Intéressants CONTES de NOEL

L'ÉVÉNEMENT

LE PLUS ANCIEN QUOTIDIEN FRANCAIS DU CANADA

Faisons nos ACHATS des FETES à bonne heure

67ième ANNEE No 175 — QUEBEC, MERCREDI 20 DECEMBRE 1933 — VINGT PAGES

SUPPLEMENT de NOEL

JOYEUX NOEL

à Tous nos Lecteurs et Amis

CONTE DE NOEL

LE NOEL DU GUEUX

L'HIVER de 1898 avait été remarquablement hâtif. La bordée de la Ste-Catherine, toujours si impatiemment attendue, était venue tapisser le sol de six bons pouces de neige: et ce, à la joie de tous. Le lendemain, un vent du "sorrois" avait amené un menu grésil et quelques "grains" de pluie. Le soir, tombant froid et paisible, avait ensuite durci toute cette ouate immaculée.

Cette disposition favorable de dame nature, gratifia, travailleurs et promeneurs, de beaux chemins. L'on sut en tirer largement profit de part et d'autre, au point que le 24 décembre venu, les charroyages se trouvaient à peu près fini, tandis que la gente des amoureux était très avancée sur le sentier de l'amour et du mariage.

L'austérité "des Avents" avait bien modéré un peu l'entrain des jeunes; mais les chemins étaient si beaux... et Noël, une si belle date pour la grande demande et les fiançailles.

C'est de toutes ces choses, et de plusieurs autres encore dont causaient Julie et Michel, assis tranquillement au coin du feu; en cette soirée du 24 décembre.

Il était huit heures. La demeure, qu'éclairait une lampe attachée à la muraille, était paisible et propice au recueillement. Les marmots dormaient déjà. Seule, Louise, l'aînée, s'était retirée dans un appartement voisin. Elle arriva bientôt toute joyeuse, pour annoncer solennellement: Papa, je viens de terminer la récitation des mes "mille Ave"! Très bien, fillette, dit le père, et qu'as-tu demandé comme faveur?

—Que vous trouviez l'argent nécessaire pour m'envoyer étudier au couvent, l'an prochain, et placer mes deux frères au Séminaire.

—Tu n'y vas pas à petits coups! Vous donner de l'instruction serait bien mon plus grand désir, mais un pauvre habitant comme moi, sur une terre où plus que la moitié est encore en bois debout, ne doit pas songer à ça. — Mais, si le petit Jésus vous faisait trouver cet argent, que feriez-vous? dit Louise, les yeux rêveurs et remplie de cette candeur au reflet de ciel. — Je rêverais, dit le père, d'avoir une religieuse et un prêtre dans ma famille.

L'enfant fatiguée de sa veille, alla rejoindre les heureux et insouciants dormeurs. Au même moment, un coup de vent fit trembler les vitres et vasciller la lampe.

—Ah! nous n'aurons pas de "veilleux", ce soir, dit Michel. Il fait un temps de chien, froid comme loup; et si la rafale ne cesse pas, nous n'aurons pas chaud pour aller à la messe de Minuit.

Julie, qui venait de piquer un quartier d'érable dans le poêle à deux ponts, tendit l'oreille et sursauta. — Michel, ça frappe, ça frappe. Quelqu'un est certainement à la porte.

— Tu rêves, la vieille. Tu comprends bien que personne ne sort par un temps pareil, à moins d'aller au Docteur ou au Curé.

—Je te dis que j'ai entendu quelque chose.... Écoute.

Après un moment de silence, on put, en effet, percevoir deux faibles coups. — Entrez, entrez.'

La porte, gémissant sur ses gonds, livra passage à une forme humaine enneigée. Le visiteur nocturne, bien peu courbé, était très grand, large d'épaules ,et une longue barbe, convertie en banc de glace, descendait sur un vieux "capot" râpé.

— Pardon.... Je me meurs de fatigue et de froid. Voulez-vous me laisser reposer un peu, mes braves gens, et me donner à couvert pour la nuit, qui s'annonce terrible? C'est pour l'amour de Dieu....

—Certainement, reprit Michel, je n'ai jamais refusé l'hospitalité, et encore moins un soir de messe de Minuit. Décapotez-vous. Nous sommes pauvres ici, mais, grâce à Dieu, il y a du feu, du pain; et ma femme va vous préparer un bon souper.

—Merci mes braves gens. Dieu vous le rendra!

Dans un tour de mains, Julie vivement émotionnée par cette misère ambulante, avait tout préparé. Le vieux mangea de bonne appétit, et presque en silence. Le souper, une fois expédié, Michel tendit "sa blague" au bonhomme, qui bourra avec délice sa pipe "culottée".

Au fil des événements, l'heure fuyait. L'horloge fidèle venait de sonner neuf heures et demie. A travers les spirales de fumée, on avait parlé un peu de tout: du temps, des chemins, un brin de politique provincia'e, des médecins, des notaires, des marchands, sans oublier le Curé, bien entendu.

Le plombier (à la dame dont le mari est malade et qui attend le médecin avec anxiété): "Est-ce ici qu'un monsieur nous a téléphoné pour venir réparer ses tuyaux?" — Humorist, Londres

Michel, l'imagination un peu en éveil, demanda soudain et à brûle pour point au vieillard: — Dites donc, père, vous qui avez beaucoup voyagé, vous devez connaitre des contes, des histoires. Comptez-nous donc quelque chose? — Je ne suis pas beaucoup "historien", mais vous êtes si bon pour moi que je ne puis rien vous refuser. Je vais vous en compter une histoire.... mais une histoire vraie, — Tant mieux, allez-y, père. Le vieux toussa sourdement, caressa d'une main tremblante sa longue barbe, et commença.

"Y avait une fois, dans une paroisse de l'île d'Orléans, un cultivateur assez en moyens. Il était bon travaillant, assez ménager mais aimait de temps à autre à caresser la bouteille, au point que les affaires s'en sentirent. La deuxième année de son ménage, il dut emprunter de l'argent. Sa femme, incapable de le retenir souffrait et pleurait en silence. L'année suivante, elle mourut en donnant naissance à un enfant. Le cultivateur accepta très mal cette épreuve, et se mit à boire démesurément. Il fit un second, un troisième, puis un dernier emprunt, sa terre se trouvant hypothéquée à pleine valeur. La ruine était à sa porte.

Un matin du 24 décembre, le Curé, qui était au courant de sa triste situation, le fit venir au presbytère. Après une vive mais charitable réprimande, il l'encouragea de son mieux, et lui fit promettre de venir à confesse et de communier à la Messe de Minuit.

—Il est encore temps de te reprendre, lui dit-il. Si tu mets le bon Dieu de ton côté, tout s'arrangera. Devant les bonnes paroles de son Curé, l'homme promit.

Mais le diable aussi veillait sur sa proie habituelle. En passant au villag il rentra au magasin, et rencontr un ami qui partait pour Québec. n de faire ses provisions, et de as passer le temps des fêtes à se . Notre cultivateur fit quelques objections, à l'invitation de suivre, car la voix de son Curé tintait encore à ses oreilles; mais finalement, se laissa entrainer, et dans l'après-midi, tous les deux partaient pour la ville.

La première visite fut pour le cabaret. On y rencontra des amis, on se mit à jouer aux cartes, tout en trinquant ferme. Les heures passèrent. Minuit sonna. Les clochers versèrent dans la nuit froide l'harmonie de leurs appels à la Messe et à la prière. Un dernier verre.... des poignées de mains, puis, en route pour le retour.

En traversant le fleuve malgré leur état avancé, les hommes distinguèrent soudain une lueur sinistre dans l'île. On fouetta le cheval, pour voir plus tôt et mieux. Une heure après, quand tout le monde revenait de l'église, notre cultivateur, joliment gris, débarquait devant sa maison et ses bâtiments, brûlés de fond en comble. Il ne restait plus, au désobéissant paroissien, qui avait trompé son Curé le matin, que le chemin du roi. Depuis ce jour, il est mendiant." Puis le vieux, d'une voix tremblante et entrecoupée de sanglots, termina en disant: "Ce cultivateur malheureux, ce mendiant.... c'est moi."

Michel, songeur, secoua sa pipe depuis longtemps éteinte. Julie porta le coin de son tablier à ses yeux, tandis de grosses larmes amères allaient se perdre dans la barbe blanche du quêteux.

Un silence de plomb règnait dans le "fournil", où seul maintenant ronronnait le poêle. L'horloge sonna onze heures. Michel alluma son fanal, gagna l'écurie pour atteler, ayant bien recommandé à sa femme de "grayer" les petits pour aller à la Messe de Minuit.

Entre temps, Julie prépara le sofa, et dit au vieux:

— Nous vous amènerions bien à la Messe de Minuit, mais avec notre petite famille, la carriole est pleine à déborder. Fermez bien la porte à notre départ, et reposez-vous en paix.—Merci, ma bonne Dame.

Le vent était tombé comme pour mieux respecter la majesté de la sainte nuit. La lune, sous ce ciel plus doux, glissait silencieusement ses pâles rayons, diamantant la nappe blanche. Quelques étoiles discrètes surveillaient la venue du Messie. Les cloches chantaient pieusement Noël, pendant que la population s'emparait de l'église illuminée et recueillie.

A la sortie, tout le monde s'accorda à dire que c'était la plus belle Messe de Minuit encore jamais vue. Les propos joyeux trompèrent quelques instants le silence de la nuit. Le bruit des clochettes et des grelots égayèrent les routes poudreuses, puis, la voûte céleste reprit son empire sur le monde, enveloppant paroisses et paroissiens de sa prenante et mystérieuse beauté.

—Michel, Michel, j'ai cogné, et personne ne répond. Sais-tu que j'ai peur. Entre donc avec moi avant de dételer.

—Bah! le vieux ne doit pourtant pas être parti, repliqua Michel d'un ton assuré. Et il était si fatigué qu'il doit dormir profondément. Allons, viens, entrons.

En effet, sur le sofa, le vieux de l'île d'Orléans était toujours là... Mais il était mort.

Le lendemain de Noël la plus petite des cloches tintait lugubrement, dans le clocher hier en joie. Quelques paroissiens assistaient au Libera et à l'inhumation du pauvre gueux. Après la cérémonie, Michel gagna le presbytère, et remit au Curé une vieille enveloppe jaunie, trouvée dans l'habit fatigué du vieux. Voici ce qu'elle contenait. "Je me nomme Pierre V.. je suis né à St-J., île d'Orléans. Je suis catholique, mendiant par état. Comme je suis destiné à mourir sur la route, et que je suis sans parents, je demande à ceux qui trouveront mon corps, de le faire enterrer en terre bénite. Je leur recommende de garder ce numéro de loterie, qui apparait au bas du papier. Puisse-t-il leur porter chance. Je suis un misérable. J'ai beaucoup péché, mais j'ai bien souffert. Que Dieu me pardonne."

Le Jour des Rois, après la grand'messe, le Curé fit mander Michel, par son bedeau.

—Bonne nouvelle pour toi, mon cher, lui dit-il, en souriant et en se frottant joyeusement les mains. Tu sais ton billet de loterie du vieux quéteux; et bien, il est sorti, hier, sur le journal, et te rapporte $25,000.

Bien des années se sont écoulées depuis le Noël tragique du vieux gueux. Avec son argent, Michel a amélioré sa terre, mais n'a pas oublié de remplir les désirs exprimés par sa fille Louise. Celle-ci après son cours terminé au couvent, entra en religion, et est aujourd'hui Soeur Missionnaire en Chine. Deux garçons ont aussi fait leur cours classiques. L'un est médecin dans sa paroisse natale ; et il'autre, prêtre, est professeur au Séminaire. C'est lui, cette année, qui chantera la messe de Minuit, sur l'invitation expresse de M. le Curé. Et au traditionnel réveillon, on ne manquera certainement pas de faire mention de l'évènement dramatique de 1898, resté célèbre dans la famille sous le nom de "Noël du Gueux".

Camille Duguay..

Ne Consommez que les meilleurs Produits

Notre pain est fait des meilleurs ingrédients et cuit à la perfection. C'est un produit par excellence qui plait à tous et répond à tous les besoins. C'est le pain qu'il vous faut mettre sur votre table durant les Fêtes.

A tous nos clients et au public en général, nous souhaitons

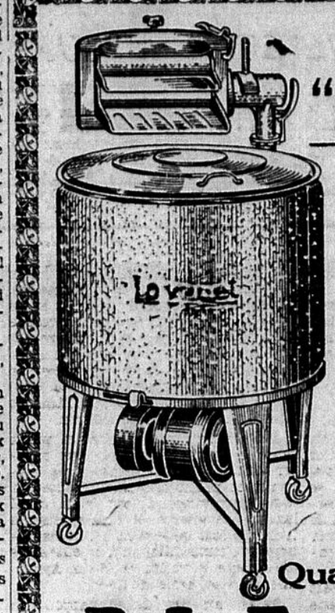
Un Joyeux Noël et une nouvelle année heureuse et prospère.

Durant les Fêtes il nous fera plaisir de donner à tous nos clients, un magnifique calendrier . et aussi, à tous nos futurs clients qui achèteront au moins une carte de bons.

Les propriétaires d'hôtels ou de restaurants de même que les directeurs de communautés religieuses sont respectueusement priés de ne pas placer leurs commandes avant de communiquer avec nous.

La Gerbe d'Or Ltée

8, 6ième Rue, Limoilou, Québec. Tél. : 4-3126



Laveuses
"LASALLE"
Cuve en Granit
100 pour 100
Canadienne
Garanties pour 12 Mois
$57.50
COMPTANT
Quantité limitée

P. L. Frenette

399 St-Joseph -- Tél : 3-4536

ST-BASILE STATION

Notes. — M. Denis, du Lac St-Jean, était l'invité de Mlle Alice Leclerc, récemment.

—Mme Emilien Frenette ainsi que ses deux enfants, Jean et Gisèle, sont partis pour un séjour à Montréal.

—Mme Fortunat Morissette ainsi que Mlle Blanche-Aurore Paquet sont allées visiter leur soeur, Mme Gédéon Germain, de Québec, qui a subi une opération assez grave.

—M. Joseph Laroche, de Cap Santé, était de passage chez sa soeur, Mme Emile Jacques, dimanche dernier.

Au PARADIS des BEBES

Nous vous invitons à venir faire votre choix pour NOEL et le JOUR de L'AN.

Pour le BEBE---

Peu lui importe le cadeau ; pourvu que la maman soit contente, le bébé est joyeux. Donnez-lui une des mille et une choess que nous avons à votre disposition pour son confort et sa santé.

Notre magasin est le plus important dans cette spécialité.

Que ce soit :

Un manteau de bébé, une robe, un bonnet un chandail en laine, des bas de toutes sortes, ou tout autre article pour le bébé— venez à notre magasin.

30 ANS D'EXPERIENCE DANS CETTE SPECIALITE

• ARTICLES DE FANTAISIE •

Nous avons un choix réellement extraordinaire d'articles de fantaisie, jouets d'enfants, nécessaires de toilette pour bébés, etc., etc. Nos prix sont assurément les plus bas en ville et nous avons la plus belle variété de ces marchandises, qui se puisse trouver.

— Une Visite est Sollicitée —

TEL. SIMARD

Spécialistes pour Bébés

53 de la Couronne Québec

CADEAUX PRATIQUES

POUR LA MENAGERE!

Un Réfrigérateur "NORTHERN ELECTRIC"

Il signifie économie et sens pratique dans la maison. Il vous fera économiser sur les aliments qu'il conservera indéfiniment et qui ne perdront jamais leur saveur. Le niveau de la santé de la famille s'en sentira et vous le paierez rapidement par les économies qu'il vous aura fait réaliser. Unique en son genre il rend et rendra d'inappréciables services.

Un Radio "DE FOREST CROSLEY"

Une Balayeuse "NORTHERN ELECTRIC"

Elle est indispensable dans tout foyer. —Elle épargnera du temps, du travail et de la fatigue à la ménagère, qui a à coeur de garder sa maison toujours propre. Venez nous voir avant de fixer votre choix.

Venez les voir fonctionner

TERMES FACILES

DeForest Crosley "CONCERTO"

RADIOS

DE FOREST CROSLEY | NORTHERN ELECTRIC

ACCESSOIRES ELECTRIQUES Nos lignes d'accessoires électriques sont absolument complètes et chacun d'eux vous assure un long service et une satisfaction constante.

Une Jolie LAMPE comme Cadeau !

Il vous sera facile de choisir parmi notre vaste assortiment de jolies lampes de toutes descriptions, celle que vous désirez offrir comme cadeau.

Nos prix sont modérés.

ROBERT MORENCY

536-538 rue ST-JEAN - Tél. 4-4516

CONTE DE NOEL

ENTRE L'ANE ET LE BOEUF

LES ARMES de la famille normande d'Isnauvald sont fort curieuses: on y voit un enfant nu, couché dans une étable, entre un âne et un boeuf. Et, jusqu'à ce jour, aucun historien, aucun héraldiste, n'a pu expliquer ces figures et ces meubles avec certitude.

A dire le vrai, on a cru longtemps qu'un Isnauvald, au moyen âge, avait ainsi blasonné en vouant son épée, ses biens et sa vie au divin enfant de Bethléem.—pieuse hypothèse que nul parchemin n'est venu confirmer.

Or, voici que, pour humilier sans doute maint érudit plein de superbe, la Providence vient de mettre sous les yeux d'un obscur fouilleur d'archives, la vieille chronique où se trouve révélée l'origine de ces armoiries étonnantes. Et je la traduis ici, tant bien que mal, sans ajouter un seul mot de ma plume, par crainte de tout gâter:

Au temps que le monde était vieux de mil et cinquante huit ans depuis Notre-Seigneur, il eut grande bataille à Mortemer, entre Guillaume de Normandie et Henri de France. Et, là, furent baillés de rudes coups par les gens de l'une et l'autre armée. A la fin, comme chacun sait, le roi de France fut déconfit par le duc Guillaume; mais, pendant le combat, le très puissant seigneur Hugues de Montfort, deuxième du nom, l'un des quatre chefs qui commandaient les Normands, tomba en grave péril de mort et ne dut la vie qu'au courage héroïque d'un chevalier de petit lignage et de mouvais renom, certain syre Gauthier, que l'on appelait tout bas le Corbeau d'Isnauvald, pour ce qu'il avait la peau noire comme l'âme et demeurait en la forêt d'Isnau.

Il s'ensuivit que le loyal et pieux seigneur de Montfort ne put refuser amitié au brave, mais très méchant et païen chevalier. Toutefois, dans l'espérance d'abonnir le cruel homme de guerre, le comte Hugues le maria fort bellement à la plus délicieuse jeune fille qu'il y eut alors dans toute la vallée de Risle, Aymeline du Tac, amie de Dieu.

Hélas! au lieu de se rapprocher des autels, l'incorrigible païen essaya d'en détourner sa jeune épouse. Ce fut d'ailleurs vaine infamie, car la noble Aymaline demeure fidèlement attachée aux lois de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Malheureusement commença dès lors pour la pauvre femme une vie de souffrance: insensible au charme et à la beauté de sa vertueuse compagne, jaloux de Dieu, le méchant syre le maltraita de mille manières et lui défendit expressément de fréquenter chapelles et chapelains. Dans son malheur, Aymeline, inébranlablement douce et patiente, ne cessait le prier pour la conversion de son mari; mais le ciel resta sourd, et l'homme embrasé chaque jour d'une croissante fureur, épiait sa femme jusque dans les ténèbres et la frappait dès qu'il croyait l'entendre murmurer la moindre prière.

C'est bien de lui que l'on eût pu dire qu'il était comme possédé du démon.

Après quatre années de ce calvaire conjugal, Aymeline souffrait d'une autre blessure très cruelle: elle n'avait point d'enfant.

Et non seulement, la vertueuse épouse considérait avec raison que ménage sans berceau est contraire au branle harmonieux de la vie, mais elle eût bien voulu trouver dans la maternité quelque consolation à son triste sort. Souvent, elle pensait aussi que son tyran s'adoucirait peut-être, en contemplant le joli corps d'un petit syre d'Isnauvald.

En secret, Aymeline supplia tant les Saintes Femmes que Dieu l'exauça: un mignon petit syre d'Isnauvald naquit en effet, l'an mil et soixante-six, au premier jour du premier mois, ce qui parut de bon augure à toute la parenté, fort réjouie.

Par malheur, après tant de mauvais traitements infligés à la maman, l'enfançon était chétif et sans beauté. Aussi, loin de s'apaiser, l'irascible chevalier insulta sa bonne épouse et maudit le ciel plus grossièrement que jamais. Malgré tout, Aymeline gardait confiance en Dieu.

Quelques mois plus tard, le comte de Monfort, avant de s'embarquer pour l'Angleterre, où il allait combattre Hacold le félon, confia son château, ses manoirs et ses gens à la redoutable épée du syre Gauthier. Il lui demanda en outre et fort courtoisement que dame Aymeline voulût bien tenir compagnie à la comtesse durant cette aventure lointaine.

Isnauvald y consentit et la jeune mère s'installa au château de Montfort, cependant que Gauthier le Corbeau, fou d'orgueil, commençait de gouverner tyranniquement le pays.

A Montfort, en sa bonne citadelle, la comtesse Hugues espérait protéger et soigner Aymeline, amie d'enfance dont elle connaissait les tribulations. Les premiers temps furent sans alarmes et la jeune maman connut, avec son fils, des jours paisibles.

Mais un matin, Gauthier arriva au château tout à l'improviste et trouva les dames dans la chapelle, écoutant la sainte messe, que disait un moine du Bec.

Ivre de colère, il fit jeter en un puits le chapelain et traîna Aymeline par la chevelure jusqu'au donjon.

Là, repoussant sa suzeraine qui voulait s'interposer, il dit ces horribles paroles.

—Par mon corps et par ma mort! je suis seul maître de cette créature et je jure de l'occire de ma main si je la trouve encore une seule fois occupée de ce Dieu que j'exècre, pour ce qu'il m'a fait l'injure de m'envoyer un fils languissant et ginguet. Et si, par vengeance de ce Dieu, mon fils périt, je jure qu'à cinquante lieues à la ronde tout moutier sera rasé, tout prêtre ou moinillon sera perdu.

Après cette scène affreuse, Gauthier fit approcher son meilleur cheval, rassembla ses plus vaillants hommes d'armes et s'en fut à leur tête porter la guerre au syre d'Aubigny, à plus de dix journées de marche.

Or, c'était grand sacrilège que de partir en guerre un jour de fête, car on était à la veille du saint jour de Noël, et, des bords de la Risle, déjà, s'élevait joyeuse, la chanson de trente clochers, vers l'Enfant-Dieu qui allait naître.

Aussi, quand, de son échauguette, l'archer de garde annonça que la troupe d'Isnauvald était loin bien loin par de-là l'horizon la vaillante Aymeline dit à la comtesse, encore tout émue:

—Si m'en croyez, bonne suzeraine, nous irons entendre, cette nuit, le bel office de Noël que vont célébrer les moines du Bec. Nous leur mènerons le pauvre chapelain que l'on vient de retirer sain et sauf de la citerne — preuve manifeste de la bonté de Dieu pour nous.

J'ai idée, dit-elle encore, que nos prières, en cette nuit sainte, protégeront le retour du vaillant comte et feront quelque bien à l'âme de mon malheureux époux.

Ainsi parla vertueusement Aymeline du Tac, femme du méchant syre. La comtesse Hugues hocha la tête, versa quelques pleurs, puis voulut bien accompagner sa douce amie.

Quand les deux nobles dames, suivies d'une bonne escorte, arrêtèrent leurs montures aux portes du moutier, l'office était commencé, l'église illuminée et bien cadencée, qui vantaient haut et clair la science et la piété des hommes du Bec.

Pressant contre elle son chétif enfançon, Aymeline oubliait le danger qu'elle courait à enfreindre ainsi la défense du païen; elle ne songeait qu'à notre bonne Mère céleste et au divin Jésus de Nazareth. La splendide cérémonie, si dévotement célébrée, la transportait auprès des anges dans le premier ciel. Et quand, à l'Introit, retentit le **Dominus, dixit,** Aymeline fondit en larmes.

Dans son émoi, elle pressait si fort son cher fils, qu'il s'éveilla, poussant un petit cri. La maman, aussitôt desserra son étreinte, regarda tendrement l'angelot et lui sourit; puis elle donna machinalement comme un regard d'excuse autour d'elle. Ce faisant, la jeune femme aperçut dans une profonde découpure de la muraille, a demi-baignée d'ombre, une crèche superbe où, sur un lit de paille souriait un petit Jésus aux joues roses que les moines avaient sculpté dans la marne. Auprès de l'enfant, agenouillés sur les épis battus, un âne et un boeuf vivants ruminaient en silence, paraissant protéger et réchauffer le Fils de Dieu.

Que se passait-il, à cette vue, dans l'esprit de la maman? Quel message reçu-elle du ciel?

Quoi qu'il en soit, on la vit s'avancer vers la crèche, d'un pas résolu, retirer l'enfant de pierre et le remplacer par son propre fils, le petit syre d'Isnauvald.

L'âne et le boeuf ne bougèrent et leur souffle protecteur enveloppa d'une buée légère le chérubin, lequel sembla tout aise d'avoir pris la place du Roi des rois.

Dans l'église abbatiale, les chants s'étaient évanouis; moines, dames, soldats vavasseurs et simples serfs regardaient de tous leurs yeux, tandis qu'au pied de la crèche, les mains crispées aux annelures de fer d'une balustrade, une mère pleurait à grands sanglots demandant à la Sainte Vierge une grâce mystérieuse. C'était là spectacle très étrange et suave en même temps. Mais, hélas! pareil à un coup de tonnerre un grand bruit d'armes et de chevaux retentit soudain au dehors; la porte du moutier s'ouvrit avec fracas et sur toutes les lèvres un nom redouté pesa comme un bloc de glace: **Le Corbeau d'Isnauvald!**

Le cruel païen s'avançait, en effet, couvert de neige, le regard chargé de haine; l'épée nue au poing. Suivaient ses guerriers, d'aspect non moins féroce.

D'une voix qui fit trembler la flamme des cierges et jusqu'au plomb des vitraux:

—Par mon corps et par ma mort, s'écria-t-il en marchant droit à la malheureuse Aymeline, cette femme rebelle et ces moines suborneurs vont tous périr, comme je l'ai dit.

Ce disant, il empoigna les cheveux de la pauvre Aymeline, découvrit la nuque blonde et leva sa lourde épée. Mais le fer se prit dans la balustrade et l'un des animaux, au fond de la crèche, se redressa, effrayé par le bruit.

Alors, le méchant, syre qui, jusque-là n'avait rien vu, hormis sa fureur, aperçut, tout à coup, entre l'âne et le boeuf, son jeune fils qui lui souriait tendrement, les joues roses, le corps désormais plein de force et de beauté.

Aussitôt eut lieu en l'église abattiale un second miracle, non moins surprenant: on vit le farouche Corbeau d'Isnauvald tomber à genoux, confesser publiquement ses crimes nombreux, renoncer à ses erreurs, demander pardon à sa gentille et courageuse épouse, saisir son doux fils et l'élever vers le maître-autel en remerciant Notre-Seigneur, enfin, jurer fidélité à notre Mère la Sainte Eglise, sans laquelle, avoua-t-il, "il n'est point de vie droite ni tranquille."

Presque à la même heure, le duc Guillaume de Normandie était sacré roi d'Angleterre par l'archevêque d'York, en l'église de Westminster, et, bientôt, rentrèrent en leurs bons châteaux les seigneurs normands qui avaient si bien tenu leurs bannières à la bataille d'Hastings.

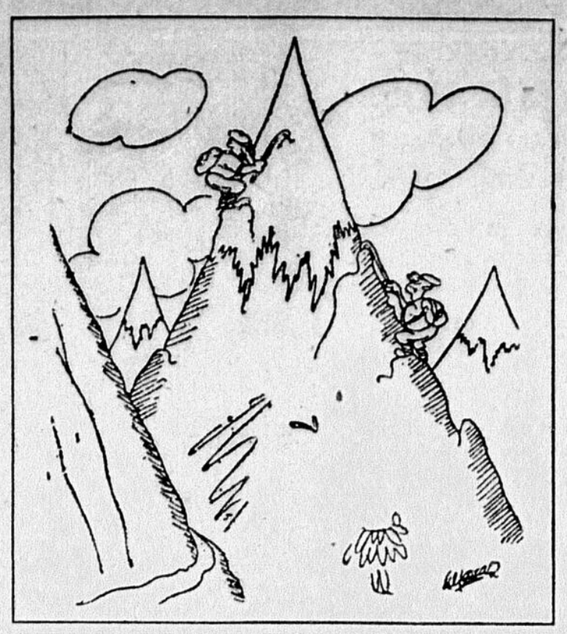
Et, parmi eux, revint tout spécialement chargé d'honneurs, le vaillant comte Hugues de Montfort qui avait, en plein combat, préservé des mains ennemies l'étendard du duc. On devine combien il fut heureux d'ouïr le récit du beau miracle de l'enfant à la crèche et de la conversion merveilleuse du chevalier païen, son ami.

Aussi donna-t-il de belles et joyeuses fêtes, qui réjouirent durant de longs jours tout le bon peuple de la vallée.

Quant au petit syre d'Isnauvald, qui avait à grand honneur partagé un instant la couche de Notre-Seigneur entre l'âne et le boeuf, il devint, par la suite, un gentil et preux chevalier.

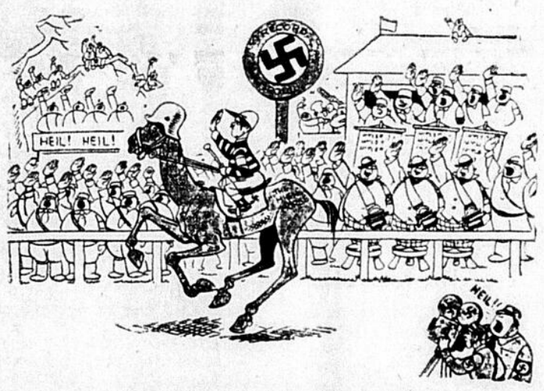
Et la chronique dit encore qu'il reçut des mains de sa mère, quand il fut adoubé, une lance de frêne armée d'un fer de Poitiers, un casque embelli de pierres précieuses, une paire d'éperons d'or et un fort bouclier de corne où se trouvait peinte "une crèche d'or sur champ d'azur."

Maurice D'HARTOY



"L'explorateur Gibson s'est tué sur cette montagne".
"Est-il tombé dans le précipice?"
"Non. Quand il fut parvenu au sommet, il s'est assis".—Gutierrez, Madrid

"C'est la faute de cet homme, Jules. J'allais justement me retenir à lui quand il s'est éloigné!" — Humorist, Londres



LE REFERENDUM EN ALLEMAGNE
Un seul cheval a pris le départ, les autres ayant été empêchés au dernier moment. Hitler fut donc déclaré vainqueur! —Daily Express, Londres

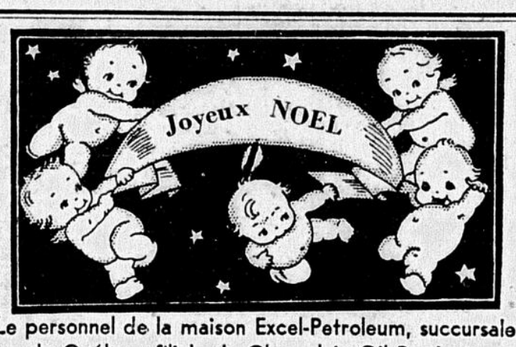
Nous Profitons des Fêtes

pour remercier, notre distinguée clientèle de son patronage passé et en sollicitons respectueusement la continuation pour l'Avenir.

Nous souhaitons à tous nos Clients et Amis et au Public en général un JOYEUX NOEL et une heureuse NOUVELLE ANNEE

ELZ. CARMICHAEL

(Bloc Brunet) QUEBEC 137, rue St-Joseph



Le personnel de la maison Excel-Petroleum, succursale de Québec, filiale de Champlain Oil Products

souhaite

à Tous ses Distingués Clients

un

JOYEUX NOEL

et une

HEUREUSE ANNEE

EXCEL PETROLEUM Ltée

J.-W. LEVESQUE, Gérant.

445, rue ST-VALIER :-: QUEBEC

Le REPAS DE NOEL

ET EN TOUTES CIRCONSTANCES

Vous trouverez chez-nous, au plus bas prix possible, tout ce qu'il vous faudra en fait de GATEAUX — PATISSERIES et desserts pour les repas de circonstances des fêtes de Noël—du Jour de l'An et des Rois.

Aussi: Bûches de Noël, Chocolats des meilleures marques. Bonbonnières, etc., etc.

- PRIX MODIQUES
- Service de livraison rapide
- dans toutes les parties de
- la ville. Satisfaction assurée.

JOYEUX NOEL

et

BONNE ANNEE

à nos clients et amis.

Jos. Vaillancourt

CONFISEUR

358, rue ST-JOSEPH. :-: TEL.: 3-3036

Nous souhaitons

UN **JOYEUX NOEL**

et une

HEUREUSE et PROSPERE

NOUVELLE ANNEE

à tous nos CLIENTS et AMIS et au PUBLIC en GENERAL

MADDEN & FILS Ltée

Marchands de Charbon

61 rue St-Joseph :-: Tél.: 4-3578

CALENDRIERS

Née en 1598 • Mourut en 1654

Hélène Boulé Femme de Samuel de Champlain

Une Courte Histoire d'Hélène Boulé

Femme de Samuel de Champlain

NEE en 1598, mourut en 1654. Elle était la fille de Nicolas Boulé, secrétaire de la Chambre du Roi, et de Marguerite Alix, tous deux calvinistes. Le contrat de mariage fut signé le 27 décembre 1610. Le contrat stipulait que leur cohabitation ne commencerait que deux ans plus tard. Elle apporta à son mari une dot de 6,000 livres. La jeune femme devint ensuite une catholique romaine. Champlain amena sa jeune épouse à Québec en 1620. Elle y demeura pendant quatre ans. Elle étudia la langue algonquine afin de pouvoir cathéchiser les jeunes filles indiennes. Elle retourna à Paris en 1624. Après la mort de Champlain elle entra au monastère des Ursulines à Paris. Queiques années plus tard, en 1648, elle fonda un monastère d'Ursulines à Meaux. Elle mourut le 20 décembre 1654.

La BRASSERIE CHAMPLAIN LTEE offre à ses clients, cette année, au temps des fêtes, pour être distribué comme les années passées, par les épiciers licenciés, un magnifique calendrier, reproduction officielle du portrait le plus authentique de la femme de Samuel de Champlain. Ce riche calendrier en couleurs (portrait de l'épouse de Samuel de Champlain) d'une grande valeur artistique et historique devrait être bien accueilli par notre population et mérite d'être conservé précieusement dans toutes nos familles.

Remerciements et Souhaits

Veuillez agréer en même temps, Mesdames et Messieurs, nos plus sincères remerciements et nos meilleurs souhaits de Noël.

Demandez Notre Calendrier à Votre Epicier

La BRASSERIE CHAMPLAIN, Ltée

est la Seule Brasserie Indépendante Canadienne-Française

CONTE DE NOEL

MIRAGE?.....

SUR un ciel d'un gris plombé, de grosses nuées immobiles et noires se groupaient en masses compactes. On eût dit une légion de géantes hauves-souis, endormies, accrochées par les pattes à la voûte immense de quelque fabuleuse grotte...

..... Le vieil homme s'arrêta sur la route, laissa son havresac glisser dans la poussière et songea. La nuit allait venir. La poche aux croûtons de pain était vide depuis huit longues heures. Un orage éclaterait bientôt, sûrement. A perte de vue, c'étaient des vignes dépouillées de leurs feuilles alternant avec de sombres bouquets de chênes. Pas un toit à l'horizon. Avec un long soupir, le chemineau se laissa tomber à côté de son sac. L'épaisse couche de poussière qu'il agita s'éleva en nuage cotonneux, puis rabattit sa petite cendre grisâtre sur la veste trouée, les pantalons baillant aux genoux, toute la livrée de misère du coureur de routes. Sous l'épaisseur broussailleuse des sourcils blancs, les yeux d'un bleu terne eurent une expression de navrante désespérance. Les mains, les pauvres vieilles mains couturées de cicatrices et de crevasses, se crispèrent sur la poitrine; elles auraient voulu en ôter, sans doute les tenailles torturantes de la faim!.

Une bise de décembre, mordante et glacée, se leva soudain. Les nuées monstrueuses, au ciel, se mirent à courir en déployant de grandes ailes grises, et une tourbillonnante ronde de feuilles mortes dansa sur la route, ironiquement, autour du vieux.

Il se releva en claquant des dents, rechargea son sac sur ses épaules frisonnantes et marcha assez gaillardement durant une centaine de mètres. Puis il ne s'avança plus que grâce à la vitesse acquise et au vent qui le poussait par les épaules.

Au milieu des trombes de poussière, il ne fut plus qu'une pauvre chose inerte, une feuille morte, lui aussi, hélas! Son cerveau fut vide de pensée, il marcha mécaniquement, pour ainsi dire, mais sentant bien, dans ce naufrage de son cerveau et de ses forces, qu'il tomberait bientôt et que, cette fois, il ne se relèverait plus.

Un seul souvenir subsistait dans sa tête épuisée, comme, sous des cendres, un tison s'obstine à rougeoyer quelquefois. Il se revoyait jeune, dans toute la force de ses vingt-deux ans, marchant avec ses compagnons à travers les déserts d'Afrique. On pourchassait quelques tribus de pillards arabes; les coups de feu crépitaient, et, sous le ciel ensoleillé et implacable, les petits soldats de France faisaient bravement leur devoir. Dans les sables brûlants, la marche était pénible, aussi pénible que sur cette route balayée par les rafales. Mais on avait un but, on sentait qu'il fallait remplir une tâche sacrée. Et maintenant, où allait-il? que devait-il faire, l'ancien chasseur d'Afrique?.... Triste sort!..... Avoir été épargné dans les grandes tueries du Sahara et tomber comme une bête inutile et perdue, au creux d'un fossé, en France!.....

Un peu de délire s'empara de lui alors, il revit les mirages charmeurs que le soleil fait naître devant les caravanes. Dans le vent glacé qui soulevait la poussière, le vieux pauvre retrouve les oasis mystérieuses, les palmerales balançant à perte de vue leurs arbres sveltes, les minarets d'une ville fantastique et les coupoles d'un palais de songe. Et ces mirages qui avaient ravi sa jeunesse furent une nouvelle torture pour son vieux coeur. Toujours marchant dans la nuit tombante et dans la tempête qui hurlait, le chemineau tâcha de penser à d'autres choses. Il se souvint de l'aumônier du régiment!, — en ce temps, il y en avait encore!..... — un brave, décoré devant l'ennemi. Des paroles que prononçait souvent ce prêtre revinrent bruire dans son cerveau lassé: "Ceux qui croient en Dieu, ceux qui ont confiance meurent paisibles et consolés, certains d'être accueillis par la miséricorde éternelle."

De tels mots étaient précieux pour ces hommes qui, chaque jour, risquaient leur vie, et que la mort guettait derrière chaque haie de cactus, chaque monticule de sable, chaque marabout érigé dans le désert.

Le chemineau titubait, chancelait, ne se soutenait plus que par un prodige de volonté; il sentait la mort glacer ses pieds, s'agripper à ses genoux pour le faire tomber, lui voiler les yeux d'une brume noire. Alors, désespéré, pleurant ses dernières larmes, il bégaya tout haut:

— Je crois, mon Dieu!..... j'ai confiance!..... Consolez-moi dans cet abandon.

Il s'arrêta, debout, immobilisé sur la route. La nuit était tout à fait tombée à présent. Mais, chose étrange, autour du vieux, dans un rayon d'une dizaine de mètres, une lumière argentée comme celle du clair de lune éclairait le chemin, les fossés et les taillis. Hors de ce disque lumineux, le vent tordait les arbres, arrachait des branches mortes et rugissait, tenu au large par une invisible muraille. Et voilà que quelque chose sortait de cette zone de ténèbres et de tempête..... quelque chose qui avançait sur la route, dans ce nimbe de lumière où par un souffle d'air ne palpitait. Un homme âgé, drapé dans un manteau brun, menait par la bride un petit âne sur lequel une jeune femme était assise. Elle semblait recueillie dans une profonde et sainte joie, mais son compagnon paraissait inquiet et triste. Devant le chemineau, ils firent halte et se trouvèrent ainsi au centre de ce nimbe d'inpalpable argent qui estompait avec tant de douceur leurs silhouettes. Le vieux ne sentit plus la faim ni la fatigue, et il regarda les voyageurs. Ses yeux craintifs rencontrèrent les bleues prunelles de la jeune femme, et il lut en eux de la pitié.

—Où allez-vous ainsi? demanda-t-il à ces frères de misère.

L'homme qui menait l'âne répondit:

— On nous a renvoyés de toutes les hôtelleries, il n'y a pas de place pour nous.

Et la jeune femme ajouta:

— Mais dans le royaume de mon Fils, les pauvres auront la meilleure place.

Ebloui, le chemineau regarda celle qui venait de parler, et il songea qu'elle était, en effet, assez belle et majestueuse pour pouvoir être mère d'un roi.

— Oh! voulez-vous.... voulez-vous m'emmener dans ce royaume? balbutia-t-il d'un accent d'ardente prière.

La Reine aux habits de pauvresse dit:

— Venez!....

Et ils se remirent à marcher, enveloppés de lumière bleue; le chemineau à gauche, l'homme inconnu à droite du petit âne sur lequel la jeune femme était assise. Hors de la zone lumineuse, le vent semblait avoir cessé tout à coup. La route n'était plus poussiéreuse, mais pavée de grandes dalles disjointes entre lesquelles poussait l'herbe. Le paysage même avait changé d'aspect. C'étaient des arbres vus autrefois, des arbres minces et hauts, balançant des bouquets de feuilles, d'où tombaient des fruits embaumés. C'étaient des plantes basses et charnues, hérisées d'aiguillons. Sur tout cela, la zone lumineuse s'étendait, encore jusqu'à ce que l'horizon l'arrête? Alors, ce fut une nuit tiède et claire, un ciel de velours parsemé de ces lampes d'argent que nous appelons des étoiles; une nuit pareille aux nuits d'Afrique autrefois!.....

Une grotte s'ouvrait au flanc d'une élévation de terrain. Le chemineau vit que cette cavité avait été utilisée par des pâtres. Il y avait là une crèche, un boeuf, des tas de paille..... Les voyageurs pénétrèrent dans cette étable rustique; sur un signe de la jeune femme, le vieux chemineau se laissa tomber dans le foin, près de l'entrée. Un doux sommeil s'emparait de lui, et cependant, il ne se sentait plus las. Et il dormit jusqu'à ce qu'un chant merveilleux l'éveillât!..... Toute la grotte vibrait d'harmonie, et le vieillard, soulevé sur sa couche de paille, se frotta les yeux pour être bien sûr qu'il ne dormait plus. Des envois d'êtres lumineux rayaient l'atmosphère extérieure. Dans l'étable, c'était un vertigineux fourmillement d'ailes, de chlamydes orfévrées, de visages immatériels et rayonnants. L'homme et la jeune femme semblaient plongés dans une merveilleuse extase, et dans la crèche un tout petit être vagissait. Couché sur la paille, entouré de lumière blonde, adoré par tous ceux qui étaient là, il dirigeait son regard bleu vers l'angle obscur de cette étable, vers l'angle où le vieil homme, bouleversé, venait de se mettre à genoux.

Et, sur les genoux, il rampa jusqu'à l'Enfant-Roi. Pour laisser passer, les esprits angéliques s'écartèrent. L'humble coureur de routes arriva jusqu'à la crèche où le petit être reposait. Alors, comprenant que dans le royaume de cet Enfant, les pauvres, en effet, auraient la première place, il s'affaissa dans une adoration pleine d'amour et d'espérance.... Une grande paix consolante l'envahissait, et il se sentait emporté au-dessus des souffrances humaines.

Dans le petit hameau de N..., sur les marches de pierre qui précèdent l'église, on trouva, ce matin de Noël, le corps glacé d'un vieux pauvre.

Mort de faim, de fatigue et de froid, il avait cependant sur le visage une indicible expression de bonheur et de bien-être. Ceux qui relevèrent l'humble dépouille s'étonnèrent de voir cette face paisible et ces yeux qui semblaient s'être fermés sur quelque radieuse vision...

...Et ils ne devinèrent pas qu'en cette nuit de Noël, des prunelles humaines avaient vu le grand mystère de la crèche, renouvelé en un consolant et divin mirage!

Violette des Pyrénées, U. N.

"Je vous dis que j'ai laissé mon violon ici il n'y a pas cinq minutes de cela". —Gutierrez, Madrid

Nous souhaitons
un
JOYEUX NOEL
et une
HEUREUSE et PROSPERE
NOUVELLE ANNEE
à tous
NOS CLIENTS ET AMIS
et au
PUBLIC EN GENERAL

Vos problèmes de CHAUFFAGE

nous intéressent. Nous serons heureux de vous faire profiter de notre expérience pour leur solution.

Nous vous recommandons notre véritable anthracite Welch, charbon préparé spécialement et de grosseur appropriée à tous usages, pouvant assurer du confort, de la commodité, de la sécurité et de l'économie.

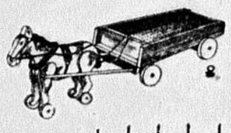
THE
CANADIAN IMPORT
Company Limited
83 rue DALHOUSIE
217 rue ST-JEAN

Nous Souhaitons un
JOYEUX NOEL
et une heureuse
NOUVELLE ANNEE
A tous nos clients et amis et à tout le public

A NOS MAGASINS -
Vous trouverez une foule de SUGGESTIONS pour vos CADEAUX et DECORATIONS des FETES

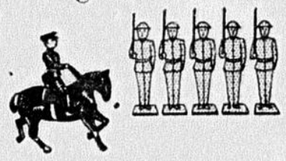
Venez choisir parmi nos assortiments considérables, et à prix vraiment ridicules, de : JOUETS, CARTES DE SOUHAITS, pour Noël et le Nouvel An ; DECORATIONS D'ARBRES de NOEL ; MOUCHOIRS DE FANTAISIE, PAPETERIE, BONBONS, BIJOUTERIE, ARTICLES DE TOILETTE, VERRERIE, etc.

La plupart de ces articles comportent de belles boîtes de fantaisie.



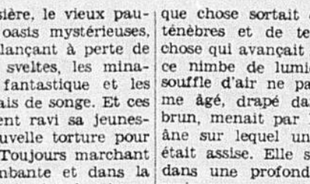
EN FAISANT VOS COURSES

Epargnez-vous du temps et des fatigues en dinant aux fontaines de nos divers magasins.



Une visite est sollicitée.

KRESGE
5-10-15-25 Co. Limited
3 MAGASINS A QUEBEC 3
Magasin 5004 — 732 St-Valier
Magasin 5010 — 248 St-Jean
Magasin 5043 — 175 St-Joseph



JOYEUX NOEL et
HEUREUSE ANNEE
-- à tous --

ECOLE TECHNIQUE DE QUEBEC
185 Boulevard Langelier - Québec

JOYEUX NOEL
et
BONNE et HEUREUSE ANNEE
à tous mes clients et amis
et au public en général.

J. LUCIEN GARNEAU
ASSURANCES - GENERALES
37, de la COURONNE :: Tél. : 5159

IL Y A DES GENS QUI NE SERONT JAMAIS SATISFAITS
—Star and Times, St. Louis

M. Arthur Poliquin ayant donné le chiffre le plus proche du nombre de fèves contenues dans un bocal, a eu comme prix un porte-cendrier, don de M. Henri-Paul Provencher.

Le prix de présence pour dames : une porte-jardinière, don de M. Joseph Tourigny a été gagné par Mme Donat Champoux. Le prix de présence pour homme: une porte-jardinière, don de M. Jos. Tourigny a été gagné par M. le Dr St-Pierre, de Nicolet.

Il y eut aussi un petit coin quelque part dans la salle où l'on s'amusa beaucoup en pratiquant le sport "pêche à la ligne", si bien que l'approvisionnement vint à manquer.

Pour terminer la soirée, nos chanteurs locaux interprétèrent de jolies chansons : Il y eut aussi morceau de violon par M. De-Châtillon, de Nicolet, avec accompagnement au piano.

Avant de quitter la salle, un jeune du club de hockey "Le Laval" annonça que le 8 décembre, il y aura un whist. Espérons que leur dévouement sera récompensé par un semblable succès.

Ventes de terres.— M. Emile Lacourse a acheté la terre appartenant à M. Philippe Bourgeois.

—M. Antonio Leblanc a acheté une terre appartenant à M. Henry Bourgeois.

—M. Rosaire Carbonneau et sa famille sont rendus à leur nouvelle résidence ancienne propriété de M. G. Beaudet ; ceux-ci sont allés demeurer aux Trois-Rivières.

Décès d'un enfant.— Ces jours derniers M. et Mme Antonio Leblanc étaient plongés dans un deuil cruel par la mort de leur fillette bien-aimée, Marie-Anne, âgée de trois ans et six mois, après une maladie de huit jours.

La cérémonie funèbre eut lieu à trois heures de l'après-midi. On y chanta l'office des anges et l'inhumation se fit dans le cimetière paroissiale dans le terrain de la famille. Nos sincères sympathies.

La population de Ste-Angèle est de 1258 habitants.—M. le Curé vient de faire connaître les résultats du dernier recensement. D'après les chiffres fournis, nous avons une population totale de 1258 âmes, nombre qui comprend les religieuses et leur 26 pensionnaires.

Les 218 familles sont réparties comme suit : Village Laval, 85 familles. Village d'en Bas 68 familles. Rang du Petit-Bois 20 familles. Rang d'en Haut 24 familles. Rang d'en Bas, 21 familles. Il y a en tout 1066 communiants et 192 non-communiants.

Nos malades.—Mme Arthur Gervais est de retour de l'hôpital St-Joseph de Trois-Rivières, après avoir subi une grave opération.

—M. Napoléon Sévigny a subi avec succès l'enlèvement de la cataracte à l'oeil droit.

—Va-et-Vient.— Mlle Marguerite Rheault, de Ste-Sophie de Levrard, passe quelques semaines chez sa cousine, Mlle Julienne Deshales.

—M. et Mme Paul Cyrenne et leurs enfants, de Bécancour, visitaient des parents à Ste-Angèle, récemment.

—Mme Léonidas Gélinas et Mlle Rolande Gélinas, visitaient des parents aux Trois-Rivières, la semaine dernière.

—Mlle Cécile Champoux, de Bécancour était un visite chez M. et Mme Armand Labarre, ces jours derniers.

—M. l'inspecteur J.-E. Pellerin a fait sa première visite des écoles de la paroisse dernièrement et une conférence pour toutes les institutrices de la paroisse eut lieu à l'école du village.

STE-ANGELE DE LAVAL

Whist-bridge bien réussi. — Ces jours derniers eut lieu dans les salles du Couvent des Révérendes SS. de l'Assomption de la S. V. et sous la haute présidence de M. le curé G. Dubé un whist-bridge au profit des Révérendes SS. Grises de l'Hôtel-Dieu de Nicolet et des oeuvres paroissiales.

M. le vicaire L. Dubuc, plusieurs dames, demoiselles, jeunes gens du village et de la paroisse avec le dévouement qu'ont leur connait, dépensèrent généreusement leur zèle et leur temps pour le succès de leur première organisation de la saison.

Le brillant succès remporté, les récompenses du labeur accompli ils ne peuvent que s'en réjouir et à eux vont les plus sincères remerciements et félicitations.

Le meilleur entrain régna toute la soirée. La présence de plusieurs personnes marquantes de la ville de Nicolet, de St-Grégoire-le-Grand et de Bécancour contribua pour une large part au succès de cette soirée et c'est pourquoi nous leur offrons le plus cordial merci.

Des prix nombreux et magnifiques ont été distribués aux vainqueurs des parties de cartes.

Rafle : — Un magnifique cadre-souvenir de la paroisse de Ste-Angèle, don de M. le curé G. Dubé fut gagné par Mme Wellie Bouvette

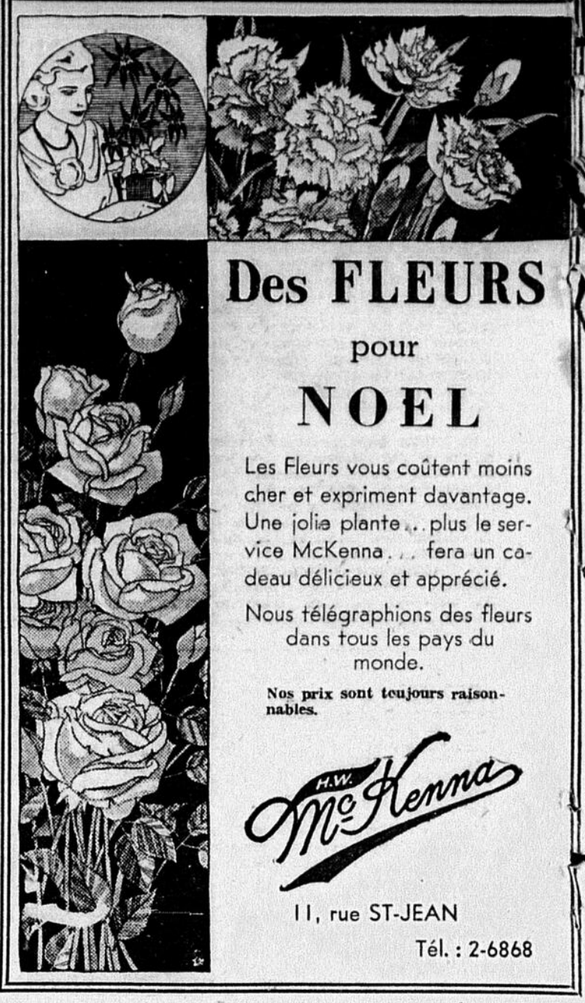
Une dinde: don de M. et Mme Jos. Leduc, vendue par encan chinois a rapporté la jolie somme de $7.60 et a été adjugée à M. Trottier, gérant de la Banque Canadienne Nationale de Nicolet.

Un coq : don de M. Conrad Deshaies vendu de la même manière a rapporté $5.40 et a été adjugé à l'hon. juge Arthur Trahan, de Nicolet.

EAST-BROUGHTON

Notes.—Mlle Zoé Lessard, M. Gédéon Lessard, de St-Victor, étaient à East Broughton, dimanche, visitant chez M. Joseph Lessard et autres parents.

—M. et Mme Thomas Vachon, de St-Pierre, étaient les hôtes de M. et Mme Joseph Jolin, dimanche.



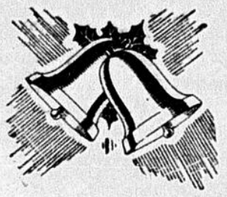
Des FLEURS
pour
NOEL

Les Fleurs vous coûtent moins cher et expriment davantage. Une jolie plante... plus le service McKenna... fera un cadeau délicieux et apprécié.

Nous télégraphions des fleurs dans tous les pays du monde.

Nos prix sont toujours raisonnables.

H.W. McKenna
11, rue ST-JEAN
Tél. : 2-6868



Joyeux Noël
et
Heureuse Année
à tous nos Clients et Amis

La plus vieille maison de photogravure essentiellement québecoise.

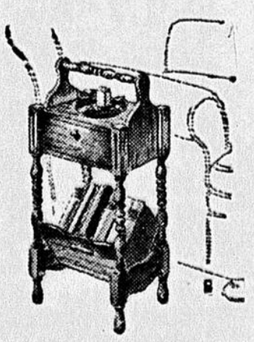
Quebec Photo Engravers Limited
231 Rue St-Paul
TEL : 2-7856
TEL : 2-6394
QUEBEC

CADEAUX PRATIQUES
--- à l'Occasion des FETES ---

En nous rendant une visite à nos magasins, vous y trouverez une foule de suggestions qui vous aideront à résoudre le problème des CADEAUX pour les fêtes.

Quelques Suggestions :
FAUTEUILS de tous genres— Lampes électriques de toutes sortes— Tables de bout, tables de fantaisie— miroirs— tabagies, etc., etc.

Ameublements de :
Chesterfield—Salle à manger—Chambres à coucher— Cuisine.— Aussi : laveuses électriques et radios— Rugs— Tapis —Prélarts et une infinité d'autres articles d'utilité journalière et trop longue à énumérer ici.



Lignes complètes de :
LAVEUSES ELECTRIQUES **"THOR"**

Brûleurs à l'huile
"Silent-Glow"
ET
RADIOS de marques :
"PHILCO" -- "DE FOREST-CROSLEY" et STEWART-WARNER"

JOYEUX NOEL à tous nos clients et amis.

J. W. CANTIN
Marchand de meubles de haute qualité
446 rue St-Joseph -- -- -- Tél : 8007

CONTE DE NOEL

LE PETIT CHANTRE

Par Jules TREMBLAY.
(Extraits de "Trouées dans les Novales")

L'OFFICE de minuit conserve, aux Noëls campagnards, un charme vieillot qui nous reporte aux jours naïfs du moyen âge, et ces jours avaient quelque chose de beau et de grand, qu'on aime revoir quand décembre paraît.

Parmi ces choses grandes et belles, la foi vigoureuse, digne d'un Ferdinand Foch et du plus humble paysant, attire auprès de la Crèche tous ceux que la matière n'a pas irrémissiblement vaincus.

Et comme à certaines heures les esprits se rapprochent plus volontiers d'une juvénile candeur, les pensées se font plus intimes, plus sincères et les foules se mettent au diapason des bergers et des mages, qui vinrent de si loin adorer l'enfant-Dieu.

A la campagne surtout, l'onction chrétienne produit comme autrefois des merveilles, et sans interroger l'arcane des moutiers antiques, il est possible de connaître des faits que la piété appelle miracles, et dont l'incroyance parle avec dédain.

C'est ainsi que les anciens d'un village deux fois centenaire entretiennent dans leurs souvenirs d'enfance, le récit d'une bonté de la Vierge Marie en une nuit de Noël pour un petit chanteur dont la voix mélodieuse avait si souvent célébrer ses louanges.

Petit Paul chantait avec délices les cantiques à Marie. Les dimanches et jours fériés, il se plaçait dans le choeur à côté des vieux, en surplis, son tour venait à l'Offertoire. Il choisissait alors parmi les plus beaux airs, et sa voix légère, très pure, montait en une invocation tendre à la Mère de Jésus. Et la voix planait sur la tête courbée des fidèles, et ces derniers pleuraient délicieusement.

Or, un jour mauvais du printemps où les pluies alternaient rapidement avec les giboulées glaciales, Petit Paul prit froid en sortant de l'église. Il arriva chez lui tremblant et fébrile. Sa mère le capitonna chaudement dans son lit, mais la fièvre désobéit à l'amour maternel, pourtant impérieux, et l'enfant ne put se relever le lendemain pour aller à la classe.

La maladie persistait pendant des semaines. Les champs avaient repris leur accoutrement gai de verdure et de fleurs et cependant, Petit Paul restait toujours couché, en proie à ces accès intermittents de délire. Les paroissiens venaient à l'heure du soir prendre des nouvelles du malade, tant chacun craignait de perdre sans retour les cantiques si beaux des dimanches déjà lointains où la Mère de Dieu savait parler aux âmes dans un langage qui n'était pas de la terre.

Enfin la convalescence tua la fièvre. L'été généreux, la bonne chaleur du soleil, les arômes subtils courant sur les prés, créèrent chez l'enfant une vigueur nouvelle et la faiblesse des membres s'en alla; mais la guérison se fit bien cruelle, car si le petit chantre vivait, sa voix était morte, et jamais plus, il ne pourrait honorer la douce Vierge en un cantique, jamais plus il ne pourrait étudier et prier avec les autres à l'école.

Petit Paul, maintenant assistait à la messe à côté de ses parents, dans le banc sous la chaire loin du choeur. Et ses regards toujours portés vers le lutrin des chantres, se voilaient amèrement aussitôt que les derniers accents du Credo s'éteignaient. Désormais l'Offertoire demeurait vide et le curé lui-même, offrant aux fidèles l'invitatoire Orate Fratres, jetait invo.ontairement un coup d'oeil sur la chaise inoccupée du petit muet.

Six mois se sont écoulés.

La cloche appelle tout le village à l'église.

Dans cette nuit de Noël, par le froid coupant, elle voudrait se faire allègre et coquette, la cloche, mais sous la charpante qui tient lieu de clocher, le gel est dense au point que le métal grince; et les sons fêlés meurent aussitôt dans l'ouate des airs, où la fumée s'immobilise en longues stalagmites blanches au-dessus des maisons.

Les carrioles glissent par les chemins.

Elles viennent de trois, quatre, cinq milles.

Elles ont suivi les balises de sapin méandres sombres à travers champs et bois, car les routes sont enneigées partout.

La cloche appelle toujours.

Des l'arrivée les gens sautent des voitures, pesamment, ils sont vêtus de fourrures lourdes qui gênent les mouvements. On dételle sous la remise de l'écurie, et les chevaux sont vite abrités à l'intérieur du long bâtiment qui fait face à l'église.

On s'empresse d'entrer. Chaque fois que la porte du tambour est tirée par les arrivants, les gonds éclatent et la poulie du contre-poids gémit sous la corde.

Bientôt la cloche s'arrête, la porte fait silence, tout le monde est entré. Des cierges entourent la petite Crèche, clous d'or plantés dans la grisaille des murs, faiblement lumineuse.

Un poêle ventru, allongé, ronfle et rougit au milieu de la grande allée. Le tuyau de tôle crépite sous le choc des brindilles que l'air attire vers la cheminée.

Petit Paul est dans le banc familial, songeant que pour la première fois depuis quatre ans, il ne chantera pas à la messe de minuit, et cette pensée l'attriste. Il touche le bras de sa mère et fait comprendre à la femme agenouillée qu'il veut aller prier à la Crèche. La mère entend sans difficulté le désir de son fils. Elle s'efface et le laisse sortir du banc.

Un instant l'office est troublé par la marche du petit dans l'allée. Des gars pourtant robustes s'essuient les yeux. Les chantres instinctivement font mine de préparer un siège à Petit Paul, mais lui esquisse de la tête un non douloureux, et tourne à gauche devant la balustrade. Il va se jeter aux pieds de la Crèche, et le front dans les mains, il sanElle est bien modeste, la pauvre Crèche. Son Jésus de cire à la chevelure blonde frisée, repose sur une paille verte, et tend vers les fidèles des petits bras trop roses. Joseph penché sur l'Enfant regarde Marie, qui couvre des yeux le Rédempteur du monde, les mages, chamarrés d'or sous leurs grandes chapes aux couleurs dures coudoient les bergers vêtus de peaux fourrées. Tout ce monde de plâtre semble dire que le symbole est immensément inférieur au mystère qu'il représente.

Le Petit Paul est là, suppliant répétant dans son coeur les exhortations que depuis tant de jours il adresse à Marie, et la messe déroule sa liturgie sacrée dans les parfums et dans la lumiere. Le Kyrie s'envole, fortement scandé, prélude à l'hymne angélique qu'apporte sur terre, paix aux hommes de bonne volonté. Le Credo de la messe bordelaise vient de finir. Les chantres entonnent le Laetentur Coeli : "Que les cieux se réjouissent, que la terre tressaille devant la face du Seigneur, car Il est venu".

Les voix rauques de ces hommes habitués aux durs travaux de la terre donnent un accent lourd aux paroles allées, et l'Offertoire clôt ses neumes de jubilation dans un cri qui implore.

Par habitude, peut-être, le maître chantre cherche maintenant des yeux le Petit Paul, tant la messe de minuit parait incomplète si l'invocation pure d'un enfant ne s'ajoute pas aux supplications maladroites des adultes.

Petit Paul et le maître chantre se tournent en même temps l'un vers l'autre, et le muet, comme s'il cédait à quelque impulsion irrésistible, se lève tout droit devant la Crèche. Sa figure est exhaltée. Il joint les mains dans une intercession angoissée et tout à coup, ô miracle ! sa voix se réveille dans un hoquet d'émotion, et les paroles sublimes s'égrènent par la nef comme un ruiseau de cristal.

"Puer natus in Bethléem..."

La voix monte, rassurée, posée avec une vigueur toute céleste jusqu'à la pointe de l'ogive, et elle dotte dans la brume d'encens comme l'hosanna des choeurs angéliques.

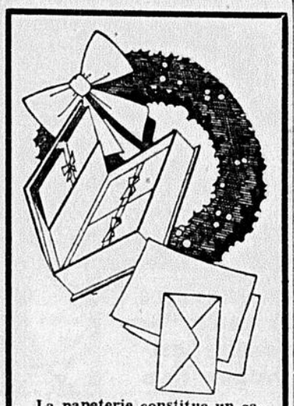
Dans la foule un murmure grandit, s'enfle, devient un cri unanime de joie pendant que les gosiers cherchent à chanter, eux aussi, la reconnaissance qui vibre dans tous les coeurs.

Et le Petit Paul, transfiguré, les bras en croix, s'écrie dans un transport d'allégresse :

—Sainte Marie, merci à vous; je chante et je parle.

Et voilà l'histoire candide que des vieux m'ont contée lorsque j'étais enfant.

Jules TREMBLAY



La papeterie constitue un cadeau parfait parce qu'il est de nature à s'adapter à bien des goûts. Outre sa grande utilité, c'est un cadeau commode à offrir.

75c à $4.50

LIBRAIRIE
MOORE
9, rue St-Jean Québec

Joyeux Noël

Daignez agréer, mesdames et messieurs, les meilleurs souhaits de la maison L. Bouchard — à l'occasion de Noël.

Magasinez chez L. BOUCHARD à l'occasion des Fêtes —Bénéficiez de nos grands assortiments et économisez

L. BOUCHARD
NOUVEAUTES
750-760 rue St-Valier, :-: QUEBEC

CALENDRIERS

A l'occasion des fêtes, nous distribuerons nos calendriers par l'intermédiaire des épiciers licenciés.

Nous profitons de l'occasion pour offrir à nos clients et au public en général nos meilleurs souhaits de bonheur, santé et prospérité

LA BRASSERIE
BOSWELL

Mme Lindbergh, aviatrice de renom

Malgré son humilité, Mme Lindbergh ne peut plus cacher qu'elle est une aviatrice très capable. Elle a droit à une grande part dans le succès de l'envolée tentée par son mari depuis le départ de Bathurst, Indes Occidentales, jusqu'à Natal, Brésil. Elle est la troisième femme à traverser l'océan Atlantique, nord ou sud. Les deux autres sont Amelia Earhart Putnam qui voyagea de l'est à l'ouest en 1928 en compagnie de William Stultz et répéta seule l'exploit en 1932, et Amy Mollison, qui, en compagnie de son époux, le capitaine James Mollison survola l'océan de l'est à l'ouest, l'été dernier.

ST-MARC DES CARRIERES

Samedi, le 9 décembre, au milieu d'une grande assistance de parents et d'amis de la paroisse et de l'étranger, eurent lieu les funérailles de madame Napoléon Petit. La défunte, née Bernadette Létourneau, est décédée des suites d'une courte maladie à l'âge de 40 ans. En outre de son époux, elle laisse pour pleurer sa perte trois filles, Emilienne, Rita et Louisette; cinq soeurs, Mme Joffrey Perron (Joséphine), Mme Jos. Petit (Cécile), Mme Ant. Cauchon (Caroline), Mme Frank Perron (Georgiana), Mme Rosaire Perron (Marie-Louise); ses beaux-frères, Laurent, Joseph, Arsène, Eugène, Israël, Edmond et Emile Petit, M. et Mme Ovila Baril, M. et Mme François Mayrand.

La levée du corps fut faite à la maison par M. l'abbé C.-E. Turgeon, aumônier de la maison des Soeurs de St-François d'Assise, de Gros-Pins. Les dames de Ste-Anne assistaient en corps dans le défilé, à la suite de leur bannière, portée par MM. Georges Arcand et Etienne Robitaille; portaient les glands, Mme E. Robitaille, Mme A. Cloutier, Mme J.-N.-X. Perron, Mme Lorenzo Marcotte. M. Jos. Gingras portait la croix. Deux gerbes de fleurs, l'une donnée par MM. le Dr Jos. Desjardins, Lorenzo Marcotte et Adélard Comtois; l'autre donnée par les Révérendes Soeurs de l'Enfant-Jésus, étaient portées par Mmes Jos. Gingras et Henri Frenette.

La dépouille mortelle était portée par MM. Eloi Petit, Omer Béland, Arthur Cloutier, Henri Beauchamps, J.-N.-X. Perron et Rosaire Dussault; les coins du poêle étaient portés par Mmes R. Dussault, Jos. Gauthier, J.-R. Huard et Henri Perron.

Le service fut chanté par M. le curé Wilfrid Caron, assisté de M. l'abbé C.-E. Turgeon et du R. F. Elzéar.

Deux messes basses furent célébrées aux autels latéraux par MM. les abbés Adélard Gagnon, curé de St-Gilbert, et M. l'abbé Edgar Marcoux, vicaire de la paroisse. La quête fut faite par Mmes Jos. Desjardins et Henri Beauchamp.

La chorale, sous la direction de M. Hercule Dussault a chanté la messe des morts. MM. Philibert, Paquin Alph. Montambault (Quand vous M. Alfred Perron Vers Dieu de clémence, par M. P. Proulx. MM. Hercule Dussault, A. Arcand, Azarias Gignac, Henri Frenette, Noel Naud et Octave Plamondon faisaient partie de la chorale.

Parmi les parents et amis présents nous avons remarqué les membres du conseil : M. Bona Dussault, maire, MM. D. Frenette, L. Darveau, R. Vandal, A. Langlais, S. Paquin, E. Naud, et M. le notaire A. Naud, secrétaire. La Commission Scolaire était représentée par son secrétaire, M. Alfred Sauvageau, les commissaires P. Naud R. Sauvageau, D. Trottier et E. Crête. Les RR. SS. de l'Enfant-Jésus et leurs élèves, les RR. FF. de l'Instruction Chrétienne et leurs élèves assistaient aussi aux funérailles.

Nous avons remarqué encore, de St-Gilbert : MM. W. Gignac, R. Frenette, A. Julien, A. Gignac, R. Marcotte, J. Perron, E. Groleau, P. Paquin, E. Paquin, A. Marcotte, O. Frenette, S. Groleau, G. Julien, J. Létourneau, M. et Mme Jos. Gignac, A. Paquin, J. Durocher, V. Perron, L. Paquin, L. Baril, E. Létourneau S. Baril, P. Perron, E. Perron, E. Guillemette, E. et R. Marcotte, M. et Mme J. Garneau ; de Deschambault : MM. P. Duhamel, L. Marcotte, H. Gauthier, F. Boisvert, F. Mayrand, A. Marchand, H. Courteau W. Gignac, F. Paquin L. Perron, A. Perron, J. Létourneau, J. Délisle, H. Mayrand ; de Lachevrotière ; M. et Mme J. Darveau, Oscar Naud, A. Portelance, G. Trottier, P. Trottier, de St-Ubald ; MM. F. Lambert ; de St-Albert : MM. F. Proulx, C. Douville, A. Gauthier, P. Gignac, Mme J. Proulx, H. Dusablon S. Naud, E. Savard ; de Portneuf ; MM. P. Frenette, J. Thibodeau, R. Thibodeau ; de St-Marc : M. et Mme L. Paré, A. Comtois, gérant de la Banque, L. Marcotte, A. Frenette, A. Germain, O. St-Jean, A. Bédard, Alexis Bédard, G. Leclerc R. Arcand, E. Siane, A. Légaré, A. Lecrenier, D. Légagé, H. Matte, Mme C. Perreault, M. et Mme E. Cloutier, J. Beaucage, L. Perreault, A. Perreault, A. Vézina, L. Germain, E. Hamelin, J.-D. Naud, J. Dufresne, L. Rochon, A. Dufresne, C. Dufresne, E. Roy, L. Naud, O. Gauthier, R. Gauthier, Mme A. Forgues, J. Gauthier, Mme A. Dussault, F. Charland, M. J.-B. Huard O. Lemelin, H. Gravel, A. Soulard, Mme A. Frenette, F. Frenette, J. Cloutier, C. Bourque, etc., etc.

SAINT-DENIS

Ici et là. — L'hon. sénateur Thomas Chapais, Mlle Chapais, Mlles Barnard ont laissé leur résidence d'été pour aller hiverner à Québec.

—M. et Mme Edgar Dubé ,de Lévis en visite chez M. Jos.-Geo. Dubé.

—Mlle M.-Louise Lallemand qui était à Ste-Anne depuis quelque temps est maintenant de retour au presbytère.

—Mme Th. Garon, Mme Léon Hudon de passage au Mont-Carmel.

—M. et Mme Laurent Bérubé, de Rivière Ouelle, sont venus demeurer parmi nous. M. Bérubé a ouvert un magasin. Nous lui souhaitons succès en affaires.

—M. Ludger Dumais visitait M. Pierre Garon, de N.-D. du Portage, récemment.

—M. et Mme Gustave Garon ont fait un court voyage à Ste-Anne de la Pocatière, ces derniers temps.

—Mlle Marguerite Dumont est de retour d'un voyage à Québec. Elle a accompagné sa soeur, Mlle Gemma, qui était sous traitement à l'Hôtel-Dieu.

—M. Bélanger, de la Rivière-Ouelle, visitait sa soeur, Mme Emile Hudon, récemment.

—Mlle Jeannette Garon passe quelque temps à Québec.

—M. Chamberland, de Rivière-Ouelle, était de passage chez sa soeur, Mme Justinien Pelletier, récemment.

Fête de l'Immaculée-Conception.— Cette fête fut célébrée avec solennité. L'église était revêtue de ses plus beaux ornements de fête. L'autel de la Ste-Vierge était éclatant, avec ses lys et différentes autres fleurs bleues, blanches. Tout invitait à la prière. Les brillantes instructions reçues nous donneront une foi inébranlable en la Sainte Vierge qui sait demander avec confiance, obtient tout ce qu'il sollicite. Soyons de ce nombre et nous vivrons des jours plus heureux.

Quatre congréganistes ont été reçues enfants de Marie. Ce sont : Mlles Mechtilde Plourde, Rachelle Labrie, Anne-Marie Levesque, Thérèse Dionne.

PRESCRIPTIONS

Le médecin. — Il faudrait prendre de l'exercice, faire de la marche... que métier avez-vous ?

Le malade. — Facteur, monsieur.

IL NOUS LE FAUT

—Le représentant de la maison X... a réussi à me caser deux cents de son mauvais savon. Que faut-il faire ?

—Offrir une place dans notre maison à ce représentant !

Percolateur
G.-E. Hotpoint
$8.95

Les Cadeaux dont on Jouit Tous les Jours . . .

TOUS les jours, un grille-pain Hotpoint et un percolateur Hotpoint rappelleront le souvenir de celui ou celle qui les aura donnés. Le percolateur fait du café délicieux— et le grille-pain fait les toasts sur la table même. Voyez l'assortiment complet des cadeaux Hotpoint.

Grille-pain
G-E. Hotpoint
$4.40

USTENSILES Hotpoint
GENERAL ELECTRIC

QUEBEC POWER COMPANY
229 ST-JOSEPH QUEBEC

La chaleur reconfortante des souhaits de Noël durera toute l'année avec un cadeau de

Couvertes pure laine KENWOOD

Quel cadeau procurerait un plaisir plus durable qu'une ou deux de ces belles couvertes de couleur, pure laine et bordées de ruban de satin lustré qui donneront des années et des années de service.

Deux couleurs reversible.
60 x 84, chacune $7.75
72 x 84, chacune $9.00
Couvertes d'une seule couleur.
60 x 84, chacune $6.50
72 x 84, chacune $7.75

Couvertes Madawaska

Valeur Spéciale

Couvertes de marque Kenwood à prix populaires. Ces couvertes se vendent régulièrement $4.50 chacune. Spécial $3.95

Réalisez un souhait bien féminin en offrant des Bas pure soie.

ORIENT

"Séduisant . . . . . Durable"

EPAISSEURS SERVICE.		BAS DE CHIFFON	
110		230	
Pied et haut en fil. Double rayure pourpre.	$1.00	Bas de chiffon mat extra fins, pieds renforcis invisiblement	$1.00
300		925	
Service épais. Renforcement spécial. Haut picot.	$1.50	Beaux bas de chiffon fin mat. De soie du haut jusqu'au bout de pied	$1.50
365		540	
Service très épais amélioré. Belle qualité	$2.00	Beaux bas de chiffon Georgette fin	$1.50
Bas soie et laine Orient de belle qualité	$1.00		

SIMONS & CO.
20, de la Fabrique — Tél: 2-3550

Joyeux Noël
et
Bonne et Heureuse Année
à tous nos clients et amis.

Travail d'ébénisterie "sur commande"

Si vous avez besoin d'un meuble copié sur votre ameublement, quel que soit le genre, nous pouvons vous le faire et surtout avec satisfaction.

E.-A. ROUSSEAU
LE MEUBLIER
158, DU ROI. :-: Tél. : 4-4366

"Un Abonnement d'Un An à L'EVENEMENT fait un Cadeau du Jour de l'An parfait"

EN VILLE	
UN AN :	$5.00
6 Mois	2.50
3 Mois	1.25
A LA CAMPAGNE	
UN AN	$4.00
6 Mois	2.00
3 Mois	1.00

CE n'est pas un cadeau banal que tout le monde pense à offrir. Cependant, c'est un cadeau qui rappelle chaque jour la délicatesse de la personne qui l'a offert—et c'est un compliment à l'intelligence de celle-ci comme à l'intelligence de celle qui l'a reçu.

DEUX PROJETS SONT SOUMIS A M. PERRAULT

(Suite de la page 13)

gueur d'environ 125 milles. Mais ce qui est le plus important c'est que conséquemment à la construction de cette voie la Cie Beatty et la Ventures construiraient dans la province un "smelter" où elles traiteraient leurs minérais d'or et de cuivre au lieu de les envoyer aux Etats-Unis.

L'hon. M. Perrault a promis de considérer attentivement le projet qu'on lui a soumis.

La région de Chibougamau est en voie de devenir un centre minier important aux dires de ceux qui opèrent déjà là-bas.

M. A.-O .Dufresne, directeur du service des mines, assistait aussi aux deux entrevues de l'hon. M. Perrault avec les délégations mentionnées ci-dessus.

AUX ASSISES CRIMINELLES DE LA BEAUCE

(Suite de la page 13)

ne carabine et aurait tiré dans la direction des pêcheuses. Le frère de celles-ci Emile Maheux, accourut au bruit de la fusillade et il s'en suivit une altercation entre les deux hommes. L'accusé tira un coup de feu qui blessa Emile Maheux. Mademoiselle Alida Maheux corrobore le témoignage de sa soeur.

Emile Maheux, la victime de cette chicane, entre ensuite dans la boite aux témoins. Le 14 juin, il déclare s'être rendu à Cranbourne travailler pour son père. Vers 5 heures, il prit le chemin du retour. Ses soeurs marchaient en avant de lui. En entendant des coups de feu, il s'est avancé et c'est alors que Cloutier a tiré trois coups contre lui, le dernier l'atteignant à un pied. Le témoin produit la chaussure et un bas qu'il portait alors. Deux jours plus tard, il est allé voir le docteur Cliche, de St-Joseph, qui lui a fait un pansement. Le témoin produit la balle qui l'a atteint. En transquestion, il déclare qu'il savait que ses soeurs allaient pêcher dans ce ruisseau. Cloutier a tiré trois coups contre lui et trois contre les jeunes filles.

M. Emile Pettigrew, de la Sûreté Provinciale, déclare qu'il a mis l'accusé sur ses gardes. Celui-ci lui fait des aveux complets, lui a remis la carabine et les cartouches vides. L'accusé a avoué avoir tiré dans la direction de Maheux.

Le docteur Odilon Cliche, de St-Joseph, déclare que Maheux est venu se faire soigner le 16 juin.

M. Joseph Maheux, de Ste-Germaine, est ensuite appelé. Le 14 juin, en revenant de son travail à St-Odilon, il a entendu des coups de feu. Il n'a pas eu connaissance de la chicane. M. Maheux prit ses enfants dans sa voiture. Emile ressentait une douleur très vive au pied. Le lendemain, il était présent quand le docteur Cliche fit l'extraction du projectile. Son fils n'a pu marcher que plusieurs semaines après.

Aimé Giroux de Ste-Germaine, entendu ensuite, déclare qu'il travaille pour le fils de Joseph Maheux. En revenant de Granbourne, il a vu Cloutier qui tirait des coups de feu dans la direction de la famille Maheux. A la suite de son témoignage, la Couronne déclare sa preuve close.

Le premier témoin de la défense est M Emile Cloutier, fils de l'accusé. A la suite des premiers coups de feu, il a vu les Maheux sortir du bois et s'avancer vers son père. Ce dernier leur aurait dit de s'en aller mais les jeunes filles et leur frère auraient répondu qu'ils étaient aussi maîtres que lui sur ce terrain. Il déclare que son pere a tiré cinq coups de feu. M. Léo Maheux, le témoin suivant, a eu connaissance de la fusillade mais déclare ne rien savoir de l'histoire. La fille de l'accusé, mademoiselle Imelda Cloutier, déclare à la Cour que Léon Maheux frère du blessé, lui a dit qu'il allait pêcher dans le ruisseau et faire chicane à son père.

Cléophas Cloutier, l'accusé, est ensuite appelé dans la boite. Il déclare que la famille Maheux a toujours cherché à créer du trouble et que par tous les moyens il a tenté de leur faire abandonner cette attitude hostile. Les Maheux l'auraient provoqué et lui auraient même dit qu'ils le battraient. Vers la fin de l'après-midi, le 14 juin, il vit venir les jeunes filles qui commencèrent à pêcher dans un ruisseau traversant son terrain. Il leur a crié à trois ou quatre reprises de s'en aller mais elles ne s'occupèrent aucunement de cet avertissement. Il prit alors sa carabine et tira à trois reprises. Le frère et les jeunes filles auraient crié alors : "Nous n'avons pas peur de tes balles".

Le président du tribunal fait alors le résumé de la preuve et le jury après délibération rend un verdict de culpabilité, recommandant l'accusé à la clémence de la Cour.

INFLUENCE DU SYMBOLISME

(Suite de la page 13)

qui burine des tableaux hardis et parfois licencieux. Comme son beau-père, José Maria de Hérédia, il pratique le vers parnassien vigoureux et impersonnel.

Nul n'a communié d'une façon plus fervente avec les choses du monde extérieur que la Comtesse de Noailles qui, malgré ses origines cosmopolites, était bien française. C'était une paienne hantée par l'idée de la mort. Voilà la raison pour laquelle elle se cramponnait à la vie et chantait la jeunesse, cette jeunesse qu'elle voyait fuir dans sa peur de vieillir !...

Louis Mercier, lui, est un poète régionaliste. Il chante sa campagne, son patelin, la religion et les idées supérieures.

Louis LeCardonel, qui est un prêtre, a débuté dans le quartier de Montmartre. Il chante la joie chrétienne et son coin de pays.

Marie Noël possède la science de son métier. Elle travaille ses poèmes, mais à les lire, on garde tout de même conscience du déjà vu.

Ici, M. Viatte s'arrête avant d'étudier les continuateurs du symbolisme, il parle d'une école intermédiaire, l'école des poètes mineurs ou fantaisistes qui se rattachent à la poésie bien française. Ces poètes se sont tous inspirés de la chanson populaire et leur oeuvre est teintée d'humour et de finesse. Les plus importants, c'est-à-dire, ceux qui ont conquis la faveur populaire sont : Tristan Derème, le jongleur de mots, Franc-Nohain, le modernisateur de LaFontaine, et Tristan Clicqsor, l'évocateur de la légende wagnérienne.

Enfin, le conférencier traite de l'école spéciale que forment les continuateurs du symbolisme. Cette école a subi une évolution parallèle à celle de l'école du néo-classisme. Son précurseur a été Jules Laforgues, un mélancolique jusque dans la gaieté. Jules Laforgues est mort à vingt-huit ans après avoir été exilé toute sa vie. Il a toutefois vécu assez longtemps pour mettre à la mode le personnage populaire de Pierrot et son amie la Lune.

Emile Verhaaren, un Belge, s'est efforcé de chanter la nature de son pays. Georges Rodenbach, Fagus, le poète populaire et chrétien, Max Jacob, l'humoriste d'origine juive, et Paul Fort, le prince des poètes parisiens, sont les principaux personnages qui ont contribué à la formation de l'école des continuateurs du symbolisme.

En terminant, M. Viatte explique, par l'énoncé d'une loi universelle pourquoi tous ces poètes, qui ont débuté dans le symbolisme, sont si différents les uns des autres. Et il montre la technique de chacun.

SURVEILLANCE SPECIALE DES CAMIONNEURS

(Suite de la page 20)

exagérée dans les rues de la ville. Le capitaine A.-S. Bigaouette nous a déclaré, hier après-midi, que dans la seule journée d'hier, cinq individus ont été arrêtés pour avoir charroyé de la neige sans licence, et quatre autres pour avoir jeté de la neige en des endroits prohibés. Le sous-chef Bigaouette nous disait également que de nombreuses plaintes ont été portées contre des camionneurs imprudents qui vont jusqu'à faire 20, 25 et même 40 milles à l'heure dans certaines rues de la ville.

Tous les charroyeurs doivent se rappeler qu'ils ne peuvent transporter de la neige sans avoir au préalable un permis pour ce faire. Plusieurs de ceux qui ont ce permis ont porté plainte et, en toute justice pour eux, les autorités policières ont été obligées de sévir. Les prévenus ont comparu en Cour du Recorder et ont été condamnés à l'amende et aux frais.

Le capitaine Bigaouette a attiré l'attention des citoyens sur un autre sujet. On n'a pas le droit de jeter de la neige sur des dépotoirs autres que ceux autorisés par les ingénieurs. Le public devra aussi se rappeler que le terrain de la Pointe-aux-Lièves n'est pas transformé en dépotoir. A cet endroit, il n'y a qu'un dépotoir autorisé par les ingénieurs et personne ne peut jeter de la neige ailleurs.

La police surveille attentivement aussi les camionneurs. Les rues du quartier Belvedère ne sont pas des champs de courses. Les autorités policières entendent bien le démontrer. Plusieurs camionneurs recevront, d'ici quelques jours, avis de se présenter en Cour du Recorder et ils verront que la police entend bien faire respecter les règlements de la circulation.

30,579 ELECTEURS EN FEVRIER 1934

(Suite de la page 13)

St-Jean-Bapt.	1,654	3,759	5,413
St-Roch	1,353	3,267	4,620
St-Sauveur	2,597	5,471	8,068
Limoilou	1,970	3,838	5,808
Montcalm	1,305	2,576	3,881
	9,731	20,848	30,579
En 1933			19,176
Augmentation en 1934			11,403

Les locataires, comme on le voit, vont donc jouer un rôle important aux prochaines élections parce que leur nombre dépasse de plus du double celui des propriétaires. Parmi ces locataires, il y aura quelques milliers de chômeurs et ce seront eux, en certains cas, qui décideront du sort de tel ou tel candidat. Il est donc plausible de penser que celui des adversaires en lice qui promettra le plus aux électeurs aura des chances de remporter la victoire. En d'autres termes, les propriétaires qui sont responsables de la dette de la cité de Québec ne pourront parler bien fort, car leur voix sera quasi étouffée par celle des locataires. Plusieurs y voient une anomalie, en ce sens que le locataire qui n'aura rien payé au trésor municipal comptera tout autant, au bureau de votation, que le propriétaire qui a une évaluation immobilière de plusieurs milliers ou de plusieurs centaines de milliers de piastres. Et il est bien permis de penser aussi qu'à cause de l'augmentation du nombre des électeurs les frais d'élection des candidats seront considérables, en plusieurs cas du moins.

La préparation des listes, en tout cas, est attendue avec anxiété car plusieurs citoyens désignés comme candidats aux prochaines élections ont demandé des informations aux bureaux du greffier depuis quelques jours au sujet du dépôt des listes.

LE TRANSPORT PAR CAMION REGLEMENTE

(Suite de la page 13)

lui-même et que s'il fallait une commission, c'est la Commission des Services publics qui serait appelée à agir dans ce domaine. C'est d'ailleurs elle qui fait observer les règlements du transport par autobus. Car nous avons déjà une règlementation".

"Je vais soumettre à mes collègues", poursuivit M. Perrault, "un projet qui sera communiqué ensuite à la Législature.

"Les résolutions adoptées par les délégués au congrès que présidait l'hon. Dr Manion sont à l'effet qu'on établisse un tarif pour les voituriers publics. Sur ce point, j'avoue que la règlementation est très difficile. Chez nous il faudra tenir compte qu'une quantité de nos régions ne sont pas desservies par des chemins de fer et que le transport par camion est nécessaire et rend des services considérables à la population. Nos voituriers publics donnent un bon service à des taux raisonnables.

"Le congrès a adopté une résolution disant que les voituriers publics devraient porter une assurance pour les personnes ou les marchandises qu'ils transportent, qu'ils devraient tenir des comptes et devraient fixer un minimum d'heures de travail pour les chauffeurs. On a convenu aussi que les camions devraient être inspectés quant à leur sécurité, que leurs conducteurs devraient produire un certificat de médecin attestant qu'ils sont en santé et subir un examen au sujet de leurs aptitudes à conduire un camion ou un autobus. Le congrès a enfin émis le voeu que les licences aux voituriers publics ne devraient être accordées que lorsque le service demandé est dans l'intérêt public".

Ce qui précède indique donc le sens du projet que l'honorable M. Perrault élaborera. Il semble cependant que le ministre agira avec discrétion en ce qui concerne la règlementation des tarifs. C'est là le point épineux.

Le ministre de la Voirie et des Mines nous déclara ensuite qu'avant de faire quoi que ce soit, il avait l'intention de réunir les propriétaires de camions afin de discuter avec eux tous ces projets. Cette réunion aura peut-être lieu avant le Jour de l'An.

"Est-ce qu'il y aura uniformité de règlementation dans tout le pays", demandâmes-nous.

"Cette uniformité a été considérée comme impossible", répondit l'hon M. Perrault. "Les conditions et les problèmes ne sont pas les mêmes dans chaque province. C'est là une raison additionnelle pour qu'il n'y ait pas de commission centrale".

A une autre question de notre représentant, le ministre répondit que toutes les résolutions adoptées au congrès du transport ne concordent pas avec les conclusions du rapport Duff. On y a apporté les modifications qui s'imposaient.

L'honorable M. Parrault nous déclara en terminant que la discussion n'avait pas été longue parce que tous les délégués étaient bien préparés, ayant étudié attentivement le rapport Duff. De fait, le congrès ne dura qu'une journée.

A Ottawa, l'hon. M. Perrault était accompagné du lieutenant-colonel J.-L. Boulanger, son sous-ministre M. Aurèle Lacombe et M. J.-A. Bégin.

TIRAGE ANNUEL A LA CAISSE D'ECONOMIE

(Suite de la page 13)

te année.

Concours de 25 centins

1er prix — $25.00 — Lévis, rue Commerciale, No 222.
2e prix — $10.00 — Ste-Julie, No 70.
3e prix — $5.00 — St-Jean-Baptiste, No 407.
4e prix — $5.00 — St-Roch, No 565.
5e prix — $5.00 — Lévis, Avenue Bégin, No 214.

Concours de $1.00

1er prix — $50.00 — St-Jean-Baptiste, No 469.
2e prix — $20.00 — Haute-Ville, No 296.
3e prix — $10.00 — Haute-Ville, No 103.
4e prix — $10.00 — St-Jean-Baptiste, No 336.
5e prix — $10.00 — Haute-Ville, No 483.

AU CONSEIL CENTRAL

L'élection des officiers pour 1934 a eu lieu hier soir.

Le Conseil Central des Syndicats Catholiques de Québec a tenu hier soir son assemblée générale annuelle au cours de laquelle on a procédé à l'élection des officiers pour l'année 1934. C'est M. Louis Lachance qui présidait l'élection. Ceux qui ont été appelés à diriger le Conseil Central au cours de la prochaine année sont les suivants:

Président, M. Joseph Bernard; 1er vice-président, M. Alfred Martin, boucher; 2e vice-président, M. Michel Langlais; secrétaire-archiviste, M. Roméo Pageau; ass.-sec.-archiviste, M. Lorenzo Plante; sec.-correspondant, M. Louis Lachance; sec.-financier, M. Elz. St-Laurent; ass.-sec.-financier, M. Etienne Sylvain; trésorier, M. A.-E. Lortie; commissaire-ordonnateur, M. Alf. Dumontier; sentinelle, M. Jos. Gagnon; bibliothécaire, M. Jos. Guillemette.

C'est M. J.-H. Delisle qui procéda ensuite à l'installation des officiers

Au cours de l'assemblée plusieurs questions ont été débattues. Les délégués au Conseil Central ont revendiqué l'honneur d'avoir été les promoteurs de l'organisation des jardins ouvriers, contrairement à ce qui a paru dans l'Almanach de l'Action Sociale Catholique (article sur les activités des syndicats catholiques). Le Conseil Central a aussi protesté contre l'organisation qui se fait actuellement chez les cordonniers.

ACQUITTEMENT

Un citoyen de Cap Rouge que l'on accusait de recel a été acquitté hier par M. le juge Arthur Fitzpatrick. On se souvient qu'il y a quelques semaines un coffre-fort, volé chez W.-H. Moore, était trouvé dans les bois de Cap Rouge. Pendant que l'on était allé chercher les détectives, des jeunes gens réussirent à ouvrir la voûte de sûreté. Le prévenu aurait gardé sur lui, pendant quelques minutes, un sac d'argent. D'où accusation portée contre lui.

La défense, dans cette cause, était représentée par Mtre Gérard Lacroix.

UNE REEDITION

Les Soeurs de Sainte-Anne de Lachine annoncent qu'elles vont rééditer leur Dictionnaire Biographique des musiciens.

Pour toute information, s'adresser à Soeur Marie-Valentine, préfet des études musicales, Mont Sainte-Anne, Lachine, Qué.

OBSEQUES DE MME LOUIS VERREAULT

Les imposantes funérailles de madame Louis Verreault ont eu lieu hier matin, en l'église de St-Sauveur.

BEAU CORTEGE

Les funérailles de madame Louis Verreault (Rose-Anna Angers) décédée le 16 courant, à l'âge de 55 ans, ont été des plus imposantes. Au départ de la maison mortuaire, 86, rue Bayard, le deuil était conduit par M. Louis Verreault, époux de la défunte ; M. Wilfrid Fortier, son gendre ; M. Henri Fortier, son petit-fils; MM. Henri Verreault, Odina Lefebvre, Xavier Dumontier, Onésime Verreault ; ses beaux-frères, MM. Pierre Fiset, R.-P. Riset, Lucien Fiset, Ls-Chs Fiset, Jos. Bilodeau, Jos. Greffard, Albert Greffard, Maurice Greffard, Arthur Verreault, J.-Arth. Verreault, Jean-Bte Verreault, Roland, Maurice, Lorenzo, Lucien, Eugène, Georges, Joseph, Georges, Lorenzo, Joseph, Lauréat, Gérard Verreault, Roméo Levesque, Ernest Boutet, Gérard Veillette, ses neveux.

Après les membres de la famille, on remarquait encore : MM. le chevalier J.-W. Cantin, le major L. Bouchard, Eugène Dubois, Jos. Boutet, Pierre Bertrand, M.P.P., Jos. Clark, John Clark, Emile Trudel, J.-Albert Gagnon, Francis Gagnon, Cyrille Auger, A. Senechal, Albert Havard, le chevalier Jules Côté, Gustave Côté, Paul Côté, Paul Laberge, L. Pepin, L. Laroche, L. Chrétien, J.-B. Langlois, Napoléon Gosselin, Paul Gosselin, Jos. Bouchard, O. Simard, J. Jean, A. Leblanc, P.-E. Dumontier, J.-A. Cloutier, William Letarte, Chs Plamondon, J.-B. Lepine, Ad. Petitclerc, A. Perron, Jean Denis, P. Pelchat, A. Audy, A. Verret, Ernest Gagnon, Jos. Verreault, C.-D. Dussault, A. Normand, Chs Normand, Ed. Vézina, R. Dionne, Pierre Plante, A. Noel, E. Egan, J.-B. Levesque, Jos. Boutin, A. Lacroix, G. Drolet, A. Gravel, E. Giroux, G. Tremblay, Jean Métayer, L. Langlais, Pierre Gendreau, Léo Dionne, Henri Ouellet, Ferd. Pouliot, P.-E. Duplain, H. L Heureux, J. Levesque, M. Verret, R. Gérard, R. Allain, Adrien Fortier, Wilfrid Boutet, O. Hudon, R. Bilodeau, J.-B. Langlois, E. Lacasse, W. Martel, Adélard Martel, J.-B. Garner, Michel Lamontagne, A. Bolduc, Geo. Ouellet, A. Fortier, Pierre Morin, R. Guérard, Clovis Paré A. Verret, P.-E. Morency, Alfred Mercier, L. Siconnelli, Omer Langlois J.-B. Bouret, Emile Bérubé.

A l'église, c'est le R. P. Blanchin qui a fait la levée du corps et chanté le service.

Durant le service, plusieurs soli furent rendus par le choeur de l'orgue.

M. Omer Létourneau touchait l'orgue.

L'inhumation eut lieu au cimetière St-Charles.

La maison Wilfrid Laberge avait la direction des funérailles.

A la famille en deuil L'Evénement offre ses plus vives condoléances.

OBSEQUES DE MME PHILIPPE OUELLET

Les obsèques de madame Ouellet ont eu lieu, hier matin, à 10 heures 30, en l'église St-Sauveur.

BEL HOMMAGE

Les obsèques de madame Aurélie Deslauriers, épouse de feu Philippe Ouellet, ont eu lieu, hier matin, en l'église de St-Sauveur. Un touchant tribut d'hommage a été rendu à la mémoire de la défunte. Un cortège nombreux a escorté la dépouille mortelle de la maison mortuaire, 22 rue Durocher, jusqu'à l'église paroissiale et de-là au cimetière St-Charles où a eu lieu l'inhumation.

Outre ses trois fils, Ludger, Lauréat et Antoine Ouellet, elle laisse dans le deuil, trois filles, Madame Adj. Couture et Mlles Julienne et Catherine Ouellet; sa soeur, Mme Délia Deslauriers.

Dans le cortège, le deuil était conduit par les fils de la défunte: MM. Ludger Ouellet, Lauréat Ouellet et Antoine Ouellet; son gendre, M. Adjutor Couture; ses petits-fils, MM. Léopold, Roméo, Philippe et Jean-Louis Ouellet; son frère, M. Jean Deslauriers; son beau-frère, M. Victor Beaupré.

Dans le cortège on remarquait encore, M. Pierre Bertrand, M.P.P., Albert Wiseman, Jos. Bédard, E. Fleury, Roméo Dufresne, Léon Lefebvre, Chs. Desjardins, Ad. Robitaille, Ad. Vézina, Pierre Morissette, Ad. Vaillancourt, J. Picard, Jos. Duggan, B. Turgeon, J. Bouthillot, L. Allaire, Orphée Bissonnette, Champlain Flibotte, John McCarthy, Jos. Thibaudeau, Lorenzo Plante, A. Savard, J.-E. Poitras, F.-E. Julien, Paul Hébert, Osc. Plante, H. Chamberland, L. Bélanger, Maurice Cantin, W. Gosselin, Chs. Simard, Gérard Patry, Ls. Bélanger, Edg. Cantin, B. Costello, Z. Nadeau, H. Paré, E. Morency, André Vermette, T. Gaumont, Ad. Grenier, Ol. Conseiller, Jos. Desrochers, A. Fortin, Magloire Cauchon, H. Armstrong, D.-J. Marsan, P. Caron, Frs. Dalgle, A. Cauchon, M. Cauchon, J.-O. Moreau, A. McCarthy, J. Denis, L. Langlois, Jos. Parent, Raoul Jobin, etc., etc.

A l'église, la cérémonie funèbre a été très imposante, c'est le R. P. J.-O. Pelletier, O. M. I., qui a fait la levée du corps et a chanté le service. A l'orgue, la chorale de la paroisse a fait entendre un magnifique programme musical pendant que M. Omer Létourneau touchait l'orgue.

L'inhumation a eu lieu au cimetière St-Charles. Une cérémonie funèbre se déroula dans la chapelle de N.-D. de Pitié. Elle était présidée par M. l'abbé Leclerc. Pendant cette cérémonie, M. Sylvio Marceau a fait entendre un dernier chant d'adieu. M. Arth. Parent touchait l'orgue.

La maison Sylvio Marceau avait la direction des funérailles.

A la famille en deuil L'Evénement offre l'expression de ses plus sincères condoléances.

M. François-Xavier Turgeon a été élu marguillier de la paroisse de St-Zéphirin de Stadacona. Il remplace M. Odilon Matte. Les marguilliers du banc sont : MM. Ferdinand Parent, F.-X. Turgeon et Auguste Thorns.

LE CODE SCOLAIRE

L'honorable M. Cyrille Delâge, surintendant de l'Instruction publique, a présidé lundi une réunion du sous-comité chargé de considérer les amendements à la loi scolaire qui ont été soumis au Comité catholique lors de séances précédentes. On sait que ces amendements furent référés à un sous-comité composé de l'hon. M. Delâge, Son Eminence le cardinal Villeneuve, Son Excellence Mgr Georges Courchesne, l'honorable M. Mathias Tellier, l'honorable M. Thomas Chapais, M. le juge Antonin Galipeault, M. Antonio Perreault et M. Lionel Bergeron, secrétaire.

Lundi, le sous-comité étudia les amendements proposés afin d'en recommander et assurer s'il y a lieu l'adoption au cours de la prochaine session du Comité catholique.

TECHNICIENS AGRICOLES

L'honorable M. Adélard Godbout, ministre de l'Agriculture, rencontrera, demain, les agronomes régionaux qui sont actuellement en congrès à Québec. Le ministre donnera alors ses directives aux techniciens qui ont charge de diriger plus directement l'agriculture dans notre province. Cette entrevue aura lieu très probablement dans l'après-midi.

Les agronomes ne termineront leur congrès que vendredi après-midi.

LA CONTREBANDE

La cause des contrebandiers reviendra de nouveau devant l'hon. juge Wilfrid Laliberté ce matin. La Couronne donnera d'abord les détails demandés par la défense, puis il y aura d'autres motions présentées...on ne sait au juste à quel sujet. Il est peu probable que les prévenus soient appelés à enregistrer leur plaidoyer aujourd'hui.

AU CLUB ROTARY

Deux conférenciers hier. — Hommage à feu M. Martial Côté.

Deux membres du club Rotary ont adressé la parole devant leurs confrères, à la réunion d'hier midi. En l'absence du président Laurent Morency, M. Ralph McDonaugh, ex-président, a présenté les deux conférenciers, MM. Charles Appleton et Chilly Atkinson. M. Appleton, représentant à Québec de la Dominion Coal, a parlé du commerce du charbon canadien. Cette industrie progresse sans cesse depuis quelques années et, au cours des douze derniers mois, environ trois millions de tonnes de charbon venant de la Nouvelle-Ecosse ont été distribuées dans la Province de Québec.

M. Chilly Atkinson, parlant du courtage en immeubles, a déclaré que les membres de cette profession ont besoin du concours de toutes les classes de la société pour assurer le bon fonctionnement de cette importante branche de notre structure économique.

A la demande du président de la réunion, les membres du club ont observé deux minutes de silence par respect pour la mémoire de feu M. Martial Côté, président du club Kiwanis, décédé avant-hier.

SCIENCES SOCIALES

M. l'abbé Cyrille Gagnon donnera un cours ce soir devant les élèves de l'école des Sciences Sociales, dans l'amphithéâtre de la Faculté de Médecine, à 8 heures et 15. Il traitera de l'"Eglise et la loi naturelle".

FEU M. H. PARE

Dans le compte-rendu des funérailles de M. Hector Paré, paru dans notre édition d'hier, nous avons bien involontairement omis le nom de M. J.-P. Morneau, président de Eugène Falardeau, Limitée.

FUNERAILLES DE M. WILLIAM CHEEVERS

Hier matin, en l'église de St-Patrick, ont eu lieu les funérailles de M. William Cheevers, décédé le 17 courant, à l'âge de 72 ans. M. Cheevers était natif de Wexford, Irlande, et résidait à Québec depuis plusieurs années. Il comptait de nombreux amis qui, hier matin, lui ont rendu un bel hommage.

Deux soeurs survivent au défunt, Mlle Bridget Cheevers et Mme M. Murphy, ainsi qu'une belle-soeur, Mme Michael Cheevers, et deux nièces, Mary et Estelle Cheevers.

Un nombreux cortège d'amis a escorté la dépouille mortelle, de la résidence mortuaire, rue Champlain, jusqu'à l'église St-Patrick, rue McMahon, où fut chanté le service.

Dans le cortège, on remarquait : MM. Wilfrid Samson, Frank Dinan, échevins, Joseph Potvin, E. Gagné, G. Roach, Tobie Berthiaume, Louis Morissette, Harry McMahon, Bertie McMahon, J. Gunnip, Teddy Kelso, M. Murphy, Geo. Quart, sr., Geo. Quart, jr., Percy et Herbie Quart, T.-J. Regan, T.-P. Carbray, Harold McMahon, William Petry, Geo. Mecteau, Joseph Laperrière, Joseph Morissette, F. Fitzgerald, Chas Mecteau, Jos. Mecteau, P. Vocelles, J.-L. Berthiaume, P. Fecteau, A. Ménard, J. Berthiaume, J. Hogan, W. Holden, M. Butler, F. McClaughlin, W. Berthiaume, G. Malone, C. McCully, Frs Joynt, P. Ryan, W. Redmond, J. Dinan.

Les porteurs étaient MM. J. Gunnip, P.-O. Ward, P.-J. Holden, J. Vocelles, M. Murphy et T. Carbray.

L'inhumation eut lieu au cimetière St-Patrick. La maison Germain Lépine avait la direction des funérailles.

L'Evénement prie Mlle Cheevers et tous les membres de la famille en deuil d'agréer ses plus sincères sympathies.

Nous souhaitons un

JOYEUX NOEL

et une

Heureuse et Prospère

NOUVELLE ANNEE

G.-SYLVIO MARCEAU, Prop.

à tous nos Clients et Amis et à tout le Public en général

G. SYLVIO MARCEAU

Directeur de Funérailles et Embaumeur Diplômé

Téléphones Service de Jour **3-0931** Service de Nuit **9561**

801 rue St-Valier — Québec

Joyeux Noël

Ces fameuses marques—"marques qui égayent la Noël par le monde entier"—présentent chacune une qualité exceptionnelle et la meilleure valeur que puisse acheter votre dollar.

Préparez-vous dès maintenant à la Saison des Fêtes et fixez votre choix aujourd'hui.

WHISKIES

Grand OLD PARR	Pinte ordinaire	**$3.75**
	Pinte impériale	**$5.65**
USHER'S GREEN STRIPE	Pinte ordinaire	**$3.75**
	Pinte impériale	**$5.65**
HUNTLY BLEND	Flacon 13 oz.	**$1.70**
	Pinte ordinaire	**$3.25**
PETER DAWSON "SPECIAL"	Flacon 13 oz.	**$1.60**
	Pinte ordinaire	**$3.10**
SANDY MACDONALD	Pinte ordinaire	**$3.10**
	Pinte impériale	**$4.65**
OLD MULL	Pinte ordinaire	**$2.75**
	Pinte impériale	**$4.15**
ROBBIE BURNS	Flacon 13 oz.	**$1.35**
	Pinte ordinaire	**$2.50**
MITCHELL'S IRISH	Pinte ordinaire	**$3.00**
	Pinte impériale	**$4.65**

LONDON DRY GINS

SIR ROBERT **BURNETT'S WHITE SATIN GIN**	Pinte ordinaire	**$3.10**
	Pinte impériale	**$4.65**
SIR ROBERT **BURNETT'S LONDON DRY GIN**	Pinte ordinaire	**$2.70**
	Pinte impériale	**$4.00**
VICKERS' LONDON DRY GIN	Pinte ordinaire	**$2.35**
	Pinte impériale	**$3.55**

CANADIAN RYE WHISKIES

	Flacon 13 oz.	Pinte ordinaire	Pinte impériale
SEAGRAM'S "V.O." (12 ans d'âge)	**$1.60**	**$3.10**	**$4.65**
SEAGRAM'S "83" (9 ans d'âge)	13 oz. **$1.45**	**$2.80**	**$4.20**
SEAGRAM'S OLD RYE. (7 ans d'âge)	10 oz. **$1.00**	**$2.40**	**$3.60**
SEAGRAM'S WHITE WHEAT	13 oz. **$1.25**	**$2.40**	**$3.60**

CANADIAN RYE et BOURBONS

	16 oz.	26 oz.	32 oz.
GOLDEN WEDDING AMERICAN PURE RYE WHISKEY	**$2.30**	**$3.55**	**$4.50**
PEDIGREE DE LUXE BOURBON WHISKEY	**$3.40**	—	**$6.60**
OLD LOG CABIN BOURBON WHISKEY	**$2.30**	**$3.55**	**$4.50**

Toutes les marques ci-dessus sont garanties par Distillers Corporation Limited et Joseph E. Seagram & Sons Limited

CONTE DE NOEL

PETIT NOEL

LA MERE était assise près du feu, elle raccommodait la vareuse de son fils. Quel prodige que cette pièce-là! Les anges seuls auraient pu dire les chefs-d'oeuvre de patience, les merveilles d'économie qu'elle incorporait. Les pauvres vivent comme ils peuvent et le bon Dieu aide leurs efforts.

La porte s'ouvrit.

Petite mère, je l'ai, ma croix, fit Alphonse qui rentrait.

La femme eut un soubresaut, presque comme si elle eût redouté ces mots. Mais l'enfant ne vit rien. Il s'approcha, lui passa les deux bras au cou et l'embrassa tendrement.

C'est la troisième fois, dit-il, Petit-Noël me donnera mon tambour.

Pauvre mère, Hélas! s'il avait su mignon: ce n'était pas aux tambours qu'elle songeait; depuis deux mois elle n'avait rien reçu du père; il travaillait au bois, là-bas, derrière les montagnes, et les trente francs qu'il lui avait envoyés alors étaient épuisés depuis plus d'une semaine. Mais elle était vaillante, et, son Alphonse, elle l'aimait tant! C'est vrai, pauvre chéri, se dit-elle, c'est la troisième fois; à dix ans! Et en le regardant avec son beau ruban tout neuf et son étoile sur la poitrine, elle s'en dirait long dans son amour de mère.

Viens, Alphonse, que je t'embrasse encore, fit-elle comme si elle reprochait à elle-même quelque chose. Je l'aurai, n'est-ce pas, petite maman, dit l'enfant d'un ton qui voulaçait d'amour la gros.... vous savez, comme au bazar, avec les vraies baguettes..

Elle n'eut pas la force de lui dire non. Elle-même, elle se cramponnait à cette pensée que le Petit-Noël après tout pouvait bien quelque chose; on racontait des surprises si merveilleuses de sa part!

Julien avait dix-huit; ce soir même il entrait du collège avec huit jours pleins de vacances. Julien était bon élève; mais surtout il avait bon coeur. Ah! le bon coeur et il s'en servait tant qu'il pouvait. Pour lui aussi c'était Noël ce soir là. Le repas où l'on fêtait son retour touchait à sa fin.

Ma mère, dit-il, en se levant, j'ai une commission à faire, il faut que je sorte.

Il revint au bout d'un moment; il était bouclé dans son pardessus, il avait ses guêtres, un bâton de montagne.

Mais où vas-tu? lui dit sa mère.

Je vous le raconterai ensuite, fit-il en l'embrassant. Au revoir, à la messe de minuit.

Un instant après, il fermait la porte de la rue derrière lui. Il regarda la route.

De quel côté?.. Par ici: c'est le plus noir, Dieu me guide!

Et voilà Julien parti. Sortir de la ville, ce ne fut pas long. Il bat maintenant la grande route. Il a son idée, le bon Julien et il va d'un pas allègre.. toujours du côté où il fait le plus noir. Sous le bras il porte un gros paquet.

La belle nuit que celle-là! Le froid s'est radouci et la lune, haute dans le ciel, verse sur tout des chatiements de lumière opale, si loin que va le regard, les montagnes ruissellent en vagues d'argent; et près de lui, sur la route, dans les prés, drapant, tous les objets de nappes de velours, la neige ondule capricieuse, prodigue de splendeurs. Tandis que là-haut, dans le ciel, perdues aux profondeurs de l'infini, les étoiles scintillent vives, frissonnantes.

Soir de Noël! se dit Julien. Il revit un instant sa classe du collège, le professeur en chaire et eux tous à l'entour écoutant charmés, l'âme en suspens, quelqu'une de ces belles pages, qui n'ont pris de la nature que l'idéal et qui portent le coeur en haut.

Puis entraîné ailleurs, sa pensée déclina vers l'Orient. Ces astres, qui brillaient là-bas sur les confins du ciel, c'étaient ceux du pays de Palestine. Là était Bethléem, la cité de David, la crèche d'autrefois, la grotte de la Nativité. Et tout en cheminant il repassait le poème des mystères de Noël. Julien, âme pure, coeur élevé, se sentait ravi à cette méditation.

Le chemin longe les montagnes, par intervalles, le brave enfant interroge du regard les profondeurs des bois élevés; il ne trouve pas tout à coup cependant un sentier qui monte.

Enfin! s'écrie-t-il. Là-haut ce sera bien. Et il regarde une petite lumière qui éclaire à peine à mi-côte dans les rochers.

Il gravit maintenant le lacet rocailleux qui grimpe la pente.

Tandis qu'il avance, les cloches arrivent soudain jusqu'à lui. Elles viennent de loin et leurs notes ne sont plus ici qu'un murmure cadencé qui se balance sous la forêt. Il les écoute battant la première annonce de la fête; il lui semble qu'en les rejoignant et en montant avec lui, elles lui disent: "Courage! Julien, avance encore".

Il va toujours en effet. La lumière par instants le guide à travers les arbres.... C'est fait la montée s'arrête. Elle débouche sur un chemin. Il a fait un immense détour, il le voit maintenant, mais il ne regrette rien. Minuit est encore loin et peut revenir à temps.

Elle était bien pauvre la maisonnette, à laquelle il parvenait. Mais quelle grâce Noël lui avait donnée! La neige encapuchonnait son toit; par la cheminée montaient des flocons bleus. La bûche de Noël qui brûle même ici, se dit Julien, braves gens!

Ah! le bonheur est bien vraiment le soleil qui fait épanouir le frais visage des enfants.

Minuit avait sonné à la fin et toutes les cloches s'en donnaient à coeur-joie sous les brumes et la neige de la nuit de Noël. On mena solennellement Marc et Jean devant la cheminée, tous se signèrent ensemble sur le front et la poitrine, puis la maman récita une courte prière au nom des deux enfants agenouillés. Quand il leur fut permis de fouiller dans les bottines visitées par le petit Jésus, quelle surprise! Quelle richesse— Quel ravissement! Dans les bottines de Marc, parmi les bonbons, brillait une mignonne croix d'honneur en argent. Cela s'explique, Marc parlait toujours de devenir général.

Dans les bottines de Jean, un mignon crucifix, d'argent aussi, étincelait au milieu des gâteaux Jean n'avait rien vu ni d'aussi friand, ni d'aussi magnifique et tout cela était pour lui! Voilà ce dont il ne pouvait arriver à se persuader. O bon petit Jésus de Noël, répétait-il. Puis il se reprit à sangloter avec tant d'entrain que les caresses seules de toute la famille vinrent à bout de le consoler après un long moment. J'ai donc maintenant un père et une mère et un frère murmura-t-il. Oh! oui, je sera très sage, très studieux, et je sens que je vous aime déjà énormément tous les trois. On pleura, on s'embrassa de nouveau et enfin on songea à prendre un peu de repos! Marc était trop faible pour supporter les fatigues de la messe de Minuit. Pendant ce temps on avait préparé un gentil lit de fer dans une petite chambre contigue à celle de Marc, et qui devait être la chambre de Jean. Tout le monde dormit d'un sommeil paisible et doux.

C'est ainsi que Jean Montrose se trouva un autre foyer pour toute sa vie.

Le petit Jésus de Noël n'oublie jamais les pauvres orphelins!

"Coeur de Ninon"

LE THÉ EST ENCORE LE BREUVAGE LE PLUS ÉCONOMIQUE

Depuis quatre ans les producteurs de thé de Ceylan, des Indes, de Java et de Sumatra ont souffert des pertes désastreuses, ce qui les a obligé, au commencement de 1933, à mettre en force une restriction sur la production. Le résultat a été une augmentation dans les prix.

Les empaqueteurs de thés de qualité, tel que le "SALADA", ont été forcés daugmenter leurs prix, mais il ne faut pas oublier que le thé reste quand même le breuvage le plus économique après l'eau.

Pose d'une pierre angulaire

Dernièrement avait lieu à Toronto la pose de la pierre angulaire du manège Militaire de la 14ième brigade de la ville de Toronto. La cérémonie donna lieu à un déploiement impressionnant. La pierre angulaire fut posée par le major William J. Stewart, de Toronto.

SAINT-DAMASE

A l'honneur. — Concours de novembre à l'école No 4 du village. Elèves qui ont remporté le plus brillant succès:

Cinquième année. — Mlle Juliette Pellerin, fills de M. Adélard Pellerin.

Quatrième année. — M. Jean-Marie Fournier, qui a rencontré une rivale dans la personne de Mlle Aurila Lord, fille de M. Joseph Lord, étant donné que celle-ci a conservé le même nombre de points que le petit Jean-Marie, au concours de novembre.

Troisième année. — Mlle Rose-Aimée Lapointe, fille de M. Thomas Lapointe.

Nos félicitations à ces élèves zélés.

Notes sociales.— M. et Mme Adélard Pellerin et leurs élèves, Juliette Gilberte et Armand, étaient en visite chez M. et Mme Amédée Lapointe, de St-Jean, le 8 déc.

—M. J.-Bte Bélanger et Armand Fournier, marchand, étaient de passage à St-Aubert, le 10 courant.

—M. Armand Lord était de passage à Ste-Louise, le 8 courant.

—M. Zéphirin Bélanger visitait M. et Mme Théophile Gaudreau, le 10 déc.

—M. Létourneau, marchand de St-Paul du Buton, était de passage à St-Damase, le 10 décembre.

—M. Gustave Lord, de Ste-Perpétue, était de passage à St-Damase dernièrement.

Pensée.—Les âmes sont comme la terre : Quand on les laisse en friche, elles ne produisent que des fruits sauvages.

DANVILLE

Va-et-vient. — M. Arthur Dupont de Montréal a passé la fin de semaine chez des amis.

—Mlle Gertrude Lafrance G. M. à l'Hôpital St-Vincent de Paul de Sherbrooke a visité ses parents M. et Mme Louis Lafrance.

—M. Armand Labbé de Québec, était de passage à Danville dernièrement.

—Mlle Irène Bourgeault de Weedon a visité Mlle Jeanne Rymond.

—M. Roméo Bourbeau de Montréal, était récemment à Danville, pour affaires.

—M. Alfred Raymond et sa fille Jeanne, sont actuellement à Tampa loride pour y passer l'hiver.

—M. Gérard Chagnon est de retour d'un voyage à Montréal.

—M. H. Cloutier, visitait dernièrement ses parents à Charlesbourg.

—M. A. Fontaine de Richmond, était ces jours derniers de passage à Danville pour affaires.

—M. J.-D. Guillemette est de retour d'un voyage à Montréal.

—M. Lionel Lafrance, son fils Raymond, de Sanford Me., MM. Roland Lafrance, de New Heaven, Conn., Philippe Marcotte, de Sanford Me., étaient récemment en visite chez M. Louis Lafrance.

—Mmes R.-H. Stevenson, sa soeur M. Dean de Portland Me., visitait ces jours derniers des amies à Victoriaville.

—M. Paul Savard est retourné à Montréal, après un séjour dans notre localité.

—M. Armand Roux de Shergrooke, a visité ses parents M. et Mme Nap. Roux.

—M. L o Thibault de Sherbrooke de passage à Danville pour affaires.

—M. Camil Charron de St-Jean, est actuellement en visite chez M. et Mme Théo. Grégoire.

ST-AGAPIT

Mariage. — Le 29 Novembre, fut béni, en l'église de St-Agapit, le mariage de M. Jean-Baptiste Bibeau, avec Mlle Marie-Anne Larose, le marié était accompagné de son père M. Alfred Bibeau, tandis que la mariée était accompagnée de son père M. Odilon Larose.

M. Léo Rousseau, et Mlle Cécile Larose, agissaient comme garçon et fille d'honneur.

Son bouquet se composait de roses blanches et roses. Les jeunes filles du village, ainsi que Mme Napoléon Bibeau de Lyster, firent le chant à la messe, sous la direction de Mlle E. Bourgault organiste.

Ont assistés au mariage, M. et Mme Alfred Thibault. M. et Mme Odilon Larose, M. Claudemir et Yvonne Larose, M. Gérard, Antonio, Armand et Mlle Eva-Marie, Rousseau, M. et Mme Roméo Rousseau, M. et Mme Napoléon Bibeau, de Lyster, M. et Mme Ludger Larose, M. et Mme Philippe Bergeron M. et Mme Albert Boucher, M. et Mme Elisée Brochu, de St-Agapit, M. Louis Bergeron, Mlle Marie-Rose Brochu, M. Philippe Bergeron, M. Joseph-Aimé Simonneau, M. Aimé Bergeron M. et Mme Arthur Bergeron, M. Gérard et Raymond Bergeron, tous de St-Flacien, M. Joseph Paquet, M. Antonio Boucher, de Dosquet, M. et Mme Jos. Boisvert, Mme Vve Thomas Côté, M. Joseph Côté et M. Arthur Bibeau.

Le dîner fut servi chez M. Bibeau, et un délicieux souper attendait les invités chez M. Odilon Larose, père de la mariée.

Les nouveaux époux résideront à St-Agapit.

Aux nouveaux époux vont nos meilleurs voeux de bonheur.

Nos malades. — Mme Emilio Normand, Mlle Rita et Mlle Simone Bergeron, Mme Vachon sont revenues de l'Hôtel-Dieu de Québec, où elles ont subi des opérations ainsi que M. Adolphe Olivier, souffrant de paralysie.

—Mlle Louise Boucher est sous traitement à l'hôpital St-François d'Assise, Québec.

—M. Edouard-H. Bergeron semble prendre un mieux sensible.

—Mme Alphonse Olivier est retenue à sa chambre par la maladie.

—M. Johnny Carrier ainsi que Mlle Marie-Anne Têtu sont en convalescence.

A tous ces malades nous souhaitons un prompt rétablissement.

Divers. — Mme R.-R. Wells, (née R. Bergeron), a rendu visite à sa tante Mme Geo. Olivier dernièrement. Elle s'est aussi rendue à Québec et Ste-Anne.

—Le Rév. Père Michel, d'Arthabaska, a passé quelques jours au chevet de son père, M. Ed-H. Bergeron, ainsi que Mme Edmond Simonneau, de Victoriaville et M. Frs Therrien, de Warwick.

—Mlle Yvonne DeLottinville, de Québec, est actuellement de passage chez M. A. Beaudet.

—Mlle Georgette Roberge a passé une quinzaine de jours chez son frère, M. Gérard Roberge, à Beauceville.

—M. et Mme Stanislas Bourgault, de Québec étaient chez M. le notaire O. Bourrault, dimanche dernier.

—M. et Mme Alphonse Lemay sont allés dernièrement, à un banquet, donné au Château Champlain, à Québec.

—M. et Mme Amédée Dumond et leurs enfants de Détroit, Michigan, sont de passage à St-Agapit.

—M. et Mme Aimé Boucher et leur famille sont retournés demeurer à Notre-Dame d'Issoudun.

—M. et Mme J.-A. Demers, de Québec étaient de passage, dernièrement, chez M. Alfred Thibault.

—Mlle Louise Lambert était de passage à Québec chez M. Marceau, dernièrement.

—Mme Honoré Croteau, de Val-Alain, a visité sa soeur Mme Olva Roger ces jours derniers, ainsi que Mme Art. Gingras de St-Flavien.

—Mme Paul Moffette de Charny, était chez son père, M. Isaie Daigle, le jour de la fête.

—Mlle Alma Beaudoin de Québec, a passé une quinzaine de jours chez sa mère Mme Thomas Boucher.

—Mme Alexandre Houle est allée chez ses enfants à Victoriaville, la semaine dernière.

—M. et Mme Félix Lachance, M. et Mme A. Vermette de Québec ont visité Mme Art. Lachance, ces jours derniers.

—M. Alfred Bélanger et M. Alonzo Roy, sont revenus de Guimour Co. Champlain, ainsi que M. Charlemagne Roberge.

—Une quête a été faite dans la paroisse pour la Crèche St-Vincent de Paul, à Québec, dernièrement. Malgré la crise actuelle, la collecte a été assez bonne, en argent, savon, laine, et différents effets.

—M. et Mme Apollinaire Rousseau, M. et Mme Joseph Bélanger, à St-Etienne dernièrement, chez M. Wilfrid Dubois.

—Mlle Madeleine Beaudet, est revenue, après avoir passé quelques semaines, chez des parents et amies à Québec.

—Mme Gérard Roberge, de Beauceville, a passé le dimanche chez M. Ed. Roberge.

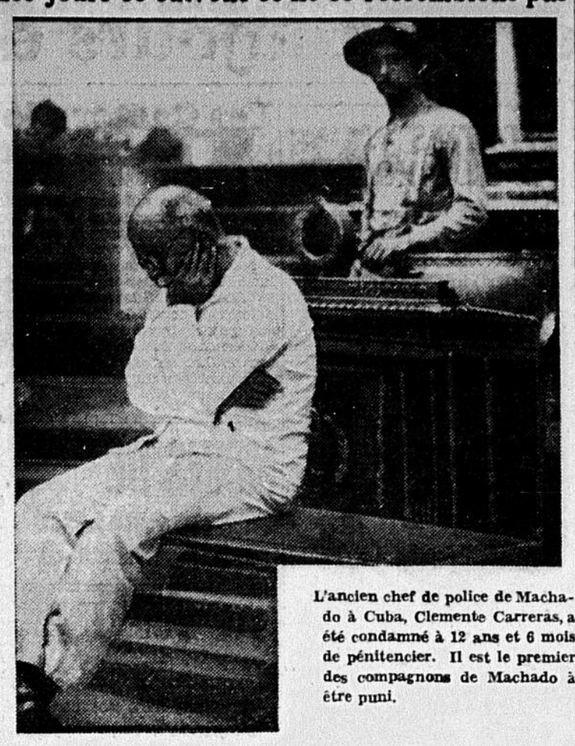
—M. Arthur Biron de Québec était chez son père, le jour de la fête.

Naissances. — M. et Mme Georges-Henri Brochu, née Alice Bergeron, une fille baptisée le 25 Novembre, sous les prénoms de Marie-Françoise, Bérangère. Parrain et marraine: M. Joseph Bergeron, oncle de l'enfant et Mlle Annette Bergeron, de St-Flavien, cousine de l'enfant.

—M. et Mme Arthur Lachance, née Yvonne Bergeron, un fils baptisé le 26 novembre, sous les prénoms de Joseph, Ulderic, Raymond, Yvan.

Parrain: M. Ulderic Bergeron, de St-Flavien ami de la famille et marraine: Mlle Alice Lachance de Québec, tante de l'enfant.

Les jours se suivent et ne se ressemblent pas



L'ancien chef de police de Machado à Cuba, Clemente Carreras, a été condamné à 12 ans et 6 mois de pénitencier. Il est le premier des compagnons de Machado à être puni.

FORTIERVILLE

Depart. — M. O. Charland dont la propriété a été détruite par un incendie, dernièrement, est allé demeurer avec sa famille, dans sa maison, située au village de Deschaillons.

Va-et-vient. — M. Ovide Couture est allé à Lévis, la semaine dernière.

—M. l'abbé J.-E. Giroux, notre curé, est allé à Québec, ces jours derniers.

—Mlle Laurence Trempe passe quelque temps chez ses frères, MM. Camille et Alphonse Trempe, de Bergerville.

—M. et Mme J.-A. Gamache, de Pont-Rouge, étaient de passage parmi nous pour assister aux funérailles de M. le Dr Gamache.

—M. Jos. Paris et M. Alex. Blanchette sont allés à Trois-Rivières, dernièrement.

—M. Roméo Laquerre est allé à Deschaillons, ces jours derniers.

—M. Rosaire Major, de Montréal était à l'hôtel Lemay, dimanche dernier.

Réception d'Enfants de Marie. — Le jour de l'Immaculée Conception, trois jeunes filles sont entrées dans la congrégation des Enfants de Marie. Ce sont: Mlles Thérèse Delisle, Lucile Roux et Anita Bernard.

Cette belle fête a été célébrée dignement en notre paroisse. A la messe du matin, il y eut du beau chant ainsi qu'à la belle cérémonie de réception de l'après-midi, par la chorale des Enfants de Marie.

ST-THOMAS DIDYME

Chant grégorien. — Devant une nombreuse assistance, la chorale St-Thomas Didyme a donné, le dimanche, 19 novembre, un programme de chant grégorien. L'enseignement grégorien n'est commencé ici que depuis un an et déjà on est en mesure d'exécuter le chant presque à la perfection. M. le curé Larouche a donné l'explication de la mélodie grégorienne avant chaque morceau et a dirigé sa chorale. Un connaisseur disait, après la soirée: "Il faut venir à St-Thomas Didyme pour entendre des belles mélodies grégoriennes". Nous devons nos plus sincères félicitations aux membres de la chorale et à leur dévoué directeur pour le progrès considérable accompli et pour leur magnifique exécution de dimanche. Tous furent enchantés et se promettent de revenir à la prochaine exécution.

Fête de Ste Catherine à l'école St-Ludger. — Mais quelle fête y a-t-il, ce soir, à l'école. Nous n'avons pas coutume d'y voir de lumière! C'est la Sainte-Catherine! Mlle Dumas, institutrice, a organisé une magnifique séance, à laquelle était convié tout le monde du rang. M. le curé Larouche daigna réhausser la fête de sa présence. La veillée fut joyeuse et marquée au coin de la plus franche gaieté chez les quelque soixante personnes présentes. Chants de circonstance, déclamations amusèrent tour à tour les assistants. Il ne faut pas passer sous silence les belles chansons de M. le curé qui y mit tout l'art qu'on lui connait. Une ancienne, nous donna une "Ste-Catherine" de premier ordre. Elle amusa l'assemblée tout le cours de la veillée par ses reparties et ses gestes vraiment comiques. La bonne tire de la Ste-Catherine fut savourée avec plaisir. Pour la première année que le rang de St-Ludger possède une école, c'est réellement une date rendue mémorable par une si belle fête.

Vive notre école! Vive notre institutrice! Vive la Ste-Catherine!

"CASSEZ" CETTE MAUVAISE TOUX et ce RHUME DANGEREUX avec le fameux Sirop ESKIMO

L'Onguent ESKIMO est souverain contre eczéma, gratelle, démangeaison, etc.

En vente partout

CIE ONGUENT ESKIMO MANSONVILLE, QUE.

Echantillon gratis sur demande

Nous souhaitons un *Joyeux Noël* et une HEUREUSE ANNEE à tous

ROMEO VACHON

Manufacturier de portes et châssis et fini intérieur.

10, Marie de l'Incarnation

Tél.: 3-2932

Bonne et Heureuse Année

à notre nombreuse clientèle

Toujours au service de notre nombreuse clientèle à qui nous souhaitons Bonne et Heureuse Année!

BUANDERIE LEVIS LTEE

10 De Courcelles, Tél: 4-4004

Club de Noël

4 Jours Seulement

Avant Noël

C'Est Le Temps De Commander Votre Radio Rogers Ou Majestic

pour vous assurer tous les magnifiques programmes qui seront radiodiffusés à cette occasion. Legaré vous offre le plus grand choix à Québec, et des avantages que vous ne pouvez trouver nulle part ailleurs. Enrôlez-vous immédiatement dans notre Club de Noël.

PRIVILEGE FEU:

Si le radio, piano ou phonographe est détruit ou endommagé par un incendie, dans la maison du membre du Club, dans les douze mois qui suivront l'achat, il sera réparé ou remplacé par un autre de même valeur, pourvu qu'il n'y ait pas de paiement arriéré lors de l'incendie.

CHAQUE 19ième ACHETEUR:

D'un piano, radio ou phonographe recevra un crédit de $20. sur l'instrument acheté. C'est-à-dire que si nous vendons 950 pianos, radios ou phonographes, il y aura 50 fois 19 ventes et nous créditerons $20. à chacun de ces acheteurs.

PRIVILEGE D'ECHANGE:

Tout membre du Club pourra échanger son radio, piano ou phonographe dans les 10 jours suivant la livraison, permettant le transport de l'argent déboursé sur un instrument plus dispendieux.

PRIVILEGE DE SECOURS:

Si un membre du Club devenait malade ou sans emploi, il aura le privilège de faire des demi-paiements pour aussi longtemps qu'il aura fait ses paiements réguliers.

ENROLEZ-VOUS IMMEDIATEMENT

ROGERS 5 Lampes

Modèle Art Moderne en noyer oriental. Lampes Rogers garanties, circuit super-hétérodyne, contrôle de tonalité et contrôle automatique de volume..

$46.50

ROGERS 5 Lampes

Modèle cabinet Art Moderne, en noyer Oriental et érable piqué. Lampes Rogers garanties à enveloppes scellées. Complet.

$69.50

ROGERS 7 Lampes

Tel qu'illustré. — Avec Haut-Parleur dynamique de 12 pouces, contrôle automatique de volume, syntonisation silencieuse. Complet.

$99.50

ROGERS Toutes Ondes

Modèle à 9 lampes Rogers garanties. Peut capter les postes européens, les appels de la police. Haut-Parleur dynamique de 12", contrôle de tonalité, contrôle automatique de volume. Complet avec les lampes et les avantages du Club de Noel.

$149.50

MAJESTIC 6 Lampes

Appareil Art Moderne, muni des nouvelles lampes Rogers "Duo-Valve" garanties à enveloppe scellée et protégée. Contrôle de tonalité et contrôle automatique de volume ..

$89.50

MAJESTIC 6 Lampes

Le modèle qui a fait l'admiration de tous au Salon Industriel. Cabinet à 2 portes en coeur de noyer, base et dessus noir ébène. Ce qu'il y a de plus moderne en radio 1934 .. ..

$99.50

MAJESTIC 8 Lampes

Superbe radio de Style Moderne avec lampes Rogers entièrement garanties, contrôle de tonalité, contrôle automatique de volume, dans un joli cabinet en véritable noyer. Complet avec les lampes et les avantages du Club de Noel LEGARE .. ..

$99.50

Voyez Aussi Nos Nouveaux Modèles à $32.50

COMPAGNIE P.T. LEGARE LIMITEE

142 St-Joseph — 273 St-Paul

Irvin "Ace" Bailey est toujours dans le même état

Shore est désaxé depuis l'accident

Le docteur Munro déclara, à dix heures, hier soir, que l'état de Bailey était demeuré stationnaire depuis hier matin. — Sa température, son pouls et sa respiration tendent cependant vers la normale. — Bailey lutte vaillamment contre la mort. — On le nourrit au moyen d'injections dans les veines.

UNE DECLARATION D'EDDIE SHORE

(Serv. de la Presse Canadienne)

Boston, 20. — A dix heures, hier soir, Irvin "Ace" Bailey, des Toronto Maple Leafs, continuait sa lutte vaillante contre la camargue à l'hôpital civique de Boston. Le dernier bulletin du docteur Donald Munro, qui pratiqua les deux délicates opérations sgur le crâne du joueur de Toronto, indiquait que Bailey avait pu maintenir la légère amélioration constatée au cours de la nuit précédente.

"Il est dans la même condition que ce matin : ni mitux, ni pire", lisait-on sur le rapport médical. En attendant de nouveaux développements, in continue de nourrir Bailey au moyen d'injections dans les veines. Les lignes brisées qui représentent sur le graphique, les fluctuations de son état, depuis son entrec à l'hôpital, ont une tendance à s'orienter vers la normale depuis son matin. La tecpérature de Bailey se maintient entre 101 et 102. Son pouls est de 80, et sa respiration proche de la normale, entre 25 et 30.

"L'état actuel du cerveau de Bailey peut être considéré comme satisfaisant", a déclaré le docteur Munro. "La ponction que nous lui avons faite la nuit dernière a amélioré sa situation, en ce sens que son état ne s'est pas agravé".

x-x-x

Pendant ce temps, Eddie Shore, dont le nom figure dans le plus sérieux accident du hockey depuis 30 années, est dans un état d'esprit tout à fait déplorable. Abattu et désaxé depuis l'incident de mardi soir dernier, Shore a demandé à Charles-F. Adams, président des Boston Bruins, de lui trouver un endroit où il pourrait se retirer et refaire sa santé.

Shore a insisté pour qu'aucune démarche ne soit pas faite tant que Bailey sera dans le même état. Shore, qui est actuellement suspendu par la N. H. L., de même que Reginald "Red" Horner, des Toronto Maple Yeafs, souffre de dépression nerveuse, et déclare qu'il ne pourra jouer au hockey pendent un certain temps, quelle que soit la décision que prendra le président Calder.

VEDETTES DU HOCKEY

Il a dix ans de service dans la N. H. L., joue sur l'aile droite, et est âgé de 29 ans. — Il débuta en 1925, et ne compta pas un seul point cette année-là. — Mais, depuis. . . !

QUI EST-IL ?

REPONSE DEMAIN

(Par T.-J. Wheeler)

Jean Pusie, dont la "physionomie" apparaissait dans notre édition d'hier, est considéré comme l'une des plus brillantes recrues du hockey majeur pour la présente saison. Il fait présentement sensation au Madison Square Garden, dans l'uniforme des New York Rangers. Depuis sa bataille avec Ebbie Goodfellow, du Détroit, il s'est conquis l'estime des amateurs, qui ne se gênent pas pour dire avec enthousiasme : "Nous voulons Pusie".

Il y a quelques années, alors qu'il jouait pour Providence, Pusie était pratiquement un inconnu dans la Canado-Américaine, et ne put compter un seul point. Il termina la saison 1931-32 à Trois-Rivières, P.Q., puis fut appelé par le Québec, nouvellement retourné à la Canado-Américaine, au début de l'année dernière. On lui donna son congé puis il fila vers Régina, où il joua pour le club de la place, dans la ligue de l'Ouest. Il passa en peu de temps aux Vancouver Lions, du même circuit, et termina la saison en tête des compteurs, bien que jouant sur la défense.

On dit que le club adverse mettait toujours deux hommes pour surveiller Pusie chaque fois qu'il embarquait sur la glace. Malgré cela, il comptait en moyenne deux ou trois points chaque joute.

A la fin de la saison, il fut signé par les Rangers. Il fit de la lutte professionnelle tout l'été pour se tenir en condition. Jusqu'ici, Pusie n'a pas désappointé Lester Patrick. Jean est pour les Rangers ce qu'Eddie Shore est pour les Boston Bruins, au point de vue attraction. Mais Pusie est physiquement plus "volumineux" que le célèbre joueur de défense des Bruins. En parfaite condition, il pèse environ 205 livres. Il mesure 5 pieds 11 1-2 pouces. Il se déplace à une vitesse étonnante pour un homme de son poids, et possède un véritable boulet en guise de lancer.

(Copyright, Star Newspaper Service)

Les Castors joueront à Providence ce soir

Le Québec, qui occupe présentement la première position, dans la ligue Canado-Américaine, inaugurera ce soir sa seconde tournée en territoire américain, lorsqu'il ira porter les hostilités sur la glace des Providence Reds qu'il vient de battre deux fois, par des scores de 6 à 1 et 3 à 2. Lors de la première partie qu'ils jouèrent chez les Rhode Island Reds, les Castors se firent blanchir au score de 2 à 0.

Etant donné les performances plus que satisfaisantes que le Québec a fournies depuis le premier décembre, les amateurs ont bon espoir que son second voyage sera plus fructueux que le premier.

Pendant que Castors et Reds batailleront à Providence, le New-Haven tentera de batttre le Philadelphie chez lui ou bien celui-ci essaiera de commencer un ralliement pour se sortir de la "cave" du circuit Dooley.

MOINS DE SIX MILLES AMATEURS

Bien que toutes les recettes devaient être versées à l'épouse de Bailey, les Boston Bruins ont défait les Maroons devant la plus petite assistance de la saison.

SCORE DE 1-0

Boston, 20. — (Presse Associée) Jouant pour la première fois sur leur glace depuis l'accident tragique survenu à Irvin "Ace" Bailey, des Toronto Maple Leafs, les Boston Bruins ont défait les Maroons de Montréal par 1 à 0, en 70 minutes de jeu. La partie a été absolument dénuée de rudesse, et la sensationnelle performance des gardiens de buts en fut le fait principal.

Bob Gracie "cassa la glace" après 6 minutes et 24 secondes de jeu, dans la période supplémentaire. Il lança le disque avec l'intention de le passer à Harry Oliver. Le caoutchouc fut intercepté par le bâton de Wentworth, et passa en arrière de Dave Kerr.

Bien que le tout-Boston avait été informé que les recettes entières de la partie seraient envoyées à madame Gladys Bailey, une foule de moins de 6,000 personnes — la plus faible de la saison, à Boston — a été témoin de la joute qui a rapporté exactement $6,642.22.

ALIGNEMENTS

Boston:		Maroons:
Thompson	Buts	Kerr
Smith	Défenses	Wentworth
Clapper	Défenses	Graham
Stewart	Centres	Smith
Beattie	Ailes	Northcott
Lamb	Ailes	Ward

Subs : Boston : Barry, Oliver, Siebert, Galbraith, Chapman, Gracie, Hitchman, Lane et McInenly.
Subs : Maroons : Haynes, Ayres, Trottier, Robinson, McKenzie, Brydson et McCabe.
Arbitres : Bill Stewart et A. G. Smith, Boston.

SOMMAIRE

Première période

Pas de point.
Punition : Beattie.

Deuxième période

Pas de point.
Punitions : Haynes, Ward et Lamb.

Troisième période

Pas de point.
Aucune punition.

Supplémentaire

1—Boston, Gracie 6.24
Aucune punition.

DETROIT BLANCHIT NEW-YORK

Weiland compte l'unique point de la soirée avec l'aide de Sorrell et d'Aurie. — Le Détroit demeure ainsi à la tête de la section américaine de la N. H. L.

JOUTE SERREE

New York, 20. — (P.A.) Les Red Wings de Détroit ont enregistré un point au début de la partie d'hier soir et surent protéger cette faible avance à l'aide d'un jeu défensif pour remporter la victoire sur l'American au score de 1 à 0. Ce succès leur permet de conserver la première position de la section américaine de la N. H. L.

Cooney Weiland, le diminutif et rapide joueur d'attaque de la première ligne du Détroit, enregistra l'unique point de la soirée avec l'aide de Sorrell et d'Aurie. Worters tomba sur la glace et Weiland envoya la rondelle dans les buts sur un lancer de côté.

ALIGNEMENTS

Americans:		Détroit:
Worters	Buts	Roach
Dutton	Défenses	Buswell
Brydge	Défenses	Young
Conn	Centres	Goodfellow
Burke	Ailes	Carson
Klein	Ailes	Emma

Subs : Americans : Himes, Gross, Martin, McVeigh, Patterson, Jackson, Pickett, Murray, Doran.
Subs : Detroit : Weiland, Aurie Walker, Pettinger, Wiseman, Sorrell, Morfatt, Evans, Robertson.
Arbitres : Jerry Goodman et Charlie Dinsmore.

SOMMAIRE

Première période

1—Detroit, Weiland (Sorrell et Aurie) 13.24
Punitions : Murray et Emms.

Deuxième punition

Aucun point.
Punitions : Doran 2.

Troisième période

Aucun point.
Aucune punition.

OTTAWA ET HAWKS ONT FAIT 2 A 2

Egaux à 1-1, à la fin de la troisième période, Chicago et Ottawa comptèrent chacun un point dans le jeu supplémentaire hier soir.

EN 3ième PLACE

Ottawa, 20. — (Presse Canadienne) Sénateurs et Chicago Black Hawks ont annulé hier soir au score de 2-2, en 70 minutes de jeu, devant une foule de 4,500 personnes. Cette partie nulle a donné aux Sénateurs l'exclusivité de la troisième position, dans la section canadienne de la National Hockey League.

Allan Shields donna un premier avantage à l'Ottawa, après neuf minutes de jeu, dans la première période, lorsqu'il accepta une passe de Max Kaminsky pour déjouer Gardiner. Paul Thompson égalisa pour les Hawks, dans la troisième période, avec l'aide de Lionel Conacher et Doc Romnes.

Dans la période supplémentaire, Chicago força la note. Taffy Abel compta son troisième point pour les Hawks, — en trois ans ! — lorsqu'il déjoua la défense des Sénateurs, au milieu de la session, après avoir reçu une passe de Tommy Cook, pour aller loger le disque dans la cage des Sénateurs.

Chicago semblait avoir la victoire bien en mains jusqu'au moment ou Roger Jenkins fut expulsé pour "tripping". Georges Boucher mit alors cinq avants sur la glace. Desse Roche égalisa le score à la suite d'une combinaison avec son frère Earl et Jerry Shannon.

ALIGNEMENTS

Chicago:		Ottawa:
Gardiner	Buts	Beveridge
Conacher	Défenses	Shields
Jenkins	Défenses	Bowman
Romnes	Centres	Kaminsky
March	Ailes	Finnigan
Thompson	Ailes	Shannon

Subs : Chicago : Abel, Dutkowski, Couture, Leswick, Gottselig, McFayden, Kendall, Sheppard et Cook.
Subs : Ottawa : Leduc, Touhey, Wasnie, Cook, Cox, Voss, Desse Roche et Earl Roche.
Arbitres : Mike Rodden et Cy. Denneny.

SOMMAIRE

Première période

1—Ottawa, Shields (Kaminsky) . 9.47
Punition : Sheppard.

Deuxième période

Pas de point.
Aucune punition.

Troisième période

2—Chicago, Thompson (Conacher et Romnes) 6.55
Punition : Romnes.

Supplémentaire

3—Chicago, Abel (Cook) 5.15
4—Ottawa, D. Roche (Shannon et E. Roche) . . . 8.20
Punition : Jenkins.

LE HOCKEY

La N. H. L.	1	2	3	5	Final
Chicago					
Ottawa					
Maroons					
Boston					
Détroit					
Americans					

LES REGLEMENTS DU HOCKEY !

Plusieurs centaines d'amateurs nous ont demandé de leur adresser la nouvelle édition des règlements en français de la National Hockey League.

Nous avons le plaisir de les informer que le pamphlet ira sous presse demain, et que nous pourrons le leur offrir comme cadeau de . . . Noël!

Ce n'est plus qu'une question . . . d'heures!

La coupe St. Lawrence

Les dernières semi-finales du concours pour la coupe St-Lawrence, et la ronde de compétition de cette première compétition de la saison ont été jouées hier soir au club Jacques-Cartier

L'équipe de Louis Lavoie s'est qualifiée pour jouer ce soir en finale contre celle de J. K. Hackett, en disposant du quatuor d'Ulric Dubé par 13-7.

Dans la ronde de consolation, Emile Morency et son équipe ont défait le groupe de George Jeffrey par 10-5 pour passer en finale où ils joueront contre l'équipe de Réal Talbot, ce soir, également.

Les deux finales sont cédulées pour 8 heures 15.

LE PROGRAMME DU NATIONAL

Le Gymnase National offrira son prochain programme de lutte vendredi soir.

L'habile Maurice Bertrand luttera en finale contre Jack Théo, des Trois-Rivières, qui a à son crédit plusieurs parties nulles avec Sam Shuck et quelques autres bons lutteurs de Montréal.

Dans une préliminaire de 30 minutes, Leblond se mesurera à Bob Nelson.

Un combat royal entre cinq lutteurs sera aussi à l'affiche pour la circonstance.

LE DIXIE

Le club de hockey Dixie, de Loretteville, qui a perdu dimanche dernier aux mains du Silver Granite de la ligue de Limoilou, lance des défis aux clubs suivants : Campagnard, Palais des Sports, Voltigeurs de l'Ancienne Lorette, Blue Bird Pirate et tout spécialement au Rex pour jouer dimanche après-midi lundi après-midi, jour de Noel, ou mercredi soir prochain. Pour information s'adresser à Lucien Plamondon. tél : 21, Loretteville, de 9 h. à midi et de deux à six, ou à Paul Vézina, garage Ecole Technique, ou de répondre par l'entremise de ce journal.

Mercredi, le 20 décembre, le Dixie rencontrera le Old Timer de Loretteville, à 8 heures 30.

RAQUETTEURS FRONTENAC

Les raquetteurs du club Frontenac feront une sortie en costume ce soir pour aller saluer les directeurs-honoraires du club. Le rassemblement se fera au chalet du Parc Victoria à 8 heures.

LE ST-BASILE L'EMPORTE SUR DONNACONA 6-3

Dimanche dernier, dans la ligue de hockey du Comté de Portneuf, le St-Basile a défait le Donnacona sur son terrain au score de 6 à 3. La joute fut très intéresante et aussi très contestée.

Les vainqueurs durent leur succès à leur rapidité et à leur jeu d'ensemble.

DEFI RELEVE

Le J.-P. Thibault relève le défi du St-Laurent de Lauzon-Ouest pour jouer dimanche prochain. Les conditions de la joute devront au préalable être réglées entre les capitaines des équipes.

Le Thibault profite de l'occasion pour lancer un défi à tout club indépendant de Québec et des environs et spécialement aux clubs suivants: Rex, Dixie de Loretteville, Patinoire Centrale de Limoilou, Académie Commerciale.

Il demande une partie-revanche au Dom Bosco pour jouer le mercredi, le vendredi ou le dimanche après-midi.

Inf.: O. Fradette, 9 rue Couillard, tél. 646-J, entre 6 heures et 7 heures p.m.

L'AIGLON

L'Aiglon lance un défi à tout club alignant des joueurs de onze à quatorze ans. Informations : Roger Caron, tél. : 9445.

le campagnard Glx

Lundi soir, le Campagnard, de Courville, a défait le All Stars de St-Grégoire par 5 à 3.

Il profite de l'occasion pour lancer un défi à tout club junior, pour jouer l'après-midi de Noel. Informations : Jos. Duquet, tél. : 4-5272, ou salle paroissiale, tél. : 4-5121.

UNE JOUTE NULLE ENTRE L'A. C. J. C. ET DE LA SALLE

Ce fut là l'une des plus belles parties jouées à St-Raymond, depuis l'ouverture de la ligue.

Un 10 minutes de temps supplémentaire ne changea rien au score qui resta de 2 à 2.

Les amateurs de St-Raymond ont été à même de constater qu'il e encore bien difficile de dire jusqu'à présent lequel de ces clubs sortira vainqueur à la fin de la saison.

L'issue de l'engagement fut en suspens, jusqu'à la fin de la partie et dans les deux camps on rivalisa de rapidité et d'entrain pour donner aux spectateurs un enlevant spectacle.

Dans le 1er vingt, Plante scora pour le De La Salle, et Bob Châteauvert pour l'A. C. J. C.

Dans la 2ème, A. Readman pour l'A. C. J. C. sur une passe de G. Plamondon et M. Richard pour le De La Salle sur une passe d'Alain.

Les gardiens de buts Leboeuf et Plamondon ont joué une partie de maitre devant leurs filets.

JEUNE PRUDENTIEL

Le Jeune Prudentiel, de St-Grégoire, lance un défi au Charles Poliquin, pour l'aller rencontrer demain après-midi.

LE JEUNE ROYAL

Le Jeune Royal, de Courville, aimerait recevoir le Jeune Victoria, de St-Grégoire. Informations : F. Giroux, tél. : 4-5555.

Parfois, le plus sûr moyen de convertir quelqu'un qui s'entête dans une idée mauvaise, c'est de faire semblant de la trouver bonne.

CARTIER

Charlie RUGGLES et Mari BOLAND dans une scène de "MAMA LOVES PAPA" (Maman aime Papa) qui passe en représentation au théâtre Cartier aujourd'hui à samedi.

MARCHE DE MARDI

(Serv. de la Presse Canadienne)

Montréal, 20. — Il y avait 66 bêtes à cornes, 221 veaux, 424 porcs et 98 moutons et agneaux en vente hier matin sur les deux marchés locaux.

Le nombre des bêtes à cornes offertes en vente n'a pas été suffisant pour qu'on pût établir de prix officiels.

Sur le marché des veaux les prix sont restés stables à $2.50 pour les veaux d'herbes et $7 pour les veaux d'abatage de belle qualité.

Les agneaux ont fléchi. Un lot passable de brebis et agneaux châtrés de belle qualité passa sur la balance à $6. tandis que les lots mixtes obtenaient de $5.50 à $6.

On payait de $6.85 à $6.90 pour le bacon et la boucherie sur le marché des porcs. Les truies étaient entre $4.50 et $5.25, selon la qualité.

BONAVENTURE

Conférence : Le 23 novembre, M. J. A. Leblanc, I. E., réunissait au couvent, pour une conférence pédagogique, tous le personnel enseignant de Bonaventure et à cette occasion, jetait les bases d'un Cercle pédagogique.

Triduum : Les 6, 7 et 8 décembre, un triduum fut prêché aux dames et jeunes filles par le Père Grégoire, Capucin, de Restigouche. Ces pieux exercices servirent de préparation à la fête de l'Immaculée Conception et contribuèrent à donner plus d'éclat à cette grande solennité. L'église avait été ornée de ses plus jolies décorations ; le programme de chant, à la messe de 7 heures 30 fut exécut par les Enfants de Marie qui rendirent avec piété leurs hommages à leur Mère du Ciel.

Vierge Marie . . . . . P. Ligonnet
Ave Maria . . . . . Rosewig
Jesu, Dei vivi . . . . . Verdi
Notre pain quotidien.

Le Père prédicateur nous parla des convenances du dogme de l'Immaculée-Conception et en quoi il consiste.

Le soir, à 7 heures, il y eut réception d'enfants de Marie, procession, prédication par le Père Grégoire et salut.

Les Enfants de Marie, sous l'habile direction de M. J.-A. Leblanc, I. E., rendirent avec succès et pieusement, le programme suivant :

Réception
Alma Rédemptoris . . . Lambilotte
Souvenez-vous, Marie . . Lambilotte
Nous le jurons.
Litanies de la Ste-Vierge, . . Meluzzi
Salut :
Panis Angelicus . . . . . Dubois
Immaculata Conceptio.. Michelaere
Tantum Ergo . . . . . Rossi

CADEAUX pour le FUMEUR

Sachez lui donner un cadeau qui lui plaira.

Nos différentes lignes regorgent de suggestions pour cadeaux appropriés et peu dispendieux. Sachez toucher celui à qui vous désirez plaire et achetez-lui ce qu'il préfère.

Quelques Suggestions :

Cigares— cigarettes — pipes, tabacs— allumeurs automatiques— étuis à cigares et à cigarettes — pots à tabac — tabagie et une foule d'autres articles que nous vous invitons à venir voir à notre magasin.

Une Visite est Sollicitée

Thomas BURNS
65, rue BUADE
QUEBEC

Nos PRIX sont les plus bas.

CORBY'S OLD RYE WHISKY

LE PLUS VIEUX WHISKY AU CANADA À CE PRIX

FLACON de 10 onces $1.00

PINTE, 40 ONCES, $2.40 $3.60

ÂGE CERTIFIÉ 1926

Mélangé et embouteillé par la Consolidated Distilleries, Ltd. Siège social, Montréal, Qué.

BARBENOIRE LE PIRATE

Episode No 42

Par Charles B. Driscoll

Copyright McNaught Syndicate.

'Alors buvons à la santé du capitaine Kidd !" s'exclama Barbenoire, en s'adressant à son hôte, le capitaine Worley, à bord du vaisseau de ce dernier, l'Aigle. "Mais c'est une santé qui exige du rhum bien chaud. Hola, Hands ! Un pot de rhum bouillant pour le capitaine et moi !"

Le maitre d'équipage du Vengeur, apporta le liquide brûlant dans un pot qu'il venait de prendre sur le feu. Barbenoire le but fumant. Mais Worley, en essayant de suivre l'exemple de Teach ,faillit s'étouffer et se mit à crier de douleur.

Barbenoire riait comme un fou devant la déconfiture de son hôte qui parvint avec peine à reprendre son souffle. "Vous n'êtes pas digne de boire à la santé de ce bon vieux capitaine Kidd, si vous n'êtes pas capable de boire du rhum un peu chaud !" s'esclaffa-t-il.

"Capitaine Teach," dit Worley, le chapeau à la main, quand il eut enfin repris ses esprits, "je vous salue de nouveau. J'ai souvent entendu parler de votre force peu commune, et je suis maintenant convaincu que l'on n'exagérait pas. Je vais honorer la mémoire de mon ami Kidd en buvant du vin !"

Québec Amateur gagne 6-2; Ace défait Laval et monte en première place

En disposant du St-Charles par 6 à 2, hier soir, dans la première joute du programme de la Nationale, le Québec Amateur s'est assuré d'une place en seconde position, dans le classement des clubs. — La ligne Gérin-Tondreau-Lavoie a compté cinq des six points du Québec Amateur. — P. Bisson et Chs Bolduc ont scoré ceux du St-Charles.

MIKE CORNELL S'EST MIS EN EVIDENCE

Le Québec Amateur, qui, en quatre joutes, avait enregistré deux victoires et essuyé un nombre égal de défaites, s'est rallié hier soir pour disposer du St-Charles par un score non-équivoque : 6-2.

En vertu de cette victoire, le Québec Amateur s'assurait techniquement de partager la seconde position avec le perdant de la seconde rencontre de la soirée, qui mettait aux prises le Laval et l'Ace A. A. A. Naturellement, une partie nulle entre ces deux clubs contribuerait à laisser le Québec Amateur en troisième place.

La partie n'a pas été rude. Trois punitions seulement furent distribuées, dans la première période. O'Doherty en décrocha deux, et McGee une. Le jeu fut plutôt à l'avantage du Québec Amateur, et les amateurs perdirent tout intérêt à la rencontre, lorsque la seconde période se termina au score de 4 à 1 pour les vainqueurs.

La ligne Lavoie - Gérin - Tondreau a fourni 5 points au Québec Amateur hier. Tondreau compta 2 fois, Gérin, Lavoie et Louis Leclair scorèrent chacun une fois. L.-P. Fortin enregistra le dernier point du Québec Amateur, vers la fin de la 3e période.

Tondreau fournit deux assists ; Lavoie et Gérin chacun un.

Mike Cornell a fourni une performance intéressante devant la cage du St-Charles, performance qui fut l'un des faits marquants de la partie, à part l'avalanche de points du Québec Amateur.

Paulhus Bisson compta le premier point du St-Charles, avec l'aide de son frère Camille, dans la seconde période, et Charles Bolduc accepta une passe de McGee pour enregistrer le second, dans la 3e période.

ALIGNEMENTS

Québec A.:		St-Charles:
Cauchon	Buts	Cornell
Viger	Défenses	McGee
L. Leclair	Défenses	O'Doherty
Fortin	Centres	C. Bolduc
Gagnon	Ailes	P. Bisson
Fleming	Ailes	C. Bisson

Subs : Québec Amateur : Beaumont, Lavoie, Gérin, Tondreau et Jobin.

Subs : St-Charles : Guay, Rousseau, Tremblay, Morency et Morin.

Arbitres : Dave Power, sr, et W. DeRouin.

SOMMAIRE

Première période

1—Québec-A., Tondreau . . . 7.30
2—Québec-A., Tondreau (Gérin) 16.15
3—Québec-A., Gérin (Lavoie) 19.15
Punitions : O'Doherty 2, et McGee.

Deuxième période

4—St-Charles, P. Bisson (C. Bisson) 5.45
5—Québec-A., Lavoie (Gérin) 6.30
Aucune punition.

Troisième période

6—Québec-A., Leclair (Tondreau) 2.10
7—St-Charles, Bolduc (McGee) 2.55
8—Québec-A., Fortin 17.30
Aucune punition.

A LORETTEVILLE

Le club de hockey l'Orme Amateur a ouvert sa saison dimanche dernier en recevant la visite du club Indien sur lequel il remporta la victoire au score de 3 à 2, après une joute rapide et contestée. M. Pierre Lévesque, ardent supporteur du club local, mit la rondelle au jeu. Après la joute, M. Lévesque donna une réception aux joueurs: la direction l'en remercie cordialement.

L'Orme Amateur rencontrera le St-Emile ce soir sur son terrain. Il aimerait à rencontrer tout autre club amateur le mercredi soir ou le dimanche après-midi. Inf.: P. Renaud, Loretteville, tél.: 120.

A GIFFARD

Dimanche dernier, le C. D. G. de Giffard, a défait le Restaurant Bouboule par 3 à 2. Ce soir, il recevra la visite du Rex et vendredi celle du Federal Oil.

Le C. D. G. aimerait à rencontrer le St-Laurent de Lévis, le Jour de Noel et le Marquette, Belvedère, Carignan ou tout autre club de la ville ou des environs, le dimanche après-midi et les lundi, mercredi et vendredi soirs. Information, Alfred Turcotte, tél.: 54048 ou Georges Girard, tél.: 26412 entre midi et une heure.

A. & N. V. A.

Unité 33

SALLE CAMBRAI

EUCHRE - DINDES ET RAFLE

AUJOURD'HUI 20 Déc.

A 8 hrs p. m.

Chaque porteur d'un billet pour le euchre recevra un billet gratis pour la râfle.

LES RECETTES AU BENEFICE DE LA CHARITE

Les GARDIENS ROYAUX

COMPAGNIE D'ASSURANCE DE VIE MUTUELLE
ACCIDENT et MALADIE

Une police de $2,000.00 "GARDIENS ROYAUX" coûte, à l'âge de 30 ans, moins que 11 cents ; à 35 ans, moins que 12 cents ; à 40 ans, moins que 15 cents par jour. Maintenant, avez-vous les moyens de vous en passer ?

Wm. TURPIN, Gérant
No 2, Côte d'ABRAHAM (Chambre 5) TEL. : 4-0628

Les Manufacturiers des
VETEMENTS
"FORTERESSE"
offrent à leurs
CLIENTS et AMIS
et au
PUBLIC EN GENERAL
leurs meilleurs souhaits
à l'occasion des fêtes de
NOEL
et du
NOUVEL AN

Parties de la ligue des Bons Sports demain soir

Les prochaines parties de la ligue des Bons Sports seront jouées demain soir, à l'Arena. Dans la première, le club Beauceville, qui a quelque peu remanié son équipe, rencontrera le St-Pascal.

Immédiatement après le F. X. Jobin se mesurera à l'Hôtel de Ville, champion du circuit.

La première partie commencera à huit heures.

LE VALLEY-JUNCTION DEFAIT LES CHAPPIES DE THETFORD PAR 10-4

Valley-Junction, 20. — (Spéciale). —Dimanche dernier, à l'occasion de l'ouverture de la patinoire du Manoir Bilodeau à Valley-Junction, les Chappies de Thetford Mines ont rendu visite au club d'Alfred Rousseau.

Avant la partie, M. l'abbé M. Turcotte, curé de la paroisse, souhaita la bienvenue au club visiteur. Il remercia les nombreux spectateurs qui étaient venus encourager les jeunes.

Le premier point de la partie fut compté par Raymond Cliche dans la première période. Au cours de cette session, le Valley prit un avantage de 4 à 1. Le score final fut de 10 à 4 en faveur du Valley.

Les Chappies se lancèrent à l'oeuvre un peu trop tard car s'ils avaient joué avec autant de brio dans les deux premières reprises que dans la dernière ils auraient certainement causé des surprises à leurs vainvainqueurs.

DEBUT DE LA LIGUE DE ST-GEORGES BCE

Jeudi, le 14 décembre, avait lieu l'ouverture de la saison de la ligue de la cité de St-Georges de Beauce. Le Président, M. Josaphat Poulin, mit la rondelle au jeu ; il était accompagné du R. Frère Louis, directeur du Collège, et de MM. J. Léonce Roberge, J.-A. Gendron, Dr Victor Cloutier, Rodolphe Marcotte, Edouard Lemay. Le président adressa quelques mots à l'assistance, remercia tous ceux qui avaient aidé à l'organisation de cette ligue, spécialement le R Frère Directeur et le président, M Ludger Dionne, et les officiers de la Commission Scolaire et tous les officiers de la ligue.

M. Arthur Dion, représentant M J.-W. Lévesque, gérant de Excel Petroleum Ltd de Québec, présenta au président une magnifique coupe qui sera décernée au champion de la ligue. Cette coupe porte le nom de "trophée Champlain Oil". M Poulin remercia M. Dion du superbe trophée que sa Compagnie donnait à la ligue, et souligna encore une fois l'intérêt que tout le monde porte à l'organisation locale.

Les deux clubs en presence étaient le Collège et le St-George Woollen Mills: ce dernier remporta la victoire par 2 à 0 en scorant ses deux points dans la dernière période.

La partie fut très intéressante et si les quatre clubs donnent du hockey comme celui-là, il n'y a aucun doute que la ligue de la cité de St Georges remportera un splendide succès.

LE ZOUAVE

Demain soir et vendredi soir, au chalet du club, il y aura distribution des dindes gagnées par nos amis. En même temps l'on procédera à d'autres dons de ce genre à ceux qui rempliront les conditions usuelles : nom et adresse et dix sous, puis un tour de "chance". Les raquetteurs sont priés de faire rapport de leurs cartons à MM. Dorval ou Fiset, afin que la distribution ne souffre pas de retard.

Les amis des Zouaves seront les bienvenus à la Halle Berthelot demain et vendredi soirs à partir de huit heures.

BINGO

Samedi soir, à 8 heures 30, il y aura une soirée de bingo à 27 rue Lallemant au profit d'une organisation sportive.

L'ACADEMIE GAGNE

L'Académie Commerciale a défait le 22e Régiment par un score de 4 à 2, hier soir.

Il faut environ 125,000 boeufs pesant une moyenne de 600 livres pour alimenter une ville comme Montréal en une seule année.

LES ANNEAUX

Rapport des parties jouées dans les classes A et B de la ligue Intérieure ces jours derniers:

13 DECEMBRE 1933

Garneau 5879 vs E. Madden 6524: majorité E. Madden 645 points Meilleure partie du Garneau: Arm Garneau 1090; Madden: E. Picard. 1184.

St-Jacques Inc., 6177 vs A. Dinel 5846; majorité St-Jacques Inc., 331 points. Meilleure partie du St-Jacques Inc.: J.-P. Pagé, 1131. A. Dinel: H. Marcoux 1032.

Restaurant Blouin 6003 vs St-Germain 5609; majorité R. Blouin, 394 points. Meilleure partie du Rest. Blouin: E. Morissette 1099; St-Germain: L. Paquet, 1051.

Léveillée: 63900 vs Whistle 6622 ; majorité Whistle 232 points. Meilleure partie du Léveillée, D. Tardif, 1153. Whistle: P. A. Doddridge, 1190.

15 DECEMBRE 1933—classe A

E. Madden 6890 vs Sacré-Coeur majorité E. Madden 1071 points Meilleure partie du E. Madden: L. Langlois, 1228. Meilleure partie du E. Madden: L. Langlois, 1228 Sacré-Coeur: A. D. Morel, 1047.

St-Jacques Inc.: 6110 vs St-Germain 6456; majorité St-Germain, 346 points. Meilleure partie du St-Jacques Inc., Geo. Abel, 1104; St-Germain, Jos. Fontaine, 1210.

Léveillée, 6170 vs A. Dinel, 6478; majorité Dinel, 308 points. Meilleure partie du Léveillé. A Godbout 1183; A. Dinel: D. Plante, 1194.

La Ligue Intérieure d'Annsaux de Québec offrira le programme suivant dans la classe A ce soir:

E. Madden vs Dinel, à 2 Joliette;

St-Jacques Inc. vs Levellée, à 213 Kirouac;

Sacré-Coeur vs St-Germain à 117 St-Germain.

Une invitation spéciale est faite aux amateurs d'anneaux qui désirent y assister.

L'Ace est maintenant seul en première position de la Nationale par suite de sa victoire sur le Laval. — Hamel a scoré trois points pour les vainqueurs: Gauthier scora l'autre; Miville, Leclair et Lajoie fournirent des "assists". — Larochelle scora deux fois pour les Etudiants dont une avec l'aide de Fortin; Lachance enregistra l'autre.

CE FUT UNE LUTTE TRES CONTESTEE

L'Ace A. A. A. a pris le premier rang de la Nationale hier soir en disposant du Laval au score de 4 à 3 dans une joute rapide et très contestée. De ce fait, les Etudiants re tombent au deuxième plan sur un pied d'égalité avec le Québec-Amateur.

Les deux équipes se sont livré une lutte sans pareille et ont combattu jusqu'à la fin, l'un pour protéger sa faible avance d'un point et l'autre pour reprendre le temps perdu.

Les équipiers de l'Ace se mirent à l'oeuvre dès le début de la joute et menaient par 2 à 0 à la fin de la première période. Gauthier enregistra le premier point de la partie sur une passe de Miville 15 secondes après la première mise au jeu. Hamel compta après 14 minutes après avoir reçu une magnifique passe de Jos. Leclair.

Au commencement de la seconde période, Hamel scora de nouveau avec l'aide de Sam Lajoie. Peu après, Hamel attrapa une punition majeure pour avoir commencé une bataille avec Cliche. Les Carabins en profitèrent pour enregistrer leurs trois points en 1 minute et 10 secondes : Larochelle compta le premier sur une passe de Fortin : Lachance suivit bientôt cet exemple en déjouant Bolduc sur un effort individuel ; Larochelle compta de nouveau à la faveur d'une mêlée qui se produisait devant Bolduc.

Le jeu prit alors une allure endiablée et Hamel déjoua Rocheleau une troisième foi pour donner la victoire à l'Ace. Ce point fut cependant de qualité douteuse et la plupart des spectateurs étaient d'avis qu'il s'était produit un hors-jeu un peu auparavant.

Les Etudiants forcèrent le jeu durant toute la dernière période mais ne purent prendre Bolduc en défaut une seule fois.

Ils multiplièrent les attaques en bloc, lancèrent sur Bolduc de tous les angles, manquèrent des buts ouverts et des chances uniques de scorer. Le résultat resta cependant le même et l'Ace prit la victoire au score de 4 à 3. Durant cette dernière période, Chevalier se distingua tout particulièrement pour la solidité sur la défense et pour l'efficacité de ses offensives et de ses terribles boulets. Il fournit à plusieurs reprises aux Etudiants des chances de scorer mais à Chaque fois un facteur de malchance intervenait pour empêcher le disque de se rendre au fond des buts.

ALIGNEMENTS

Ace A. A. A.:		Laval:
Alex. Bolduc	Buts	Rocheleau
J. Leclair	Défenses	Morissette
Keller	Défenses	Chevalier
Hamel	Centres	Larochelle
Miville	Ailes	Munroe
H. Gauthier	Ailes	Lachance

Subs : Ace : M. Nadeau, Henry, Quinn, O'Connell, Lajoie et Amy. Subs : Laval : Gagné, V. Gauthier, A. Paquet, G. Nadeau, Cliche et Fortin.

SOMMAIRE

Première période

1—Ace, Gauthier (Miville) . . . 15
2—Ace, Hamel (Leclair) . . . 14.35
Punitions : Amy et Chevalier.

Deuxième période

3—Ace, Hamel (Lajoie) . . . 4.45
4—Laval, Larochelle (Fortin) . . 11.00
5—Laval, Lachance . . . 11.40
6—Laval, Larochelle . . . 12.19
7—Ace, Hamel . . . 16.30
Punitions : Hamel (majeure), Cliche (mineure).

Troisième période

Pas de point.
Punition : Amy.

LE LEVIS JUNIOR

Le Lévis Junior lance un défi à tout club alignant des joueurs de 15 à 18 ans; il s'adresse particulièrement au Carignan Junior, au Belvedère Junior, aux As de St-Sacrement et au Rex pour jouer dimanche prochain. Prière de répondre par la voix de ce journal.

PATINOIRE CENTRALE

Le club de hockey "Patinoire Centrale" de Limoilou a été dimanche après-midi visité per le club Lauzon et remporta la victoire par le score de 3 à 2. Paul Joncas scora 2 points et Morency 1 point pour la Patinoire Centrale. Bellefeuille le gardien de but du Central fut le héros de la partie.

Le club de hockey "Patinoire Centrale" remercie sincèrement le club de Lauzon pour sa bonne hospitalité.

ST-LAURENT, I. O.

Va et vient. — M. Paul Godbout, de Québec, est en visite chez son oncle, M. Samuel Pouliot.

Mlle Alice Pouliot est de retour dans notre paroisse, après un mois de promenade à Québec, où elle a été l'invitée de sa soeur, Mme Honoré Doré.

—M. Roméo Fillion, de Québec, était chez des parents, récemment.

—Mlle Marguerite Dumas est partie pour un voyage de quelques mois à Montréal, l'invitée de sa soeur, Mme Alphonse Leclerc.

—Mlle Léda Pouliot est revenue de l'Hôtel-Dieu de Québec, où elle a subi une opération. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

—M. Paul-Emile Cantin était en visite chez son oncle, M. Alf. Thivierge, dernièrement.

—M. André Lapointe, de St-Jean, était de passage chez son père, M Aimé Lapointe, il y a quelques jours

Le soleil nous envoie chaque jour suffisamment de chaleur pour faire fondre un bloc de glace de 5,000 pieds d'épaisseur.

LA LIGUE DE LA COTE DE BEAUPRE DEBUTE CE SOIR

Grâce aux nombreuses démarches faites par M. R. Grenier, de Courville, la bonne vieille ligue de hockey de la côte de Beaupré fonctionnera de nouveau cet hiver avec trois clubs : Courville, Beauport et Saint-Pascal de Baylon. Une cédule de 16 parties a été adoptée.

Le circuit ouvrira officiellement sa saison ce soir, lorsque le Beauport visitera le Courville.

Joseph Racine, un jeune sportman de Boischatel, a été élu président du circuit. Lionel Pouliot, de Beauport, agira comme vice-président, cependant que Louis-P. Laplante, de Courville, "clerk of the course" des Kent Golf Links, remplira les fonctions de secrétaire.

QUILLES A L'A. S. E. C.

Résultat des parties jouées le 18 décembre 1933:

Agriculture II:

Lespérance, R.	187	95	125—	407
Lafrance, L.	103	104	102—	309
Ferron, R.	127	138	102—	367
	417	337	329—1083	

Terres & Forêts I:

LeRouzès, L.	95	114	79—	278
Malouin, M.	112	86	97—	395
Milot, A.	119	153	128—	400
	326	353	304—	973

Agriculture II gagne 2 à 1.

Commission II:

Gagné, P.	89	106	79—	274
Robillard, D.	119	127	130—	376
Paquet, A.	100	147	107—	354
	308	380	316—1004	

Agriculture I:

Caron, J.	73	144	109—	326
Morin, Edgar	122	137	176—	435
	195	281	285—	761

Commission II gagne 3 à 0.

POSITIONS DES CLUBS

	G.	P.	P.c.
Trésor I	23	7	.766
Agriculture II.	21	9	.700
Affaires Municip.	20	10	.666
Revenu	19	11	.633
Commission I	19	11	.633
Agriculture III	18	12	.600
Travaux Pub. II	15	15	.500
Agriculture IV	15	15	.500
Agriculture I	14	16	.466
Colonisation	14	16	.466
Commission II	13	17	.433
Terres et Forêts II	11	10	.366
Auditeur	11	19	.366
Trésor II	10	20	.333
Travaux Publics I.	9	21	.300
Terres & Forêts I.	8	22	.266

LA CEDULE DU HOCKEY MAJEUR

Aucune joute dans la N. H. L. et dans l'Internationale.

CANADO-AMERICAINE

New Haven à Philadelphie.
Québec à Providence.

LE WATKINS

Le Watkins a défait l'étoile du Dom Bosco au score de 7 à 2. Les vainqueurs comptèrent la plupart de leurs points dans la première période.

LAMES BLEUES GILLETTE

MAINTENANT **5** pour **25¢**

10 pour **50¢**

Aux anciens prix les lames bleues Gillette étaient une saine valeur. Les prix radicalement réduits d'aujourd'hui en font des occasions sensationnelles. La même qualité supérieure est positivement garantie.

Donnez-lui une boite de 100 lames bleues Gillette à Noël

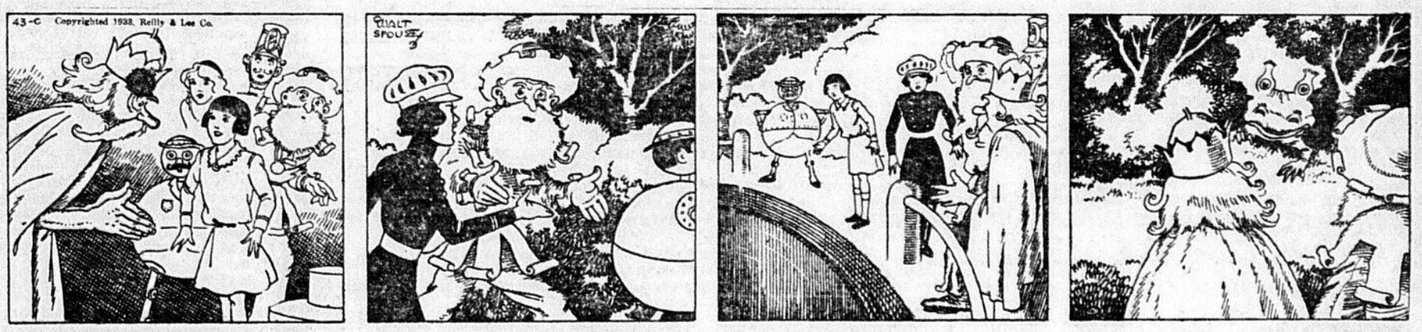
GILLETTE SAFETY RAZOR CO.
OF CANADA, LIMITED, MONTREAL

LA REINE D'OGABA

Episode No 43

Par L. Frank Baum

Copyright Reilly & Lee Co.



Le roi du Tube, mieux connu sous le nom de Tubulaire, s'approcha du Citoyen Privé et s'inclina profondément. Au même instant le jinjin, tous les rois et toutes les reines disparurent subitement et seul Tubulaire demeura visible. "Très bien", dit Françoise, en poussant un soupir à la pensée de quitter ce merveilleux pays. "Cela ne me coûte pas trop de repartir, puisque le Jinjin nous a promis de rendre notre voyage plus facile. Allons, en route !"

En effet, seule la reine Anne, de tous nos amis, paraissait craindre le voyage de retour dans le Tube. Une chose ennuyait la reine d'Ogaba et c'était de n'avoir pu conquérir le royaume de Tititi-Hochoo. Pendant qu'ils suivaient leur guide à travers les jardins pour se rendre à l'entrée du Tube, Anne dit à Négligé: 'Comment puis-je conquérir le monde si je pars d'ici sans m'être emparée de ce pays magnifique ?" "Vous ne pouvez faire cela", répondit-il. "Ne me demandez pas pourquoi, je vous en prie, car si vous ne le savez pas, je ne puis vous le dire."

'Eh bien qu'attendons-nous ?" demanda Négligé, constatant qu'ils attendaient à l'entrée du Tube depuis cinq ou six minutes. "Quox", répondit Tubulaire. "Mais je crois l'entendre venir." "Le jeune dragon est-il invisible ?" demanda Anne, qui n'avait jamais vu un dragon vivant et qui était un peu effrayée d'en rencontrer un. "Non", répondit le Roi du Tube. "Vous le verrez dans une minute ; mais avant de le quitter, je suis certain que vous souhaiterez souvent qu'il soit invisible."

"Est-il donc dangereux ?" demanda Lime. "Pas du tout. Mais Quox est bien ennuyeux", dit Tubulaire, "et je préfère encore son absence à sa présence." A ce moment un bruit se fit entendre qui alla en grandissant jusqu'à ce qu'un énorme dragon apparut entre deux buissons. Il avança aussitôt vers la petite troupe, inclina la tête et dit : "Bonjour, tout le monde". Bien qu'il eut une expression plaisante, il était si gros et si affreux à regarder que tous se sentirent un peu nerveux et auraient voulu se voir ailleurs.

TARZAN DE LA JUNGLE

Episode No 82

Par Edgar Rice Burroughs

(Copyright Edgar Rice Burroughs Inc.)

De nouveau la voix de Juliette parvint jusqu'au géant blanc pendant qu'elle appelait de nouveau: "TARZAN !" Cette fois-ci il abandonna son attitude d'attente silencieuse et grimpa plus haut dans l'arbre. Se souvenant de ce qui était arrivé plus tôt, il prit toutes les précautions nécessaires pour être ni vu ni entendu.

De son nouveau point d'observation, il pouvait maintenant voir la jeune fille qui avançait à travers la jungle, regardant tout autour d'elle et appelant. Elle s'arrêta au centre d'une petite clairière et Tarzan remarqua qu'elle regardait droit dans la direction où il se trouvait. Il se rejeta rapidement derrière le tronc de l'arbre.

"Tarzan, pourquoi ne répondez-vous pas? Il faut que je vous parle", cria la jeune fille qui n'avait pas la moindre idée de l'endroit où se cachait le géant de la jungle. Tarzan se mit à avancer avec des précautions extrêmes jusqu'à ce qu'il fut directement au-dessus de Juliette. Elle continuait de lancer de temps en temps son nom aux échos de la forêt.

Tarzan pouvait maintenant la voir très bien juste au-dessous de lui mais il demeura immobile. Cachés par les buissons et à proximité de Juliette, Parker, Holt et Riano entouraient la jeune fille sur trois côtés et leurs armes étaient prêtes. Les trois hommes entendirent Juliette appeler de nouveau : "TARZAN !"

LES LETTRES

LES JUGES DE LA PROVINCE DE QUEBEC

LES oeuvres remarquables que l'archiviste de cette province, M. Pierre-Georges Roy, a fait paraître depuis plus de trente ans contiennent l'une des plus riches documentations que l'on puisse trouver sur notre histoire. Ses innombrables recueils de notes et d'aperçus sur notre petite histoire ont attiré sur lui l'attention des hommes de science et des lettrés et lui ont valu des éloges mérités de la part des archivistes canadiens et étrangers. Quant à tous ceux qui ont écrit en marge de l'histoire du Canada, ils ont envers M. Pierre-Georges Roy une dette dont ils ne sauraient s'acquitter. Ses travaux et ses recherches ont permis à nombre d'historiens canadiens-français et anglo-canadiens de compléter des études historiques qui sans lui seraient restées à l'état d'ébauche. M. Pierre-Georges Roy fait partie d'une famille qui s'est consacrée à l'histoire depuis longtemps. Ceux qui aiment les livres fondés sur une documentation solide, élégamment écrits, absolument étayés sur des preuves claires et positives ont lu et lisent encore avec infiniment de plaisir les ouvrages de Joseph-Edmond Roy, frère de M. Pierre-Georges Roy, et l'un des plus grands historiens que notre pays ait eu. Il fut peut-être le seul au Canada avec l'honorable sénateur Chapais et l'abbé Gosselin à se rendre compte de ce que sont et l'histoire et les devoirs de l'historien.

Tels sont ces deux hommes : ils font honneur à l'intelligence canadienne-française. Aujourd'hui, nous entendons dire quelques mots d'un nouvel ouvrage que vient de publier M. Pierre-Georges Roy : "Les Juges de la province de Québec". C'est un gros volume compact qui contient les portraits de tous les juges de cette province, moins quelques-uns, et une notice biographique de chacun. Il s'ouvra par une élégante préface qu'a signé Son Excellence le lieutenant-gouverneur de cette province, l'honorable Henry-George Carroll.

M. Pierre-Georges Roy est un savant pour lequel l'histoire de nos hommes illustres n'offre plus de secrets. Ses portraits de nos juges sont brefs, mais contiennent l'essentiel et toutes ces figures de disparus dont quelques-unes furent si pittoresques. Il y a dans cette galerie de notre magistrature des noms qui figurent à toutes les époques de notre histoire aux premiers rangs de chaque génération. On y voit des premiers-ministres et des lieutenants-gouverneurs et d'autres hommes qui voulurent être avocats seulement et le demeurèrent toute leur vie. C'est un ouvrage instructif que chacun devrait avoir dans sa bibliothèque. Le nom de M. Pierre-Georges Roy restera synonime d'archiviste érudit, consciencieux et cultivé.

Paul CREMAZIE

Vi-Co

Breuvage au Chocolat

Aucune liqueur ne saurait être comparée à Vi-Co pour l'ensemble de ses qualités et de ses propriétés nutritives.

Vi-CO est la liqueur à la mode du jour. Tous, jeunes et vieux, y trouvent leur bénéfice et leur satisfaction, car Vi-CO est agréable au goût par le bon chocolat qu'il contient et utile à la santé, parce que c'est un moyen facile d'absorber, chaque jour, les vitamines B. & D. dont votre santé a besoin.

EN VENTE PARTOUT

ONZE CADEAUX PERSONNELS, Pratiques

et joliment "différents".

A—Plateau à biscuits chauds, nouvel accessoire de table — cadeau très pratique. Fond osier, doublé porcelaine, dessus plaqué-argent . . $12.00

B—Toutes les hôtesses apprécieront ces porte-verres ou gobelets, tour argent contrôlé, centre cristal. Protège bois poli, etc. La pièce $1.50

C—Nécessaire de toilette nouveau genre pour hommes. Cuir solide avec accessoires. Fermeture-éclair (zipper). Depuis $5.00

D—Automobilistes, hommes ou femmes, mariés ou non, seront enchantés de posséder cette valise à lunch pratique pour quatre. Splendide batterie $12.00

E—L'impression "contrôlée" est sûre d'être appréciée. Ce petit plateau à bonbons, par exemple, ne coûte que quelques dollars, mais on s'en servira et on le gardera comme un trésor nombre d'années. 3 pouces de diamètre $6.50

F—Les hommes apprécieront spécialement cet ensemble combiné d'horloge, mais les femmes le trouveront également pratique en même temps qu'ornemental. Horloge 8 jours, thermomètre et hygromètre pour donner le degré d'humidité de la pièce $15.00

G—Parures de tuxedo, centre nacre de perle blanche ou fumée. En étui de 5 boutons. Depuis $2.50

H—La classique beauté de cette lampe qui permet de s'harmoniser avec n'importe quelle pièce où voudra bien la placer l'heureuse personne qui l'aura reçue. Abat-jour soie, diamètre 18". Hauteur totale 22½ pouces $15.00

I—Lampe Florodor, rouge, bleu et vert, avec étude Watteau en couleur. Brûle un liquide spécial — purifie l'air $4.50

J—Service vanité : parfumeuse, pot à poudre et eau de Cologne, cristal couleur de rose gravé $5.00

K—Pendant et chaîne en or blanc, serti d'améthyste, topaze et algue-marine. Avec la chaîne $7.50

MAGASIN OUVERT LE SOIR

G. Seifert & Sons

Bijoutiers 16 Rue de la Fabrique

FRIANDISES

pour votre Table de Noël

Importées pour vous par

GRENIER, LTEE

Des choses à manger sortant de l'ordinaire et qu'on ne trouve pas dans la majorité des épiceries . . . des choses qui

Rappellent le Bon Temps d'Autrefois.

Alors que les gros urghars réunis autour de la tab'e du festin et de coupes débordantes absorbaient autant de bonnes viandes que la capacité de leur estomac le permettait. Bien que personne ne doive s'emp'iffrer, tout le monde devrait, cependant s'asseoir devant une table chargée de friandises rares spécialement confectionnées pour les fêtes, comme celles dont nous faisons une spécialité.

Biscuits de Fantaisie

Les fameux biscuits Huntley & Palmer joliment empaquetés pour les fêtes — nous en avons un grand assortiment.

Chocolat Droste hollandais.

Pétards Tom Smith et Bas de Noel.

Gingembre de Canton à la livre et en sirop.

Le Pouding de Noël

Un pouding numéro un — célèbre pour sa délicieuse saveur — ses fruits délicieux — un pouding anglais du bon vieux temps.

Chutneys indiens. Sauces au curry et marinades.

Prunes françaises farcies.

Et une foule d'autres bonnes choses qu'on ne trouve pas dans un magasin ordinaire.

A. GRENIER, LTEE

EPICERIES DE CHOIX

94 rue St-Jean :-: Tél. 2-1247

Les Bas Percés

DU PETIT ENFANT

L'autre jour, un enfant, la figure fanée,
Les habits en lambeaux, toute la matinée
Auprès d'un étalage, avait mangé des yeux
Des cônes de bonbons frais et délicieux.
Sous le coup de l'appât haletait sa poitrine:
Il était là, le front collé sur la vitrine,
Et n'avait de pensée et n'avait de regard
Que pour ces riens dont il n'aura jamais sa part.
Je m'approche de lui. "Quel est, dis-je, ton père ?"
—Monsieur, je n'en ai plus; je vis avec ma mère.
Trois frères, quatre soeurs, à Saint-Roch, près du pont
Et c'est avec des pleurs que l'enfant me répond.
"Sais-tu, pauvre petit, que ce soir c'est la fête
De l'Enfant-Dieu ?" "Je sais, dit-il hochant la tête
Mais pourquoi donc Jésus à qui souffre la faim
Ne donne pas ce soir un bon morceau de pain ?"
"—Il te le donnera si tu le lui demandes;"
Et le frémissement de ses lèvres gourmandes
Me fit comprendre, hélas! que le pauvre petit
Mordait dans un gâteau de fort bon appétit;
Et de le voir ainsi dévorer les pâtés,
Les gâteaux engloutis avant d'être goûtés,
Me jeta dans le coeur une pitié profonde;
Et je songeai soudain à tout ce petit monde
A la mère là-bas, attendant son enfant.
Et qui contre la faim, en pleurant, se défend,
Je jurai de leur faire une douce surprise
La dernière bouchée était à peine prise
Que je dis à l'enfant : "Si tu pendais ton bas
Petit Jésus est bon, il ne t'oublierait pas,
A ton lit suspends-le ce soir; qu'il soit solide,
Car il sera bien plein". Mais le petit, candide,
Me dit d'un ton dolent, les yeux sur moi fixés:
"Monsieur, je voudrais bien, mes bas... ils sont percés !

Adolphe POISSON.

LUNAIRE

L'oeil grand ouvert de l'ombre, orné de cils d'argent,
Jette ses feux d'opale au sein de la vallée,
Qui sommeille et flamboie à la nuit étoilée
Comme un phosphore blond de la houle émergeant.

Et sa grâce rayonne en la voûte emperlée,
Radieuse parmi les hauts cirrus nageant,
Et les jets refroidis de son halo changeant
Nimbent les nénuphars sur la vague troublée.

Lune très blanche ! espoir de mes songes lassés
Toi, le flambeau veillant des soleils trépassés,
Astre, nocturne fleur au jardin symbolique,

Quand vient sourire en moi la volupté des soirs,
O veille dans mon coeur, douce, mélancolique,
Comme un parfum qui dort au fond des encensoirs !

Arthur de BUSSIERES

Anthologie Fournier.

VENTE

Ecoulement d'Importations

25% à 50% de rabais

Ce Qu'il y a de MIEUX en FAIT de CADEAUX de NOEL

Le plus bel assortiment de nappes, serviettes, services de bridge, mouchoirs, taies d'oreiller, etc., en toile brodée à la main, offert aux plus bas prix possibles.

Profitez de ces aubaines.

Services de Bridge
brodés à la main.
Grandeur 36 x 36 avec 4 serviettes. Le service 98

Serviettes d'invité en pure toile brodées à la main.
Chacune 35
3 pour $1.00

Taies d'Oreiller
de la meilleure qualité.
brodées à la main, genre Appenzel— grandeur 36 x 44. La paire $1.79

Service à lunch pure toile de couleur— 13 pièces. Prix régulier $2.95 le service. Maintenant $1.49

Quebec Linen Store

Ci-devant Tokio Store

45, St-Jean. Tél. : 2-6615

144 St-Jean. Tél. : 3-2774

L'ENFANT JESUS

L'ANGE a annoncé une grande joie, un petit Enfant nous est né dans les ombres de la nuit ; il est né éprouvé dès sa naissance par les hommes ignorants et égoïstes dans l'humble étable de Bethléem, trouvant une crèche pour berceau.

Le César dont l'orgueilleux édit privait Jésus de sa pauvre demeure, et Hérode, au fond de son palais, déjà souillé de sang, se doutaient-ils, à cette heure, qu'une ère nouvelle se levait pour le monde, qu'apparaissait déjà, à l'horizon, l'aurore embrasée du jour de salut ?

L'esclavage, tous les jours plus lourd, s'étendait sur le monde ; le vice éhonté, sous ses formes les plus hideuses, régnait en souverain. L'univers entier semblait livré au marasme, à la stérilité.

Les âmes se dissolvaient dans des désordres à peine soupçonnés de nos jours. Les meilleurs esprits se débattaient en vain dans des théories absurdes ou quelques lambeaux de vérités se mêlaient à de monstrueuses erreurs.

Et voici que cette heure est précisément l'heure de la miséricorde de Dieu sur le monde. C'est à cette heure que les cieux versent leur rosée, que les nues envoient le Juste, et que la terre enfante son Sauveur.

Quel changement, grand Dieu, dans vos manifestations. Autrefois, quand vous apparaissiez à nos pères de l'ancienne loi, c'était toujours sous des figures imposantes et terribles, et souvent on entendait ceux que vous honoriez de vos manifestations s'écrier, remplis de terreur : "Nous avons vu Dieu, nous allons mourir".

Aujourd'hui, vous vous présentez à nous sous les traits d'un enfant. Encore cet enfant ne ressemble-t-il à aucun de ces fils de grande race autour desquels s'empressent les valets et les courtisans. Un berceau doré, un service fastueux, éloigneraient les pauvres gens, et Jésus veut que tout le monde approche de lui avec amour et confiance. C'est pour cela qu'il se montre enveloppé de misérables langes et couché dans une crèche.

Prosternons-nous près de la crèche où Jésus repose et adorons le profond mystère de son enfance.

L'Eternel vient de naître, l'Immense se tient dans son berceau, la parole de Dieu se tait, le Tout-Puissant n'est que faiblesse, mais la bonté et l'Amour se manifestent avec un incomparable éclat dans les anéantissements de Verbe Incarné.

Ce petit Enfant va renouveler la face du monde. Ah ! sans doute, il y aura toujours des méchants, le vice aura toujours ses disciples, tous les crimes ne seront point bannis. Mais, du moins, désormais une voix sainte et pure, une voix divine à laquelle s'uniront des milliers de voix purifiées par elle, s'élèvera vers le Créateur et rendra gloire à Dieu au plus haut des cieux. La paix va régner sur la terre, car le Prince de la paix est venu. Tous ne l'aurons pas, cette paix, bien qu'elle soit offerte à tous ! mais elle réjouira le coeur des hommes de bonne volonté par de sublimes consolations, de divines lumières et d'ineffables espérances.

Puissions-nous être au nombre de ces hommes de bonne volonté.

Au milieu de la crise que nous traversons, dans l'incertitude des événements, les tristesses d'aujourd'hui et les craintes de demain, jetons un regard sur la crèche de Jésus. C'est de cette crèche qu'est sorti le salut du monde, alors que le monde se mourait. C'est de là encore que le salut viendra à l'heure marquée par la miséricorde de Dieu.

J. Y.

STE-SABINE

Funérailles. — Les funérailles de M. Victor Potvin, décédé le 28 novembre, à l'âge de 78 ans, ont eu lieu le 2 décembre, en l'église de Ste-Justine.

Un cortège nombreux a escorté la dépouille mortelle du regretté défunt de la maison mortuaire jusqu'à l'église paroissiale.

A l'église, la cérémonie fut très imposante. M. le curé Kirouac fit la levée du corps et le service fut chanté par le Rév. M. Kirouac avec diacre et sous-diacre.

A l'orgue, la chorale rendit un beau programme de chant.

Conduisaient le deuil, MM. Philippe Turcotte, Thomas Lessard, Lucien Lemay, le Dr Robitaille, Alfred Lapierre, Joseph Sirois, Fortunat Fournier, Philippe Roy, Auguste Turcotte, Philippe Pépin, Joseph Chabot, Emile Turcotte, Joseph Fortin, de Beauceville, M. Gaucher et Mme Durant, de Québec, parent de M. Potvin, Joseph Rodrigue, M. F. Giroux, M. Odilon Cassidy, M. Turcotte et un grand nombre d'autres dont les noms nous échappent.

A la famille en deuil nous offrons

ST-HONORE, BEAUCE

L'Immaculée Conception. — Vendredi dernier, jour de l'Immaculée Conception, l'église avait revêtu ses plus riches ornements de fête.

A l'autel, M. le curé A. Proulx officiait. M. F.-X. Leclerc donna le sermon de circonstance. M. le vicaire, avec sa belle éloquence, nous a montré les grandeurs de Marie. Le prédicateur prit pour texte ses paroles: Vous êtes toute belle ô Marie, il n'y a point de tâche en vous".

Décès. — Le 23 novembre s'éteignait pieusement dans le Seigneur après une longue maladie soufferte avec résignation, M. Henri Poulin, époux de Dame Sara Robert, à l'âge de 82 ans et 7 mois. Il laisse pour le pleurer, son épouse et cinq enfants: MM. Joseph Poulin, de St-Eleuthère, Augustin Poulin, de St-Gédéon, Beauce, Alphonse Poulin, de Waterville, Me., Arthur Poulin de Springhill; Mme Vve Hector Chartier, de Lewiston; un frère, M. Auguste Poulin, de St-Alfred, et un grand nombre d'autres parents.

Ses funérailles ont eu lieu le 25, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis venus rendre un dernier hommage au regretté disparu.

A la famille en deuil nous offrons nos sincères sympathies.

Va-et-vient. — Mlle Berthe Grégoire a passé quelque temps à Mégantic, l'invitée de Mme S. Michaud.

—M. Aurelien Campeau, de Tring-Jonction, était, dimanche dernier, l'hôte de Mlle G. Poirier.

—M. J.-A. Patry, de St-Joseph, représentant du journal l'Evénement, était de passage à St-Honoré, dans l'intérêt de ce journal, dernièrement.

—M. et Mme Dr Joseph Goulet sont allés, ces jours derniers, à Portneuf, pour assister aux funérailles de Mme Vve Louis Goulet.

—M. Amédée Blanchet, maire, de St-Hilaire de Dorset, et Mme Blanchet, étaient, dimanche dernier, en visite chez M. et Mme Cyrille Bégin.

SI un meuble ne vous sert plus

Ne le mettez pas de côté pour le laisser se défraichir davantage—plusieurs clients de Notre Département des Echanges seraient certainement contents de l'acheter.

Echangez-le immédiatement pour d'autres articles neufs qui vous seront beaucoup plus utiles.

C'est votre chance de moderniser votre foyer sans avoir à débourser beaucoup d'argent.

Profitez du temps des Fêtes ! Faites-vous des Etrennes :

APPELEZ 2-6851

Demandez Notre Evaluateur au Département Des Echanges

273 ST-PAUL COMPAGNIE P.T. LEGARÉ LIMITEE 273 ST-PAUL

BREAKEYVILLE

Mariage. — Le 2 décembre fut béni par M. l'abbé E. Michaud, le mariage de M. Joseph Laprise, fils de M. J. Laprise, de St-Jean Chrysostôme et de Mlle Bertha Grégoire, fille de M. Gédéon Grégoire et de Mme Rose Forget de cette paroisse.

Divers. — Une soirée dramatique et musicale fut donnée dans la salle du couvent, en l'honneur de la fête de notre pasteur. Etaient présents: M. l'abbé Poirier, curé de Charny, et M. l'abbé P. Roy, curé de St-Rédempteur, et Mme J. Breakey, son fils et presque toute la paroisse étaient présents. L'orchestre de Charny a rendu un beau programme de musique.

Voyage. — Mme Donaldson Breakey est en voyage à Montréal pour quelque temps.

Vente annuelle chez J.B. Laliberté LIMITEE

PRIX TRES REDUITS

ACHETEZ DES ETRENNES PRATIQUES

Pour ELLE :

MANTEAUX

RAT-MUSQUE, dos de peaux de couleur naturelle, ce qui exige de bonnes et belles peaux seulement. Partant de $85

SEAL HUDSON, RAT-MUSQUE québecois, teint noir et rasé, procédé Maranda, qui donne un cuir plus fort et plus lustré. Partant de $132

MOUTON DE PERSE, le plus beau et le plus durable, garni de chics fourrures. Kolinsky, Vison, Alaska, Renard Argenté, Ecureuil Gris, Lynx. Partant de $298

CARACUL, TAUPE, avec ou sans garniture, de jolies fourrures. 1 lot à $33.50

POUR LUI :

CAPOTS DE FOURRURE

CHAT SAUVAGE Prix réduits à partir de $270

WOMBAT (Ours d'Australie) très fort et durable. Prix réduits à partir de $47.50

CHEVRE RASEE Prix réduits à partir de $18.50

Robes de Carrioles ou d'Auto

CHEVRE brune et Ours Prix réduits à partir de $16.50

CHEVRE grise. Prix réduits à partir de 10.00

OURS noir, choisi Prix réduits à partir de 16.50

BUFFALO. Prix réduits à partir de 27.00

BOEUF Musqué (Musk Ox). Prix réduits à partir de 32.40

SAC DE FOURRURE Pour BEBE

Petite Chèvre Grise $4.95

CADEAUX APRECIES des Hommes et Jeunes Gens

Paletots d'Hiver

Paletots d'hiver.—Arrivés dernièrement. Modèles Tube ou avec ceinture $13.60

PALETOTS Montagnac Français sedan. Grandeurs : 36 à 42. Valeurs $65 . . . . . $47.50

300 COMPLETS

Worsteds et tweeds anglais. Fashion-Craft et autres bonnes marques. Vestons droits ou croisés $15.60 $17.60 $19.60

CRAVATES NOUVELLES 100 Douzaines à .39 .79 $1.19

CRAVATES FRANCAISES Importées Nouveaux tissus. Nouveaux dessins $2.50

GANTS Pour Hommes Tan, brun, noir .79 Cuir doublé ou non $1.50 à $3.75

Chapeaux Nouveaux des Meilleures Marques $2.50 à $8.00

Coiffure d'hiver, très en vogue dans le moment.

POLO RUSSE

POLO Russe, dessus en drap, tour en fourrure.

FOURRURES :

Nutriette (brun $2.95
Seal Electrique $3.40
Mouton de Perse $5.50

145--Rue St-Joseph--145

L'ÉVÉNEMENT

LE PLUS ANCIEN QUOTIDIEN FRANCAIS DU CANADA

67ième ANNEE No 175 — QUEBEC, MERCREDI 20 DECEMBRE 1933 — Tirage certifié par l'A. B. C. — VINGT PAGES

DEMONSTRATION
des CORSETS
"GRENIER"
Aujourd'hui et toute la semaine
chez
M. Pollack Ltée
Voyez annonce en dernière page

L'ÉVÉNEMENT
D'un matin à l'autre

Propos

Les jeunes bousculent les vieux.

"Né à Québec" sous une belle étoile.

"Louis Jolliet" éclipse "Cavelier de la Salle".

Weygand s'inspire plus de Foch que de Briand.

Celui qui se croit plus fin que les autres se trompe presque toujours.

La rareté des hommes s'explique par le fait qu'il n'y a plus d'enfants

L'homme qui n'a pas couru de dangers s'imagine qu'il a beaucoup de courage.

Hitler, ne pouvant porter les bottes du Kaiser, va trouver chaussure à son pied.

La France n'a pas changé de gouvernement depuis dix jours : Etrange, étrange !

Diogène

Un bon mot

Le sénateur Lynch-Staunton, de Hamilton, Ont., un homme d'esprit, écrit au "Toronto Globe" pour relever un article de ce journal rendant hommage à la souveraineté du Parlement. "Il n'y a pas de souveraineté au Parlement", dit-il. "M. Bennett mène la droite, M. King mène la gauche et Agnès McPhail mène M. Woodsworth."

Sir Charles

Nos respectueux compliments à notre éminent concitoyen Sir Charles Fitzpatrick, qui a été député, ministre, juge-en-chef du Canada lieutenant-gouverneur de la province de Québec, et porte allégrement depuis hier ses 82 ans. Nous souhaitons santé et bonheur à ce vénérable Québecois, qui a jeté tant de lustre sur notre ville.

Désarmement

Le gouvernement fédéral sera probablement appelé, lors de la prochaine session, à s'occuper de désarmement, mais non au point de vue international. Le problème a, ici, au contraire, un sens exclusivement national. Cédant aux instances qui lui sont faites de plusieurs parties du pays, le gouvernement songerait, paraît-il, à interdire ou à contrôler avec une grande sévérité la fabrication et l'importation des armes. Cette mesure serait prise afin d'opposer une digue à la vague de criminalité qui menace présentement le Canada. Des requêtes nombreuses, demandant aux autorités de prendre action à ce propos, ont été reçues à Ottawa.

Une plume d'or

Le colonel Charles-A. Lindbergh n'est pas seulement l'un des plus célèbres aviateurs du monde. Il pourrait se vanter aussi d'être celui dont la plume a le plus de prix. Il appert, d'après un collectionneur d'autographes, un certain Nadigan, que les lettres écrites de la main de l'as américain sont les plus rares parmi celles des célébrités contemporaines. Elles valent commercialement beaucoup plus que les écrits du Prince de Galles, de Mussolini ou de Rudyard Kipling. La signature de Lindbergh sur une lettre tapée à la machine, un livre ou un portrait autographiés valent de $10 à $25. Et cette enchère élevée proviendrait du fait que l'aviateur adhorre les chasseurs d'autographes. Il l'a bien prouvé, du reste, lors de son bref passage à Québec, il y a quelques années.

TEMPERATURE

(Serv. de la Presse Canadienne)

Toronto, 20. — Une pression extraordinairement élevée s'étend du nord-ouest de Québec jusqu'à la vallée MacKenzie, mais la pression est basse dans le golfe et dans l'Alberta. Il a plu au sud des Grands Lacs, hier. La température a été généralement belle et douce à l'est des Lacs.

	Min.	Max.
Dawson	—38	—38
Aklavik	—	—22
Victoria	36	42
Vancouver	36	42
Edmonton	—20	—14
Banff	—10	— 3
Calgary	—10	— 4
Régina	— 9	1
Winnipeg	—10	2
Toronto	27	38
Kingston	30	40
Ottawa	12	40
Québec	12	30
St-Jean	12	36
Halifax	14	32
Charlottetown	14	30

(—) Sous zéro.

PRONOSTICS:

Vallée de l'Outaouais et Haut St-Laurent. — Vents modérés, nuageux, plus froid, neige probable, le soir.

Bas St-Laurent. — Vents du nord-ouest, beau et plus froid.

Golfe et Baie des Chaleurs. —Gros vents, nuageux, plus froid.

Côte Nord. — Gros vents, nuageux, plus froid, neige locale.

Maritimes. — Gros vents, beau, plus froid le soir.

LA FRANCE NE CEDERA PAS A HITLER ET SE PROTEGERA

Le chancelier Hitler a transmis au gouvernement français, hier, un programme défini de réarmement mais ses exigences revisées n'ont pas réussi à briser le deadlock et on ne parait pas s'attendre à ce qu'aucune proposition de Berlin au sujet du réarmement ait des chances d'être adoptée. — Le ministre de la guerre, M. Daladier, révèle les grandes lignes d'un plan français pour prolonger le "cercle de fer" des fortifications le long de la frontière allemande, lesquelles fortifications incluraient le front belge. — Défense jusqu'à la mer.

"ON NE NOUS ABATTRA PLUS"

(Serv. de la Presse Canadienne)

Paris, 20. — Par Melvin-K. Whiteleather, de la Presse Associée). —Le chancelier Adolf Hitler, d'Allemagne, a transmis au gouvernement français hier un programme défini de réarmement, mais ses exigences revisées n'ont pas réussi à briser le deadlock des discussions franco-allemandes.

Dans les cercles autorisés on a déclaré "qu'un accord est impossible dans ce domaine à moins qu'Hitler ne modère ses désirs".

Sir John Simon, secrétaire du Foreign Office, sera ici jeudi et l'on s'attend à ce qu'il cherche à adoucir l'attitude française et, au cours de conversations qu'il aura avec le ministre des Affaires Etrangères, M. Joseph Paul-Boncour, et peut-être aussi le premier ministre Chautemps, qu'il tente également de jeter un pont par-dessus l'abîme en promettant qu'Hitler consentira des concessions si les Français ne sont pas trop exigeants.

On dit que M. Paul-Boncour répondra qu'il est disposé à considérer un programme amoindri qu'il pourra soumettre au conseil de la défense nationale et au cabinet, de même qu'aux Alliés de la France, mais qu'il soutiendra toutefois que les Alliés doivent se tenir solidement ensemble et qu'Hitler devra se soumettre à un plan de contrôle des armements.

On dit que le programme revisé de l'Allemagne réclame une armée de 300,000 hommes, complètement armés et l'égalité des matériaux de guerre.

On comprend que Sir John suggérera que le chancelier Hitler accepte un projet tripartite:

1.—Une armée de 250,000 hommes.

2.—Un plan de surveillance des armements.

3.—Actions dans le sens du désarmement "moral".

Les Français, dit-on, réclament des sanctions définies et des moyens internationaux d'appliquer ces sanctions dans les cas où le système de contrôle des armements ne couvrirait pas les violations.

Les Français veulent disposer de ces moyens de châtiment, ajoute-t-on, parce qu'ils croient que l'Allemagne s'est déjà réarmée au delà du niveau qu'Hitler cherche à obtenir.

La France et ses Alliés semblent douter de l'acceptation d'un plan de contrôle des armements — quel qu'il soit — de la part de l'Allemagne.

On dit que dans ses propositions d'hier, le chancelier Hitler a offert d'adoucir les craintes françaises en suggérant un pacte de non-agression de dix ans. Ces demandes sont contenues dans un rapport secret que le conseiller de l'ambassade française à Berlin a apporté ici hier matin et présenté à M. Paul-Boncour.

Entre temps, la Chambre des Députés a voté un sursis de quatre mois dans le service militaire après que M. Edouard Daladier, ministre de la Guerre, eut affirmé devant les législateurs: — "La France ne redoute pas une attaque soudaine avec une armée de 460,000 hommes et 500,000 autres sujets à être appelés sous les drapeaux. Il est nécessaire de donner une impression de force à l'étranger."

Le sursis décidé en ce qui concerne le service militaire des jeunes a pour but de répartir le nombre des recrues également au cours des quelques années à venir, alors que le taux moindre de la natalité au cours des années de la guerre se fera sentir dans les rangs de l'armée.

TRAVAUX DE DEFENSE

(Serv. de la Presse Canadienne)

Paris, 20. — M. Edouard Daladier, ministre de la Guerre, a révélé hier les grandes lignes d'un plan français pour prolonger le "cercle de fer" de ses fortifications le long de la frontière allemande suffisamment loin pour inclure le front belge.

Au cours d'un important débat sur l'état de préparation militaire de la France, le ministre déclara que le gouvernement avait l'intention de réclamer des crédits pour construire ses fortifications de frontière "jusqu'à la mer".

Il n'a pas mentionné si les défenses projetées suivront la frontière belge ou s'étendront plus au sud. Les Français, redoutant la répétition des événements de 1914, ont ouvertement exprimé leur inquiétude concernant la qualité des défenses belges.

Au cours des trois dernières années, des travailleurs dans les régions de Metz et de Lauter ont forgé une chaîne de défense sur un front de 125 milles dont le but original était de compenser une période écourtée du service militaire obligatoire en France.

Ces fortifications comprennent un système de tranchées et de casemates, une série d'abris à l'épreuve des obus avec des meurtrières permettant à l'artillerie et aux mitrailleuses de tirer. Ces casemates sont construites à des distances variant d'un à seize milles l'une de l'autre.

Les officiers de l'armée croient qu'au moyen de ce cercle de fer, desservi par un système moderne de tunnels le reliant à des casernes souterraines, il sera possible de maintenir un barrage continuel le long de la frontière.

Au cours de la discussion, l'ex-premier ministre Tardieu a accusé le gouvernement d'affaiblir ses défenses militaires en face du nouveau péril surgi de l'autre côté du Rhin. M. Daladier lui répondit:

"Je me refuse à croire qu'avec une armée de 500,000 hommes, il soit possible d'abattre la nation française".

Ce fut alors qu'il déclara que le gouvernement voulait demander des crédits pour compléter les fortifications "jusqu'à la mer".

LES ARMEMENTS

(Serv. de la Presse Canadienne)

Paris, 20. — (Par George Hambleton, correspondant de la Presse Canadienne). Troublé et alarmé par la présente situation européenne, un fort groupe de l'opinion française réclame plus d'armements et la conclusion d'une alliance officielle avec les nations amies qui bordent l'Allemagne. Des dépêches détaillées relatent chaque mouvement des alliées et venues fiévreuses des diplomates. La conception italienne d'une Société des Nations reformée et contrôlée par un conseil intérieur de grandes nations a été rejetée.

L'opinion française reste fidèle à la Société des Nations, grandes et petites, ayant voix égale. Car ce n'est que dans une telle ligne que les petites nations de la Petite Entente si étroitement associées avec la France sont en mesure de jouer un rôle efficace.

"La Société des Nations", dit le Temps, reste pour nous l'instrument le plus sûr de procédure collective pour le maintien d'une politique de paix, et la France ne peut songer à abandonner la communauté internationale pour se laisser entraîner dans des organisations particulières et limitées".

Ce journal ajoute que l'idée de feu Aristide Briand — les Etats-Unis d'Europe, fonctionnant dans le cadre de la Société des Nations — offre la meilleure solution aux difficultés actuelles.

On sent dans les commentaires du Temps une critique à l'égard de l'absence de décision du gouvernement de Ramsay MacDonald. On prétend que la Grande-Bretagne cherche à trouver un compromis entre l'idée du désarmement et l'ambition de l'Allemagne de tripler la force de la Reichswehr fixée par le traité de Versailles à 100,000 hommes. Mais la position réelle de la Grande-Bretagne et ce qu'elle projette demeurent une énigme.

La bonne foi de l'Allemagne est fortement mise en doute. On fait remarquer que l'Allemagne réclame toujours au delà des concessions qu'elle obtient. On prétend qu'en incluant ses forces irrégulières, telles que les troupes d'assaut nazistes, elle possède déjà en hommes bien entraînés une force supérieure aux 300,000 hommes qu'elle veut faire re-

(Suite à la page 14)

GREVE A ATHENES

(Serv. de la Presse Canadienne)

Athènes, 20. — Les commis de la poste, du télégraphe et du téléphone se sont mis en grève, hier, paralysant tous les moyens de communication.

LA LIBERTE RELIGIEUSE EN ESPAGNE

Le nouveau premier ministre Lerroux soumet au congrès un programme ayant comme principal article la liberté religieuse. — L'exercice de toutes les croyances sera toléré par le gouvernement. — Revision des lois laïques.

SATISFACTION

(Serv. de la Presse Canadienne)

Madrid, 20. — Un programme, ayant comme principal article la liberté religieuse, a été soumis au congrès, hier, par le nouveau premier ministre d'Espagne, Alejandro Lerroux.

Le libre exercice de toutes les croyances sera toléré par le gouvernement "sans persécution d'aucune secte ou croyance", a déclaré le premier ministre qui a formé la semaine dernière un cabinet à la suite des victoires de la droite et des conservateurs lors de l'élection générale.

Ceci en vue, il projette d'étudier à fond la complexion religieuse du pays dans le but de reviser les lois laïques "de manière à donner satisfaction à tous".

Les lois agraires seront également modifiées de manière à ce qu'une distribution équitable des terres puisse être faite sans que personne n'ait à souffrir du nouvel ordre des propriétés.

Enfin le gouvernement inaugurera un vaste programme de travaux publics pour promouvoir l'activité et stimuler la main d'oeuvre.

LE SENAT APPUIE CAMILLE CHAUTEMPS

201 voix contre 58, la Chambre Haute approuve le programme de réduction du traitement des fonctionnaires.

BUDGET EQUILIBRE

(Serv. de la Presse Canadienne)

Paris, 20. — Le plan du premier ministre Camille Chautemps pour équilibrer le budget a supporté la plus grosse tempête de sa "carrière", hier, au sénat français. On s'attend à ce qu'il soit finalement adopté par les deux Chambres, ce qui mettra le nouveau gouvernement solidement en selle pour quelque temps, du moins jusqu'à après le Nouvel An.

Le premier ministre Chautemps a été catégorique. Il a exposé qu'il serait périlleux de risquer de provoquer une nouvelle crise ministérielle en face des troubles extérieurs et domestiques.

Le sénat a donné un vote de confiance de 201 voix contre 58, principalement sur le projet de réduire les traitements des fonctionnaires civils, déjà voté par la Chambre des Députés.

Le comité des finances du sénat avait manifesté le désir de diminuer les traitements au-delà de la proportion demandée par le cabinet, mais il n'insista pas sur ce point afin de ne pas provoquer une nouvelle crise ministérielle, croyant qu'une telle circonstance mettrait le franc en danger.

LE KROMHOUT

(Serv. de la Presse Canadienne)

Halifax, N.-E., 20. — Se dirigeant vers ici, pour y subir leur procès sous l'accusation d'avoir volé aux officiers de la gendarmerie à cheval du Canada leur propre vaisseau de contrebande, le capitaine Ross Mason et ses hommes ont rencontré hier soir une violente tempête de neige qui les a obligés à chercher un abri temporaire au large de Liscomb, où leur bateau, le Kromhout, a jeté l'ancre. Le garde-côte Fleur de Lys, chargé de ramener le Kromhout ici avec son équipage, se tient à ses côtés.

COT L'ECHAPPE BELLE

(Serv. de la Presse Canadienne)

Barcelone, 20. — M. Pierre Cot, ministre de l'Aviation française, l'a échappé belle hier lorsqu'une aile de son avion se brisa comme il atterrissait ici pour refaire son plein d'essence. Le ministre arrivait d'Alger et il traversait l'Espagne pour regagner Paris.

DISCOURS DU PAPE

(Serv. de la Presse Canadienne)

Cité Vaticane, 20. — Le Pape Pie XI projette de formuler, à l'occasion de la fête de Noël, un appel en faveur de la paix. Il prendra la parole à minuit, samedi (6 h. p.m., samedi, heure de l'Est), devant le Collège des Cardinaux. Il prononcera son discours dans la salle du consistaire. Le texte de l'allocution sera probablement en italien.

N. de la R. — Les autorités vaticanes n'ont pas encore décidé si cette allocution sera radiodiffusée.

A SASKATOON

S. E. Mgr GERALD C. MURRAY évêque de Victoria, que Rome vient de nommer au nouveau siège de Saskatoon.

77 PREVENUS AVOUENT LEUR CULPABILITE

Les bûcherons arrêtés à Clerion plaident tous coupables hier.

A VILLE-MARIE

12 voulaient un procès mais ils changent ensuite de décision.

FIN DE LA GREVE

(Serv. de la Presse Canadienne)

Ville-Marie, Qué., 20. — Soixante-dix-sept bûcherons du Nouveau-Québec ont plaidé culpabilité, hier, à l'accusation d'avoir tenu une assemblée illégale et de n'avoir pas voulu se disperser à la suite de la lecture de l'acte des émeutes. Un autre homme a été trouvé coupable, au cours du même procès en masse des accusés.

Tous recevront leur sentence aujourd'hui du magistrat F.-X. Lacoursière, des Trois-Rivières, venu spécialement ici pour ce procès.

Soixante-six hommes furent d'abord réunis dans une partie de la cour, hier après-midi, et surveillés par un détachement de la police provinciale. Un à un, ces hommes plaidèrent culpabilité et furent renvoyés à aujourd'hui pour leur sentence. Tout se passa tranquillement, et aucun des accusés n'avait de menottes aux poignets.

Ensuite, douze autres plaidèrent non-culpabilité, et le procès d'Albert Beaulieu fut appelé. Il fut trouvé coupable après que la preuve eut démontré qu'il avait participé à une émeute sur la route de Clérion, près de Rouyn, le 11 décembre. Immédiatement, les onzes autres changèrent leur plaidoyer et admirent leur culpabilité.

Ce procès sans précédent dans les annales de cette partie de la province s'ouvrit au début de l'après-midi, et la séance ne fut levée que dans la soirée.

Aujourd'hui, après que les sentences auront été prononcées, le magistrat, les avocats et la police retourneront à Rouyn, où s'ouvriront les procès d'autres individus accusés d'offenses identiques.

Entre temps, plus de 400 bûcherons en grève ont repris le chemin des chantiers.

DINER A LA DINDE

Montréal, 20. — Pour la première fois depuis plusieurs années le service des wagons-restaurants du Canadien National servira, durant le temps des fêtes, un dîner à la dinde à prix fixe. Un menu imprimé en français et en anglais sur papier orné sera offert aux voyageurs du 23 au 26 décembre inclus et du 30 décembre au 2 janvier inclus. La dinde traditionnelle y figurera à la place d'honneur et, pour le dessert, les voyageurs auront le choix entre un coin de "Mince Pie" ou un morceau de "plum pudding" préparée d'après une vieille recette anglaise. Etant donné le bas prix de ces repas à prix fixe l'on s'attend à ce que des milliers de voyageurs commandent leur principal repas de Noel et du Jour de l'An dans le wagon-restaurant.

FEU A UN JUVENAT

(Serv. de la Presse Canadienne)

Tyngsboro, Mass., 20. — Un incendie s'est déclaré au cours de la nuit dernière au Juvénat des Maristes ici. Cinquante garçons âgés de 12 à 18 ans purent évacuer cet édifice de quatre étages sans incident déplorable.

DIOCESES A ST-JEAN ET A SASKATOON

Rome annonce la création de deux diocèses dans le Québec et la Saskatchewan.

UNE NOMINATION

Mgr Gerald-C. Murray, de Victoria, sera l'évêque de Saskatoon.

DIVISION DE MONTREAL

(Serv. de la Presse Canadienne)

Cité Vaticane, 20. — Le Pape Pie XI a reconnu, hier, l'importance croissante de l'Eglise catholique romaine au Canada. Le Saint-Père a en effet créé deux nouveaux diocèses en Saskatchewan et dans Québec. Ce dernier sera désigné sous le nom de diocèse de St-Jean, et l'autre comme diocèse de Saskatoon.

Sa Sainteté a nommé Mgr Gerald C. Murray, évêque de Victoria, comme titulaire du nouveau diocèse de l'ouest canadien, mais rien n'a encore été décidé concernant la nomination du futur titulaire du diocèse de St-Jean.

Avant d'annoncer la création de ces deux diocèses, le Pape reçut en audience Mgr Turquetil, vicaire apostolique du diocèse de la Baie d'Hudson.

(Spécial à L'Evénement)

Montréal, 20. — La province ecclésiastique de Montréal comprendra désormais six diocèses. Ceux qu'elle comptait déjà sont, outre le siège métropolitain : St-Hyacinthe, Sherbrooke, Valleyfield et Joliette.

Les diocèses se trouveront répartis comme suit : quatre sur la rive sud et deux sur la rive nord.

Le nouveau diocèse de Saint-Jean comprendra vraisemblablement toute la partie du diocèse de Montréal située sur la rive sud. Il n'entamerait pas les diocèses voisins de St-Hyacinthe et de Valleyfield.

La ville de Saint-Jean compte trois paroisses : Saint-Jean, dont M. l'abbé Edmond Coursol est curé; Notre-Dame Auxiliatrice, dont M. l'abbé P. Déziel-Labrèche est curé; et Saint-Edmond, dont M. l'abbé Alphonse Forget est curé. La paroisse de Saint-Jean a été fondée en 1828. Les autres datent de 1900 et de 1930 respectivement.

A SASKATOON

(Serv. de la Presse Canadienne)

Régina, 20. — Mgr J.-C. McGuigan, archevêque de Régina, a manifesté sa surprise hier en apprenant la création d'un nouveau diocèse ca-

(Suite à la page 14)

EMPOISONNEMENT

(Serv. de la Presse Canadienne)

Londres, 20. — Le correspondant du Daily Mail à Kalimpong, Bengale, dit qu'il a appris de bonne source que le Dalai Lama du Tibet avait été empoisonné. Le Lama est mort à Lhasa dimanche dernier.

A LHESA, TIBET

(Serv. de la Presse Canadienne)

Lhésa, Tibet, 20. — La mort du Dalai Lama, chef religieux suprême du Tibet, a été annoncée hier.

Il avait 60 ans. Tous les hommes de cette mystérieuse terre asiatique croient qu'un Lama ne cesse pas d'exister. Il ne fait que se dépouiller de son enveloppe mortelle et son esprit réapparaît dans la personne d'un enfant.

Lhasa est la capitale des Lamas depuis des siècles. Elle constitue une "ville défendue" et elle reste l'une des cités les plus mystérieuses et les plus traditionnelles au monde.

MORT D'UN AVOCAT

(Spécial à L'Evénement)

Ottawa, 20. — M. Montagu G. Powell, C. R., avocat bien connu d'Ottawa, est décédé subitement lundi en jouant au bridge au club Rideau. M. Powell, qui appartenait à une famille bien connue d'Ottawa, était né dans cette ville en 1884.

O'DUFFY DETENU

(Serv. de la Presse Canadienne)

Dublin, 20. — Le général Eoin O'Duffy, chef des chemises bleues et du parti de l'Irlande unie, a été conduit aux casernes de la police, à Arbor Hill hier, sous une forte escorte. Il avait été arrêté dimanche dernier à Westport. Le tribunal entendra aujourd'hui sa requête d'habeas corpus.

HOTEL MONTCALM
163, rue St-Jean, Québec. Tél.: 2-1281. Chambres avec eau courante, $1.00; avec douches, $1.25; avec bain $1.50 par personne. Repas à la carte et table d'hôte, $0.50.

LES LINDBERGH DE RETOUR

Le colonel CHARLES A. LINDBERGH et son épouse sont enfin rentrés aux Etats-Unis et ont retrouvé leur jeune bébé à la résidence de la famille Morrow, à Englewood, après une absence de près de six mois. Le couple a survolé l'est du Canada, le Groënland, les pays du nord européen, des territoires africains, avant de retraverser l'Atlantique-sud et de revenir au pays en longeant le littoral américain à partir de Natal, Brésil.

LINDBERGH ET SA FEMME A ENGLEWOOD

Les Lindbergh sont rentrés dans leur pays, en temps pour la Noël.

TOUR DU MONDE

Tout ce que nous voulons, dit l'aviateur, c'est qu'on nous laisse nous reposer.

HEUREUX VOYAGE

(Serv. de la Presse Canadienne)

New York 20. — (Par James H. Street, de la Presse Associée) Enfin les Lindbergh sont rentrés dans leur pays, en temps pour passer la Noel avec leur bébé.

Le colonel et sa femme plongèrent au-dessus de la résidence de la famille Morrow, à Englewood, N. J., pour saluer leur fils, puis firent descendre leur gros hydravion rouge dans la baie à 2 h. 38 p. m., après une odyssée aérienne qui les porta dans les régions de l'extrême-nord, en Europe et jusque dans l'Equateur.

"Tout ce que nous voulons de ces gens, c'est qu'ils nous laissent rentrer chez nous paisiblement", dit le colonel en souriant, lorsqu'il descendit de son hydravion avec sa femme, qui lui servit d'opératrice de radio et de navigateur au cours de ce long voyage.

"Nous avons fait un bon bout de chemin, vous savez", poursuivit Lindbergh. "Nous considérons notre voyage comme un succès et nous croyons avoir accompli le travail que nous devions faire. Dans le moment, nous avons un peu froid, et nous voudrions nous rendre là où il fait chaud. Je préfère ne rien dire de plus présentement".

Un officiel de la manufacture d'avions où ils descendirent fut le premier à accueillir Lindbergh lorsqu'il mit pied sur le quai.

—"Nous sommes contents de vous voir de retour", dit cet officiel.

—"Et croyez m'en", répondit Lindbergh dont la figure rouge de froid se coupa d'un large sourire, "nous ne sommes pas moins contents".

Anne Lindbergh parut à son tour sur le quai, puis le couple prit immédiatement le chemin d'Englewood.

Lindbergh et sa femme avait décollé six heures auparavant de Charleston, C. S., où ils avaient passé la nuit.

BOURSIERS RHODES

(Spécial à L'Evénement)

Montréal, 20. — Deux brillants jeunes Montréalais, l'un, M. Jean Chapdelaine, fils de M. J.-R. Chapdelaine, 4284, rue Saint-Hubert, gradué du collège Sainte-Marie et l'autre, M. Christopher Campbell Eberts, fils du Dr E.-M. Eberts, 3575, rue Peel, étudiant de l'université de Bishop's College, ont été désignés par le Jury provincial de Québec des bourses d'études Rhodes comme boursiers à l'Université d'Oxford.

Aujourd'hui, de 2 à 3 heures, le public est admis à la Crèche. On demande des parents adoptifs.

REFORME DE LA CHAMBRE DES LORDS

Lord Salisbury introduit hier sa fameuse mesure de reforme.

VOTE DE 84 A 35

Protection au cas où les radicaux prendraient le pouvoir.

LA DISCUSSION

(Serv. de la Presse Canadienne)

Londres, 20. — Par un vote de 84 voix contre 35, permission a été donnée à la Chambre des Lords, hier soir, d'introduire l'importante mesure de la réforme de la Chambre Haute, dont le parrain est Lord Salisbury. Cette mesure a subi sa première lecture officielle.

Le bill fut attaqué par des pairs travaillistes, libéraux et quelques conservateurs. Lord Salisbury le représenta comme une mesure propre à assurer une protection au pays au cas où des gouvernements radicaux viendraient à prendre le pouvoir. Actuellement, la Chambre des Lords n'a pas le pouvoir de rejeter ou d'amender aucune loi d'argent. En vertu du nouveau projet, si la Chambre Haute s'opposait à de telles lois, un comité conjoint des deux Chambres pourrait certifier les bills financiers.

Le bill Salisbury limite le nombre des pairs héréditaires à 150, avec 150 autres membres choisis en dehors de la pairie héréditaire. En ajoutant les pairs royaux, un nombre réduit d'évêques, la Chambre Haute compterait 320 membres.

LES IMPRIMEURS

(Serv. de la Presse Canadienne)

Montréal, 20. — Le premier ministre L.-A. Taschereau a déclaré hier qu'il considérerait leur requête demandant une loi leur permettant de se former en association pour contrôler le coût d'impression et assurer une rémunération suffisante aux employés des imprimeries.

LA SESSION EN ONTARIO

(Serv. de la Presse Canadienne)

Toronto, 20. — La cinquième et dernière session de la 18e législature de l'Ontario s'ouvrira le 31 janvier, a annoncé le premier ministre G. S. Henry, hier soir.

LE HOCKEY

LA N.H.L.:	
Chicago	2
Ottawa	2
Montréal	0
Boston	1
Détroit	1
Americans	0
L'INTERNATIONALE:	
London	1
Détroit	3
NATIONALE:	
Québec-Amateur	6
St-Charles	2
Ace A. A. A.	4
Laval	3

ARMISTICE ENTRE LA BOLIVIE ET LE PARAGUAY

(Serv. de la Presse Canadienne)

Montévidéo, 20. — (Par G. D. Seymour, de la Presse Associée) **Ordre a été donné, hier, de cesser les hostilités sur un front de 300 milles, au milieu de la brousse équatoriale sur la frontière du Gran Chaco. Cette trêve devait commencer à minuit, hier.**

Cet armistice entre la Bolivie et le Paraguay durera onze jours. Il a été arrangé par la commission de la Société des Nations nommée pour enquêter sur ce conflit, avec l'appui du président Terra, de l'Uruguay, et des républiques pan-américaines. L'annonce de cette trêve a provoqué des explosions de joie des deux côtés.

DANS LEVIS

LE CONSEIL NE SIEGERA PAS CETTE SEMAINE

M. le maire L.-S. Durand nous a annoncé, hier soir, qu'il n'y aura pas de séance du conseil de ville de Lévis, cette semaine, mais qu'une réunion sera tenue entre le jour de Noel et le jour de l'An.

La question de l'émission des débentures ne presse pas pour le moment vu que le Conseil doit se présenter devant la Commission Municipale pour y recevoir les instructions nécessaires en vue de l'émission de ces obligations. La population a décide de faire cet emprunt, mais avant qu'il soit réalisé le Conseil conjointement avec la Commission Municipale doit étudier certains points dans l'avantage de la ville de Lévis.

REPETITION DE LA CHORALE DE BIENVILLE

Les membres de la chorale de Bienville auront une répétition importante ce soir et vendredi soir, à 7 heures 45 au lieu ordinaire. On demande que tous soient présents vu qu'il s'agit de préparer le programme de chant pour Noel.

NOUVEL ASSISTANT A L'HOTEL-DIEU

M. l'abbé Lauréat Dufresne, assistant-aumônier à l'Hôtel-Dieu de Lévis, vient d'être nommé curé à St-Antoine de Pontbriand, Mégantic, en remplacement de M. l'abbé Jos.-A. Maranda, qui est lui-même nommé assistant-aumônier à l'Hôpital de cette ville.

PRESIDENTE DES DAMES DE STE-ANNE

Dimanche après-midi dernier, au cours de l'assemblée des dames de Sainte-Anne, de Lévis, Mme J.-A.-K. Laflamme, a été élue présidente de cette confrérie en remplacement de Mme Narcisse Cloutier, démissionnaire.

REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES

La famille Joseph Maranda, remercie bien sincèrement tous les parents et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathies soit par messes, affiliations, bouquets spirituels, visite à la famille assistance aux funérailles, à l'occasion de la mort de M. Joseph Maranda.

A tous un cordial merci.

BEBE DECEDE A LAUZON

Hier après-midi, à 3 heures, en l'église de Lauzon a eu lieu la sépulture de Armand, âgé de 18 mois, fils de feu M. Stanislas Bilodeau.

Après la cérémonie funèbre, les restes mortels furent conduits au cimetière St-Joseph et inhumés dans le terrain de la famille.

Nos sympathies.

ELECTIONS DES FORESTIERS INDEPENDANTS

La Cour de Lévis 1518 de l'Ordre Indépendant des Forestiers Canadiens aura son assemblée mensuelle jeudi le 21 courant à 8 heures p.m. au second étage de l'Hôtel de Ville de Lévis. Les officiers actuels feront rapport de leurs activités pour l'année écoulée et on procédera à l'election des nouveaux officiers pour 1934.

Que tous les membres se fassent un devoir d'être présents.

LA FINALE DE QUILLES

Le Comité de Quilles des Chevaliers de Colomb de Lévis invite tous les membres Chevaliers à assister ce soir la semi-finale de quilles qui seront jouées à la salle Giguère, côte du Passage à Lévis.

MM. Lionel Roberge, grand chevalier et Wilfrid Martin, échevin de la cité de Lévis lanceront les premières boules.

De nombreuses attractions feront suite à ces parties. Tous les membres sont cordialement invités.

LE VOLTIGEUR

Ce soir, à la salle Dion, Lévis, il y aura pratique du Corps de Clairons à 7 1-2 heures et à 8 1-2 heures assemblée générale des officiers et membres du club. Si quelqu'un désire entrer comme membre, ce cera le bon temps à cette assmblée vu que c'est la dernière avant l'ouverture officielle qui aura lieu le 28 décembre.

AVEC L'EVENEMENT

A travers l'Europe

(Suite 27)

Dimanche, 23 juillet. — C'est la journée des adieux. Une trentaine d'entre nous quittent aujourd'hui Venise pour se diriger par étapes, à travers la région des lacs italiens et la Suisse, vers Paris et le Canada. Demain, ceux qui restent, et ils sont en majorité, seront en route pour l'Autriche et l'Allemagne. A 3 heures, un bateau-mouche est en face de notre hôtel et, c'est l'embarquement pour la gare. La température pluvieuse contribue à rendre encore plus triste le moment de la séparation. Nous voyons partir avec un sincère regret ces compagnons de voyage avec qui nous avons vécu des heures si charmantes depuis notre départ de Québec. Chargés de salutations et de bons souvenirs pour les parents et les amis que nous avons laissés au pays, et qu'ils reverront avant nous, nous nous séparons d'eux sur le quai de la gare. Le rapide Venise-Milan s'ébranle, les mains s'agitent et c'est le dernier adieu. Nos voeux accompagnent ces amis qui "rentrent au pays" en compagnie de M. Emile Castonguay. Une certaine nostalgie qui s'était emparée de quelques-uns se dissipe rapidement lorsque nous retournons à l'hôtel par un temps superbe. A 10 heures 30, nous assistons à la grand'messe dominicale, à St-Marc. Le prédicateur nous a semblé jameux... Après le dîner, plusieurs d'entre nous se rendent en excursion au Lido, où il y a foule cet après-midi. D'autres dans des gondoles, remontent le Grand Canal et visitent l'église Santa Maria Del Salute qui s'élève non loin de notre hôtel pour ensuite aller admirer les superbes palais de marbre, ornés à profusion de mosaique, qui s'élèvent tout le long de la grande artère fluviale de Venise. Tous nous passons une agréable après-midi et, le soir venu, ce nous est un nouveau régal d'aller entendre la fanfare municipale qui donne un concert, Place St-Marc. Le départ étant cédulé pour 9 heures demain matin chacun se retire assez à bonne heure. Les grosses pièces de bagages devront être prêtes ce soir afin que la manoeuvre du départ puisse s'effectuer rapidement demain. Le groupe se compose encore de quarante personnes et, il faut compter avec la lenteur des moyens de transportation à Venise. Sous les "moustiquaires" dont l'utilité n'est contestée par personne..., allons dormir une dernière fois sous le ciel d'Italie. Demain nous respirerons l'air des montagnes du Tyrol.

(A suivre)

Jacques VERREAULT

ST-ANTOINE DE TILLY

Funérailles de Mlle Gertrude Croteau. — Samedi le 2 décembre à 8 1-2 heures ont eu lieu dans l'église de St-Antoine les funérailles de Mlle Gertrude Croteau fille de M. et Mme Victorien Croteau.

—Mlle Croteau est décédée le 30 novembre après quelques semaines de maladie. Elle était âgée de 24 ans.

Elle laisse pour pleurer sa perte, son père et sa mère, M. et Mme Victorien Croteau, cinq frères: MM. Philippe-Auguste, Raymond, Adrien, René et Gilles Croteau, trois soeurs: Mlles Edith, Agathe et Yvette Croteau.

Un imposant cortège de parents et d'amis ont suivi la dépouille mortelle de la maison mortuaire à l'église paroissiale.

La levée du corps fut faite par M. le Curé U. Croteau qui a aussi officié au service.

La chorale de la paroisse sous la direction de M. S. Bédard rendit la Messe des Morts en grégorien. Au dernier Evangile, le choeur des jeunes filles chantèrent "Quand vous contemplerai-je?" de E. Gagnon; soliste: Mlle Gilberte Marchand.

Le convoi funebre était conduit par M. Charles-Henri Méthot, M. Emile Méthot portait la croix. Les porteurs étaient MM. Adrien Laroche, Laurent Lafleur, Alexandre Laroche et Willie Daigle.

Conduisaient le deuil: son père, M. Victorien Croteau; ses frères: MM. Philippe-Auguste, Raymond, Adrien et René Croteau sa soeur, Mlle Edith Croteau; son grand-père, M. Siméon Desrochers de Ste-Croix; ses oncles et ses tantes: M. et Mme Antoine Hudon de Lévis, M. Charles-Eusèbe Croteau, de Joliette, Mme Albert Croteau et Mme Philippe Desrochers de Montréal; M. Egide Desrochers et M. et Mme Ernest Lemay de Ste-Croix; M. Arthur Méthot et Mme Eleuaippe Marchand; ses cousins et cousines: M. Antoine Desrochers, Miles Berthe et Clotilde Croteau de Montréal; MM. Lucien Linteau et Martin Bédard; MM. Benjamin Desrochers, Roch Desrochers, Joseph Lemay, Rosario Lemay, M. et Mme Philippe Martel, Mlles Marthe et Geneviève Desrochers, Clémentine et Reina Desrochers, Rosanne, Armande, Cécile et Simonne Lemay tous de Ste-Croix, M. Isidore Blanchet de St-Flavien, Mlle Claire Desrochers de Laurier, Mlles Hélène, Julia et Ida Méthot, MM. Isaie, Raymond, Charles-Léon, Auguste et Gérard Rousseau, M. Wilfrid Lafleur, Mlle Laurette Laroche, M. Henri Laroche.

On remarquait encore: Mme Louis et Antonio Huot de l'Ange-Gardien, Amédée Méthot, de St-Nicholas, Jean-Baptiste Legendre, Mlles Françoise et Thérèse Légendre, Aline Thurber, Béatrice Legendre et Armand Legendre de Ste-Croix et un grand nombre de citoyens de St-Antoine.

M. Philippe Lacroix entrepreneur avait la direction des funérailles. L'inhumation eut lieu dans le cimetière de la paroisse.

—M. et Mme Victorien Croteau et leur famille remercient bien sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de leur fille bien-aimée, Mlle Gertrude Croteau.

Pénible accident. — Mme Guillaume Grégoire qui demeure chez sa fille Mme Mastai Aubin a été victime d'un pénible accident le 6 décembre. Comme elle marchait sur la rue St-Joseph à Québec, elle glissa sur la chaussée et s'infligea de graves blessures à la hanche. L'ambulance Bouchard conduisit Mme Grégoire à l'hôpital de l'Enfant-Jésus.

Adieu au monde. — Mlle Noella Tanguay fille de M. et Mme Gabriel Tanguay vient de nous quitter pour entrer chez les Révérendes Soeurs Trappistines de St-Romuald. Nous lui souhaitons santé et bonheur.

Nouveau marguillier. — M. Joseph Fréchette a été nommé marguillier en remplacement de M. Gaudias Genest sortant de charge. Le banc des marguilliers est maintenant le suivant: M. Omer Garneau, marguillier en charge, M. Victorien Croteau et M. Joseph Fréchette.

Notes sociales. — M. Roméo Bergeron de St-Joseph d'Alma était en visite dernièrement chez son frère M. Georges Bergeron.

—M. Antoine Desrochers de Montréal, est en promenade chez ses oncles, MM. Victorien Croteau et Arthur Méthot.

—M. Emile Boisvert est allé à Laurier visiter ses parents M. et Mme A. Boisvert.

LAC MEGANTIC

Tableau d'honneur. — Voici les noms des élèves qui se sont inscrits au tableau d'honneur, au collège d u Sacré-Coeur, pour le mois de novembre :

8e année : F. Mercier, L. Cormier, A. Buteau, P. Duchesneau, P. L'Heureux.

7e année : B. Côté, G. Legendre, G. Lavallée, B. Turcotte, L. Couture.

6e année : C. Lessard, R. Fortier, W. Boulet, G.-E. Durand, C. Côté.

5e année : R. Samson, Y. Sévigny, R. Blais, G. Laroche, J.-P. Provost.

4e année "B" : G. Gagnon, P.-E. Roy, L. Baillargeon, R. Lafontaine, B. Gendreau, G. Gosselin.

4e année "A" : A. Giroux, G. Monfette, E. Trépanier, J.-P. Labrie, P. Boulet.

3e année : J.-P. Rodrigue, B. Frank, R. Boulet, R. Duchesneau, G. Vachon.

2e année : J.-C. Picard, L. Beaudoin, A. Lessard, G.-A. Sévigny, B. Lachance.

1ère année "B" : E. Baillargeon, G.-Giroux, G. Sévigny, H. Roy, G. Turgeon.

1ère année "A" : R. Trépanier, R.-E. Dostie, J.-D. Fortier, F. Lessard, L. Giroux.

Cours préparatoire, 1ère division : V. Trépanier et J.-C. St-Louis.

2e Division : F. Godbout, L. Lavallée, L.-P. Lafontaine.

La poupée est le jouet d'enfant le plus ancien. On a trouvé des poupées datant de 2,000 à 3,000 ans.

Le roi Louis XIII avait 33 ans lorsqu'il est mort. Son règne le gouvernement fut sous la direction de Richelieu.

PATRICE PLANTE
Représentant de L'EVENEMENT
2½ rue St-Laurent
Téléphone 141
Lévis

CALENDRIER MISSIONNAIRE
Pour 1934
Il contient 14 gravures représentant les Oeuvres dont s'occupent les Soeurs Blanches Canadiennes en Afrique.
Prix : 15 sous l'unité, ou $1.50 la douzaine.
En vente à
Procure des Soeurs Missionnaires d'Afrique,
32, rue Fraser, Lévis.

Tél. : 333 .. Tél. : 2-1602
Avec les meilleurs souhaits de
L'IMPRIMERIE LAFLAMME
IMPRESSIONS DE TOUTES SORTES
6, Rue SAMSON, LEVIS — 34, Rue GARNEAU, QUEBEC

NOEL 1933
Des FLEURS
Pour les
FETES
Sur votre liste de CADEAUX pour les Fêtes, vous avez sans doute mentionné les FLEURS. Elles forment le présent le plus approprié et vous en trouverez chez-nous le plus beau choix qui se puisse trouver.
Service prompt et courtois.
Fleurs de tous genres— roses— oeillets— tulipes— narcisses—plantes en fleurs— azalaé— cyclamen.— cerisiers poinsettias — bouquets— couronnes— corbeilles, etc., etc.
JAMES BOURASSA
174, rue St-Georges, Villemay, Lévis.
Près du terminus des tramways.— Tél. : 437

Nos Sincères Souhaits
De JOIE, SANTE et PROSPERITE
A tous nos Clients, Amis et au Public en Général

LEVIS TRAMWAYS CO.
A Votre Service

Tél. : 831-M
FLAVIEN HUOT
Posage et Aiguisage de Patins
CORDONNIER
19 et 366 rue ST-JOSEPH :-: LAUZON

Tél. : 793
ALPRED HUOT
Cordonnier - Machiniste
Spécialité : Posage et aiguisage de patins. Aussi Réparations de tous genres en caoutchouc.
33½, Rue ST-LOUIS :-: LEVIS

ETABLIE EN 1891
Téléphone Bell, No 201
LA CIE DE MACHINERIES MERCIER
MECANICIENS
Manufacturiers d'engins et chaudières.
Fournitures de toutes sortes pour Moulins et Manufactures.
Nos. 20 à 27, Rue ST-LAURENT, LEVIS

TEL. : 1033 39, ST-LOUIS, LEVIS
MAURICE GILBERT
Succursale de la Maison LAVAL FORTIER Ltée.
DIRECTEUR DE FUNERAILLES
AMBULANCE
Service jour et nuit.
Chambre Mortuaire. Salle d'Echantillon. Salle d'Embaumement

Chirurgien à l'Hôtel-Dieu de Lévis.
Docteur PAUL RACICOT
Ex-élève du New-York Post Graduate
SPECIALITE : Chirurgie et gynécologie.
Bureau : 295, St-Joseph, Lauzon :-: Tél. : 908

Téléphone : 57
LAITERIE FORTIER
Crème glacée de Haute Qualité
"ROYALE"
Pour les Fêtes, nous pourrons vous fournir de la crème douce absolument garantie bonne à fouetter.
48, Avenue BEGIN :-: LEVIS

THEO. BOUTIN
Marchand - Général
Agent de la chaussure "SLATER"
Tél. : 877w. :-: 253, rue Commerciale

FEUILLETON DE L'EVENEMENT

COEUR DE SCEPTIQUE

— par —

Henri Ardel

Ouvrage couronné par l'Académie Française, Prix Montyon
Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres

No 5

Cette femme fantasque possède l'un des plus agréables salons que l'on puisse fréquenter, et elle en fait les honneurs avec un tact surprenant, eu égard à sa nature d'essence volcanique. Elle est, il est vrai, secondée en cela par le baron, son mari, un homme sec et maigre, d'une courtoisie d'un autre âge, d'une rare finesse d'esprit, et qu'elle adore comme le ferait la plus sage petite bourgeoise venue probablement parce que, très calme, et très égal d'humeur, il ne lui ressemble en rien.

Durant les mois qu'elle passe chaque année à Vevey, sa villa est le lieu de réunion du monde cosmopolite le plus choisi. Cette semaine, elle donne une **garden-party** pour laquelle je viens de recevoir une carte d'invitation. Quoique je sois bien résolu à fuir ici les réceptions mondaines, j'irai cependant passer quelques instants aux Cytises, certain de n'y point trouver une société banale.

21 mai.

Ainsi que je le prévoyais, lady Evans et sa nièce assistaient à la **garden-party** en question. Quand je suis entré dans le salon de Mme de Grouville, il s'y trouvait déjà nombreuse société. Dehors, sur une terrasse sablée, se poursuivait l'inévitable partie de tennis.

J'ai rempli en conscience mon rôle d'être revêtu d'une notoriété quelconque, et fait une suffisante dépense de saluts, sourires, compliments. Je me suis laissé présenter par Mme de Grouville à plusieurs femmes de types et d'âges divers, qui ont cru devoir me parler de mon dernier roman, ce dont je les eusse volontiers dispensées... Seule, lady Evans n'a heureusement pas pensé nécessaire de se répandre en félicitations plus ou moins quelconques, et j'ai goûté près d'elle le très vif plaisir de causer avec une femme vraiment supérieure. Pour la première fois, depuis qu'un même toit nous abrite, nous avons échangé autre chose que des paroles de pure politesse, et j'ai vu lady Evans sortir de la réserve mélancolique et légèrement hautaine, dont elle paraît s'envelopper pour empêcher les paroles indifférentes ou curieuses d'arriver jusqu'à elle, capables de raviver peut-être quelque ancienne blessure.

Tout en causant aver elle, je cherchais du regard miss Lilian, que je ne voyais pas dans le salon. Tout à coup, je l'ai aperçue. Elle était sur le seuil de la porte-fenêtre, vêtue d'une robe claire, d'un bleu de pâle turquoise ; une grande collerette de crêpe, de même teinte, dégageait la nuque et le col très fin ; et la pleine lumière baignait, sans scrupule, sa belle carnation de blonde. En ce moment, avec quelqu'un que je ne voyais pas, elle riait, d'un rire franc de petite fille qui relevait pleinement ses lèvres sur des dents incomparables. Puis elle est entrée en compagnie de son inséparable Enid, a pris une glace sur la table de lunch et, pour la manger, est demeurée debout, comme si son corps souple et jeune fût destiné à ne sentir jamais la nécessité d'un repos. Ses yeux limpides, d'une étonnante vivacité d'expression, faisant le tour du salon, m'ont effleuré. Ensuite elle s'est détournée, et s'est mise à causer avec un grand et assez beau garçon de vingt-quatre à vingt-cinq ans Henry Digbay, blond, robuste et musclé, qui est en état de constante admiration à son égard.

Alors, comme Mme de Grouville passait près de moi, je l'ai arrêtée, lui demandant de me présenter à miss Evans. Elle a répété, avec une expression malicieuse et amusée :— A miss Evans ? parfaitement... Le charme opère donc sur vous aussi ?.. Vous avez raison, d'ailleurs, de désirer connaître ma petite amie autrement que de vue... Elle est adorable et vaut la peine d'attirer votre attention de psychologue.

Et, sans plus attendre, s'avançant vers miss Lilian, elle lui a dit de sa façon brusque, en souriant :

— Ma petite, je vous présente l'auteur d'un certain nombre de livres affreusement beaux... Faites de lui tout ce que vous voudrez, et bien vite, car, dans un moment, je vais venir vous enlever.

Et, sur cette déclaration, elle nous a laissés. Miss Lilian y avait répondu par un léger signe de tête, toujours debout et droite, avec cet air de dignité fière qui contraste d'une façon si piquante avec l'extrême jeunesse de toute sa svelte personne. Mais un sourire fin a glissé sur sa bouche.

— Savez-vous, monsieur, que Mme de Grouville a une façon de parler de vos oeuvres qui me donne bien envie de les connaître autrement que de nom... Jusqu'ici, je ne les ai guère vues en ma possession.

— Parce qu'elles ne méritaient pas d'y être mises, ai-je répondu en toute sincérité. Et certes, en cet instant, j'eusse mieux aimé brûler certaines d'entre elles que de voir ces yeux rieirs de jeune fille les parcourir même.

Une légère flamme rose a passé sur ses joues et drôlement elle m'a dit, avec son très léger accent anglais :

— Alors, il me faut les réserver pour plus tard, quand je serai vieille ou mariée. En attendant, je suis aise de vous connaître parce que j'avais entendu bien des fois prononcer votre nom, et parce que j'aime beaucoup à connaître les hommes célèbres.

Cela dit très simplement, sans ombre de compliments dans la voix, tandis qu'elle fendait un petit morceau de glace et le portait à sa bouche d'enfant aux lèvres caressantes. Je n'ai point relevé ses paroles, et, désireux d'échapper à une conversation dont j'étais l'objet, j'ai demandé, au hasard, à miss Lilian :

— Vous plaisez-vous à Vevey ?

— Oui... oh ! mon Dieu, oui !... Mais je m'y plairais bien plus encore, si je n'y trouvais tant de tramways, de lumière électrique, de magasins et d'autres choses du même genre !

— Vraiment ?... Alors vous n'appréciez pas ce qu'il est d'usage d'appeler les "bienfaits du progrès" ?

Elle s'est mise à rire.

— Pas toujours autant que je le devrais ! Mais je suis une vraie sauvage, prétend Enid. Certainement je trouve admirables bien des oeuvres et des inventions de mes semblables; mais, par-dessus tout, j'aime ce qui est beau sans qu'ils y aient touché. Ici, par bonheur, s'il y a des tramways, il y a aussi le lac, les couchers de soleil la neige, la Dent du Midi, des roses qui sentent bon, etc. Et puis les montagnes ne sont point trop hautes, et ainsi me paraissent moins irritantes !

— Irritantes ?

— Mais oui, irritantes ; elles se dressent pour empêcher la vue : il est vrai qu'elles font ainsi leur rôle de montagnes !... Mais elles écrasent de leur grandeur les pauvres mortels microscopiques devant elles. Les montagnes très élevées me donnent une sensation d'étouffement, un désir de bébé d'étendre les mains en avant pour les repousser... J'aime tant l'espace ! Sans doute, parce que j'ai grandi au bord de la mer et que je l'adore comme une vraie amie...

— Pas plus vraie ni meilleure que moi ! conclut miss Enid, qui vient se mêler à la conversation et interrompre miss Lilian dans la révélation de ses goûts.

Elle est suivie aussitôt de Mme de Grouville, dont la grande et belle main se pose sur la tête blonde de miss Evans.

— Ma petite fille, vous avez fait connaissance avec notre ami Noris, qui souhaitait vous être présenté. Vous le retrouverez ce soir à l'hôtel. Maintenant, je vous réclame : venez nous faire un peu de musique.

Quel talent possède donc cette enfant pour que Mme de Grouville, dont le goût est si difficile, la fasse entendre chez elle, dans son salon, connu pour les remarquables séances musicales qu'elles y donne.

Miss Lilian s'est assise au piano, elle enlève ses longs gants, les jette de côté sur une petite table, et sourit à Henry Digbay, qui les ramasse précieusement, car ils ont glissé à terre. Puis elle se met à chanter...

J'ai entendu de très grandes cantatrices dans ma vie, j'ai admiré des voix splendides, je n'en ai pas écouté qui, plus que celle de cette jeune fille, fût capable de s'emparer des âmes, de les étreindre, de les emporter en plein rêve... Le contralto, qu'elle a très étendu avec de superbes notes graves, sonores et chaudes, gagnera en souplesse et en moelleux avec le travail des années, mais il ne pourra gagner en puissance d'expression... Elle possède en elle-même ce don qui ne s'acquiert pas...

J'ai cru un instant que je la jugeais ainsi parce que la musique, pour peu qu'elle soit bonne, opère sur moi à la manière d'un charme ; mais, regardant froidement autour du salon, j'ai constaté que, chez tous les auditeurs, à des degrés divers, selon les natures, l'impression était identique à la mienne.

Miss Lilian ne semblait plus la même en chantant : elle n'était plus une enfant, une jeune fille, mais une femme, surtout une artiste. L'oeil bleu brillait très grave et très profond sous la ligne fine et sombre des cils ; le dessin juvénile du profil s'était accentué, et, perdant quelque chose de sa grâce capricieuse, avait pris une régularité de marbre antique.

Quand miss Lilian s'est tue, elle était blanche et ses lèvres tremblaient ; mais quelqu'un l'a félicitée, et, au bout d'une seconde, j'ai entendu de nouveau son rire de petite fille. A mon tour, je me suis approché d'elle, et nous nous sommes mis à causer musique jusqu'au moment où le bel Henry Digbay est venu implorer la grâce de l'avoir pour partner dans une nouvelle partie qui s'organisait sur le tennis court.

Lorsque je suis parti de chez Mme de Grouville, elle était toute au jeu, animée, rieuse, la raquette à la main. Et je suis rentré charmé, en ma qualité d'analyste, d'avoir, dès le premier moment, compris que miss Lilian n'était point quelconque, charmé aussi de penser qu'en elle j'allais avoir un joli "papillon" à étudier...

25 mai.

Vers onze heures, pour rentrer à l'hôtel, je m'engage sur le quai presque désert, dans ce quartier voisin de la Veveyse, qui promène quelques filets d'eau mousseuse et jaunâtre sur un lit de cailloux. Au bord de la chaussée, solitairement, un pauvre diable casse des pierres, sans penser à rien, comme le dit hautement l'oeil terne qu'il lève sur moi quand je passe ; existence de bête de somme qui semble peut-être aussi compliquée à ce malheureux qu'elle nous paraît simple, dans sa brutalité, à nous autres raffinés, qui nous plaignons parce que nous possédons trop.

Assise sur le parapet du quai, les jambes pendantes, les pieds nus, une fillette regarde, avec un intérêt qui lui entr'ouvre les lèvres, le groupe formé à quelques pas d'elle par une jeune femme, en robe blanche, et trois gamins debout devant elle. L'attitude embarrassée. L'un d'eux tient attaché à une corde un chat, le plus maigre de tous les chats, le plus horrible produit, je veux l'espérer, de la race féline, d'une laideur fantastique, le poil rebroussé, l'air effaré et peureux. Je fais encore quelques pas, et je reconnais la forme élégante de miss Lilian, ses cheveux couleur de feuilles mortes, sa taille d'une invraisemblable souplesse.

J'approche encore et je la vois très-bien maintenant : les sourcils se rapprochent de cette façon que je connais bien, la bouche est sévère et elle paraît absorbée dans la contemplation du chat tigre ; sa voix très vibrante arrive jusqu'à moi, impérative et fâchée :

—Donnez-moi ce chat... Je vous l'achète, puisque vous prétendez qu'il est à vous... Regardez dans quel état vous l'avez mis... Vous l'avez frappé. C'est affreux d'être ainsi cruels !

(A suivre)

GIN de KUYPER $1.00 la bouteille de 10 onces
Mélangé et Embouteillé au Canada sous la Surveillance. Directe de John de Kuyper & Son, Distillateurs. Maison fondée en 1695. Rotterdam, Hollande.

L'ÉVÉNEMENT

LE PLUS ANCIEN QUOTIDIEN FRANCAIS DU CANADA

$3.50 la bouteille de 40 onces GIN de KUYPER
Mélangé et Embouteillé en Canada sous la Surveillance. Directe de John de Kuyper & Son, Distillateurs. Maison fondée en 1695. Rotterdam, Hollande.

67ième ANNEE No 175 — QUEBEC, MERCREDI 20 DECEMBRE 1933 — DEUX SOUS LE NUMERO

UN CONCERT DE QUEBEC SERA ENTENDU DIMANCHE PAR TOUTE L'AMERIQUE DU NORD

Le transport par camion règlementé

DEUX PROJETS SONT SOUMIS A M. PERRAULT

Le ministre de la Voirie et des Mines reçoit d'importantes délégations.

OUVERTURE DE ROUTE

Entre St-Félicien et Chibougamau.—Une voie de chemins de fer.

AU LAC OPEMISKA

L'hon. M. Joseph-Edouard Perrault, ministre de la Voirie et des Mines, a reçu deux délégations importantes hier après-midi.

La première délégation, dirigée par l'hon. Emile Moreau, député de Roberval, et M. Gustave Delisle, député de Chicoutimi, est venue demander l'ouverture d'une route entre St-Félicien et Chibougamau par suite des développements miniers qui se sont produits récemment dans cette dernière région. Il s'agirait d'une route de cent vingt milles. Aux délégués l'hon. M. Perrault a répondu qu'il ferait localiser le chemin réclamé et qu'il verrait ensuite ce qu'il y a à faire.

Le ministre de la Voirie et des Mines a déjà fait entretenir un chemin d'hiver sur le tracé dont il est question ici, lors de la construction du chemin de fer Chibougamau. On veut maintenant une route permanente.

La seconde délégation était dirigée par M. Hector Authier, député de l'Abitibi, et était composée de gens de Toronto intéressés dans la mine Ventures à Opemiska. La Ventures Limited possède un important gisement de cuivre au lac Opemiska Elle veut construire un petit chemin de fer pour le transport de son minérai jusqu'au Transcontinental, près de Doucet, soit sur une lon-

(Suite à la page 6)

L'hon. M. J.-E. Perrault, ministre de la Voirie et des Mines, qui a pris part au congrès du transport tenu à Ottawa, préparera un plan de règlementation qu'il soumettra à ses collègues du ministère puis à l'Assemblée Législative.

UNE INTERVIEW

Comme conséquence du congrès du transport qui a eu lieu à Ottawa la semaine dernière, l'honorable M. Joseph-Edouard Perrault, ministre de la Voirie et des Mines, qui a représenté la province de Québec à ce congrès, préparera un plan de règlementation du transport par camion, qu'il soumettra à ses collègues d'abord, puis à l'Assemblée législative. L'hon. M. Perrault ne fera rien cependant avant d'avoir entendu les intéressés lui exposer leur point de vue.

Le projet de l'hon. M. Perrault sera basé sur des résolutions adoptées dans la capitale.

A Ottawa, l'honorable M. Perrault s'est montré un champion des droits de la province. Il a déclare que la province de Québec était des mieux disposées en faveur de la règlementation du transport par camion, mais qu'elle entendait faire ce travail elle-même et ne pas s'en remettre à une commission centrale dont les bureaux seraient à Ottawa.

Le ministre de la Voirie et des Mines nous a donné hier une intéressante entrevue sur le résultat du congrès du transport. Laissons parler l'honorable M. Perrault.

"Toutes les provinces", dit-il, "ont été unanimes à affirmer que le transport par camion devrait être règlementé. Aussi, les délégués ont adopté toute une série de résolutions dans ce sens".

"A Ottawa", poursuivit le ministre, "nous avons laissé savoir que nous entendions régler la question nous-mêmes et conserver entièrement le contrôle de la règlementation du transport par camion et autobus. Nous avons laissé savoir que nous ne voulions pas d'une commission centrale avec bureaux à Ottawa. Nous avons ajouté que notre gouvernement entendait agir par

(Suite à la page 6)

176 CORPS DE CADETS DANS LA PROVINCE

155 de langue française et 21 de langue anglaise. — 62,510 unités.

LE FONDS STRATHCONA

Le comité catholique de cette fondation célèbre s'est réuni hier à Québec.

LES SUBVENTIONS

Le comité catholique de la Fondation Strathcona a eu sa réunion annuelle hier soir sous la présidence de l'honorable M. Cyrille Delâge, en l'absence du brigadier P.-S. Benoit retenu chez lui par une légère indisposition.

Les rapports qui ont été soumis au comité indiquent qu'il y a une augmentation de 1,461 dans le nombre des cadets de la province de Québec en 1933. Le district militaire No 5, celui de Québec, compte pour sa part 78 corps de cadets avec un effectif de 13,072 membres. De son côté le district militaire No 4. celui de Montréal, possède 176 corps de cadets avec 49,438 membres. Le total des cadets dans la province de Québec en 1933 est donc de 62,510 tandis qu'il était de 61,049 l'an dernier. En 1932 on en comptait 47,517 dans le district de Montréal et 13,532 dans la région de Québec. Il y a 155 corps de cadets de langue française. Ceux de langue anglaise sont au nombre de 21.

Cette année 881 professeurs ont dirigé l'entrainement. Sur ce nombre il y avait 398 instituteurs et 483 instituteurs. 551 détenteurs du certificat "B" faisaient l'entrainement l'an dernier.

Le nombre des instructeurs et des cadets-officiers en 1933 est respectivement de 28 et de 33.

La province compte de plus 68 corps de tir avec 6,849 tireurs contre 7,699 l'an dernier. Le comité a émis 38 certificats de signaleurs et 104 certificats de premiers secours.

Comme on l'a annoncé déjà pour la cinquième année le corps de cadets de l'Académie Commerciale de Québec est le gagnant du trophée du gouverneur général.

Le gouvernement d'Ottawa a accordé $4,710 en subventions aux corps de cadets tandis que le gouvernement provincial a distribué $2,614.82 pour les mêmes fins. L'an dernier les subventions fédérales se chiffraient à $4,549.34 et celles du provincial à $4,358.80.

Les membres présents à la réunion d'hier du comité catholique de la Fondation Strathcona étaient avec l'honorable M. Delâge, Mgr François Pelletier, P. A., M. l'abbé N. Dubois, le lieut. colonel Astel, MM. le chevalier J.-N. Miller, Napoléon Brisebois ; les capitaines Gray, Guimont et C.-E. Bélanger. inspecteurs des corps de cadets des districts militaires Nos. 4 et 5.

Après la réunion les membres du comité eurent un dîner au mess du 22e sous la présidence du major Percy Flynn.

La National Broadcasting, des Etats-Unis, et la Commission Canadienne de la Radiodiffusion irradieront conjointement, dimanche soir, veille de Noel, de 11 h. 30 à minuit, un grand concert donné, en l'église St-Dominique, par les deux chorales de cette paroisse. — Solistes, Mlles Violette DeLisle et Marthe Lapointe, MM. Roméo Jobin, Placide Morency et De la Bruère Lemieux, avec M. Jean-Marie Beaudet à l'orgue. — A part de cela, quelle surprise nous réserve la radio pour Noël?

BONS PROGRAMMES AMERICAINS

Noël réserve toujours d'agréables surprises aux radiophiles. C'est la fête des fêtes dans tous les pays. On en profite pour échanger des souhaits, des discours, de la musique Il y a deux ans, nous avions le plaisir d'entendre les chanteurs de la Sixtine et une chorale allemande L'an dernier, de l'église de la Madeleine, à Paris, nous arrivaient les échos d'une messe de minuit. On en avait parlé longtemps à l'avance, peut-être un peu trop longtemps. La Commission Canadienne de la Radiodiffusion, qui avait accordé son patronage à cette dernière émission obtint un demi-succès, que l'on attribua ensuite à des conditions atmosphériques défavorables.

Pour cette année, on nous a annoncé, il y a quinze jours ou trois semaines, un programme impérial avec discours de Sa Majesté le Roi. De même, le 24 décembre, l'Amérique comme la Grande-Bretagne devrait entendre les cloches de l'église de la Nativité, à Bethléem, sonnant à toutes volées pour la messe de minuit. Le programme impérial sera annoncé plus en détail dans quelques jours. Quant aux cloches de l'église de la Nativité, la Commission Canadienne de la Radiodiffusion ne paraît pas savoir encore si elle nous les fera entendre.

La Commission est d'ailleurs d'une discrétion à laquelle elle ne nous avait pas habitués. N'avons-nous pas appris, ces jours derniers, par le New York Times, que Québec sera le point de mire de l'Amérique du Nord dans la nuit de Noël ? Il s'agit d'un concert qui sera irradié de l'église Saint-Dominique et transmis, non seulement au Canada. comme en 1932, mais dans tous les Etats-Unis, par la National Broadcasting Co. La Commission Canadienne, il va sans dire, participera aussi à l'irradiation.

C'est à 11 heures 30 p.m., le 24 décembre, que commencera cette émission internationale. Les deux chorales des Chanteuses du Rosaire et des Chanteurs de Saint-Dominique, sous la direction de M. J.-H Paré, maître de chapelle, exécuteront une série de vieux et populaires cantiques de Noël. Au cours de ce concert, qui durera jusqu'à minuit, les radiophiles auront l'occasion d'entendre quelques-uns de nos meilleurs artistes. Les solistes seront mademoiselle Violette DeLisle, mademoiselle Marthe Lapointe, MM. Roméo Jobin, Placide Morency et De la Bruère Lemieux. L'orgue sera touché par M. Jean-Marie Beaudet, organiste de Saint-Dominique. Avant ou après le concert, on entendra aussi le carillon de l'église Saint-Dominique appelant les fidèles à la messe de minuit. Irradié au coeur du Canada français, ce programme ne manquera pas de susciter un vif intérêt chez les radiophiles canadiens et américains.

Les journaux des Etats-Unis sont assez discrets eux aussi sur les programmes de la période des fêtes. Déjà nous sommes assurés d'entendre quelques grands orchestres symphoniques, mais on parle peu d'émissions internationales. Il y aura bien, le jour de Noël, l'opéra du Metropolitan, qui donnera Hansel und Gretel. Ici, à Québec, il semble bien que les échos de cet opéra ne nous parviendront pas. Il est même douteux que la Commission Canadienne de la Radio nous fasse entendre le Metropolitan au cours de la prochaine saison. Nous espérons encore nous tromper, mais c'est plus qu'une impression.

Pour Noël, on nous annonce aussi une transformation complète du poste CHRC. D'après un officier de la radio d'état, ce changement devait nous assurer l'irradiation de tous les programmes de la Commission, et non plus seulement des comédies et des concerts tronqués. Silence encore sur ce point pour le moment.

Tout cela ne nous empêchera pas de prendre plaisir à l'irradiation de Saint-Dominique, qui constitue un grand événement et vaudra à nos artistes une publicité internationale

LE PROGRAMME IMPERIAL

A la dernière heure nous recevons la dépêche suivante de la Presse Canadienne:

Ottawa, 20. — Le programme de radiodiffusion de l'empire à l'occasion de Noel commencera un peu avant neuf heures du matin, heure de l'Est. Après quelques mots décrivant la célébration de la fête dans les îles britanniques, des messages seront lancés à travers l'espace par chacun des Dominions. Celui du Canada, qui durera deux minutes en anglais et autant en français, sera le troisième sur la liste.

Le Roi George adressera la parole à ses sujets à dix heures a. m.

Dimanche après-midi, le 24 décembre, on pourra dans tout le Canada entendre de 3 h. à 3 h. 15 p. m. les cloches de l'église de la Nativité, à Bethléem.

Les cours de M. Viatte

Influence du symbolisme

M. Auguste Viatte traite hier soir des poètes français contemporains qui ont d'abord subi l'influence du symbolisme. — Mauréas, Régnier, la comtesse de Noailles, Mercier, Le Cardonel, Marie Noël.

BELLE ETUDE

Après avoir traité, dans ses cau series précédentes, des plus grands et des plus populaires poètes symbolistes français, M. Auguste Viatte a parlé, hier soir, devant un vaste auditoire, des poètes français contemporains qui ont subi l'influence du symbolisme. Suivant leurs caractères ou tendances naturelles, ces poètes peuvent être classés dans trois catégories : néo-classiques, continuateurs du symbolisme et poètes mineurs ou fantaisistes.

Avec toute l'érudition et l'esprit qu'on lui connait, M. Viatte a, d'abord, analysé l'oeuvre de sept poètes néo-classiques, pour qui le symbolisme n'a été qu'une étape de jeunesse. Ces poètes sont : Jean Mauréas, Henri de Régnier, la Comtesse de Noailles, Louis Mercier, Louis LeCardonel et Marie Noël.

Jean Mauréas. C'est le poète qui a donné le signal du retour au classicisme.Vers 1890, en effet, il fondait une nouvelle école désignée sous le nom d'Ecole Romane. Après avoir, comme tous ses compatriotes, balbutié à la façon de Mallarmé, Mauréas eut l'idée de remonter vers d'autres sources et d'écrire des vers dans la langue d'un Ronsard ou d'un Joachim du Bellay. La recherche de l'expression se borne chez Mauréas à vouloir faire parfait dans un cadre hérité des classiques. Voila ce qui caractérise Mauréas et tous les autres qui ont appartenu à l'école Romane.

Henri de Régnier est, sans contredit, le graveur de médailles d'argile

(Suite à la page 6)

30,579 électeurs en février 1934

Plus de trente mille électeurs, propriétaires et locataires, auront droit de vote aux prochaines élections municipales. — 11,603 de plus qu'en 1933 et 12,000 de plus qu'en 1932. — Résultat d'un amendement à la charte.

LISTES OUVERTES

30,579 électeurs, propriétaires et locataires, auront droit de vote aux prochaines élections municipales, en février 1934. Voilà ce que révèlent les nouvelles listes électorales qui viennent d'être préparées par les cotiseurs de la cité. Comme le veut la charte, ces listes seront déposées demain, le 21 décembre, au bureau du greffier où elles pourront être consultées jusqu'au 27 décembre, de neuf heures du matin à quatre heures de l'après-midi. Tous ceux qui voudront demander l'insertion ou la radiation d'un nom sur ces listes pourront le faire au cours de ces six jours.

Aux prochaines élections, il y aura 11,403 électeurs de plus que sur les listes préparées en 1933, et au delà de 12,000 électeurs de plus qu'aux élections de 1932. L'an dernier, les listes électorales contenaient environ un millier de noms de plus que l'année précédente. L'augmentation de cette année provient du fait, nous l'avons déjà dit, que le Parlement provincial a amendé la Loi électorale en accordant le droit de vote à tous les propriétaires et locataires, qu'ils aient ou non payé leurs taxes. Ainsi, un propriétaire ou un locataire tenant feu et lieu à Québec et qui doit des arriérés au trésor municipal, a le droit d'être inscrit sur les listes électorales comme celui qui a réglé ses comptes.

Les listes de cette année contiennent les noms de 9,731 propriétaires et de 20,848 locataires. En voici le détail par quartier:

Quartier	Propriétaires	Locataires	Total
Champlain	852	1,937	2,789

(Suite à la page 6)

AUX ASSISES CRIMINELLES DE LA BEAUCE

Un résident de Ste-Germaine accusé d'avoir causé des blessures graves.

LE PROCES HIER

Le jury rend un verdict de coupable. — Recommandation à la clémence.

LES TEMOIGNAGES

(De notre correspondance)

St-Joseph, 20. — Cléophas Cloutier, a été trouvé coupable d'avoir blessé Emile Maheux, de Ste-Germaine, avec l'intention de lui causer des blessures corporelles graves. En rendant leur verdict, cependant, les membres du jury ont recommandé Cloutier à la clémence de la Cour. Ce procès avait commencé à s'instruire le matin même à St-Joseph.

Le procureur de la Couronne, Mtre Léonce Cliche, expliqua aux jurés que Cloutier, demeurant à Ste-Germaine, était accusé d'avoir, vers le 14 juin dernier, blessé Emile Maheux avec l'intention de lui causer des blessures corporelles graves. Le premier témoin entendu fut mademoiselle Emilienne Maheux. Le 14 juin dernier, elle revenait de St-Odilon, où elle travaillait. Sa soeur et elle-même s'arrêtèrent pour pêcher dans un ruisseau traversant la terre de l'accusé. Celui-ci leur donna ordre de s'en aller. Les jeunes filles se moquèrent de lui ce que voyant Cloutier s'empara d'u-

(Suite à la page 6)

Tirage annuel à la Caisse d'Economie

Le tirage des numéros gagnants dans le grand concours de la Caisse de Noël a eu lieu hier après-midi, sous la présidence de M. l'abbé Horace Gagnon, curé de Notre-Dame du Chemin. — Plus de 10,000 épargnistes.

UNE BELLE OEUVRE

En présence de plusieurs membres du conseil d'administration a eu lieu, hier après-midi, au bureau du gérant-général de la Caisse d'Economie. M. Georges Belleau, le tirage des numéros gagnants dans le grand concours de la "Caisse de Noël" organisé chaque année par cette populaire institution. M. l'abbé Horace Gagnon, curé de Notre-Dame du Chemin, paroisse où est établie une succursale de la Caisse d'Economie, a présidé au tirage des numéros gagnants. Dans le discours qu'il a prononcé devant les officiels qui assistaient au tirage, M. l'abbé Gagnon a adressé de chaleureuses félicitations à la Caisse d'Economie qui a organisé ces concours et fournit ainsi l'occasion à toutes les classes de pratiquer une saine économie. Le curé de Notre-Dame du Chemin a remercié particulièrement le conseil d'administration de l'établissement d'un fonds de charité dont les intérêts sont versés chaque année aux institutions pauvres de la ville. M. le Commandeur C.-J. Magnan et M. Joachim des Rivières Tessier, tous deux membres du conseil, de même que le gérant-général de la Caisse d'Economie, M. Georges Belleau, ont aussi porté la parole.

C'est en 1926 que pour la première fois ce concours fut ouvert au public. Chaque année, on a vu augmenter dans des proportions considérables le nombre des participants. En 1933 il atteignait 10 000 au moment du tirage. Les organisateurs constatent avec plaisir qu'ils sont appuyés dans ce mouvement de l'épargne par les curés des différentes paroisses de la ville. On anticipe pour l'année prochaine un nouveau succès.

Voici maintenant le résultat du tirage parmi les concurrents des 13 succursales de la Caisse d'Economie à Québec et Lévis. Le bureau de la Haute-Ville qui depuis quatre ans n'apparaissait pas sur la liste des gagnants a remporté trois prix cet-

(Suite à la page 6)

L'ARBRE DE NOEL DE L'EVENEMENT

Il sera dressé sur la scène du Capitol jeudi prochain, dans l'avant-midi. — De jolis cadeaux seront donnés aux enfants.

UNE AUBAINE

Le 28 décembre prochain, à dix heures du matin, aura lieu au Capitol une représentation pour les enfants. Cette représentation sera donnée sous les auspices de L'Evénement. Un arbre de Noel rempli de jouets, de bonbons, de friandises et de douceurs offerts par les amis de L'Evénement et du Capitol sera dressé sur la scène. Nous annoncerons dans quelques jours le mode de distribution ainsi que la liste des établissements qui ont eu la générosité de fournir les cadeaux et friandises.

Le groupe des comédiens de salon dirigés par M. Jean Riddez interprétera un mystère de Noel, un acte avec musique, intitulé : "Les Sabots du Diable". On connait cette charmante fantaisie de Charles Leroy-Villars. Nul doute qu'elle ne plaise aux enfants comme aux adultes. Voici d'ailleurs la distribution:

Agnelette, 12 ans
. . . . . Colette Brassard
Dame Hermengarde, 60 ans
. . . . . Mme Irène Guy
Magueionne
. . . . . Mlle Germaine Caron
Paquerine
. . . . . Mlle Yvonne Bussière
Lucenette
Catuche
Le Petit Jésus
. . . . La petite Alice Robitaille
Le Grand Diable . . . . . Jean Nel
Harpiste
. . . . . Mlle Juliette Cortot

Il est évident que ce sera une agréable représentation. Donnée par le Capitol et L'Evénement, elle plaira évidemment à tous les spectateurs, aux plus jeunes comme aux plus âgés. Le prix d'admission sera de 20 sous par personne.

L'Evénement, toujours désireux de collaborer quand il s'agit du bien public, a voulu faire de cette représentation quelque chose de réussi et la pièce interprétée ne sera donc pas le moindre des attraits. Un bel arbre de Noel contenant tous les cadeaux imaginables pour les enfants, toutes les friandises et toutes les douceurs, sera dressé sur la scène et l'on fera ensuite la distribution de ces jolies choses. Dans quelque jours, nous donnerons de plus amples détails.

LA REQUETE POUR HABEAS CORPUS

La Cour Supérieure va être appelée à se prononcer une seconde fois aujourd'hui dans le cas d'Antonio Graveline.

DISCUSSION

Comme nous l'annoncions, la Cour Supérieure va être appelée une seconde fois à se prononcer dans le cas d'Antonio Graveline. Les procureurs ont en effet rédigé, hier, une requête pour bref d'Habeas Corpus. Cette requête a été signifiée à l'hon. Procureur-Général et au gouverneur de la prison, et ce matin, MM Antoine Rivard et Oscar Gagnon se présenteront devant l'hon. juge Alvert Sévigny pour la plaider.

On se souvient que lundi, M. le juge Fortier a ordonné à Graveline de parler. Ce dernier a refusé catégoriquement. A la demande de M. Fernand Choquette, il a été condamné pour mépris de Cour. Ses procureurs ont voulu en appeler de ce jugement devant un juge de la Cour du Banc du Roi, en vertu de la loi des convictions sommaires. Ils ont inscrit leur appel, puis ils sont venus pour déposer le cautionnement en Cour des Sessions. M. le juge Fortier a refusé de recevoir ce cautionnement, déclarant qu'il n'y avait pas lieu à un appel. Les procureurs de la défense prétendent que le juge ne pouvait décider s'il y a droit d'appel ou non. C'est ce qu'ils allèguent dans leur requête.

Si l'hon. Juge-en-Chef accorde la requête, on reprendra devant la Cour Supérieure toute cette discussion sur l'application de l'article 53a de la Loi des Liqueurs, en vertu duquel on veut interroger Graveline.

Cette question soulève actuellement un vif intérêt au Palais de Justice.

Une industrie va s'établir à Giffard

La "Giffard Furniture Company" est fondée et a pour président et gérant M. Jean Pinault, C. P. A., C. G. A., pour vice-président M. Lauréat Blondeau et pour directeur M. C.-Omer Paquet. — Emploi à plusieurs ouvriers.

BELLE INITIATIVE

Québec aura bientôt un nouvel établissement industriel grâce à l'initiative de deux de nos concitoyens, qui se sont associés un expert dans la construction des meubles et ont fondé la compagnie de meubles Giffard ("Giffard Furniture Company").

Il n'y a dans la province de Québec que deux manufactures de meubles, l'une à Victoriaville, l'autre à Montmagny. Une grande partie de nos meubles sont donc fabriqués en dehors de la province.

La "Giffard Furniture Company" aura un établissement de tout premier ordre dans la municipalité de Giffard, dans la banlieue de Québec, et se spécialisera dans la fabrication des petits meubles de bureaux et de maisons, des pupitres d'écoles, des bancs d'église, etc. La compagnie a fait l'acquisition d'une excellente machinerie après avoir fait faire une enquête sur les chances de succès de son établissement par des experts de la "Preston Woodworking Machinery Company", qui ont fait un rapport très favorable.

Les officiers de la compagnie sont les suivants ; président et gérant, M. Jean Pinault, C. P. A., C. G. A., vice-président, M. Lauréat Blondeau, directeur, M. C.-Omer Paquet.

Le capital de la compagnie, divisé en 45 000 actions privilégiées et 50,000 actions ordinaires, est en grande partie souscrit.

L'établissement emploiera un bon nombre d'ouvriers de Québec et de Giffard. M. Jean Pinault, son président et gérant, est un comptable d'expérience, qui a été à l'emploi du ministère du Revenu National avant d'exercer sa profession à Québec. M Lauréat Blondeau est un des industriels les plus en vue de notre ville. Il est à la tête de la Children's Shoe Company, une de nos plus florissantes manufactures de chaussures, qu'il a édifiée par son travail et ses talents d'homme d'affaires. M. Paquet apportera à la compagnie une grande expérience dans l'industrie des meubles.

NOCES D'ARGENT SACERDOTALES

M. l'abbé Charles-Henri Garneau, curé de Saint-Ludger, célébrera le 25 décembre son jubilé d'argent sacerdotal.

DE BELLES FETES

Les paroissiens de St-Ludger se réuniront le 25 décembre prochain pour célébrer le vingt-cinquième anniversaire de sacerdoce de leur dévoué curé, M. l'abbé Charles-Henri Garneau. La fête commencera par une grand'messe célébrée par le jubilaire. Un sermon de circonstance sera prononcé et un joli programme musical sera exécuté.

A l'issue de la messe, un paroissien transmettra l'expression des sentiments éprouvés par ses concitoyens en cette circonstance. Immédiatement après, on offrira une bourse à M. le curé.

Au couvent, dans l'après-midi, on aura l'avantage d'assister à une séance dramatique et musicale donnée par les jeunes filles de l'endroit.

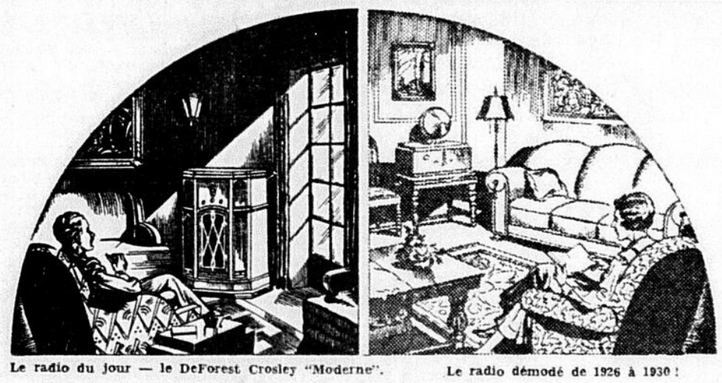
Pour terminer les fêtes, il y aura un Salut du Très St-Sacrement.

A cette occasion, nous offrons à M. le curé de St-Ludger nos félicitations empressées et nous le prions d'accepter nos meilleurs voeux.

LES VOLTIGEURS

En vue des funérailles militaires du major Martial Côté tous les sous-officiers et les hommes des Voltigeurs devront se rapporter, en uniforme, ce soir, à 8 heures, au Manège Militaire. Ceux qui n'ont pas encore été uniformés pourront l'être ce soir.

(Signé) Jean-F. Hamel
Capt.-adjudant



Le radio du jour — le DeForest Crosley "Moderne". Le radio démodé de 1926 à 1930 !

LEQUEL EST VOTRE RADIO ?

L'un est resplendissant, clair, réaliste. L'autre est terne, lait, manque de vie et de couleur.
Voilà la différence entre le "radio moderne" De Forest Crosley et l'appareil d'il y a quelques années.

MODELE DeFOREST CROSLEY "Melody" possédant les caractéristiques DeForest " 4 Etoiles".

Deux haut-parleurs assortis de 10" "Magna-Tone" superbe, magnifique. Bande d'ombre double pour appels de la police, d'aéroplanes. Sélectivité précise et très grande. Contrôle automatique du volume.

$149.00

Termes de paiement faciles pour accommoder les acheteurs.

Vous — et des milliers d'autres Canadiens — sentez qu'un nouveau jour est levé en fait de radio. Nous le savons parce que — POUR LA PREMIERE FOIS DEPUIS DES ANNEES — il a été difficile de fournir ASSEZ d'appareils De Forest Crosley.
Les gens qui s'y connaissent disent : "Le DE FOREST CROSLEY A QUELQUE CHOSE !" Et c'est vrai ! Le radio moderne introduit pour la première fois au Canada par De Forest Crosley, possède des perfectionnements dans le son, la force, l'élimination du bruit, l'aptitude à capter les programmes et l'apparence qui, ne peuvent se trouver dans d'autres.
Dites-nous : "J'aimerais voir et entendre le plus nouveau et le meilleur radio". Nous vous onnerons avec enthousiasme, sans aucune obligation de votre part, une démonstration des Radios Modernes Crosley. Ce sera pour nous un plaisir.

DE FOREST CROSLEY

320, rue ST-JOSEPH Tél. 8167 — Robitaille Ltée — 45, Côte du Passage Lévis

LA MAISON DU "SERVICE" ET DE LA "QUALITE"

J.-H. FORTIER, Président. J.-E. BARNARD, Directeur

L'EVENEMENT

Fondé en 1867

30-32 rue de la Fabrique, Quebec

QUEBEC, 20 DECEMBRE

"QUE LA REPUBLIQUE ETAIT BELLE . . ."

M. Alexandre Lerroux vient d'être nommé Premier Ministre d'Espagne. Adversaire acharné de la monarchie, il croyait réaliser le plus beau de ses rêves lorsque la république fut fondée à Madrid. Le "Mois", excellente revue que nous lisons toujours avec plaisir, nous campe de façon intéressante ce personnage sous le titre de "Que la république était belle sous la Monarchie". Voici le portrait:

Le nom de M. Alexandre Lerroux est mêlé étroitement depuis plus de trente ans à toutes les affaires d'Espagne; il y a gagné, on ne sait trop comment, une sorte de popularité internationale d'assez bon aloi; on avait pris l'habitude de voir son nom cité dans les journaux à l'occasion d'interventions toujours pleines d'éclat ou de mesures de rigueur dont il était l'objet: l'expulsion de son pays, par exemple. Il est un des rares hommes que l'opinion mondiale se vante de connaître à fond à travers une sorte de légende, qui enjolive d'instinct les actes du vieux lutteur républicain.

Sa haute taille, sa solide carrure, une tête bien en chair qui rappelle les personnages plantureux et bons vivants des tableaux de Jordaens — tel le fameux "Le roi boit" — ont concouru à créer autour de M. Alexandre Lerroux cette atmosphère d'indulgente sympathie. Le public aime les gens qui réussissent surtout si ceux-ci ont mauvais caractère. A cet égard, le leader radical espagnol peut le combler. On le croit Catalan? Par esprit de contradiction sans doute: il est Andalou—plus exactement né en Andalousie d'un père madrilène et d'une mère castillane. Ce lettré, ce polémiste doit être docteur en quelque chose? Pour embêter le biographe, il n'a pas fiat d'études universitaires: sa famille n'ayant pas de grandes ressources ,il dut gagner sa vie. Un frère de sa mère, qui était curé à Zamora, se chargea de son instruction et lui apprit les éléments. M. Lerroux ne cessa jamais de travailler: en 1922, à l'âge de cinquante-huit ans, il trouva le moyen d'être reçu avocat, malgré ses occupations et ses affaires.

Son père était militaire et lui-même fut soldat, deux ans, à Melila. Libéré, il se lança dans le journalisme, au "Pais" d'abord; il fonda ensuite "El Progresso" et enfin "El radical", qui mourut, pendant la grande guerre, des difficultés économiques, de la cherté du papier et faute d'une subvention ou d'une aide... du gouvernement français qui "en accorda bien d'autres à certains journaux, même germanophiles"... Les affaires conduisirent M. Lerroux dans l'Amérique du Sud: un an et demi au Brésil; après en Argentine. Mais le mal du pays le tuait; il y revint vite et recommença la bataille par la plume et par la parole, car c'est un "opposant -né": il fut républicain sous la monarchie, unitaire en Catalogne contre les régionalistes, "ouvriériste" quand dominait l'aristocratie, animateur des Maisons du peuple à Barcelone. Il se fit le champion d'une furieuse démagogie. Ce qui lui valut d'être arrêté par le Directoire de Primode Rivera. Relâché, il adhéra au Pacte de Saint-Sébastien, fut le premier ministre des Affaires étrangères de la République et, à ce titre, présida une des assemblées de la Société des Nations.

Mais que la république était belle sous la monarchie! Républicain au temps du roi, M. Lerroux est devenu conservateur aussitôt que la république se fit démocratique. Avec une vigueur endiablée, il s'opposa aux lois sociales de M. Cabalero, le leader socialiste; il rompit des lances avec ses alliés d'hier, quitta le ministère en faisant littéralement claquer les portes, poursuivit une campagne extrêmement violente contre le socialisme. A Saragosse, l'infatigable lutteur prononça, en juillet 1932, un discours mémorable, auquel le Parti socialiste et l'Union générale ripostèrent énergiquement.

Et le voilà qui va, dès lors, prendre figure "d'ennemi du prolétariat", de "chevalier des classes moyennes". On lui prête d'ailleurs ce mot:

—"Je veux une république espagnole aussi conservatrice que la française..."

Quant à la confiance qu'il met en soi, elle est évidemment prodigieuse: "No creo faltar a la modestia diciendo que debo, que quiero gobernar y que gobernaré" ce qui veut dire exactement:"Je ne crois pas manquer à lamodestie en disant que je dois, que je veux gouverner et que je gouvernerai . Une telle affirmation valait bien une récompense. M. Alexandre Lerroux a été appelé à gouverner en septembre dernier. Il a présidé le cabinet qui a succédé à celui de M. Azana: mais son passage au pouvoir a été bref: trois semaines exactement. Du moins a-t-il eu la consolation de voir qu'on prenait, pour lui succéder, son ministre de l'Intérieur, et qu'on incorporait bon nombre de ses amis dans la combinaison. La perspective d'élections générales, a comblé, d'autre part, cet adversaire déterminé du marxisme. De la consultation populaire de novembre, il attend une belle revanche pour son parti et surtout pour lui, car M. Lerroux a tendance à prendre les affaires de son parti comme autant d'affaires personnelles.

...Espoir sans doute un peu vain. Car les idées, les doctrines et jusqu'à la "manière" de M. Alexandre Lerroux datent un peu. Le programme de son parti remonte à 1920. Et un de ses adversaires ne lui disait-il pas récemment:

Vous discutez comme en 1914!

M. Lerroux et son parti appartiennent à l'ancienne école; et c'est à la fois la raison de leur déclin et l'explication de leur force encore réelle...

Ses ennemis disent: "C'est un drapeau".

Et M. Lerroux leur répond: "Eh bien, tirez moi dessus!"

Car cet homme politique a une vertu rare en politique: le courage, un courage plus physique que moral; il ne pose d'ailleurs pas au penseur. C'est un homme. Un homme insatisfait, plein de contradictions, de colères d'injustices. Un homme... Plein aussi de générosité, d'élans naturels, de dévouement. Un homme... Et il n'y en a pas encore tellement comme ça!

L'HONORABLE M. LAPOINTE

"MacLean's Magazine", édition du 1er décembre contient un portrait de l'honorable M. Ernest Lapointe, signé R. T. L. Sans plus de commentaires, nous le soumettons à nos lecteurs.

"M. Ernest Lapointe", dit l'auteur de l'article, "est devenu la figure la plus influente du parti libéral, mais il ne permet à personne de le dire.

"Dans Québec, il possède l'affection qui était l'apanage de Laurier, et dans l'Ouest son prestige nouveau atteint maintenant un point si élevé qu'il pourrait probablement battre M Dunning et M. Ralston ensemble dans une convention libérale.

"Pour lui, toutefois, il ne songe pas à une convention et porte à M. Mackenzie King une fidélité qui ressemble beaucoup à celle que rend l'image célèbre des trois singes ("Closely resembling that displayer by the image of the three monkies").

"Aussi longtemps que cela continuera, il sera à peu près impossible pour certains mécontents du parti d'opérer la décapitation dont ils aiment à parler quelquefois.

"Il est entré dans la politique quatre ans avant M. King, mais il n'est pas encore—et il ne sera probablement jamais — un politique pratique dans le sens que l'entendent nombre de ses contemporains.

"Il est, par exemple, à peu près sans utilité dans la recherche des fonds électoraux, et il a peu de talent pour les autres besognes similaires du gouvernement démocratique.

"Il n'aprécie même pas ce talent chez ses associés qui cherchent à l'occasion à manigancer en sa faveur, et il a été jusqu'à les soupçonner de tromper l'électorat; ce dont il ne faut pas parler dans un comté de Québec.

"Il est né sur une ferme de cultivateur à Saint-Eloi, un petit village typique, le long du Saint-Laurent, en bas de la Rivière du Loup, et il a été élevé avec l'espoir de continuer à cultiver les quelques acres que son père avait défrichés.

"Il est de la septième génération de sa famille dans le Québec, mais il peut difficilement s'attendre d'être regardé comme un Canadien authentique par un certain type de citoyens que l'on rencontre parfois à l'ouest de la rivière Ottawa.

"Sa carrière comme cultivateur fut interrompue par son curé qui l'envoya au Séminaire de Rimouski comme un bon sujet pour l'Eglise.

"A Rimouski, toutefois, il gagna une bourse qui le fit se diriger vers l'Université Laval pour l'étude du droit et, au lieu de se faire cultivateur ou prêtre, il débuta éventuellement comme jeune avocat à Fraserville (la Rivière du Loup.)

"C'était un grand jeune homme, et à ses six pieds trois pouces il ajouta graduellement un embonpoint qui fait de lui probablement le plus imposant spécimen de la Chambre des Communes ou même du Sénat.

"A Fraserville, il devint l'ami du substitut du procureur-général, un monsieur actif du nom de Carroll, qui entra plus tard dans la politique comme député de Kamouraska.

"Il entra lui-même dans la politique lorsque son ami Carrol monta sur le banc, et se présentt pour le siège vacant du Parlement, qu'il remporta haut la main dans une élection complémentaire en 1904.

"Il régla son compte avec M. Carroll vingt-cinq ans plus tard en l'aidant à atteindre son poste actuel de lieutenant-gouverneur du Québec.

"Lorsqu'il succéda à M. Carroll à Ottawa en 1904, il ne savait ni lire ni écrire l'anglais et, sous plusieurs rapports, il semblait aussi mal outillé pour la vie publique que certains membres du cabinet actuel.

"Il essaya à l'occasion de parler en français à la Chambre, mais, chaque fois qu'il se levait, il était pris d'une fureur si indomptable qu'il devenait habituellement, après quelques minutes, incapable d'articuler ses mots.

"Il siégea dans l'obscurité sur les arrière-bancs année après année, et il pourrait y être encore si feu Jacques Bureau, le célèbre tacticien des Trois-Rivières, ne l'avait persuadé d'apprendre l'anglais.

"Il se mit à cette tâche en se rappelant les listes de mots anglais que son ami Bureau avait coutume de lui donner chaque matin et en tenant sa promesse de ne pas dire un mot de français pendant toute une session du Parlement.

"Il prononça son premier discours anglais à la Chambre à la session suivante en 1913, passa à la première rangée quatre ans plus tard, où il apparut soudain comme un combattant éloquent et courageux qui fit plus que combler la place laissée vide par le grand défenseur des grands principes, M. Hugh Guthrie.

"Il parle maintenant l'anglais mieux que M. Guthrie, et plus souvent.

"Il avait l'habitude de porter un petit béret à la Chambre mais ici l'abandonna lorsqu'il atteignit la première rangée, bien que son béret eut pu devenir aussi fameux que le gilet de laine jaune que Sir Charles Gordon a rendu familier à la rue Saint-Jacques à Montréal, ces cinq dernières années ou plus.

"Lorsqu'il portait le béret, il avait de beaux cheveux châtains, forts et frisants, mais il a aujourd'hui la calvitie complète appropriée à un libéral sous le régime actuel.

"Il fait usage de manières naïves et innocentes qu'il est toujours dangereux d'accepter trop littéralement.

"Il a à plusieurs reprises représenté le Canada à Londres, Paris et Genève, et soutiendra maintenant avec passion que l'Europe n'a pas de panorama capable d'égaler les Laurentides et la vallée du Saint-Laurent. L'une des perles qu'il a fréquemment rebâché à ses électeurs est qu'un libéral est libéral parce qu'il aime quelque chose, et qu'un tory est tory par ce qu'il hait quelque chose.

"En 1927, l'Alliance française lui donna à Toronto un dîner entièremetn français qui fut probablement l'un des plus gros chocs nerveux que cette ville ait jamais ressentis.

"Il est honnête au point d'en devenir Don Quichotte, et si instinctivement loyal à l'autorité établie qu'il est presque capable aujourd'hui de référer à l'honorable M. Henry Stevens, l'épistolier de Vancouver.

"Il s'en rapporte aussi un peu au jugement de mademoiselle Agnes MacPhail, parce qu'il a appris à s'en rapporter à la femme.

"Il a l'habitude de dire de M. Meighen qu'il est grand dans les petites choses et petit dans les grandes choses, mais il n'a pas encore trouvé d'épigramme pour coiffer M. Bennett.

"Il a toujours éprouvé de la reconnaissance pour le "Conservative Board of Strategy" (le bureau conservateur de la stratégie), et il espère que M. Bennett en organisera un pour les prochaines élections.

"Il pense encore que les "habitants" sont le pilier du pays et il aime à croire qu'il est un des leurs, bien qu'il doive, selon toute probabilité, terminer sa carrière à la Cour suprême".

LA FRANCE NE CEDERA PAS A HITLER ET SE PROTEGE

(Suite de la page 11)

connaître.

Les fugitifs allemands ne ménagent pas Hitler dans leurs remarques. Un journal allemand anti-naziste, publié à Paris, publie dans sa dernière édition une importante liste de prétendues infractions allemandes au traité de Versailles.

Dans L'Eclaireur, de Nice, Léon Garibaldi dit ouvertement qu'en dépit des flottes d'avions Paris n'est pas protégé contre une attaque aérienne. Il recommande l'organisation d'une artillerie spéciale anti-aérienne.

On projette de recruter 15.000 hommes pour long service et qui seront principalement affectés aux vastes défenses souterraines qui font face à la frontière allemande.

L'ex-premier ministre André Tardieu, qui fut à la tête de la première délégation française à la conférence du désarmement, maintient que la première chose à faire est de placer les armées de manière à assurer une rapide mobilisation. Il croit de plus à l'urgence de conclure des ententes précises qui permettront au premier ministre de France de parler au nom de 150,000,000 Européens "ayant les mêmes intérêts que nous et dont le Pacte à Quatre nous a séparés dans une certaine mesure". L'Ordre déclare que l'Allemagne recherche une "paix germanique" qui réduirait la France à une expression géographique, et il recommande que la France groupe solidement autour d'elle les états avec lesquels elle a signé des conventions militaires.

L'Ere Nouvelle insiste sur la fidélité aux anciennes amitiés et conseille de nouvelles amitiés avec l'Espagne, la Turquie et la Russie.

DIOCESES A ST-JEAN ET A SASKATOON

(Suite de la page 11)

tholique dans l'Ouest canadien. Il a expliqué toutefois que cette décision fait de cette province la plus vaste unité ecclésiastique de l'Ouest.

"Bien que je sois quelque peu surpris devant la formation d'un nouveau diocèse, je suis heureux d'accueillir Mgr Murray en Saskatchewan", dit l'archevêque.

"Je n'ai pas encore reçu la nouvelle officielle de la nomination et je ne sais rien de l'installation. Ceci fait de la province ecclésiastique de Régina la province religieuse la plus considérable de l'Ouest canadien, avec cinq juridictions: Régina, archidiocèse, et les diocèses de Prince-Albert, Saskatoon, Gravelbourg et Muenster."

Mgr Gerald-C. Murray est né à Montréal en 1885. Il fit ses études à l'école Ste-Anne, puis au collège des Rédemptoristes à Ste-Anne de Beaupré, et au collège Loyola, à Montréal, où il prit l'habit des Rédemptoristes en 1907. Il fut ordonné prêtre en 1910 à Ottawa. Professeur de philosophie au séminaire des Rédemptoristes à Montréal en 1911, il alla ensuite à Rome suivre un cours supérieur de philosophie et fut nommé plus tard professeur de philosophie au séminaire d'Esopus, N.-Y. En 1918, le Père Murray fut nommé professeur de théologie au même collège. En 1924, il devint recteur du collège St. Marys à Brockville, Ont et trois ans plus tard promu provincial de son ordre. Il fut transféré en juin 1930 à Victoria, comme évêque de ce diocèse.

UNE TENTATIVE DE VOL

Elle a été commise hier matin au magasin Kresge.

Une nouvelle tentative de vol de coffre-fort a été opérée, à bonne heure, hier matin, dans le magasin S.-S. Kresge sur la rue St-Jean. Les maraudeurs nocturnes ont cependant échoué en cherchant vainement à ouvrir le coffre-fort pour en retirer le contenu. C'est la deuxième fois, en moins de quinze jours, que les bandits s'introduisent dans cet établissement.

A l'ouverture du magasin, hier matin, les employés remarquèrent un certain désordre auprès du coffre de sûreté et ne tardèrent pas à constater que des individus avaient pénétré dans l'édifice par une chûte à charbon et avaient essayé de briser le coffre. La poignée avait été arrachée et on pouvait constater que la voûte avait été forcée avec des tenailles ou des barres de fer. Seule la combinaison avait été brisée. Les bandits n'avaient cependant rien enlevé sur les comptoirs et rien n'avait été dérangé sur les tables.

Les détectives municipaux mènent actuellement une enquête autour de ces nombreuses tentatives de vol commises depuis quelques semaines dans notre ville.

PALAIS MONTCALM

Cours publics de phonétique et de diction française. — 11ème leçon.

Ce soir, à 7 heures 30, M. le professeur Joseph Dumais, directeur du Conservatoire de Québec, donnera la onzième leçon de son cours public de phonétique et de diction française. Il parlera des voyelles EU, OU et U et signalera quelques défauts de prononciation.

Les élèves continueront l'étude de "La prière en famille" par Marcelle de Clèves.

Audition

La légende du Chèvrier . . . Jean Aicard
Noel historique . . . Néré Beauchemin
Lettre de bébé au petit Jésus . . . . Guillot de Saix
Noël . . . . . . Rosemonde Gérard
par le professeur Joseph Dumais.

LE MUSEE DE PEINTURES

Mgr François Pelletier, P. A. vient de terminer la restauration du musée de peintures de l'Université Laval. Avec l'assistance de quelques prêtres du Séminaire, Mgr Pelletier, est à préparer une nouvelle édition du catalogue de ce musée. La brochure sera prête sous peu.

Le congé judiciaire commencera le 20 décembre pour se poursuivre jusqu'au 10 janvier. Seule la Cour de Police siégera pendant cette période.

LE RAYONNEMENT DU TIMBRE DE NOEL

Le Timbre de Noel a atteint une grande popularité dans tous les milieux chez les petits et chez les grands, chez les fervents et chez les sceptiques ; il est devenu le symbole de la solidarité humaine et le signe de la pitié agissante. Etabli en 1904, par un humble employé des postes danoises, Einar Holboll, celui-ci ne se figurait guère que les petites sommes accumulées des premières ventes allaient devenir le trésor anti-tuberculeux. Il ne pensait pas que dès les premières années, le Danemark, la Suède, la Norvège, puis la Finlande accueilleraient le Timbre de Noel avec enthousiasme.

En 1923 ce fut le tour de la Suisse, de l'Allemagne, de la France, de la Belgique, du Canada, des Etats Unis, de la Russie, de l'Argentine et du Brésil.

En France, le Timbre de Noel a marché à pas de géant. En 1925 un département vend 2,567,757 timbres ; en 1926, 9 départements, 22,942,702 ; en 1927, 88 départements, 137,889,787 ; en 1928, 92 départements (dont 3 départements algériens) 1[illegible]2,910,652 et en 1929, 229,000,000 de timbres.

L'artisan de ce grand succès, le Comité National de défense contre la tuberculose organisa en 1930, le premier congrès international du Timbre anti-tuberculeux, sous le patronage du Président de la République et qui eut un très grand succès.

Depuis la vente du timbre de Noel en France a continué à augmenter dans des proportions fabuleuses.

Suivons aussi cet exemple et POUR COMBATTRE LA TUBERCULOSE — ACHETONS DES TIMBRES DE NOEL.

DES ORDINATIONS

S. E. le Cardinal Villeneuve présidera plusieurs ordinations.

Samedi prochain, à la chapelle Saint-Louis de la Basilique, recevront le sous-diaconat :

MM. les abbés Jules-Victor Pelchat, du Vicariat de l'Ontario-Nord et Willie Coll, du diocèse de Nicolet.

Lundi, le 25 décembre, à la chapelle privée du Palais cardinalice, recevront la tonsure :

MM. Wilfrid Dubé, Arthur Bernier, Paul-Henri Lachance, Josaphat Goulet, Adrien Ouellet, Eugène Laplante, Marcel Rainville, Ernest Pageau et Georges-Henri Roy, tous du diocèse de Québec.

Le lendemain, à la chapelle du Grand Séminaire, seront promus au diaconat : MM. les abbés Jules-Victor Pelchat et Willie Coll.

Seront promus aux deux premiers ordres mineurs : MM. les abbés Charles-Aurèle Beaulieu, Arthur Bernier, Charles-Henri Bérubé, Léon Boisvert, Donat-Jean Boucher, Gérard Boucher, Joseph Chénard, Joseph Delisle Wilfrid Dubé, Gaspard Dumas, Irénée Gagnon, Henri Giguère, Alphonse Giroux, Josaphat Goulet, Armand Hébert, Gérard Hughes, André Jobin, Henri Laberge, Paul-Henri Lachance, Rodolphe Laflamme, Raymond Lagueux, Eugène Laplante, Joseph Larochelle, Gérard Lemieux, Jacques Lesage, Marc LeTarte, Fernand Nicole, Jean-Luc Nicole, Adrien Ouellet, Paul-Emile Ouellet, Ernest Pageau, Louis-Philippe Pelletier, Adrien Plante, Marcel Rainville, Nelson Roberge, Joseph Rochette, Georges-Henri Roy, François Trottier, Azarie Vézina, Tous du diocèse de Québec ; Gérard Chartier, du diocèse de Nicolet ; Oswald Murphy, du diocèse de Charlottetown ; Léo Przyzlski et Arnold, du diocèse de Grands Rapides, Wisconsin.

REVUE DE LA POLICE

La revue annuelle de la police municipale par le capitaine Emile Trudel, directeur de la force constabulaire, a eu lieu, hier matin dans la salle des quartiers-généraux de la police, pour les hommes de la 2e division. Ceux de la première division auront leur parade ce matin. En cette occasion, le chef Trudel est assisté du capitaine A.-S. Bigaouette.

La parade coincide, cette année, avec le trentième anniversaire de la nomination du chef Trudel. Hier, les hommes de police en ont profité pour offrir leurs hommages et leurs voeux à leur directeur.

Cette revue de la police est une coutume qui remonte à plusieurs années. Le directeur réunit ainsi ses hommes pour leurs offrir ses voeux à l'occasion de la période des Fêtes et leur faire certaines recommandations.

CASQUES D'ACIER

L'Association des Casques d'Acier Inc. donne avis à tous ses membres qu'il y aura une grande assemblée générale jeudi le 21 courant, à l'occasion de l'élection des officiers de l'association et des affaires courantes. Que tous les membres se fassent un devoir d'être présents.

Par ordre,

LA DIRECTION

ASSEMBLEE DEMAIN

Les Canadiens de Naissance, Cercle Confédération de Québec, sont convoqués par le président, M. J. A. Lesage, pour demain soir, à 7 heures 30 à l'hôtel St-Roch. A cette réunion on procédera aux élections générales. Il y aura aussi un dîner offert aux membres par le président.

JUBILE SACERDOTAL

M. l'abbé Omer Carrier, curé de Saint-Léon de Standon, célèbre aujourd'hui le 25e anniversaire de son ordination. Il est né à Lévis, le 1e janvier 1882, et a été ordonné prêtre par Mgr L.-N. Bégin, le 20 décembre 1908. M. l'abbé Carrier est curé de Standon depuis 1926.

CONTE DE NOEL

LES PETITS ET LA CRECHE

I

GRAND branle-bas dans la chambre des petits, la "chambre-bleue" ! . . . on va faire la Crèche.

Maman a promis —depuis ce matin déjà — que si tout le monde était sage, si Jean faisait comme il faut, sans une tache, sa page de bâtons, si René s'amusait bien gentiment au "petit ménage" au lieu de faire un vacarme de tous les diables qui empêche papa de travailler et qui fatigue grand-père, et si Bébé ne faisait pas de caprice... ce serait pour cet après-midi.

Et cet après-midi est arrivé!...

Les petits, d'abord un peu intimidés par la solennité de la circonstance, ne se possèdent plus de joie. Parmi les caisses vides, les planches, la paille, la mousse que Baptiste apporte sans discontinuer, ils jouent au chemin de fer. C'est René qui fait la machine; lui seul possède le sifflet aigu qui convient à cette merveilleuse institution, si appréciée des mamans... et des papas qui écrivent; Jean fait chou!... chou!.. . chou!... chou!... en gonflant et dégonflant à toute vitesse ses petites joues carminées, et Bébé forme la queue du train; c'est lui qui doit dérailler de temps en temps. Patatras!... justement le voilà en fonction! Ses petites jambes ne lui ont plus permis de suivre la marche exagérée du convoi et dans un tournant brusque il a télescopé les genoux de Baptiste qui entrait, porteur de gros papier gris. Bébé pleure, le nez sur le plancher, et ne répond que par des cris à l'aimable appel de René: "Viens donc, Bébé, on va recommencer!" Maman relève le wagon, constate qu'il n'y a pas de dégâts, et comme on va construire la crèche, tout le chemin de fer: locomotive, tender et wagon, s'immobilise face à Baptiste.

Alors, c'est du ravissement!... Baptiste décloue des caisses, scie des planches et donne de tels coups de marteau, si sonores et si répétés, que les trois lutins sont en extase!

Voilà tout est prêt... Cela ira vite à présent. Baptiste s'essuie le front avec son mouchoir, respire un coup, et... à l'oeuvre!

D'abord des caisses!... Il y en a des grandes, des petites, des larges, des longues. Les unes sont mises debout, d'autres à plat, d'autres encore de travers. Cela forme une montagne bizarre, tout hérissée de précipices. Quelques planches de-ci de-là pour relier les arêtes et pour faire des ponts suspendus au-dessus des abîmes, et la charpente est terminée.

Il faut l'habiller maintenant. Baptiste la garnit de gros papier gris très épais, qu'il froisse et qu'il dispose à la va-comme-je-te-pousse. (Ca n'a l'air de rien, cette opération-là, et c'est très difficile).

Sur les rochers de papier gris, maman met de la mousse. De grandes plaques forment des prés, de petits bouquets sont accrochés aux flancs des précipices. La crête des monts est blanchie de farine en guise de neige. Il y a des monts enguirlandés de lierre, des passerelles volantes qui donnent le vertige, des morceaux de vitres posés sur la mousse qui imitent, à s'y méprendre, de minuscules lacs gelés. Et des moutons, les uns gros comme une noix et tout frisés, d'autres cinq fois plus gros (tant pis pour les lois de la perspective), à demi-pelés par les doigts mutins de Bébé, paissent un peu partout.

On a semé les ravins de gravier et de petits cailloux, et un délicieux sentier sablé serpente à travers les montagnes, jusqu'au pied de l'étable.

Oh! bien simple, bien modeste, cette étable! Une caisse dont le devant a été enlevé, un peu de paille et de mousse pour le toit; quatre coups de scie ont percé une lucarne dans une des cloisons; de la terre et du sable comme plancher, et c'est tout. Jean a choisi dans sa "ménagerie" le boeuf le plus gros et l'âne le plus poilu, que l'on a placés au fond de la caisse, en face de l'entrée. Au milieu, une gerbe de paille sur laquelle on couchera le Petit Jésus, dans la nuit de Noël, et, de chaque côté, saint Joseph et la sainte Vierge, drapés dans de grands manteaux bleu et rouge, qui semblent attendre le petit Messie. Devant l'étable, une veilleuse à demi-cachée dans la mousse, brille comme un ver luisant... un vert luisant de Noël.

Tout est fini... pour aujourd'hui, un ver luisant. Le jour de Noël, on mettra dans la crèche un mignon Jésus en cire, tout frisé, tout rose et tout souriant, acheté avec les bons points des enfants. Et puis on suspendra au-dessus de l'étable, avec du fil de fer, une troupe de petits angelots en carton découpé, composés d'une grosse tête blonde aux yeux très bleus, portée par de toutes petites ailes vertes, roses, jaunes, mauves, de toutes couleurs — des petits angelots qu'on prendrait pour de gros papillons bigarrés, des papillons de Noël; — et, au milieu d'eux, brillera une superbe étoile en papier doré: l'étoile des Mages. Ces bons Mages seront représentés par trois des poupées de René: Négro, Sultan et Ménélik, qui apparaîtront à l'aube de Noël, tout à l'autre bout de la "Crèche", et qui, chaque jour, s'avanceront un peu jusqu'à ce qu'ils arrivent aux pieds du Petit Jésus, au matin de l'Epiphanie.

"Que c'est beau!... que c'est beau! ...Les petits, enthousiasmés, battent des mains et babillent à l'envi.

Maman les calme, et, à genoux devant la crèche, les tenant tous trois contre elle, leur parle du Petit Jésus que des méchants ont fait mourir, il y a bien longtemps, et que d'autres font souffrir encore tous les jours; de ce doux Petit Jésus qui vient, les bras ouverts et les lèvres tendues pour un baiser, et que des vilains soufflettent sans pitié; de ce bon et miséricordieux Petit Jésus qui, malgré cela, veut rester sur la terre pour ceux qui l'aiment, et aussi pour ceux qui ne l'aiment pas,

Les Petits et la Crèche — 2

afin de s'en faire aimer!... Puisque tant de barbares refusent de le recevoir, il faut que les enfants, qui sont ses petits frères, l'aiment davantage encore et lui préparent une jolie crèche dans leur coeur, en étant bien sages, bien obéissants, bien pieux, afin de lui faire plaisir.

Gravement, les yeux brillants, les enfants écoutent leur mère, tendant vers elle toutes les forces de leur esprit dans leur poitrine, à l'appel du petit Noël, leur coeur bat plus vite et plus fort, toc-toc!... toc-toc!...

O bon Petit Jésus, ces coeurs qui battent là seront des coeurs d'apôtres! Ce n'est pas en vain qu'une mère les fait vibrer pour vous.

Du coeur dont les premiers élans se sont portés vers vous, les derniers aussi seront vôtres.

II

C'est le soir de Noël. Huit heures La grande salle à manger, ruisselante de lumières, est pleine des éclats de rire des trois petits. C'est que l'on en est au dessert et, sur la nappe blanche damassée de rouge, il y a de-ci de-là un sac de marrons glacés, et des mandarines, et des papillotes, des papillotes à pétards!...

Quelle joie de faire du bruit!...

Les jeunes artificiers ouvrent avec un empressement mélangé d'une certaine crainte l'enveloppe dorée, puis, tenant à deux le pétard, chacun par un bout, les bras tendus et la tête en arrière, ils attendent une seconde... Les petits coeurs palpitent, les respirations sont suspendues, papa et maman se bouchent les oreilles le plus gravement du monde, tous les yeux regardent... Paf! ...le pétard éclate!... Papa et maman poussent un cri de frayeur très réussi et les trois anarchistes en herbe, encore tout haletants de l'émotion de l'attente, jettent des fusées de rire et battent des mains.

Oh! la belle journée!... Pour la centième journée!... Pour la centième fois, on raconte les grands événements qui se sont passés. L'arbre de Noël avec ses tambours, ses chevaux, ses bonbons et ses oranges de "Chanaan"! Et la joie des petits pauvres qui s'en allaient les mains pleines de papillotes et les poches bourrées de jouets! Et celle des mamans quand on décrochait de l'arbre des châles, et des capelines, et de gros bas de laine pour les garantir du froid, et des bonnets et des ciseaux, et des bouteilles de bon vin, et des provisions de ménage!.. Et le matin, toutes les gâteries du Petit Jésus débordant des mignonnes bottines blanches sous la cheminée!... Et, pendant la nuit, la descente du Petit Jésus !... René affirme qu'il L'a très bien vu: "Il avait une grande robe blanche, une belle ceinture jaune, de longs cheveux dorés, et de petits pieds tout mignons, tout roses, plus jolis que ceux des poupées; et la preuve que c'était bien Lui, c'est qu'il avait de la suie sur sa robe, aux coudes et aux genoux! Mais l'année prochaine on ramonera bien la cheminée pour ne pas salir le Petit Jésus, n'est-ce pas papa?..." Bébé pleure parce qu'il n'a rien vu; il ne voulait pas dormir et s'est même frotté bien longtemps les yeux avec les deux poings, et puis, il ne comprend pas comment ça s'est fait, il ne sait plus ce qui est arrivé... Jean ne dit rien, mais comme papa lui demande s'il a vu quelque chose, il répond tout bas que, tandis qu'il dormait, il a senti sur son front un baiser très doux, très léger, "aussi bon que ceux de maman"; et même le Petit Jésus — car c'était sûrement Lui, sans doute —l'avait "remployé" dans son lit, si doucement, si doucement, que lorsqu'il put enfin ouvrir les yeux, il n'avait plus rien vu.

Pendant que babillent les trois petits, grand-père, déjà assis au coin du feu, tisonne d'une main qui tremble; ses yeux errent parmi les étincelles, avec ce regard vague et presque éteint des vieillards qui songent, et qui écoutent dans leur âme les rêves d'autrefois battre de l'aile et s'envoler au bruit des joyeux gazouillis d'enfants. Quatre-vingts ans!... de chemin, de pèlerinage en ce monde! Le Petit Jésus de la Crèche est devenu grand, depuis ce temps, et ses amis qui L'ont suivi, L'ont accompagné au Calvaire. Quatre-vingts ans!.. Mais après le Calvaire, le Petit Jésus est ressuscité, et ses amis ressusciteront aussi.

III

"Maintenant, à la bûche de Noël. ..!..." dit papa, et Bébé qui, depuis un grand moment— dix secondes au moins, — discutait avec le marchand de sable, ouvre tout grands, les yeux et crie: "Oh! oui, la buche de Noël ! Allons tout de suite !..."

Papa récite les grâces, et Baptiste ouvre à deux battants les portes de la salle. Pas de lampes ni de bougies au salon, mais la grosse bûche qui flambe dans la cheminée éclaire toute la chambre.

Oh! la belle bûche! Toute rouge toute garnie de braise, elle craque, elle chante... Que de gâteries le Petit Jésus a dû mettre là-dessous!..

Par prudence, papa jette des cendres sur la bûche afin qu'on puisse la frapper sans faire sauter la flamme.

Et le grand moment est venu.

Les trois lutins sont debout, tout près de la cheminée dont la chaleur leur rôtit la figure. Derrière eux se tiennent papa et maman. De son fauteuil où il est resté assis, grand papa contemple la scène.

Une!... deux!... Bébé de ses petites mains lève les pincettes le plus haut qu'il peut... Trois!... il frappe la bûche!... Des étincelles joyeuses s'envolent en pétillant dans la cheminée et... ô miracle!... voilà qu'une pluie de dragées et de papillotes tombe sur le marbre, devenant le foyer et s'éparpille dans la chambre.

"Oh! papa!... maman!... grand'-père!... regardez donc tout ce que le Petit Jésus nous jette!..."

Quand tout est ramassé, le cercle se reforme et Bébé s'apprête à frapper de nouveau.

"Eh bien! et l'on ne remercie pas le Petit Jésus?" fait observer ma-

Les Petits et la Crèche — 3

man.

Les enfants se penchent vers la cheminée et crient bien fort, le plus fort qu'ils peuvent: "Merci, Petit Jésus! merci!"

Et René— fit le gourmand! — ajoute: "Encore Petit Jésus!...

—Recommençons", dit papa.

Bébé se recueille; un silence solennel s'établit. Deux petits bras se lèvent... Pan!...

Et les dragées de tomber, et les marrons glacés, et les gros sous!...

...Mais Jean et René ont tourné la tête. Ils ont surpris papa qui jetait des draguées.

Un instant, tous deux restent muets. Leurs petits fronts se plissent. Ils réfléchissent.

Puis, René, pratique, songe qu'il aura tout le temps de réfléchir plus tard, qu'il faut profiter d'abord du présent, et, hâtivement, il ramasse les friandises et aide Bébé à les mettre dans son tablier.

Jean, plus fier, n'a pas bougé. Il reste muet, immobile, craignant de comprendre... et puis, lorsqu'il a compris, il s'en va lentement vers le fauteuil où grand-père lui sourit, et, appuyant sa tête sur les genoux du vieillard, se met à pleurer silencieusement.

...Elles sont tristes, n'est-ce pas? mon petit homme, les premières désillusions qu'on rencontre dans la vie... Il semble alors que tout nous manque, que tout ce qu'on aimait s'en va et que l'on ne croira plus jamais à rien.

Grand-père caresse doucement l'enfant, sans parler; une grande mélancolie passe dans ses yeux qui ont tant pleuré. Il respecte ce gros chagrin d'enfant, cette première douleur vraie du jeune pèlerin. Oh! les douleurs d'enfant!... Pourquoi n'en a-t-on pas davantage pitié?... Et quelle différence y a-t-il donc entre ces souffrances des tout-petits et celles des hommes grandis?... Si le motif en est moins grave, les forces pour les supporter sont moins grandes aussi!...

L'aïeul et le petit-fils se regardent jusqu'au fond de l'âme; Jean jette ses bras au cou de son grand-père et les cheveux blancs du vieillard se mêlent aux boucles de l'enfant.

Alors, tendrement, à voix basse, grand-père explique qu'en ce monde le Petit Jésus se sert de ceux qui nous aiment le mieux: de nos parents, pour nous faire parvenir ses dons. Ce sont ses remplaçants. Lui, il veut rester tout humble, presque ignoré, caché dans la sainte Hostie, au fond du Tabernacle. Mais de là, Il inspire à nos parents l'idée de nous faire plaisir et de nous apporter des joies en son Nom.

Aujourd'hui que Jean est encore tout petit, ce sont des dragés ; plus tard, à mesure qu'il grandira ce seront des bonheurs plus grands, de bons conseils, des bénédictions. Et maintenant que Jean sait, lui aussi, ne veut-il pas être messager du Petit Jésus pour donner du bonheur à tous ceux qui l'entourent, à papa, à maman, à grand-père, aux petits frères, à Baptiste, à Mariette, à tout le monde?... Pour cela, il faut être bien sage, bien aimant et toujours essayer de faire plaisir à chacun.

Jean relève la tête; ses yeux, où brillent encore deux larmes, s'éclairent. Il est fier de ce qu'on lui parle comme à un grand et de savoir qu'il y a un secret que lui et ses parents connaissent, mais que René et Bébé ne savent pas.

Et juste à ce moment, il remarque que papa et maman le regardent avec un sourire comme on en fait à des grands.

Alors, dans ses deux petites mains il prend la main de son grand-père et la serre de toutes ses forces, tandis qu'il sourit à papa et à maman, comme pour sceller entre eux quatre le traité d'alliance qui vient d'être secrètement conclu.

Noël est passée, — comme passent toutes les fêtes, simples rayons venus de la fête éternelle du Ciel. — Noël est passée; les étoiles se sont éteintes, les chants des Anges se sont tus. Il fait nuit, il fait nuit, il fait froid. Dans l'ombre hyènes cruelles, les soldats d'Hérode, inquiets, massacrent les Innocents. Mais le Petit Jésus, dans les bras de sa Mère, fuit en Egypte, sous la garde de saint Joseph. Il faut bien qu'il se réserve pour l'Arbre divin du Calvaire; après La Crèche, la Croix. Le Coeur divin qui, dans l'étable, battit d'amour pour nous, sera un jour, percé pour nous...

Ah! grandissez chers petits hommes! grandissez et devenez forts! Aimez Jésus plus que tout en ce monde pour être dignes, un jour, de Le défendre et de mourir pour Lui.

André BESSON.

PRIX DE L'ABONNEMENT A NOTRE JOURNAL POUR UN AN

A LA CAMPAGNE	$4.00
EN VILLE	5.00
AUX ETATS-UNIS	6.00
EN EUROPE	10.00

L'INSTRUCTION PUBLIQUE

Un Sous-comité du Comité Catholique de l'Instruction Publique s'est réuni lundi au Parlement, sous la présidence de l'hon. Cyrille-F. Delâge, surintendant de l'Instruction Publique. Les membres de ce sous-comité sont : Son Eminence le cardinal Villeneuve, LL. EE. NN. SS. Gauthier et Courchesne ; les honorables MM. Champagne, Chapais, Tellier, Prévost, Fortier, Lapointe, Galipeault ; MM. Antonio Perrault, Victor Doré et Lionel Léveillée.

Au cours de la réunion de lundi, le Sous-comité a étudié divers amendements déjà proposés et qui lui avaient été référés par le Comité Catholique.

BAPTEME D'UN CHINOIS

Le R. P. Pacôme, O.F.M., présidera, le jour de Noël, à la Mission Chinoise de Québec, au baptême de Georges Fong, âgé de 14 ans. Le jeune Chinois aura pour parrain M. le commandeur G.-J.-Ernest Côté. Cette cérémonie commencera à 3 heures.

LE CONSEIL LEGISLATIF

M. Joseph Filion, député de Laval, a déclaré qu'il proposerait de nouveau, cette année, l'abolition du Conseil Législatif. M. Filion avait présenté une motion dans ce sens au cours de la dernière session.

DIMANCHE A ST-MALO

La Ligue des Citoyens de St-Malo tiendra son assemblée générale annuelle, dimanche prochain, dans la salle paroissiale de St-Malo. Au cours de cette réunion auront lieu les élections générales de la Ligue des Citoyens de St-Malo.

Carnet Mondain

Le Très Honorable Sir Charles Fitzpatrick, G.C.M.G., C.P., ancien lieutenant-gouverneur de la province, a célébré hier le 82e anniversaire de sa naissance.

L'honorable M. Joseph-Edouard Perrault, ministre de la Voirie et des Mines, passe une partie de la semaine à Québec.

Madame (Dr) Albert Paquet a lancé des invitations pour une réception qu'elle donnera, le jeudi quatorze janvier, de cinq à neuf, au Château Frontenac, en l'honneur de sa fille, Louise, débutante.

L'honorable M. C.-J. Arcand, ministre du Travail, est arrivé hier soir à Québec.

M. et madame Eugène Haberer ont reçu à l'heure du thé, samedi, au Winter Club, en l'honneur du Comte et de la Comtesse de Polignac, de Paris, qui ont fait un bref séjour au Château Frontenac. Les autres invités de M. et madame Haberer étaient : madame L.-A. Taschereau, le brigadier-général et madame T.-L. Tremblay, l'hon. M. et madame John-Hall Kelly, madame G.-F. Gibsone, M. et madame C.M. de R. Finnis, M. J.-T. Donohue.

M. et madame Paul-G. Rodier et leur jeune fils, Pierre, passeront les fêtes du Nouvel-An à Québec, les invités de M. et madame Antoine-C. Taschereau.

Madame Desmond-A. Clarke recevra à dîner demain soir, à sa résidence, Place George V, en l'honneur de son fils, M. Stanley Clarke. Madame Clarke et ses invités iront ensuite à la danse donnée au Château Frontenac par le Chapitre Stadacona de l'I. O. D. E.

M. et madame Henri Garneau, de Montréal, et leurs enfants, Louise et Yves, arriveront à la fin de la semaine pour passer la fête de Noël à Québec, les invités de Sir Georges et Lady Garneau.

Madame J.-E. Warrington a lancé des invitations pour une danse qu'elle donnera au Château Frontenac, le mercredi, trois janvier, en l'honneur de sa fille, mademoiselle Mavis Warrington.

Mademoiselle Allard, de Saint-François-du-Lac, et madame Albert Guay, de Ville-Marie, sont les invitées de M. et madame Clément de la Chevrotière, avenue Murray.

Mademoiselle Jean Gibaut est partie hier pour Montréal, où elle passera quelques jours, l'invitée de mademoiselle Harriett Matthias.

Madame J.-A. Saucier recevait ces jours derniers à un bridge en l'honneur de mademoiselle Andréa Deschênes, de Québec. Les invitées étaient : mesdemoiselles Marguerite Champoux, Jacqueline Lasalle, Angèle et Corinne Morency, Béatrice Robitaille, Mariette Tremblay, Florence McCarthy, Madeleine Frémont, Yvette Brissette, Marguerite Cauchon, Carmen Martin et Alice Perron.

Demain matin, dans la plus grande intimité, en l'église de Saint-Dominique, le R. P. Henri Martin, O.P., bénira le mariage de mademoiselle Cécile Bergeron, fille de M. J.-B.-E. Bergeron, décédé, et de madame Bergeron, avec M. Lorenzo Masson, fils de M. et madame Georges Masson.

M. L.-A. Forsyth, C.R., est retourné à Montréal après un bref séjour à Québec pour affaires professionnelles.

Mademoiselle Ann Champion a reçu à l'heure du thé, hier, en l'honneur de quelques-unes des débutantes de la saison.

Le mariage de mademoiselle Blanchette Marien, fille de M. le docteur et madame A. Marien, de Montréal, avec M. Phil. Côté, fils de madame P. Côté, de Québec, sera célébré dans la plus stricte intimité, le samedi, 23 décembre, en la chapelle de la Basilique, à Montréal.

Mademoiselle Cécile Jobin a reçu lundi dernier, à une partie de cartes, en l'honneur de mademoiselle Anna-Marie Pouliot, à l'occasion de son prochain mariage, et de mesdemoiselles Marguerite et Josette Danjou, de Rimouski.

Mademoiselle Sally Hay est revenue de Montréal, où elle a passé la fin de semaine.

M. et madame J.-D. Frenette et mademoiselle Rita Frenette, de Portneuf, partiront cette semaine pour la Floride, où ils passeront l'hiver.

M. et madame Jules Couture et leurs enfants, de Montréal, passeront les fêtes de Noël et du Nouvel

Téléphone : 2-7901

Articles de fumeurs pour Cadeaux de Noël

Cigarettes de choix— Cigares.

Bibelots — Moulages d'Art

Prix de Bridges
Cartes à jouer

Journaux — Magazines

Revues françaises réservées sur demande.

Nous avons reçu les nouvelles collections

NELSON et LUTETIA

Représentant exclusif à Québec de la
Maison du Livre Français de Montréal Inc.

Encyclopédies: QUILLET

Enc. : Autodidactique
Enc. : Médecine et Hygiène
Enc. : Mécanique et Electricité
Enc. : Agricole
Enc. : Classiques français
Enc. : Histoire Universelle des pays et des peuples, etc., etc.

Bibliothèque circulante

FOURRURE
CONFECTION
ou
REPARATION

De votre manteau sur modèle les plus récents à prix modéré. Ouvrage garanti.

Henri POITRAS

70, Dolbeau. Tél.: 6591
(près des P. Franciscains)

Des Fleurs sont un un cadeau distinctif pour les Fêtes

Il n'est pas de cadeau plus approprié et qui cause plus de joie. Vous en trouverez le plus beau choix chez-nous, au plus bas prix en ville.

DECOREZ VOS INTERIEURS—

Des fleurs naturelles dans vos maisons ajouteront de la gaîté à la joie des Fêtes de Noël et du Jour de l'An. Nous en avons pour satisfaire tous les goûts.

"DU LIEU DE CULTURE AUX CLIENTS"

A. F. BARDOU

FLEURISTE

CHEMIN ST-LOUIS :-: Tél.: 4-1355

Où acheter vos CADEAUX
DES FETES
SUGGESTIONS

Une foule de suggestions vous attendent à nos comptoirs d'articles importés. Ne manquez pas de nous visiter.

Le seul magasin à Québec offrant des réductions de 20 à 33 1-3% durant la saison des Fêtes.

Venez vous convaincre par vous-mêmes des aubaines offertes par nos escomptes de 20 à 33 1-3%.

Une visite est sollicitée.

Notre magasin est ouvert jusqu'à 10 hrs le soir.

BRUNEAU INC.

Le Foyer des Cadeaux Exclusifs

267, St-Paul. Tél. : 2-6402

An les invités de madame Henri Fontaine, avenue Murray.

Dans la métropole

(Dép. spéciale à L'Evénement)

Montréal, 20. — Madame Wesley Frost recevra à l'heure du thé, vendredi, en l'honneur de sa fille, Lucia, étudiante au collège d'Oberlin, Ohio, qui passe en ville le temps des Fêtes.

Mademoiselle Mariette Elie a réuni quelques invités hier après-midi, à l'heure du thé, en l'honneur de mademoiselle Georgette Lambert, à l'occasion de son mariage, qui sera célébré en janvier prochain. Mesdames Jos. Elie, M.-N. Lafleur, Gaston Elie servaient le thé et les glaces, aidées de mesdemoiselles Fernande Brunet, Lucille Rolland, Cécile Masson, Rita Noiseux. Les salons et la table à thé étaient décorés de roses et de chrysanthèmes pompons.

Madame W. de M. Marler recevra intimement, à l'heure du thé, vendredi, en l'honneur de madame Philippe Roy, de Paris.

Mesdemoiselles Maura et Helen McManamy, de Sherbrooke, ont reçu à l'heure du thé, ces jours derniers, en l'honneur de mademoiselle Germaine Pagnuelo, de Westmount actuellement leur invitée. Mademoiselle Marthe Rioux et mademoiselle Josephine Walters ont servi le thé et les glaces. La table à thé et les salons étaient décorés aux couleurs de Noël.

Madame A.-O. Beauchemin, de New York et Paris, accompagnée de son fils, Paul, passera le temps des Fêtes en ville, et a pris ses appartements à l'hôtel Mont-Royal. M. Beauchemin rejoindra sa famille à la fin de la semaine.

Le docteur Antonio Barbeau a été le conférencier, hier après-midi, à la réunion de la Société d'étude et de conférence, à l'Institut Pédagogique.

L'officier commandant et les officiers des Fusiliers Mont-Royal, 65e Régiment, recevront, dans leur Mess, samedi soir, le 30 décembre.

Les Anciens de la faculté de chirurgie dentaire donneront leur soupper-dansant annuel, le vendredi, 12 janvier, à l'hôtel Windsor, sous la présidence du docteur Eudore Dubeau.

Dans la capitale

(Dép. spéciale à L'Evénement)

Ottawa, 20. — Le Ministre des Etats-Unis au Canada et madame W.-D. Robbins, qui sont en ce moment à Washington, seront de retour à Ottawa à la fin de la semaine.

Samedi soir, le 16 décembre, le consul-général d'Argentine et madame Augustine Munioz-Cabrera, recevaient à une danse à leur résidence, rue Clemow. Etaient présents : mesdemoiselles Yolande Bélanger, Marguerite Deslauriers, Thérèse et Jeanne Dufour, Bernadette Tarte, Madeleine Deslauriers, Clara et Slyvia Munioz-Cabrera; MM. M. Sotto, consul-général de Cuba, M. Roost, Emilien Ferre, Dr Antoine Couture, Dr Antoine Pettigrew, Romulus Drolet, Roger Couturier, Gérard Légaré, Maurice Tremblay, Charles Magnan et Emile Charlebois.

M. et madame Rolland Rinfret, de Montréal, et leurs enfants viendront passer la fête de Noël à Ottawa, avec l'hon. juge et madame Thibaudeau Rinfret.

M. et madame Seymour Rathbone passeront la fête de Noël à Toronto, les invités de M. et madame S. Rathbone.

M. et madame Grange Kingsmill de Beauharnois, passeront la fête de Noël à Ottawa avec Sir Charles et Lady Kingsmill, puis s'embarqueront vendredi, le 29 décembre, en route pour l'Angleterre.

Madame J.-D. Fraser recevra à l'heure du thé, vendredi, le 29 décembre, en l'honneur de madame W.-C. Butterworth.

Mademoiselle Enid Palmer, élève de l'université de Toronto, viendra passer la fête de Noël avec ses parents, le colonel et madame A.-Z Palmer.

M. et madame Theodore Gaetz, de Sudbury, Ont., passeront la fête de Noël à Ottawa, les invités de M. et madame Stafford Kirk.

Le Dr et madame Maynard Cook de Montréal, passeront la fête de Noël à Ottawa, les invités de l'hon M. et madame Charles Stewart.

RIMOUSKI

La fête de l'Immaculée Conception à la Cathédrale. — Ce fut un véritable triomphe à Marie que cette fête du 8 décembre.

D'abord à l'extérieur tout nous invitait à une profonde piété : qui n'a pas admiré les belles décorations de notre chère cathédrale. Des banderoles, des bannières et des drapeaux aux couleurs de la Vierge y avaient été symétriquement suspendus. Au premier plan, dans le déambulatoire, l'autel de la Sainte Vierge avait été, en vertu de je ne sais quelles mains délicates et artistiques, transformé en un véritable rocher de Massabiel, au pied duquel on apercevait sans cesse, des groupes de fervents serviteurs de Marie. La Vierge Immaculée elle-même y était représentée: sa statue était ce jour-là, un portrait vivant, à ses pieds on croyait apercevoir l'églantine en fleur, car on avait placé là des plantes aux couleurs variées et aux fleurs admirables.

Les nombreuses personnes qui ont reçu la sainte communion ce matin-là, font de cette fête un triomphe à l'Eucharistie et une preuve éclatante de notre grande dévotion envers la Mère du Fils de Dieu.

A la messe de 7 heures et demie, le chant fut fait par la chorale des Enfants de Marie, sous la direction de Mlle Clotilde Lachance.

La grand'messe fut chantée à 10 heures, par le Rév. A. Tremblay, curé. Sa Grandeur Mgr l'Evêque assistait au trône. Le sermon fut donné par M. l'abbé A. D'Astous, vicaire à la Cathédrale. Comme Judith, en vertu d'une grâce spéciale, fut préservée de toute souillure, bien qu'étant au contact des soldats corrompus, d'un prince corrompu, ainsi Marie, en prévision de son titre de Mère de Dieu, fut par une faveur spéciale, non seulement exempte de péché, mais immaculée dans sa conception, puisqu'elle devait être la mère de Dieu, de Jésus-Christ, Roi du ciel et de la terre, d'un Dieu sans tâche et possédant toutes les perfections.

Judith tranche la tête d'Holyphernе et par le fait sauve Béthulie; Marie, écrase la tête du serpent et nous donne le Sauveur du Monde.

Le prédicateur termine en nous invitant à prier davantage notre bonne Mère du Ciel et il nous cite quelques exercices pieux qui répondent bien à cette dévotion.

Dans l'après-midi, à 4 heures, eut lieu une réception de nouvelles Enfants Marie.

Le soir, à 7.30 heures, les vêpres de la Sainte Vierge clôturaient cette trop belle et trop courte journée.

Ne laissons pas se refroidir notre dévotion qu'a ravivée cette belle fête; tous les jours peuvent être pour nous un triomphe à l'Immaculée. Du haut du ciel, cette bonne mère ne demande qu'à intercéder pour nous. Prenons-là pour notre avocate, efforçons-nous d'imiter ses vertus. La Sainte Vierge saura nous protéger.

Sympathies. —Nos profondes sympathies au Révd M. Edouard Chénard, prêtre. Chancelier du diocèse, qui vient d'avoir la douleur de perdre sa mère, Mme C. Chénard, décédée et inhumée au Bic, la semaine dernière.

Va-et-vient. —Mme Ls de G. Belzile est de retour d'une promenade aux Etats-Unis.

—M. Léon Tremblay est de retour de Causapscal, où il a assisté aux funérailles de sa mère, Mme Achille Tremblay.

—M. Jos. Dufour, M. A. L. du comté de Matapédia, était en ville ces jours derniers.

L'oeuvre du bon conseil. — Parmi les oeuvres d'Action Catholique qui se poursuivent dans notre ville, il est à propos de souligner cette nouvelle oeuvre dont on vient de jeter les bases, et qui a pour but principal la protection spirituelle et temporelle des jeunes filles en service dans la ville.

Cette oeuvre, dite "Oeuvre du Bon Conseil" vous est expliquée dans le programme ci-dessous, programme approuvé par S. E. Mgr Courchesne.

Art. I: Le but de l'O. B. C. est d'unir en association toutes les demoiselles en service dans notre ville; de leur trouver de l'emploi dans des familes, où elles seront en sûreté.

Art. II: Pour atteindre ce but toutes ces demoiselles devront s'inscrire comme membres de l'O. B. C. en indiquant :

1.—Leurs noms et prénoms; 2.—le lieu de leur origine; 3.—Les noms et prénoms de la famille qui les emploie.

Art III: Pour mieux connaître ses membres et leur faciliter l'avantage de se connaître, l'O. B. C. réunira tous ses membres une fois par mois, à l'Hôtel-de-Ville, le vendredi soir, à 8 heures. Cette réunion commencera par la prière, la lecture des correspondances, demandes d'emplois, causeries appropriées, mot d'ordre, échange d'idées et se terminera par la prière.

Art. IV : L'Oeuvre du Bon Conseil, tel sera le nom de cette association.

Art. V : L'Oeuvre ne peut avoir de meilleure patronne et de plus puissante protectrice que la Vierge Marie, comme sous le beau titre de Notre-Dame du Bon Conseil.

Art. VI : Aux âmes bien nées devise est un idéal que toutes doivent chercher à atteindre. La devise de l'O. B. C. sera : "Chrétienne et apôtre".

Art. VII : Ne feront partie de l'O. B. C. que les jeunes filles qui voudront adhérer à cette oeuvre et se soumettre aux règles suivantes :

1.—Avoir une conduite digne d'une vraie chrétienne.

2.—Faire partie de la Ligue Catholique Féminine, c'est-à-dire que ces demoiselles seront modestement vêtues à l'intérieur de la maison comme sur la rue.

3.—Ne pourront être admises dans cette oeuvre, celles qui sont à l'emploi des maisons dont la réputation est douteuse.

4.—Aucune contribution ne sera requise pour appartenir à cette oeuvre. Une bonne volonté, un esprit droit et un coeur d'apôtre, voilà ce qui est exigé.

5.—Les membres devront se garder de rapporter ce qui se passe dans les familles qui les emploient. Ce paragraphe est des plus importants et oblige sous peine d'exclusion.

Art. VIII : Comme cette oeuvre est d'action catholique proprement dite, le bureau de direction sera nommé par l'autorité religieuse.

Art. VIX : Toutes demandes d'emploi seront faites au bureau qui s'occupera de placer ses membres.

Art. X : Si quelqu'une des membres de l'association tombe malade et est obligée de prendre un repos, elle avertira le bureau de direction qui lui trouvera une remplaçante. Le repos étant terminé, cette dernière devra céder sa place à celle qu'elle a remplacée, à moins que la famille intéressée n'ait d'objection.

Pour les Fêtes
donnez comme CADEAU
un article PRATIQUE

Si vous voulez donner un cadeau qui sera apprécié, donnez quelque chose de pratique. Nos comptoirs regorgent de suggestions intéressantes, à bas prix.

NOS BAS PRIX

sont les meilleurs que vous pouvez trouver. En achetant de nous, vous achetez directement du manufacturier, ce qui signifie beaucoup.

Quelques Suggestions:

Valises — porte-manteaux — malles garde-robes — serviettes — "club bags" — "steamer-truk" — nécessaires de toilette, etc., etc.

Malletes avec trousses, $3.00 à $65.00
Kit Bag . . . . . $12.00 à $48.00
Serviettes . . . . . $3.50 à $10.00

Ne manquez pas de nous visiter avant de faire le choix de vos CADEAUX.

Notre magasin est ouvert jusqu'à 10 hrs le soir.

LA CIE J.H.J. JACQUES ET FILS

265 ST-PAUL — HARNAIS VALISES & CUIR — Edifice Lachance

"Depuis plus d'un demi-siècle à votre service"

Art. XI : La nomination de l'aumônier de l'O. B. C. relèvera directement de l'autorité religieuse.

M. l'abbé Edouard Lepage a été nommé aumônier de cette oeuvre.

La première réunion eut lieu, dimanche, le 3 décembre. Un bon nombre de jeunes filles assistaient. Environ cent vingt-cinq se sont inscrites dans la nouvelle association.

Température. — La plus forte vague de froid de la saison, s'abat, depuis quelques jours, sur notre région. En plusieurs endroits le mercure a marqué dix sous zéro.

RIMOUSKI

Les Quarante Heures. — Ces pieux exercices ont commencé ce matin, à l'issu de la grand'messe du premier dimanche de l'Avant. Sa Grandeur Mgr notre Evêque assistait au trône et portait le Très Saint Sacrement pendant la procession.

Le soir, à 7.30 heures, eurent lieu les vêpres.

La messe de la Paix, au dernier jour eut lieu à 8 heures, et fut chantée par M. le curé D'Auteuil.

Lundi soir, à 7.30 heures, il y eut heure d'adoration, prêchée par Sa Grandeur Mgr l'Evêque.

Une foule nombreuse assistait à ces saint exercices.

Un magnifique programme de chant sacré fut exécuté par la chorale du Séminaire, sous la direction de M. l'abbé Jos. Lévesque. M. l'abbé Alphonse Fortin était à l'orgue.

Notes locales. — Le 30 novembre, eut lieu à l'Ecole d'Agriculture, la distribution des prix aux gagnants de la dernière exposition agricole régionale.

Des allocutions furent prononcées par M. le Dr L.-J. Moreau, M. A. L., président, le Révd M.-P. Saindon, directeur de l'Ecole d'Agriculture, MM. J.-N. Albert et J.-R. Gauthier, agronomes, et M. J.-E. Grenon, gérant de la Banque de Montréal, donateur de la coupe au propriétaire du meilleur troupeau de bétail laitier. M. Alfred Dubé, l'heureux gagnant, a prononcé le dernier discours.

—Mlle Valérie Théberge est de retour d'une vacance de deux mois à Québec.

—M. Philias Lévesque est allé à Causapscal, ces jours derniers.

—M. et Mme Eugène Gagné sont de retour d'une promenade à Rivière-du-Loup.

—Nos sympathies à notre jeune concitoyen, M. Léon Tremblay, employé à la Banque Provinciale, qui vient d'être éprouvé par la mort de sa mère, madame Achille Tremblay, de Causapscal.

—M. Pierre Z. Lavoie est actuellement en voyage dans l'Ontario.

—Mme François Landry passe quelque temps à St-Anaclet chez M. et Mme Edmond Bouillon.

— —M. le Dr Germain, de l'Unité Sanitaire, était à Mont-Joli, ces jours derniers.

SI...
Vous voulez offrir un CADEAU - - -
ORIGINAL
RAVISSANT
EXCLUSIF
et de BON GOUT
Venez faire votre choix à
La Maison du Cadeau
Au Petit Versailles
Coin Fabrique et Chauveau
DU NOUVEAU : —
Nous venons de recevoir une grande variété de nouveautés que nous avons marquées à des prix très avantageux.

Prix de Vente de Noël

Sous-vêtements
Kayser Silver Star (Soie à gants)
Camisoles et pantalettes .79
Deux articles pour . . . 1.50
Balance de stock—grandeurs désassorties. Chair et blanc.

PANTALONS et CAMISOLES en rayon Non-Ravel. Balance de stock 29
MOUCHOIRS ourlés en belle toile irlandaise pour hommes, 15c. 2 pour 25
MOUCHOIRS de dames, en fine toile irlandaise, ourlés à la main et brodés à la main aux quatre coins. 3 pour 35
TAPIS DE BRIDGE EN SATINETTE, brodés à la main aux quatre coins 98

THE LITTLE GREEN SHOP REG'D
47 - rue St-Jean - 47

HEURES DE BUREAU — le jour, de 9h. à midi et de 2h. à 5h. — Le soir, mercredi et samedi, de 7h. à 8h. 30.

DENTISTE
Dr Alph. Dion
24, Côte du Palais - Tél. 2-2153

NOUVELLE ARTISTIQUE

Nous désirons informer notre clientèle que notre maison vient d'obtenir les services de M. J.-A. Morency, neveu de feu M. Louis Morency, le fondateur de notre commerce.

Notre nouveau gérant est soucieux de marcher sur les traces de ses aînés et son expérience et son bon goût lui permettront de donner un ton artistique aux travaux qui lui sont confiés. Demandez des conseils ? Il ira à domicile avec plaisir.

Nous spécialisons dans la restauration de peintures de gravures, la réparation d'objets, etc. Nous avons à vous offrir de nouvelles gravures, eaux-fortes, estampes, miroirs, cartes de Noël, etc.

Nous sollicitons donc votre encouragement comme par le passé et nous espérons avoir votre visite pour les fêtes de Noël et du Jour de l'An.

LOUIS MORENCY, Enrg.,
54, rue Couillard.

Au SYNDICAT

L'Homme Chic et Distingué
est toujours flatté d'un tel cadeau-

Arrow--
Forsyth--
et Tooke

présentent une Collection Superbe de

Chemises Nouvelles

1.95 2.50 2.95

Garanties ne pas rétrécir au lavage.

Choix unique dans les broadcloths unis et fantaisie ainsi que soie fantaisie. N'ayez aucune appréhension d'offrir cette chemise comme étrenne, car ces 3 marques sont réputées et l'homme élégant appréciera hautement votre bon goût.

Chaque chemise est vendue avec 2 faux-cols.

Pour donner encore plus de poids à votre cadeau... ajoutez-lui une jolie cravate--

Une Cravate

faite à la main par Arrow et Forsyth.
Soies et crêpes de qualité

1.00 1.50 1.75

L'Ensemble de Forsyth est Parfait

Cravate et Mouchoir de Soie

Le nom de Forsyth, brodé au revers de la cravate est une garantie de satisfaction. Couleurs nouvelles et chinées, d'un effet charmant. Bleu, vert, brun, rouge et marron.

1.95 la boîte.

Rez-de-Chaussée, Syndicat.

Aux Nouveaux Grands Magasins du
SYNDICAT de QUEBEC LIMITÉE

Opérations profitables de Canada Northern Power en novembre.-Dominion Bridge déclare son dividende régulier

LE TON ETAIT PLUS FERME EN COULISSE A NEW-YORK. --- LES AFFAIRES S'AMELIORENT AUX ETATS-UNIS

L'APPROCHE DES FETES INFLUENCE WALL STREET

Les marchés financiers ont été généralement ternes, hier. — Les nouvelles commerciales sont pourtant plus encourageantes.

182 GAINS

(Serv. de la Presse Associée)

New-York, 20.—(Par John-L. Cooley, rédacteur financier de la Presse Associée). — Les marchés financiers se ressentaient hier de l'approche des Fêtes. Il n'y avait pas d'activité et les fluctuations dans les prix étaient peu importantes. Le marché mobilier a subi une légère perte moyenne mais le ton était quand même meilleur que les séances précédentes. Certains titres se distinguèrent. Howe Sound, dont le dividende vient d'être augmenté, a été plus fort. American Agricultural Chemical, United Fruit, Allied Chemical, Associated Oil et Brooklyn Manhattan Transit ont gagné un point ou deux.

U. S. Steel, Union Carbide, Du-Pont, General Motors, Chrysler, Santa Fe et Sears Roebuck ont été stables ou fermes. American Telephone a été mieux supporté que précédemment et céda très peu de terrain. General Electric, Consolidated Gas, Westinghouse et North American ont subi de légères pertes. Union Pacific, U. S. Smelting et National Distillers ont reculé d'un point chacun. Les transactions ont été moins mouvementées dans Atlas Tack. Le roulement total de la séance fut de 1,025,570 parts.

Les nouvelles commerciales connues durant la séance étaient plutôt de nature encourageante. Les chargements ferroviaires s'annoncent comme devant être plus élevés que la semaine précédente et que la semaine correspondante de 1932. Les affaires des magasins de détail sont meilleures que l'année dernière. On semble désappointé du fait qu'il n'y a pas de "marché de Noël" cette année bien que les conditions économiques soient plus favorables que l'an dernier. 740 titres ont fait leur apparition sur le tableau. 182 ont avancé, 376 ont reculé et 182 sont demeurés inchangés.

Voici les moyennes compilées par Standard Statistics Company Inc. copyright 1933:

	50	20	20	90
Hier	89.0	41.6	65.1	77.4
Av.-hier	89.0	41.5	65.6	77.6
Sem. dern.	93.8	44.1	68.9	81.7
Mois dern.	97.7	40.0	64.6	78.9
1932	52.3	27.5	91.5	55.3
1930	119.8	94.4	156.3	122.2
1927	147.3	121.9	127.8	134.4
Haut 1933	102.1	58.0	113.7	96.9
Bas 1933	42.3	23.5	61.5	43.9
Haut 1932	72.3	39.8	111.0	73.9
Bas 1932	35.1	13.2	51.8	35.0
Haut 1931	140.2	106.2	203.9	144.3
Bas 1931	60.0	30.8	92.8	61.3

Nouvelles du Jour

Le dollar canadien a fermé à New York à $1.00 3-8 et la livre sterling à $5.14.

x..x..x

Dominion Bridge Company Ltd annonce la mise en paiement de son dividende régulier de 50 cents par action pour les deux premiers trimestres de 1934.

x..x..x

Les recettes nettes de Canada Northern Power Corporation ont augmenté de $16,-626. au total de $225,939. en novembre 1933 par rapport à novembre 1932.

x..x..x

Le prix de l'or a été fixé hier par Washington à $34.06 l'once, soit le même que la veille.

x..x..x

Les faillites commerciales au Canada ont été de 144 en octobre 1933 contre 155 en septembre 1933 et 199 en octobre 1932. Le passif des faillites a également décru.

x..x..x

Les ventes de nouvelles polices d'assurance-vie au Canada ont été de $33,896,-000. en novembre 1933 au lieu de $31,253,000 en octobre 1933 et de $33,739,000. en novembre 1932.

x..x..x

Le total du trafic par les canaux canadiens a été de 40,138 857 tonnes de janvier à novembre 1933 au lieu de 20,-226,213 tonnes durant la même période de 1932.

DOMINION BRIDGE CO.

(Serv. de la Presse Canadienne)

Montréal, 20. — Les directeurs de Dominion Bridge Company Limited ont déclaré hier deux dividendes trimestriels de 50 cents par action, se trouvant maintenir le taux annuel régulier de $2. par action. Le premier dividende est pour le trimestre finissant le 31 janvier 1934 et il est payable le 15 février. Le second est pour le trimestre suivant et il est payable le 15 mai prochain.

L'ASSURANCE-VIE EST EN PROGRES

Les ventes d'assurance-vie ont été au Canada de $33,896,000 en novembre contre $31,253,000 en octobre et $33,739,000 en 1932.

LE QUEBEC

Toronto, 20. — Les ventes de nouvelles polices d'assurance-vie continuent de s'améliorer. Les chiffres fournis par le Life Insurance Sales Research Bureau pour le moi de novembre 1933 démontrent que les ventes ont atteint le mois dernier $34,185,000. dont $289,000 dans Terreneuve. Ces ventes comprennent celles de 14 compagnies contrôlant 83 pour cent des affaires en force au Canada et à Terreneuve. Les ventes de nouvelles polices d'assurance-vie ont diminué dans les provinces des prairies mais elles ont augmenté de plus de 3 pour cent dans l'Ontario et le Québec comparativement à l'année dernière. Les ventes de l'Ontario furent de $14,-944,000. et les ventes du Québec de $10,226,000. Dans la Colombie Britannique, l'augmentation a été de plus de 6 1-2 pour cent. Les ventes au total de $289,000. dans Terreneuve accusaient un gain de près de 9 1-2 pour cent sur l'année dernière. Voici un tableau donnant les ventes de nouvelles polices d'assurance-vie dans les différentes provinces en novembre 1933 :

Ontario	$14,944 000
Québec	10,226,000
Colombie-Britannique	2,161,000
Manitoba	1,934,000
Alberta	1,390,000
Saskatchewan	1,370,000
Nouvelle-Ecosse	972,000
Nouveau-Brunswick	802,000
Ile du Prince Edouard	97,000

Les ventes d'assurance-vie au Canada avaient été en octobre 1933 de $31,253,000. et elles avaient été de $33,739,000. en novembre 1932. Les ventes d'assurance-vie dans la province de Québec avaient été de $11,-014 000. en octobre 1933 et elles avaient été de $9,895,000. en novembre 1932.

EXPORTATIONS DE CUIVRE

Ottawa., Ont., 20. — Les exportations canadiennes de cuivre donnent en novembre $1,838,796 contre $2,189,153 le mois précédent et $1,-504,250 le mois correspondant de l'année passée. Le Royaume-Uni, notre client le plus important, en a pris pour $1,395,852.

Les exportations de platine vers le Royaume-Uni s'élèvent à 6,841 onces ayant une valeur globale de $277,513 et vers la Norvège à 97 onces et $3,888. Le total du mois précédent donnait $199,209 et celui d'il y a un an $3,648 seulement.

Durant le même mois le Canada a exporté 159,719 cwt de zinc valant $512,734 contre 171,555 cwt et $573,585 le mois précédent et 100,-493 cwt et $203,574 en novembre 1932. La Belgique a pris pour $97,-413 de minerai zincifère ; le mois précédent aussi bien qu'en novembre 1932 elle n'en avait acheté guère.

COMMENTAIRES de BOURSE

"CE QU'ON DIT A MONTREAL"

Montreal Power Co.

L'amélioration survenue récemment dans les affaires à Montréal se reflète dans l'augmentation constante de la production d'énergie électrique de la Montreal Power Company. Durant la semaine finissant le 9 décembre dernier, la production a démontré un gain de 6.76 pour cent sur celle de la période correspondante de l'année dernière. C'était le huitième gain hebdomadaire consécutif. La Montreal Power a produit durant l'année courante, du 1er janvier au 9 décembre, 854,682,108 kw-h. d'électricité comparativement à 906,194,-890 kw-h. durant la période correspondante de 1932, ce qui fait une diminution de 5.68 pour cent seulement. Il y a un mois, la diminution moyenne pour l'année était de 6.90 pour cent de sorte que l'amélioration a été assez sensible depuis un mois. Montreal Power vient de déclarer son 131ème dividende consécutif à ses actionnaires Le rapport annuel de la compagnie qui devrait être publié au cours de la troisième semaine de janvier sera très satisfaisant, dit-on.

Cockshutt Plow Co.

La fabrique de Smith Falls, Ont., de la Frost & Wood Company, affiliée à Cockshutt Plow Company, reprendra ses opérations le 2 janvier prochain en marchant 8 heures par jour et cinq jours par semaine. Cette fabrique n'employait plus depuis quelque temps que 35 hommes. Avec l'augmentation de ses activités, elle assurera du travail à 250 ou 275 hommes jusqu'au mois d'août prochain.

Le roulant.

Le Wall Street Journal rapporte que l'année 1934 devrait être la meilleure depuis 1930 pour les fabricants de roulant de chemins de fer. Il s'agit évidemment de la situation aux Etats Unis mais cette situation ne manquera pas d'être à peu près la même au Canada et c'est pour cela que l'on voit une bonne activité à la hausse de ce temps-ci dans les actions de Canadian Car & Foundry et de National Steel Car sur le marché de Montréal. En supposant que cette prédiction se réalise, l'année 1934 ne serait pas si mauvaise que cela pour les compagnies en question attendu que l'année 1930 avait été relativement bonne. Comme question de fait, Canadian Car avait gagné $3.89 par action ordinaire en 1930 au lieu de $4.51 durant l'année précédente. Même en 1931, Canadian Car avait réussi à gagner 65 cents par action ordinaire. Le dividende payé alors sur les actions ordinaires de cette compagnie était de $1.75 par action. Ce dividende a été supprimé de même que le privilégié.

Exportations de nickel.

Les exportations de nickel (minerai, matte et speiss) effectuées en novembre s'élèvent à 36.986 cwt ayant une valeur de $66,115, dont 21,749 cwt et $391,482 vers la Grande-Bretagne, 11,350 cwt et $204,667 sur les Etats Unis et 3,887 cwt et $69,966 vers la Norvège.

Les exportations de nickel affiné se chiffrent par 42,810 cwt ayant une valeur globale de $1,538,552, dont 23 511 cwt et $586,856 sur les Etats-Unis ; 12,328 cwt et $612,784 sur le Royaume-Uni. Le reste se répartit comme suit entre les différentes destinations : Pays-Bas, 4,888 cwt et $239.548 ; Japon, 1,462 cwt et $68,708 ; Allemagne, 565 cwt et $28,235 ; Australie, 56 cwt et $2,-421.

Le Canada a exporté en outre 6,-015 cwt d'oxyde de nickel ayant une valeur de $228,698, dont 4,476 et $199,227 sur les Pays-Bas et 1,539 cwt et $29,471 sur les Etats-Unis.

Le grand total du mois de novembre se monte donc à $2,433,365 contre $2,435,472 le mois précédent et $754,387 le mois correspondant de l'année passée.

Les indices miniers.

L'indice pondéré de vingt valeurs minières calculé par le Bureau Fédéral de la Statistique avec 1926 comme année de base est de 105.2 la semaine terminée le 14 décembre contre 107.5 la semaine précédente. Onze aurifères ont baissé de 103.2 à 100.0, quatre auri-cuprifères ont haussé de 135.7 à 136.1 et cinq argentifères et divers ont baissé de 37.4 à 36.9.

Record dans les recettes de Canada Northern Power

(Serv. de la Presse Canadienne)

Montréal, 20. — Les recettes brutes et les recettes nettes de la Canada Northern Power Corporation, filiale de Power Corporation of Canada, ont continué à augmenter durant le mois dernier. Les recettes brutes de la compagnie furent les plus élevées dans toute son histoire avec un total de $326,035. à rapprocher de $302,063. durant novembre 1932, ce qui représente un gain de $23,972. Les frais d'exploitation ont augmenté de $7,346. au total de $100,096. laisssant des recettes nettes de $225,939. enregistrées durant novembre 1932. Durant la période de onze mois finissant avec novembre dernier, les recettes brutes de Canada Northern Power Corporation ont été de $4,351,906. en augmentation de $192,964. sur celles de $3,158,942. pour la période correspondante de l'année dernière. Les frais d'exploitation ont été de $1,-007,436. en augmentation de $24,749. Les recettes nettes de la compagnie ont été de $2,344,470. durant les onze mois correspondants de l'année 1932.

NOTES BRÈVES

(Sommaire de Dow - Jones venu par fils privés de L.-G. Beaubien & Cie, Québec).

Howe Sound annonce la mise en paiement d'un dividende extra de 50 cents par action.

Detroit Edison a déclaré son dividende régulier.

Les recettes d'exploitation du Union Pacific en novembre 1933 ont été de $1,884,229 au lieu de $2,120,-695. en novembre 1932.

Les chargements sur le Southern Pacific durant la semaine du 16 décembre 1933 ont été de 19,051 wagons au lieu de 19,453 wagons la semaine précédente et de 14,907 wagons la semaine correspondante de 1932.

Les aciéries ont marché à 33 pour cent du rendement normal durant la semaine du 18 décembre 1933 au lieu de 30 pour cent la semaine précédente. U. S. Steel a marché à 30 pour cent au lieu de 27 1-2 pour cent et les aciéries indépendantes ont marché à 35 pour cent au lieu de 31 1-2 pour cent.

Frigidaire Corporation a obtenu une commande pour $500,000.

Le prix du cuivre était hier de 8 cents sur le marché domestique et de 8.40 cents la livre sur le marché étranger.

Le prix de l'or est demeuré au même cours de $34.06 l'once, hier, à Washington.

Les recettes nettes du Louisville and Nashville en octobre 1933 ont été de $234 535. au lieu de $811,152. en octobre 1932.

La production domestique d'huile brute a été durant la semaine du 16 décembre 1933 de 2,413,578 barils par jour, en augmentation de 22,-690 barils sur la semaine précédente.

Les recettes nettes du Southern Pacific durant octobre 1933 ont été de $1,169,260. au lieu de $1,147.598. en octobre 1932.

L'indice des prix des commodités de Moody's Investors' Service se tenait le 18 décembre 1933 à 123.4 au lieu de 123.6 le 16 décembre.

Des gains de $122 millions dans les dépôts nets à demande, et de $83 millions dans les balances avec les banques de la Reserve ont été enregistrés durant la semaine du 13 décembre. Les prêts et placements ont décliné de $81 millions.

Echos de Wall Street

SUR LE FIL OU LE RUBAN

The Business Week.

Dans son édition cette semaine, The Business Week rapporte que les hommes d'affaires reçoivent plus d'encouragement qu'ils n'en recevaient il y a deux ou trois semaines. Il ne s'agit pas seulement de statistiques bien que les chiffres officiels soient meilleurs par ci par là. Le rappel de la prohibition a eu l'effet d'un tonique. L'excitation hystérique au sujet de la politique monétaire du gouvernement est bien diminué, ce qui est un indice et une cause de plus grande confiance. Lorsque les gens les plus conservateurs concèdent les uns après les autres quelques mérites à la politique de l'évaluation, les citoyens ordinaires se demandent pourquoi avoir fait tant de bruit à ce sujet. Les aciéries sont plus actives pour compléter leurs contrats du quatrième trimestre. Les fabricants d'automobiles anticipent une bonne année. A l'heure actuelle, ils sont retardés par les difficultés habituelles relatives à l'entrainement du personnel et au délai des plans et c'est ici que Ford possède un avantage sur ses concurrents qu'il ne manque pas de faire valoir. Les ventes des magasins à chaîne et des magasins qui font leurs affaires par voie postale sont excellentes. Les magasins à rayons ne font pas aussi bien tout à fait. La production de l'énergie électrique augmente. La consommation domestique est un peu désappointante si on considère l'expansion rapide des ventes d'appareils électriques. Il y a le ralentissement ordinaire dans les industries des textiles, du vêtement et dans différentes lignes manufacturières. Les contrats pour bâtir reflètent le secours du gouvernement. L'émission du Trésor du 15 décembre a été souscrite plus de trois fois. L'administration cite cela comme un triomphe mais certains observateurs endurcis font remarquer que le taux d'intérêt était vraiment avantageux. Le baromètre des affaires de The Business Wek se tient cette semaine à 62.3 pour cent de la normale au lieu de 62.3 pour cent également la semaine dernière et de 53.7 pour cent à la date correspondante de l'année dernière.

DIVIDENDES

The Tucketts Tobacco Company Ltd, 1 3-4 pour cent par action privilégiée, payable le 15 janvier aux actionnaires inscrits le 30 décembre

Banque Impériale du Canada, 2 1-2 pour cent payable le 1er février aux actionnaires inscrits le 31 décembre.

Ajax Oil and Gas Co., 2 pour cent payable le 15 janvier aux actionnaires inscrits le 30 décembre.

Dominion Bridge Company Ltd 50 cents par action ordinaire payable le 15 février aux actionnaires inscrits le 31 janvier et 50 cents par action ordinaire payable le 15 mai aux actionnaires inscrits le 30 avril.

LETTRE DE FERMETURE

PAR GREENSHIELDS & CO.
Séance du 19 décembre 1933

LAIDLAW & COMPANY. -- Il ne paraissait pas y avoir de véritable mouvement de liquidation en bourse aujourd'hui. La position technique du marché doit être bonne. Les titres mobiliers pourraient réaliser une bonne avance s'il survenait quelque chose de vraiment encourageant.

EXPORTATIONS SUR LES PAYS BRITANNIQUES

Ottawa, Ont., 20. — Les exportations canadiennes (commerce spécial) sur les pays britanniques, et notamment sur le Royaume - Uni, accusent en novembre un accroissement prononcé sur le mois correspondant de l'année passée. Le total s'élève à $33,693,346. contre $22,-644,307. soit un accroissement de $11,049,039 ou 48.7 pour cent ; les exportations sur le Royaume-Uni portent sur $28,874,828 contre $19,232,731. soit une augmentation de $9,642,097 ou 50 pour cent ($33,693,346).

On constate également une plus value des exportations canadiennes sur les pays étrangers, le total de novembre donnant $26,691,244 contre $23 300,-213 en novembre 1932 ; plus-value qui correspond à 14 pour cent.

LES BICYCLETTES

Ottawa, Ont., 20. — La production canadienne de bicyclettes porte en 1932 sur $762.348 contre $920,694 l'année précédente. Le total comprend 16,627 bicyclettes ayant une valeur globale de $408,658 (prix de fabrique). des tricyclettes et autres véhicules pour enfants, en plus de patins.

Le Canada a importé 3,141 bicyclettes en 1932 valant en tout $40,-237 et pour une valeur de $24,733 de pièces détachées. C'est la Grande-Bretagne qui est notre fournisseur le plus important. Les exportations se montent à 36 unités et $884.

PLOMB ET ALUMINIUM

Ottawa, Ont., 20. — Le Canada a exporté pour $425,472 de plomb en saumon au cours de novembre contre $348,964 le mois précédent et $237 799 le mois correspondant de l'année passée. Les exportations de minerai plombifère portent sur $118.043 contre $49,942 et $6,321 respectivement.

Les exportations canadiennes d'aluminium effectuées en novembre s'élèvent à $1,989,001 contre $440,066 le mois précédent et $1,103 611 le mois correspondant de 1932. Le Royaume-Uni en a pris $1,226,093. Le Japon $582,230 et la Chine $100,383.

A LONDRES ET PARIS

(Serv. de la Presse Canadienne)

Londres, 20. — La séance a été paisible sur la bourse, hier. Les placeurs s'intéressèrent aux valeurs de premier choix. Les titres ferroviaires domestiques et les valeurs industrielles ont avancé tandis que les autres groupes ont été ternes La réduction dans le transfert des paiements allemands a fait fléchir temporairement les obligations allemandes qui se relevèrent ensuite. Le marché était calme en clôture. Les joueurs n'ont pas pris d'engagements à Paris et le ton était plus lourd en clôture.

BONNE TENUE DES CEREALES A WINNIPEG

Le blé a haussé de 3-8 à 1-8 de cent sur le marché canadien. — Les prix des grains ont été plutôt stables aux Etats-Unis.

LE BEURRE

Winnipeg, 20. — Les cours des céréales ont été stables grâce aux ventes pour l'exportation et à l'absence de toute pression de la part des vendeurs. Le blé a haussé de 3-8 à 1-8 de cent le boisseanu. Le blé de décembre ferma à 59 1-8 cts. le blé de mai à 62 3-4 cents et le blé de juillet à 63 7-8 cents. Les ventes pour l'exportation ont été de 250,000 boisseaux. A Liverpool, les prix fermèrent inchangés ou en mieux d'une fraction. Voici les prix des options futures:

	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
BLE:				
Dec	59 à 58⅞	59⅜	58⅞	59⅛b
Mai	62⅝ à ½	62⅞	62½	62¾a ⅞
Juil	63¾	64	63⅝a	62⅞b
AVOINES:				
Dec				29⅝b
Mai	32⅝	32⅝	32½	32⅝a
Juil	33¼	33¼b	33¼	33¼b
ORGE:				
Dec	33⅝	34⅛b	33⅝	34⅛b
Mai	36⅞	37	36⅞	37 b
Juil				37⅝b
LIN:				
Dec				141½b
Mai	143	143½b	143	143½b
Juil				142 b
SEIGLE:				
Dec	41	41⅛b	41	41⅛b
Mai	43⅞	44¼	43⅞	44⅛a
Juil				45⅛b

A CHICAGO

Chicago, 20. — La bourse des céréales a été stable hier. On rapportait que les pluies tombées dans le sud-ouest du pays n'ont pas fourni assez d'humidité. Une cargaison de blé a été vendue à l'Irlande par un port américain du Pacifique. Cela fait 8,500,000 boisseaux de blé vendus à l'étranger depuis que l'Emergency Export Association a commencé ses opérations. Cette agence fédérale a acheté 12,-473,000 boisseaux de blé jusqu'à présent. Le blé a reculé de 7-8 de cent ou il a haussé de 1-4 de cent, les avoines ont reculé de 1-2 cent ou elles avancèrent de 1-4 de cent, le mais a fermé inchangé ou en mieux de 1-4 de cent et les provisions ont fermé inchangées ou en recul de 7 cents. Voici les prix des options futures:

	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
BLE:				
Dec	82½	82⅝	81⅞	81⅞
Mai	84⅞ à 85	85	84¼	84⅝ ¾
Juil	83⅜	83¾	82¾	83⅜ ½
MAIS:				
Dec	44	44⅛	43⅝	43¾
Mai	50 à 50¼	50⅞	50	50⅜
Juil	52¼	52⅝	52	52¼
AVOINES:				
Dec	33½ à ⅝	33⅞	33⅛	33⅛
Mai	36⅝	36⅞	36½	36⅝
Juil	34¾	34⅞	34½	34¾
SEIGLE:				
Dec	53¼	53⅜	52½	52½
Mai	58	58⅛	57¼	57⅝
Juil	59½	59⅞	59⅛	59½
ORGE:				
Dec	42½	..	..	42½
Mai	48	48	47½	47½
Juil				47½
SAINDOUX:				
Dec				4.30
Jan	4.55	4.55	4.50	4.52
Mai	4.87	4.95	4.87	4.92

MARCHES DIVERS

Montréal, 20. — Le beurre a baissé d'un quart de cent la livre Les arrivages ont été de 610 boltes. Il n'y a pas eu de changement hier au prix de 23 1-2-23 3-4 cents sur le marché des oeufs. Les arrivages furent de 311 caisses. Les offres de fromage ont été de 201 boltes.

LES FAILLITES EN DIMINUTION

144 faillites ont été enregistrées au Canada en octobre 1933 contre 155 en septembre 1933 et contre 199 en octobre 1932.

LE PASSIF

Ottawa, Ont., 20. — Les cessions-transports en vertu des dispositions de la loi des faillites et des liquidations judiciaires accusent en octobre un fléchissement prononcé sur le mois correspondant de l'année passée. Il en est de même pour le passif global des cédants. Le nombre de faillites est de 144 contre 199 en octobre 1932 et 155 en septembre de l'année en cours. Le total du passif porte sur $2,321,926, contre $3,-439,220 et $2,344,568 respectivement. Sur les 144 faillites, on constate plus de la moitié pour les établissements de commerce.

Il y a eu 1,729 faillites au cours des dix premiers mois de l'année en cours contre 1,995, 1,807 et 1,941 respectivement les laps correspondants de 1932, 1931 et 1930, dont 920, 964, 897 et 977 établissements de commerce. Les établissements manufacturiers y sont pour 312, 387, 388 et 395. Le passif global s'élève à $28,-669,253 contre $34,506,706, $45,260,-019 et $40,565,515. On voit donc que non seulement le nombre mais qu'aussi la somme du passif a diminué.

EXPORTATIONS D'OR

Ottawa, Ont., 20. — Le Canada a exporté en novembre pour $6,010,914 de matières d'or vers le Royaume-Uni et $13,306 sur les Etats-Unis et $130 et $295,728 respectivement d'or brut.

Les exportations de matières d'argent portent sur $411 518 sont $217,-500 sur l'Inde britannique, $131,695 sur les Etats-Unis, $58,253 sur la Chine et $4,070 sur le Royaume-Uni. Les Etats Unis ont pris en outre pour $93 279 de minerai argentifère.

LE DOLLAR CANADIEN

(Serv. de la Presse Canadienne)

New York, 20.—Le dollar canadien a fermé à $1.00 3-8, en recul de 1-16 de un pour cent sur le marché des changes étrangers. La livre sterling ferma inchangé à $5.14. A Montréal, la livre sterling a haussé de 7-16 de cent au cours de $5.11 15-16, le franc français a fermé à $0.0614 et le dollar des Etats-Unis a coté un escompte de 3-8 de un pour cent au lieu de 5-8 de un pour cent la veille.

LA PETITE BOURSE A ETE PLUS FERME

Walker a gagné 1 point à 47 1-4 et Seagrams 1 1-4 point à 22 1-2. — Hiram Walker privilégié avance également de 3-4 de pt à 16 1-8.

TECK HUGHES

(Serv. de la Presse Canadienne)

Montréal, 20. — La majorité des titres mobiliers ont avancé durant la séance d'hier sur la petite bourse de Montréal. Hiram Walker a haussé d'un point à 47 1-4 et Distillers Seagrams a avancé de 1 1-4 point à 22. Hiram Walker privilégié a gagné 3-3 de point à 16 1-8. Cosgrave a aussi gagné un peu de terrain. International Petroleum a fléchi tandis qu'Imperial Oil et Melchers fermèrent inchangés.

Teck Hughes a haussé de 5 cents à $5.75, Sullivan a gagné 1 cent à 27 cents et Siscoe et Ventures ont subi de faibles reculs.

LES RECETTES DE B. C. POWER

Les recettes nettes de B. C. Power Corporation ont augmenté de $3,776 en novembre 1933 comparativement à novembre 1932.

LES FRAIS

Montréal, 20. — Les recettes nettes de British Columbia Power Corporation ont augmenté de nouveau en novembre dernier. C'était le quatrième gain mensuel consécutif. Les recettes brutes de la compagnie ont été le mois dernier de $1,-084,959. alors qu'elles avaient été de $1,093,745. en novembre 1932, ce qui représente une diminution de $8,786. Les frais d'exploitation ont diminué de $12,562. au total de $722,385. et les recettes nettes ont été de $362,574. en mieux de $3,-776. sur celles de $358,798. qui avaient été enregistrées durant le mois de novembre 1932.

Durant la période de cinq mois finissant avec novembre 1933, les recettes brutes de la compagnie British Columbia Power Corporation ont été de $5,163,433. en diminution de $190,220. sur celles de $5,353,653. pour la période correspondante de l'année dernière. Les frais d'exploitation ont diminué durant le même temps de $213.580. au total de $3,578,329. alors qu'ils étaient en 1932 de $3,791,909. Les recettes nettes de la compagnie ont donc été durant la période de 1933 sous revue de $1,585,104. en mieux de $23,-360. sur celles de $1,561,744. pour la période correspondante de l'année dernière.

LES OBLIGATIONS

(Serv. de la Presse Canadienne)

Montréal, 20. — La tendance était plus ferme hier sur le marché domestique des obligations. Les valeurs du Dominion ont réalisé certains gains notamment les 4 pour cent 1952. La demande a été bonne pour les obligations du Canadien National à 4 1-2 pour cent de 1951 et 1956. Les valeurs provinciales de l'ouest ont encore avancé. La séance a été plutôt active dans les valeurs industrielles. Au nombre des titres qui montrèrent de la fermeté, mentionnons B. C. Power 5 pour cent et 5 1-2 pour cent, Canada Northern Power, Pacifique Canadien, Duke-Price Power et Price Brothers. Les obligations de Montréal Power ont été stables.

MOYENNES DES OBLIGATIONS

(Serv. de la Presse Canadienne)

New-York, 20. -- Voici le tableau des moyennes des obligations à New-York pour la séance du 19 décembre 1933 préparé par Standard Statistics Co. Inc:

Hier	71.8	71.9	77.2	73.6
Avant-hier	72.0	72.3	77.5	73.9
Sem. dern.	71.9	73.1	78.0	74.3
Mois dern.	69.6	66.6	76.4	70.8
1932	63.1	60.2	81.5	68.2
1931	65.2	68.5	82.5	72.0
1930	85.7	100.8	97.7	94.8
Haut 1933	77.1	84.9	88.5	83.5
Bas 1933	58.3	57.0	74.1	63.6
Haut 1932	71.3	78.0	86.2	78.1
Bas 1932	53.2	47.4	70.9	57.3
Haut 1931	90.4	105.7	101.5	98.7
Bas 1931	62.3	62.3	80.2	68.5

LES ALCOOLS ONT DEMARRE EN FIN DE SEANCE

Canadian Industrial Alcohol A gagna 2 1-4 points à 20 et le titre B 2 1-8 points à 18 1-2. — Fermeté de la balance de la liste.

JAMAICA P. S.

(Serv. de la Presse Canadienne)

Montréal, 20. — La bourse a réalisé des gains importants hier après-midi. Le volume des transactions qui n'avait pas été élevé durant la majeure partie de la séance a augmenté sensiblement durant la dernière heure. Les vedettes se distinguèrent y compris les titres de distilleries. Canadian Industrial Alcohol soulève beaucoup d'intérêt parce que les spéculateurs se demandent quels pourraient être les termes possibles d'une fusion entre cette compagnie et National Distillers. Le titre A gagna 2 1-4 points au cours de 20 hier après-midi tandis que le titre B haussa de 2 1-8 points à 18 1-2.

La balance de la liste a avancé d'une façon assez générale. Lake of the Woods haussa de 3-4 de point à 11 3-4. Des gains variant de 1-4 à 1-2 point ont été enregistrés par Brazilian, Canada Northern Power, Pacifique Canadien ,etc. Canada Cement privilégié et Southern Canada Power ont perdu 1 point chacun tandis que Dominion Bridge a reculé de 1-2 point à 23 1-4. St-Lawrence Paper privilégié a reculé de 1 1-2 point à 9. Banque de Commerce, Banque de Montréal et Banque Royale ont fléchi de 3 points, de 1 point et de 3 points respectivement. Jamaica Public Service qui n'avait pas été coté depuis quelque temps sur le tableau a haussé de 21 3-4 points à 98. Le roulement a été de 18,302 actions et les ventes d'obligations furent de $3,-850.

LES CANAUX CANADIENS

Le total du trafic par les canaux canadiens a été de 40,138,857 tonnes de janvier à novembre contre 20,266,213 tonnes en 1932.

CANAL WELLAND

Ottawa, Ont., 20. — Les cargaisons de minéral de fer passant par les écluses canadiennes et américaines du système de canalisation de Sault Ste-Marie ont baissé de 4,-782,866 tonnes qu'elles étaient en octobre à 797,343 en novembre, ce dernier chiffre étant toutefois de près de trois fois celui du mois correspondant de 1932. Les chargements de blé se montent à 27,528,525 boisseaux contre 33,135,300 en novembre 1932; on constate également des diminutions pour la farine et le charbon gras. Le total du trafic de novembre s'élève à 3,021,831 tonnes, soit à 144,363 de plus qu'il y a un an. Le total de l'année jusqu'au 30 novembre se chiffre par 40,138,857 tonnes contre 20,266,213 les onze mois correspondants de l'année passée.

En raison, notamment, du ralentissement des expéditions de maïs et de blé, le trafic de novembre sur le canal de Welland a baissé de 16,-505 tonnes comparativement à novembre 1932; le total de novembre de l'année en cours est de 1,070,057 tonnes. On constate les augmentations suivantes : charbon gras, 90,-070 tonnes; bois à pâte, 21,251; minérais de fer, 15,110; seigle, 22,100. Voici maintenant les diminutions : maïs, 84,060; blé, 53,263; essence, 14,602; sucre, 14,613; huiles, 9,570. Le total des premiers onze mois de l'année en cours porte sur 9,063,736 tonnes contre 8,390,735 le laps correspondant de 1932, soit une augmentation de 673,001 tonnes.

Le trafic de novembre sur le système de canalisation du St-Laurent porte sur 774,634 tonnes, soit 23,414 de plus qu'en novembre 1932. On enregistre les augmentations suivantes : charbon gras, 41,190 tonnes; anthracite, 10,202; bois à pâte, 20,-183; seigle, 27,220; blé, 15,496. Quant aux diminutions, elles se décomposent comme suit : maïs, 68,404 tonnes; sable, 12,195; sucre, 12,454. Le total de l'année écoulée jusqu'au 30 novembre se monte à 6,945,396 tonnes contre 6,642,584 en 1932.

BUDGET DE PARIS

Paris, France, 20. — Le budget de la ville de Paris pour 1934 comporte 4,075,000 de francs de déboursés.

Antoine Cloutier & Cie
COMPTABLES LICENCIES
Liquidateurs de faillites
147. Côte de la Montagne, QUEBEC

Baillargeon, Belleau, Fortier & des Rivières
AVOCATS
ELZEAR BAILLARGEON, LL.D., C. R.
GABRIEL BELLEAU, L.L.L.
LAVAL FORTIER, L.L.B.
GUY des RIVIERES, L.L.L.
EDIFICE DE LA BANQUE CANADIENNE NATIONALE
71. RUE ST-PIERRE, QUEBEC

Cours de MONTREAL

CAN. PACIFIC — CAN. POWER & P. — INTL. NICKEL — QUEBEC POWER — FAMOUS PLAYER

Fournis par L.-G. Beaubien & Cie, membres de la Bourse de Montréal, 70 rue St-Pierre, Québec, Tél.: *2-1521

SEANCE DU 19 DECEMBRE 1933 — Ventes : 11,189 actions

15	Agnew Surpass pfd	60	60	60	60
40	Alberta Grain	3	3	3	3
132	Bell Telephone	113½	113½	113½	113½
881	Brazilian Traction	11⅛	11¼	11⅛	11¼
20	B. C. Packers	2½	2½	2⅜	2⅜
5	B. C. Power Corp.	4	4	4	4
100	Bruck Silk	17	17	17	17
15	Building Prod.	16⅛	16⅛	16⅛	16⅛
140	Canada Cement	7	7	7	7
55	Canada Cement pfd	32½	32½	32	32
60	Can. North. Power	16¼	16½	16¼	16½
460	Canadian Car	5¾	6	5¾	5¾
210	Canadian Car pfd	12	12	12	12
5	Canadian Convert.	29½	29½	29½	29½
10	Canadian Cottons	41	41	41	41
5	Canadian Cottons pfd	70	70	70	70
20	Can. Hydro Elec. pfd	54	54½	54	54½
8,430	Can. Ind. Alc.	17⅞	20	17⅞	20
2,350	Can. Ind. Alc. B	16½	18½	16½	18½
355	Can. Pacific Ry	12⅞	13	12⅞	13
85	Cockshutt Plow	7½	7½	7½	7½
840	Cons. Smelters	126½	126¾	126	126¾
120	Dominion Bridge	23¼	23¼	23¼	23¼
15	Dominion Glass	83	83	83	83
15	Dominion Textile	63	63	63	63
10	Dryden	4½	4½	4½	4½
65	General Steel Wares	2¾	2¾	2¾	2¾
5	Gurd. Charles	6⅛	6⅛	6⅛	6⅛
[illegible]0	Hamilton Bridge	5½	6	5½	5½
1,165	Intern. Nickel	21.35	21.35	21.25	21.30
25	Jam. Ps pfd	98	98	98	98
40	Lake of the Woods	11½	11¾	11½	11¾
8	Lindsay pfd	35	35	35	35
110	McColl Frontenac	11	11	10¾	10¾
556	Montreal Power	33½	33½	33¼	33½
11	Montreal Tram.	110	110	110	110
422	National Brew.	23⅞	23⅞	23⅝	23⅝
25	National Steel Car.	12¾	12¾	12¾	12¾
10	Penmans	47	47	47	47
160	Power Corp.	7⅞	8	7¾	8
165	Quebec Power	14	14	14	14
90	St. Law. Corp.	1½	1½	1½	1½
180	St. Law. Corp. A. pfd	4½	5	4½	5
215	St. Law. Paper pfd	10½	10½	9	10
181	Shawinigan	16⅝	16¾	16¼	16¼
35	Sherwin Wil.	11½	11½	11½	11½
8	Southern Power	10½	10½	10½	10½
	Mines:				
140	Hollinger	11.00	11.00	11.00	11.00
	Banques:				
8	Commerce	140	140	140	140
44	Commerce	134½	134½	132	132
20	Montréal	170	170	170	170
2	Nouvelle-Ecosse	270	270	270	270
136	Royale	131	131	131	131
	Obligations:				
2,750	Power Debs	43½	43½	43½	43½

COURS de NEW YORK

Fournis par Barry & McManamy, membres de la Bourse de Montréal, 72 rue Saint-Pierre, Québec, tél.: *2-7006

Taux de l'argent à vue à 1 pour ent.

SEANCE DU 19 DECEMBRE 1933 Ventes : 1,343,880 actions

A				
dams Export AE	7⅜	7½	7¼	7¼
ir Reduction ADN	99½	99¾	99½	99½
laska Juneau JU	21½	22	21¼	21⅞
llied Chemical ACD	144	144¾	143	144¾
llis Chalmers AH	17½	17¾	17½	17¾
lleghany Corp. AYY	3½	3½	3¼	3¼
merican Can AC	94¾	95	94⅛	94⅝
merican Car & F. AF	25	25½	24½	24½
merican & For. P. AFW	8⅝	8⅝	7⅝	8
merican Loco ALO	27½	27½	27¼	27¼
American M. & F. AFX	14	14	14	14
American Radiator ADT	13⅞	14⅛	13½	13⅞
American Smelting AR	42¼	42¼	40⅞	41⅝
American Sugar ASR	49	49	49	49
American T. & T. T	110	110⅞	110	110⅛
American Tobacco B AT.B	71½	72	70¾	71
American Water W. AWW	18½	18⅝	18	18¼
American Woolen WY	13	13	12⅝	12¾
merada ARC	42¾	42¾	42½	42¾
naconda Copper C	14	14	13½	13¾
Atchison Railway A	53¾	54½	52⅝	53¾
Atlantic Refining AFI	28¾	28⅞	28⅛	28¾
uburn Auto AAC	55¾	55⅞	52⅝	53⅝
ss. Apparel	1¼	1¼	1¼	1¼
B				
aldwin Loco B	11¾	12	11⅝	11¾
altimore & Ohio BO	22⅞	23¼	22¾	23⅛
arnsdall A. BDL	8⅜	8⅜	8	8⅜
endix Aviation BEX	15⅝	16	15⅜	15⅜
est & Co. BST	27	27	27	27
ethleem Steel BS	35¼	35¼	34¼	34⅞
ethleem Steel pfd BSpfd	61¼	61½	61	61
orgia Warner BGW	19	19½	19	19⅛
riggs Manufacturing BGI	11⅛	11½	10¾	11
rooklyn M. T. BMT	31⅜	32¼	31¼	31⅞
urrough Adding BGH	15⅝	15⅞	15⅝	15¾
yers A. M. ABY	26	26	25⅝	25⅞
C				
fornia Packing CPF	19⅝	19⅝	19⅜	19⅜
ada Dry DGL	25½	26	25¼	25½
nadian Pacific CP	12⅞	12⅞	12¾	12⅞
se J. I. CTM	68⅜	69½	68⅜	68⅜
elanese Corp. of Am. CLZ	41¾	42⅛	40¾	41½
erro de Pasco CDP	33½	34	32¾	33⅜
hes. & Ohio CO	39	39⅛	38⅜	39
ic. M. & St. Paul ST	4½	4⅝	4⅛	4¼
ic. Rock I. RI	3⅛	3⅛	3	3
hilds CDI	6½	6½	6⅛	6⅛
hrysler K	50½	50⅞	49¾	50¼
oca-Cola KO	94¾	94¾	94¾	94¾
olorado F. & I. CF	4	4	4	4
olumbia Gas CG	11½	11½	11	11¼
om. Solvents CV	31⅞	32½	31½	31½
om. & South. CW	1½	1⅝	1½	1½
ongoleum COG	24	24¼	23¾	23¾
ons. Gas G	37⅜	37⅝	36¾	37
onsolidated Oil Corp. CNI	10⅛	10¼	10⅛	10¼
ontinental Can CH	74½	74½	74	74
orn Products CFG	74	74	73½	73½
rosley Radio CR	8	8	8	8
urtis Wright CWZ	2⅝	2⅝	2½	2½
D				
laware Lackawanna DL	24	24¼	23⅝	23⅝
upont de Nemours DD	89	89⅞	87⅝	89
uquesne Brew	3	3¼	3	3¼
uquesne Brew. pfd	4½	5	4½	5
E				
Eastman Kodak EK	78¼	80¾	78¼	80¾
Electric Auto Lite ELO	18¼	18⅝	18¼	18¼
Electric P. & L. EL	4¾	4⅞	4¾	4¾
Electr.ic & Mus. EMI	3¾	3⅞	3¾	3⅞
Erie E	15	15	14¼	15
F				
ox Film A. F	13⅞	13⅞	13½	13½
Freeport Texas FT	43¾	43¾	43¾	43¾
G				
eneral Asphalt AS	16	16	15¾	15¾
eneral Cable GGN	3¾	3¾	3¾	3¾
eneral Electric GL	18⅜	18⅞	18⅜	18⅜
eneral Foods GF	34¼	34⅜	33⅛	33⅞
eneral Gas GGS A	¾	¾	⅝	⅝
eneral Motors GM	32¾	33	32⅜	33
eneral Ry Signal GRS	31	32½	31	32½
illette Safety GIL	8⅜	8½	8¼	8⅜
old Dust GK	17	17	16⅝	16¾
oodrich Tire GG	13	13	12½	12¾
oodyear Tire GOR	33½	34½	33⅜	34½
raham Paige GHR	2¾	2¾	2⅝	2¾
H				
ouston Oil HO	23	23	22	22
udson Motors HMT	13	13¼	13	13⅛
upp Motors H	3¾	3⅞	3¾	3⅞
I				
ternational Harvester HR	39	39¼	38½	39⅛
ntern. Hydro Elec. A. IPH	5¼	5½	5¼	5⅜
nternational Nickel N	21⅝	21⅝	21¼	21½
ntern. Paper A IP.A	3⅜	3⅜	3⅜	3⅜
ntern. Paper B IP.B	1⅞	1⅞	1¾	1¾
ntern. Paper C IP.C	1⅜	1⅜	1⅜	1⅜
nterboro IRT	11⅞	12¼	11⅞	11½
nt. Shoe ISS	45	45	45	45
nt. Tel. & T. IT	13¼	13⅜	12⅞	12⅞
J				
hn Manville JMP	58⅜	58⅜	49¾	50⅝
K				
Kansas City S. KSU	12¼	12¼	12¼	12¼
Julius Kayser JKS	13½	13½	13½	13½
Kelvinator KLV	10⅝	11¼	10⅝	11
Kennecott KN	20	20⅛	19⅝	19⅞
Kroger Grocery KR	23	23⅛	22⅝	22⅞
L				
Lambert Co. LAM	24½	24½	21¾	22¾
Loew's Inc. LW	30½	30½	29⅝	30
Loose Wiles LO	43¼	43¼	42½	43¼
Lorillard Tob. LOR	16¾	16⅞	16½	16⅝
Lehigh-Valley LV	13¾	13¾	13½	13½
M				
Mack Trucks MQ	36¼	36¼	35¼	35¼
McKeesport T. P. MV	85	85	85	85
Mexican Seabord MSX	31½	31¾	30¼	31¼
Missouri Pacific MOP	3⅜	3⅜	3¼	3¼
Mo. Kan. & T. KT	8⅛	8⅛	7¾	7¾
Montgomery Ward M.	21⅞	22¼	21⅝	21¾
N				
Nash Motors NSS	23⅛	23¼	22⅞	23⅛
National Biscuit BI	46⅛	46½	46⅛	46⅛
National Cash R. NCR	17¼	17⅝	16½	16⅝
National Dairy NPT	12⅝	12⅝	12⅛	12⅜
National Distillers NAD	25¾	25¾	24⅝	24⅝
National P. & L. NPL	9⅝	9⅝	8⅞	9
New York Central CN	32⅞	34	32⅞	33½
New Yorw New Haven V	16⅛	16⅜	16	16⅛
Noranda Mines NML	33¼	33⅞	33⅛	33⅞
Norf. & W. NFK	160⅜	160⅜	160⅜	160⅜
North American NA	14⅜	14⅝	14⅛	14¼
Northern Pacific NP	22¼	22⅞	22¼	22⅞
N. Y. Shipbuilding Corp. NSB	10¾	11⅛	10¾	10¾
O				
Otis Steel OST	4	4	3⅞	3⅞
P				
Pacific [illegible]as & E. PCG	17⅛	17⅜	17	17
Packard [illegible]otors PAK	3¾	3¾	3½	3¾
Penick & [illegible]d PFK	58½	58½	58½	58½
Pennsylv[illegible] RR. PA	29⅜	29⅝	29⅛	29½
Peopl[illegible] PO	28⅛	28⅛	27½	27½
Petr[illegible]orp. of Am. PEO	9⅝	9⅝	9⅝	9⅝
Phil[illegible]e P	15⅝	15⅝	15⅛	15⅜
Poor & [illegible] POR	9¾	9¾	9¾	9¾
Pittsburg[illegible]rew.	3⅝	4	3⅝	4
Pittsburgh [illegible]v. pfd	32	35	32	35
Prod. Refine[illegible]FN	⅜	⅜	⅜	⅜
Public Serv. N[illegible] PUB	34⅝	34¾	34½	34½
Pulman Inc. PU	49	49¾	48⅛	49
Pure Oil PUY	11⅜	11⅜	11	11
Purity Bakeries PTY	13	13	12¾	12¾
R				
Radio Corporation R	7	7	6¾	6⅞
Radio Keith RKO	2⅜	2⅜	2¼	2¼
Real Silk RSH	9	9	9	9
Reming. R. RR	7	7¼	6⅞	6⅞
Reo Motor RY	2⅞	3⅛	2⅞	3
Republic Steel RBC	16¼	16⅝	15¾	16⅛
Reynolds Tobacco RJR B	46	46⅛	45⅜	46
Rosisa Insurance ROS	4	4	4	4
Royal Duth RD	36⅛	36⅛	36	36
S				
St. Joseph Lead JO	25	25	24½	24½
St. Louis San Fran. FN	2	2⅛	2	2⅛
Schulte Stores SHO	3⅛	3⅛	3	3
Sears Roebuck S	41⅜	41⅝	40⅝	41½
Servel Inc. SVL	4⅛	4¼	4	4
Simmons Co. SIM	16	16¼	16	16⅛
Socony Vacuum SOV	15¼	15⅜	14¾	15⅛
Southern Pacific SX	19⅜	19⅞	19⅛	19¾
South Porto Rico PSU	34¼	34⅝	34¼	34⅝
Southern Railway SZ	24⅝	24⅝	23½	23⅞
Standard Brands SB	21½	21¾	21⅛	21⅛
Standard G. & E. SG	7½	7¾	7⅜	7½
Standard Oil of C. SCD	39¾	39¾	39⅜	39⅜
Standard Oil N. J. J	44¼	44½	43⅝	44
Stone & Webster SW	6⅞	7	6¾	6⅞
Studebaker STU	4¼	4¼	4	4⅛
T				
Texas Corporation TX	25	25¼	24⅝	24¾
Texas Gulf Sul. TG	40½	40⅝	39¾	40½
Timken Roller Bearing TKR	29½	30	29⅛	29¼
U				
Underwood Elliot UNX	34⅛	34¼	34	34
Union Carbide UN	44⅜	44⅞	44	44¾
Union Pacific UP	112	112½	110⅝	110⅝
United Air Craft UAF	31¾	32⅛	31⅜	31⅞
United Carbon UCB	32⅜	32⅜	32⅜	32⅜
United Corporation U	4⅞	5	4¾	4¾
United Fruit UF	61	61	61	61
United Gas I. UGI	14⅞	15	14¾	15
United States Ind. Alc. UD	58	58	56¾	56¾
United States Pipe & F. CJ	18	18⅜	18	18¼
United States Realty UZ	8⅛	8⅛	7¾	7¾
United States Rubber RU	15¼	15½	15¼	15½
United States Steel X	46¼	46¾	45¾	46¼
V				
Vanadium VA	22¼	22¼	21⅞	22⅛
Vulcan Detinning VX	51½	51⅝	51½	51⅜
W				
Warner Bros. P. WB	5½	5⅝	5½	5½
Western Union W	53⅝	54½	53	53¼
Westinghouse Elec. WX	36⅝	37⅜	36⅜	37
Woolworth Z	40⅜	40⅝	40	40
Worthington Pump WPU	23½	23½	23½	23½
Y				
Yellow Truck B YC	4⅛	4¼	4⅛	4⅛

VALEURS ETRANGERES SUR LE MARCHE DE NEW-YORK

Cours fournis par Barry & McManamy, membres de la Bourse de Montréal, 72 rue St-Pierre, Québec. Téléphone *2-7006.

SEANCE DU 19 DECEMBRE 1933

Ventes:	Valeurs:	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.	Off.	Dem.
2000	Argentine 6 1961	50¼	50¼	50¼	50¼	49⅝	50½
18000	5 1955	85⅞	85⅞	85½	85½	85⅝	85¾
6000	Belgium 6 1-2 1949	95	95½	95	95¼	94	95½
16000	Do 6 1955	95½	96¼	95½	96¼	94	95¾
5000	Bolivia 7 1958	5¼	5⅛	5⅛	5⅛	5	5¼
1000	Bordeaux 6 1934	153½	153½	153½	153½	154	154¾
7000	Brazil 6 1-2 1957	20¼	20¼	20¼	20¼	20	20½
2000	Do 7 1952	19	19	19	19	19⅛	20¼
	Buenos Aires 6 1961	..	..	..	..	30¾	
5000	Chile 6 1961	6½	6½	6¼	6¼	6⅛	7
1000	Colombia 6 1961	24½	24½	24½	24½	21	24
	Cund'ca 6 1-2 1959	..				10½	11⅞
7000	Dom of Can 5 1952	103	103	102¾	102⅞	102⅞	103
15000	French 7 1-2 1949	154¾	155½	154¾	155½	154½	155½
9000	Do 7 1949	161	161	160¼	160½	161	162
228000	German 5 1-2 1965	51	51	50⅜	50½	50⅜	50⅝
1000	Haiti 6 1952	71⅝	71⅝	71⅝	71⅝	71½	71⅝
37000	Italy 7 1951	98¾	99⅜	98½	99⅜	99¼	99⅜
5000	Japanese 5 1-2 1965	72½	72½	72½	72½	72⅛	72¾
3000	Lyons 6 1934	153½	153½	153½	153½	154	154¾
1000	Marseilles 6 1934	153½	153½	153½	153½	154	154¾
1000	Medellin 6 1-2 1954	8¼	88¼	8¼	8¼	8¼	8⅞
	Milan 6 1-2 1952	..	..	..	..	84	85
	Parana 7 1958	..	..	..	..	7⅝	10
7000	Peru 6 1960	5⅛	5½	5⅛	5¼	5¼	5½
	Poland 6 1940	..	..	..	..	58	59½
61000	Do 7 1947	86½	87	85⅜	85⅝	85¾	86
	Rio de Jan 6 1-2 1959	..	..	..	..	15	15⅝
11000	Do 1953	17⅛	18	17⅛	18	17⅜	19
6000	Rio G Do S 6 1968	17	17¼	17	17¼	16½	17⅛
16000	Rome 6 1-2 1952	86	86½	85⅞	85⅞	86	86¾
17000	San Paulo 7 1940	61	61¾	61	61¾	61½	62¼
	Serbs 7 1962	..	..	..	..	19⅛	19¾
	Soissons 7 1962	..	..	..	..	140	150
59000	United K 5 1-2 1937	122½	124½	122½	124½	123⅞	124½

PRIX DE GROS

A MONTREAL

Séance du 19 décembre 1933

Blé Nord No 1	0.72
Blé Nord No 2	0.70
Avoine Ouest No 2	0.38
Avoine Ouest No 3	0.36
Avoine d'engrais No 1	0.35
Avoine d'engrais No 2	0.33
Balle d'avoine	0.25
Orge Ouest No 3	0.43
Mais de l'Argentine	0.54
Graine moulue à engrais:	
Son	$19.25
Gru rouge	$20.25
Gru blanc extra	$24.25
(Par tonne, comprenant les sacs, ex-voie ferrée moins 25 centins par tonne pour du comptant)	
Grain séché de brasserie $19.00 par tonne ; au détail $21.00.	
Avoine roulée (gruau) par sacs de 90 lbs au détail	$2.85
Farine de blé d'hiver:	
Qualité de choix, au wagon, par baril	$3.50
Qualité de choix irrégulière par baril, ex-magasin	$3.80 $3.90
Farine de mais blanc, par baril en sacs de chanvre livrée	$4.40 $4.60
Farine de blé du printemps:	
Première patente	$5.00
Deuxième patente	$4.40
Patente à boulanger	$4.30
(Par tonne en sacs de chanvre ex-voie ferrée moins 10 centins par baril pour du comptant)	
Foin pressé:	
Extra No 2 Timothy	$14.50
No 2 Timothy	$13.50
No 3 Timothy	$12.00
Oeufs:	
En cartons, aux détaillants:	
A-1 Large (Frais extras)	0.44
A-Medium (Frais premiers)	0.39
A-Poulettes	0.34
B-Large (Entrepôts Extras)	0.28
B-Medium (Entrepôts premiers	0.25
C (Frais ou entrepôts seconds)	0.21
Beurre:	
No 1 extra	23½ 23¾
Fromage:	
Coloré de l'Ontario	0.10
Pommes de terre:	
Locales de Québec	0.75
Montagnes Vertes du N. B.	0.80
Volailles:	
Volailles pour bouillir	22-28
Dindons pour rôtir	20
Poulets de choix	19-21
Poulets nourris au lait	21-23
Oies	12-15
Canards	13-15
Canetons domestiques	15-17

COURS DES TRUSTS FIXES

Séance du 19 décembre 1933

	Off.	Dem.
Diversified Trust A	-	-
Do B	-	-
Do C	2.98	3.08
Do D	4⅝	5⅛
Odn Intl Trust	4¼	4¾
Odn Inv Fund	3.05	3.25
N A Trust New	2.28	-
Do Old	1.79	-
New Corp Trust Cum	2.36	2.43
Do Dist	2.16	-
Quarterly Income Sh (Fonds américains)	1.36	1.46

AVIS PUBLIC

VENTE A L'ENCHERE

RE : Succession Madame H. A. Compson, Lévis.

Samedi, le 23 décembre courant, aura lieu, au No 2 de la rue Salaberry, Villemay, Lévis, une vente à l'enchère des meubles et effets mobiliers dépendant de cette succession et consistant en un piano, radio, gramophone, sets de salle à diner et de chambres à coucher, tapis, prélarts, argenterie, porcelaine, etc., etc.

La vente commencera à 10 heures de l'avant-midi, et les portes seront ouvertes au public à 9 heures de l'avant-midi, pour inspection.

Lévis, ce 19 décembre, 1933.

Henri GUENETTE, N.P.

LA LOI DE FAILLITE

VENTE A L'ENCAN

Dans l'affaire de ANGERS & BASTIEN, marchands, Québec.

Cédants autorisés.

AVIS est par le présent donné que **mercredi**, le 20 décembre 1933, à 11 h. a.m., sera vendue, par encan public, aux bureaux de Legendre & Jobin, 80, rue Saint-Pierre, Québec, la balance des biens, en cette affaire, comme suit :

A Crédits suivant liste $71.85

B Droits sur le loyer du magasin situé au No 31, de la rue St-Joseph, Québec, pour les mois de janvier et février, 1934.

C Une automobile marque Chevrolet Coach, 1929.

La vente se fera pour chaque item séparément, en bloc, à tant dans la piastre pour l'item A, et au plus haut enchérisseur pour les autres item.

La liste des crédits est visible aux bureaux de Legendre & Jobin, 80, rue St-Pierre, Québec, en aucun temps, et l'automobile est visible au Garage Bastien, Limitée, 18, de la Couronne, Québec.

Conditions de paiement : **ARGENT COMPTANT.**

VINCENT LAMARRE, S. ROY WEAVER, Syndics conjoints.

BUREAUX Legendre & Jobin, 80, rue St-Pierre, QUEBEC, Qué.

Québec, ce 14 décembre, 1933.

L.-J.-A. DEMERS & CIE, Encanteurs.

LA LOI DE FAILLITE

VENTE A L'ENCAN

Dans l'affaire de la faillite de DAME VEUVE CELESTIN BOULAY, débitrice, St-Félicien, comté Lac-St-Jean.

AVIS est par le présent donné que **vendredi, le 29 décembre 1933, à 11 heures de l'avant-midi**, seront vendus, au bureau du syndic soussigné, par encan public, les biens meubles, en cette affaire, comme suit :

ITEM A Créances aux livres	$4 393.61
Billets recevables	2,942.13
	$7,335.74
ITEM B Marchandises en magasin	3,536.03
ITEM C Ameublement et agencement du magasin, etc.	368.35
ITEM D Roulant, machines aratoires, foin, animaux	68.00
ITEM E Créance hypothécaire due par Anthime Rondeau et garantie par : 1o. une terre connue comme la demie nord-ouest du lot No 40, du 6e rang du canton Ashuapmouchouan, et 2o. un terrain adjacent d'environ cinq perches carrées	701.26
ITEM F Créance privilégiée due due par Louis Tremblay, étant un prix de vente de terre dû par lui affectant la demie nord-ouest du lot No 4, du 7e rang du canton Dufferin, résultant d'une vente par Célestin Boulay à Louis Tremblay, vers 1920, par un acte probablement sous seing privé	200.00
ITEM G Les droits de la faillite sur un emplacement faisant partie du lot No 49-B, du 3e rang du canton Ashuapmouchouan, d'abord vendu à Eloi Gagnon, en avril 1928, puis acheté du Conseil du Comté par la débitrice, en mars 1933, pour le montant des taxes — évaluation municipale de l'emplacement	500.00

La vente se fera pour chaque item séparément, en bloc, à tant dans la piastre, pour les item A et B, et au plus haut et dernier enchérisseur pour les autres item.

Les inventaires et listes des crédits sont visibles à nos bureaux en aucun temps.

Le magasin sera ouvert les 27 et 28 décembre 1933, pour inspection.

Conditions de paiement : ARGENT COMPTANT.

Louis-D. HUDON, Syndic.

BUREAUX DE MM. Clarkson, McDonald, Currie & Co., 71 rue St-Pierre, Québec.

Québec, ce 19 décembre 1933.

PETITE BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis par Greenshields & Co., 105 Côte de la Montagne, Québec.

Séance du 19 décembre 1933

	Ouv.	Ferm.
Alum of Am	74¼	73½
Am Gas and Elec	20¾	21
Am Superpower	2	1⅞
Brazilian	11⅞	11⅛
Cities Service	1¾	1⅝
Elec Bonds & Share	12⅜	11⅝
Ford of Can A	13½	13½
Gulf Oil	55⅜	55
Imperial Oil	12¾	12¾
Memphis Gas	46⅛	46¼
National F and Gas	14½	14½
Niagara & Hudson	5¼	5⅛
S O of Indiana	32¾	32½
St Regis Paper	2⅛	2

SOUS LA LOI DE FAILLITE

VENTE A L'ENCAN

Dans l'affaire de C.-A. EMOND, épicier, 22, de la Couronne, Québec.

Cédant autorisé.

AVIS est par le présent donné que **vendredi, le 22 décembre 1933, à 11 heures a.m.**, sera vendu par encan public, aux bureaux des syndics soussignés, 147, côte de la Montagne, Québec, l'actif de cette faillite, comme suit :

ITEM A Le fonds de commerce	$166.72
Ameublement	38.20
	$204.92
ITEM B Créances aux livres	342.05

ITEM C L'ameublement du magasin, comprenant plusieurs comptoirs, vitrines "show-cases", stands à biscuits et fruits, un garde-soleil, une glacière, un couteau à jambon, une caisse enrégistreuse, une balance Dayton (Pour être vendu en détail.)

Les item A et B seront offerts en vente à tant dans la piastre et au plus haut enchérisseur et l'item C sera vendu en détail et au plus haut enchérisseur.

L'inventaire et la liste des crédits peuvent être examinés en tout temps en s'adressant aux bureaux des syndics soussignés et le magasin sera ouvert pour inspection le jeudi, 21 décembre prochain.

Conditions de paiement : **ARGENT COMPTANT.**

Québec, le 14 décembre 1933.

LEFAIVRE, MARMETTE & LEFAIVRE, Syndics.

BUREAUX : 147, côte de la Montagne, QUEBEC, Qué.

Québec, le 14 décembre 1933.

VENTE A L'ENCAN

LA LOI DE FAILLITE

Dans l'affaire de: OMERILE GAGNON, Marchand, Lac au Saumon, Failli.

Avis est par le présent donné que MERCREDI, le 20 Décembre, 1933, à 11 heures a. m., seront vendus à nos bureaux : 80 rue St-Pierre, Québec, par encan public, les biens meubles, en cette affaire, comme suit :

A : Fonds de commerce consistant en:	
Marchandises sèches	$ 2,603.52
Chaussures	2,140.48
Vaisselle et quincaillerie	350.29
Epicerie	171.50
Pharmacie	71.08
Librairie	57.37
	$ 5,394.24
Ameublement du magasin	10.60
	$ 5,404.84
B : Une Balance "Toledo"	100.00
C : Un coffre-fort	75.00
D : Crédits suivant liste	2,539.24

La vente se fera pour chaque item séparément en bloc, à tant dans la piastre pour les item A et D, et au plus haut enchérisseur pour les autres item.

L'inventaire et la liste des crédits sont visibles à nos bureaux en aucun temps.

Le magasin sera ouvert mardi, le 19 décembre, 1933, pour inspection.

Conditions de paiement : argent comptant.

Alfred Legendre & J.-H. Jobin, Syndics

Bureaux: 80 rue St-Pierre, En face de la Banque Canadienne Nationale, Québec, ce 7 décembre, 1933.

L.-J.-A. Demers & Cie, Encanteurs.

BOURSE des MINES DE TORONTO

(Cours fournis par L.-G. Beaubien & Cie, membres de la Bourse de Montréal, 70 rue St-Pierre, Québec).

Séance du 19 décembre 1933

	Haut	Bas	Ferm.
3800 Acme Oil	16	16	16
200 Ajax Oil	106	104	106
1000 Alb Pac	17	17	17
3000 Alex	2	2	2
1500 Amity	2½	2¼	2½
500 B R X	29	29	29
650 Big Miss	32	32	32
1600 Bear	73	72½	72½
00 Bagamac	4¾	4⅝	4⅝
050 B Metals	150	150	150
500 Bobjo	23	22	22½
2390 Bralorne	1090	1045	1085
800 Buff Can	7½	7½	7½
000 Bunk Hill	1¼	1	1⅛
1250 Can Mal	41	41	41
700 Can Oil	10½	10½	10½
200 Cariboo	290	290	290
1600 Castle T	52	52	52
800 Cen Pat	46½	46½	46⅜
400 Chiboug	6¾	6¼	6⅜
3000 C ericy	1¾	1⅝	1⅝
5400 Colum	47	46	47
1000 Coniagas	150	140	145
100 Coniau	90	90	90
450 D Mines	3200	3200	3200
204 Falcon	325	325	325
3500 Fed Kirk	1¾	1¾	1¾
1400 Goldale	7	7	7
1000 Graham	2½	2½	2½
2685 Granada	55	54	55
3500 Harker	3½	3½	3½
1845 Hollinger	1105	1090	1095
3400 Howey	97	96	96
400 Keeley	41	41	41
00 Kirk Hud	52	52	52
6000 Kirk Lake	28	27	28
2000 Kirk Pre	2	2	2
230 Lake Shore	4370	4370	4370
2000 Lee Gold	12½	12	12
1500 Lowery	25	24	24
18620 Macassa	85	81	85
500 Man Bas	1¾	1¾	1¾
25 McIntyre	3800	3800	3800
24700 McMillan	42¾	41	42½
2600 McVittie	110	106	110
3150 McWatts	36	36	36
3500 Merl Oil	27½	27	27½
100 Min Corp	151	151	151
2000 Moff Hall	2	2	2
500 Moneta	8½	8½	8½
1000 Newbec	2¼	2⅛	2⅛
500 Nipissing	230	228	230
235 Noranda	3340	3300	3340
300 Olga Oil	23	23	23
1500 Paymaster	22¾	22	22
285 Pioneer	1165	1155	1165
1200 Premier	102	100	100
500 Read Auth	32	32	32
100 Reno Gold	87	87	87
5303 San Ant	160	155	160
000 Sarnia	8½	8½	8½
000 Sherritt	90	87	89
340 Siscoe	148	146	146
1600 St Anth	33	32	33
8850 Ster Pac	49	44	48
4000 Sud Cont	65	5¼	5¼
7800 Sylvanite	122	119	122
1215 Teck H	570	565	565
17300 Thoms Cad	19	17½	18
23550 White Eagle	29¾	27	27¾
500 Unit Kirk	15	15	15
1000 Vacuum	1¼	1¼	1¼
800 Vipond	41	41	41
553 Waite Amu	127	125	125
13 0 Wi tsey C	12	9½	10¾
75 Wright H	650	640	640
2750 Wayside	37	35	35¾
gent : 43½.			
tal des ventes : 370,000.			
Hors-liste:			
100 Assoc Oil	21	21	21
00 Arno	4	4	4
00 Baltac	4	4	4
00 Brett Tr	13	12	12
00 Brownlee	1⅞	1¾	1⅞
00 Can Kirk	6¾	6½	6¾
100 Cen Man	12	11½	11½
1500 Chem Res	205	202	202
6500 Church	12	11½	12
2000 Clifton	1¾	1¾	1¾
575 C Copper	420	410	410
2400 Cobalt	4¼	4¼	4½
55 Smelters	126.50	126.50	126.50
300 Dal Oil	44	44	44
500 Dom Expl	4¾	4¾	4¾
300 East Crest	26	26	26
2030 Eldorado	340	335	338
400 Goodfish	11	11	11
1100 Home Oil	160	160	160
50 Hud Bay	875	875	875
725 Nickel	2135	2135	2135
5000 Jack Man	2¾	2½	2¾
1100 Kirk Town	22	22	22
5000 L Maron	10	9½	10
2000 Lebel	10½	10	10½
950 Mandy	8	8	8
5000 McLeod	1¼	1¼	1¼
1000 Nordon	8½	8½	8½
3000 Park Hill	42	42	42
1000 Ribago	¾	¾	¾
5000 Ritchie	1¼	1¼	1¼
5 Royalite	1875	1875	1875
450 Stadacona	9	9	9
500 So Keora	2	2	2
4910 Ventures	71	68½	70
3300 Wain-Wr	77	76½	77

OBLIGATIONS CANADIENNES

(Cours de fermeture fournis par l'Association des Vendeurs d'Obligations de Montréal).

Séance du 19 décembre 1933

Obligations du Dominion:	Off.	Dem.
4 15 Oct 1935	99¾	100¾
Do 1939	98¾	99¾
Do 1945	95	96
Do 1952	94⅛	95⅛
5½ 1 Nov 1934	100¾	101½
5½ 1 Dec 1937	106⅝	107⅝
5 1 Mar 1937	104¼	105¼
5 15 Oct 1943	102⅜	103⅜
4½ 1 Sep 1940	100	101
4½ 1 Oct 1944	99¼	100¼
4½ 1 Feb 1946	99¼	100¼
4½ 1 Nov 1946-56	98	99
Do 1947-57	98	99
Do 1948-58	98	99
Do 1949-59	98⅞	99⅞
5 1 Nov 1936	102¼	103¼
Do 1941	102¼	103¼
Garanties par le Dominion:		
C N R 4½ 1951	100	101
Do 1954	97¾	98¾
Do 1956	99¾	100¾
Do 1957	97¾	98¾
Do 1968	98¼	99¼
Do 4¾ 1955	101¾	102¾
Do 5 1954	102¼	103¼
Do 1969	104¾	105¾
Provinciales:		
Alberta 6 1947	95	97
C B 6 1947	93	95
Man 6 1947	93	95
N B 5½ 1950	102¾	104¾
N E 4½ 1943	96	98
Ont 5½ 1947	106¼	107½
Que 4½ 1963	99½	100½
Compagnies:		
Abitibi 5 1953	18	20
Beauharnois 6 1952	47½	50½
Do 5½ 1973	89	92
Do 5 1973	38½	40½
Bell Tel 5 1957	100¾	102¼
Can Cem 5½ 1947	78½	81
C P R 4½ 1944	74½	76
Do 5 1954	78½	80½
Eaton Realty 5 1949	88	91
Gat Pow 5 1956	77	79
Do 6 1941	68½	71
M L H & P 5 1970	103½	105½
Do 1951	104¼	106¼
Mtl Tram 5 1941	95	97
Do 5 1955	73	75
Ont Steel P 6 1943	87	93
Price Bros 6 1943	63½	67
Quebec Pow 5 1968	90	93
Shaw W & P 6 1937	94	96
Do 5 1970	81	83
Do 4½ 1970	73	75
Un Secs 5½ 1952	73	75

PETITE BOURSE DE MONTREAL

(Serv. de la Presse Associée)

Séance du 19 décembre 1933

	Haut	Bas	Ferm.
100 Assoc Brew	10	10	10
100 Assoc Oil	21	21	21
16 Beauhar	3¾	3¾	3¾
155 B A Oil	13¾	13¾	13¾
2 Cn Pow pfd	90	90	90
160 Cdn Winer	8½	8½	8½
140 Cosgrave	5¼	5¼	5¼
1875 Dist Seag	22½	21½	22¼
255 Home Oil	160	160	160
623 Imp Oil	12½	12½	12½
10 Imp Tob	10¾	10¾	10¾
179 Int Pete	19¾	19½	19½
100 Int Util B	70	70	70
218 Melchers A	10½	10¼	10¼
15 Do B	7	6½	6½
95 Regent Knit	2	2	2
25 SCP pfd	75	75	75
20 Thrift	11½	11	11½
5 Do pfd	25	25	25
1195 Walker	47⅜	46½	47⅜
242 Do pfd	16⅛	16	16⅛
347 Walkerville	400	395	400
Mines:			
100 Big Miss	34	34	34
25 Bulolo	21¾	21¾	21¾
1000 Lebel Oro	9½	9½	9½
1500 Macassa	83	83	83
60 Noranda	3325	3300	3325
875 Siscoe	148	145	147
1500 Sullivan	26½	26	26
100 Teck Hugh	575	575	575
400 Ventures	71½	71½	71½
6400 Wayside	36½	36½	36½
Hors-liste:			
500 Abitibi	100	100	100
250 Do pfd	5½	5½	5½
120 Can Malt	27	26½	26½
10 Cons Paper	2	2	2
25 Bud Brew	7½	7½	7½
440 Brew Dist	275	275	275
27 Brew Corp	5⅜	5⅜	5⅜
35 Price Bro	75	75	75
Huiles hors-liste:			
1000 Nordon	8	8	8
Mines hors-liste:			
500 Cen Pat	47½	47½	47½
5 Eldorado	325	325	325
400 Parkhill	41	40¼	40¼
115 San Ant	156	156	156

Total des ventes:
Parts : 5 985.
Mines : 11,835.
Hors-liste : 3,726.
Total : 21,543.

COURS DES CHANGES

Séance du 19 décembre 1933

Cours des changes en clôture à New-York, fournis par la Banque de Montréal.

Angleterre demandé	5.13 ⅞
Câbles	5.14 ⅛
Australie	4.11 7-16
NouvelleZélande	4.13 1-16
France	0.0617
Belgique	0.2195
Italie	0.0830
Suisse	0.3055
Hollande	0.6345
Espagne	0.1292
Allemagne	0.3765
Suède	0.2655
Norvège	0.2585
Danemark	0.2295
T.-Slovaquie	0.0473
Brésil	0.0900
Pologne	0.1800
Autriche	0.1801
Hong Kong	0.37 ½
Yen	0.31 3-16

Dollar canadien : 3-8 pour cent prime.

Séance du 19 décembre 1933

Cours des changes en clôture à Montréal, fournis par la Banque Royale du Canada.

Argentine, peso	0.2431
Australie, livre	4.0737
Autriche, schilling	0.1818
Belgique belga	0.2187
Brésil, milreis	0.0847
Bulgarie, lev	0.0149
Chine, Hong Kong dollars	0.3741
T.-Slovaquie, couronne	0.0468
Danemark, krone	0.2281
Finlande, finmark	0.0234
France, franc	0.0614
Allemagne, reichsmark	0.3746
G.-Bretagne, livre	5.1194
Grèce, drachme	0.0089
Hollande, florin	0.6306
Hongrie, pengo	0.2799
Inde, rupee	0.3895
Italie, lire	0.0624
Japon, yen	0.3101
Yougoslavie dinar	0.0217
N.-Zélande, livre	4.0900
Norvège, krone	0.2575
Pologne, zloti	0.1818
Roumanie, leu	0.0105
Sud Afrique livre	5.1107
Espagne, peseta	0.1286
Suède, krone	0.2645
Suisse, franc	0.3039

Etats-Unis : Dollar : 3-8 pour cent escompte.

United L & P	2½	2⅛
Milreis	.0847	.0847

CANADIEN
Aujourd'hui HENRY GARAT dans "UNE FEMME AU VOLANT"

CINEMA de PARIS
Aujourd'hui "LE VAINQUEUR" — en programme double — "ROGER LA HONTE"

CLASSIC Soirée 15c
STANLEY LUPINO dans "FACING THE MUSIC"
KEN MAYNARD dans "THE LONE AVENGER" "THE LOST SPECIAL" (6e épisode)

RIALTO
Commençant Aujourd'hui JOHN GILBERT dans **DOWNSTAIRS**
aussi Constance BENNETT dans **ROCKABYE**
Matinée : 10c. :-: Soirée : 15c.

CARTIER Aujourd'hui à Samedi
Charlie RUGGLES, Mary BOLAND dans "MAMA LOVES PAPA" aussi FRANCES DEE dans "HEADLINE SHOOTER"

VICTORIA Aujourd'hui à Vendredi
ROD LAROCQUE dans "S.O.S. ICEBERG" "STRAWBERRY ROAN" "TARZAN" aventure No 5

Aujourd'hui **CAPITOL**
L'amour leur fit oublier, pendant quelques heures, qu'ils étaient ennemis.

à 1.15 2.35 7-8.50
CONSTANCE BENNETT
Mats. .25 Soir .30 .40
Gentille comme un ange—dangereuse comme un démon.
dans "AFTER TONIGHT" avec GILBERT ROLAND
Attraction Supplémentaire.
"MURDER AT THE BRIDGE TABLE" d'Ely Culbertson
Les Secrets du Bridge Révélés ! Romanesque ! Humour !
Rubinoff et Orchestre — Mickey Mouse dans "Mickey's Good Deed"

Théâtre ARLEQUIN
Cette Semaine
JEAN HARLOW CLARKE GABLE "RED DUST" — COMEDIE MUSICALE
James Dunn, Jack Larue David Manners, "GIRL IN 419" Gloria Stuart — ATTRACTION SPECIALE
"MADAME ZERO" Cigarette, Exhauste, H. Pellerin, A. Petrie
'NOEL CHEZ les PAUVRES' Comédie-drame par J. Nel et Cie.
GRANDE OUVERTURE "QUEBEC EN FOLIE" par H. Pellerin.
SAMEDI, 23.—Les Enfants admis à 2 h. 20 hrs. "NOEL CHEZ LES PAUVRES"— 15 cts. PERE NOEL. Donnera 100 cadeaux gratis

THEATRE **EMPIRE**
Encore pour 3 jours
Ce film ne sera pas montré à Québec, avant plusieurs mois. Ne le manquez pas.
'LE DISQUE FATAL' avec DAMIA
Le premier film français, genre Grand Guignol à être montré à Québec.
Comédie et sujets courts
Les programmes de l'Empire sont les plus intéressants.
Admission : 25c Partout
Commençant samedi
La Fleur d'Oranger et Le Roi des Palaces

POURQUOI ? MANGER A LA MAISON QUAND VOUS POUVEZ AVOIR UN REPAS A LA DINDE **Au PARIS CAFE** 15, rue Notre-Dame des Anges pour **25c** TOUS LES JOURS

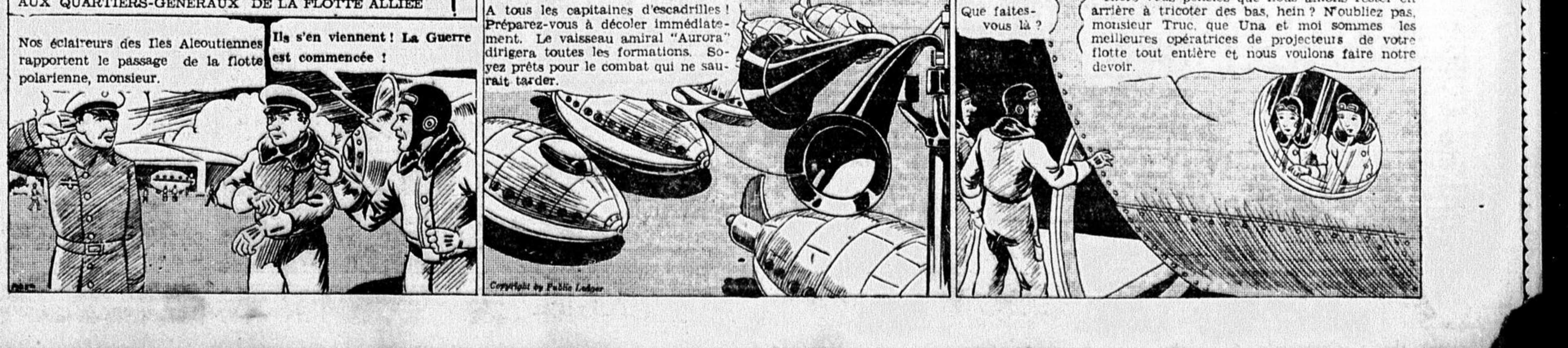
VOULEZ-VOUS ALLER VOIR
Richard DIX, Madge EVANS dans "Day of Reckoning" et Charlotte GREENWOOD, James GLEASON, Cyril MAUDE dans "Orders is Orders"
au CAPITOL VENDREDI et SAMEDI
L'EVENEMENT
donnera un billet de faveur du Capitol aux 25 personnes qui donneront, en moins de 50 mots, la meilleure description de ce qui les a frappées le plus dans
"AFTER TONIGHT"
avec Constance BENNETT et Gilbert ROLAND et Ely Culbertson dans "Murder at the Bridge Table"
au CAPITOL AUJOURD'HUI et DEMAIN
Les descriptions devront être parvenues à L'EVENEMENT, Dépt. Concours Capitol, pas plus tard que jeudi à 4 heures.
Ne laissez pas à votre voisin ou à votre voisine le soin de décrocher des billets de faveur du Capitol.
ALLONS AU CAPITOL
BIENTOT : "The Private Life of Henry VIII and His Six Wives".
Toute personne n'a droit de concourir qu'une seule fois par semaine.
Il est donc inutile d'envoyer plus qu'une description par semaine.

LES EXPLOITS D'ALBERT TRUC

Par Cliff Farrell et Hal Colson

Copyright Public Ledger.

Episode No 250



Un appel téléphonique à 2-6412 mettra une annonce à l'oeuvre pour vous

TARIF
Des Annonces Classifiées
L'EVENEMENT
TEL.: 2-6412

UN CENTIN DU MOT, pas moins de 25 centins par insertions, 6 insertions CONSECUTIVES pour le prix de quatre.

NAISSANCES, FIANCAILLES, PROCHAINS MARIAGES, MARIAGES, DECES, SERVICES ANNIBERSAIRES GRAND-MESSES REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES ET AUTRES 50 centins par insertion, suivant la formule ordinaire, chaque mot additionnel, 1 centin.

25 SUCCURSALES

où vous pouvez donner les annonces au même taux qu'au bureau :

ALEXANDRE DELISLE, 117, rue de la Couronne . . . . Tél. :	4-0553
ALLIANCE LIMOILOU, Ltée, 138, 5e Rue Tél. :	4-0581
EUGENE PARENT, 77 rue St-Cléophas, Ville de Beauport . . . Tél. :	2-7947
M. EDGAR GAGNON, 766, rue St-Valier Tél. :	4-0423
J.-E. GIGUERE, tabaconiste, 233, rue St-Joseph . . . . . . Tél. :	3-0738
J.-A. LEVESQUE, 146 3e Rue. . . . . . Tél. :	4-0320
L.-P. GARNEAU, 470 rue St-François. . . Tél. :	3-0032
RENE DION, 786 rue St-Valier . . . . . Tél. :	4-0473
Mlle R. CLOUTIER, 1131, rue St-Valier . . . Tél. :	7840
Pharmacie J.-U. DEMERS 430, rue St-Jean . Tél. :	2-6105
WILFRID GAUVIN, tabaconiste, 1251, rue St-Valier	4-0421
M. TROTTIER, 595, de la Canardière. . . . . Tél. :	4-0051
JOS. COTE (Ltée)	
Succursale No 1, 50 rue de la Couronne. . . Tél.	4-0243
Succursale No 2, 26 rue St-Jean . . . . Tél.	4-0574
Succursale No 3, 332 rue St-Jean. . . . . Tél. :	2-0203
Succursale No 4, 15 rue Buade . . Public Tél. :	2-0288
Succursale No 5, 459 St-Joseph . . . . . Tél. :	4-0592
Succursale No 6, 321, rue St-Joseph. Public Tél. :	4-0082
Succursale No 7, 436 rue St-Jean. . . . . Tél. :	4-0431
Succursale No 8, 108, rue St-Joseph . . . . Tél. :	4-0454
Succursale No 10, 95, rue St-Paul . . . . Tél. :	2-0341
Succursale No 11, 176 3ème Avenue. . . . . . Tél.	4-0523
Succursale No 12, 27 rue St-Joseph. Public Tél. :	2-0395
Succursale No 13, 15 Chemin Ste-Foy Public Tél.	4-0262
Succursale No 14, 355 rue St-Paul . . . . Tél. :	2-0117
DEPT. DES PETITES ANNONCES DE L'EVENEMENT . . . . Tél. :	2-6412

PERDU

MONTRE EN OR a été perdue lundi soir, sur la rue St-Augustin, aux environs des rues St-Patrick, Ste-Julie et d'Artillerie. Récompense à qui rapportera à 94, ST-AUGUSTIN, à W. H. Lee 173-2—1

PNEUS 32-6, AVEC JANTES, perdu le 13 décembre au soir en faisant la livraison de la ville. Récompense, remettre au BUREAU DES MAGASINS GUY, INC., 138, rue St-Paul, Qué 173-3—1

DEMANDES

CORRESPONDANCE

JEUNE FILLE, désirant correspondre avec jeune français résidant en Europe ou en Afrique (Maroc ou Algérie) pourront avoir les renseignements nécessaires en écrivant à CASIER NO 300, L'EVENEMENT, ou s'adresser DEPT. DES PETITES ANNONCES, L'EVENEMENT. 162-26—3

EMPLOIS DEMANDES

JEUNE FILLE parlant très bien les deux langues, demande position comme caissière, commis ou pour répondre au téléphone dans salon de Beauté ou bureau de médecin pouvant fournir de très bonnes références. Ecrire à Casier 117, L'EVENEMENT. 92-26—9

ELEVES DEMANDES

ANGLAIS, FRANCAIS, sténographie, comptabilité. Cours commercial complet, classique, préparatoire pour brevets et tous les examens de la province. INSTITUT J. THOMAS, No 25, rue St-Stanislas, tél. : 2-5490. 150-26—11

MLLES NOEL DE TILLY, cours français, anglais, cours commercial complet, dactylographie, sténographie bilingue. Spécialité : diplômes accordés, mathématiques, tenue de livres. Jour et soir. Elèves à partir de 12 ans. 253, RUE ST-JEAN. 169-26—10

MLLE STURTON donnera des cours anglais. Spécialité avec des heures au goût de l'élève. Mon enseignement est garanti. Traduction faite sur demande. S'adresser au NO 93, RUE CREMAZIE, tél. : 9571.

FEMMES DEMANDEES

ON DEMANDE une bonne d'enfants avec de l'expérience, pouvant fournir de bonnes références. S'adresser à 492, ST-CYRILLE. 170-6—12

HOMMES ET FEMMES

AMATEURS, CHANTEURS, DANSEURS etc., demandés pour nos concours d'amateurs du vendredi soir. Gros prix en argent. THEATRE ARLEQUIN, rue St-Joseph. 163-26—13

BARBIER DEMANDE. — On demande un barbier pour travailler à Portneuf. Salaire raisonnable et passage. Téléphoner Boite 60, Portneuf, M. Roméo Leclerc. 172-3—12

COLLECTEUR ASSURANCE, marié, entre 25 et 40 ans, résidant strictement dans Jacques-Cartier ou St-Sauveur. Bon salaire fixe et commission en plus. Expérience pas nécessaire, références exigées. Position immédiate. S'adresser CHAMBRE 505, 37, de la Couronne, tous les jours, avant midi. 173-6—12

NOUS DEMANDONS un représentant dans chaque paroisse pour vendre linge de seconde main. Un gros profit et très peu de capital requis. Pour plus de détail écrivez à 58 ST-DOMINIQUE, Québec. 153-26—12

DEMANDES

HOMMES DEMANDES

UN HABILE REPRESENTANT est requis pour les comtés de Kamouraska, Témiscouata, Bellechasse et Montmagny. Fortes commissions et avantages financiers. Expérience en Assurance-Vie préférable mais non essentielle. Ecrivez-nous en donnant tous les détails à CASIER No. 165 L'Evénement, Qué. 6—12

UN MOULIN A FARINE établi depuis longtemps et faisant un excellent produit désire s'entendre avec un agent, s'occupant actuellement de ce genre d'affaires ou avec une maison de gros, pour la vente de ses produits dans la province de Québec, le district du Lac St-Jean et le bas de Québec. Dans ce but, la compagnie est prête à accorder une part généreuse des profits comme commission à l'agent. Ecrire à CASIER NO 169, L'EVENEMENT. 173-6—12

LOGEMENTS DEMANDES

ON DEMANDE pour mai prochain, dans le quartier St-Jean-Baptiste, plain-pied de 6 pièces, plus chambre de bain. Pour prix et autres informations, écrire au CASIER NO 162, L'EVENEMENT, Québec. 162-12—13

ON DEMANDE pour le 1er mai, un logement de 5 pièces, plus chambre de bain, chauffé, planchers de bois dur, améliorations modernes, dans St-Sauveur de préférence. Ecrire CASIER 170, L'EVENEMENT, Qué.

ON DEMANDE (DIVERS)

ACHETONS vieux bijoux, bagues montres, chaines, bracelets, dents en or. Le plus haut prix payé. Allons à domicile. Tél. : 3-4097. LA RAFFINERIE LE L'EST, 74, rue St-Joseph. Edifice Saint-Cyr, ch. 10. 152-26—15

ACHETONS LES VIEUX BIJOUX, le plus haut prix payé. Pièces, dents, bagues, montres, etc. Toute évaluation gratis sans obligation. BERNARD RUBIN, Enr. 90 1-2 St-Joseph, tél. : 4-3941. 155-26—15

LE PLUS GROS PRIX payé pour votre vieil Or, Joncs, Pièces, Bagues, Dents, Boitiers, Chaines. OMER ROUSSEAU, Bijoutier, 46 1-2 St-Joseph Québec, Catalogues de Bijouteries et Nouveautées Gratis sur demande. 154-26—27

NOUS ACHETONS : linge de seconde main pour hommes, femmes et enfants. Plus hauts prix payés. Allons à domicile. TEL. : 4-3330. 171-6—15

A LOUER

APPARTEMENTS A LOUER

LOGEMENTS A LOUER, pour le 1er janvier, 4 pièces plus chambre de toilette, chauffé, eau chaude à l'année à BEAUMANOIR, 208, avenue des Erables. S'adresser au concierge. TELS : 2-1475 ; le soir, 3-4498. 165-26—18

CHAMBRES ET PENSION

BELLE CHAMBRE avec Chesterfield, 2 fenêtres sur la rue, aussi autre chambre bien meublée, avec pension, $7.00 et $6.50 par semaine. Tél. : 3-3160. 53, CLAIRE-FONTAINE. 174-6—21

BELLE GRANDE CHAMBRE, avec pension, prix $28 par mois, eau chaude, très confortable, quartier résidentielle. TEL. : 3-1267. 172-6—21

HOTEL LORRAINE, rue des Jardins. Prix très réduits : chambres et pension, $32, $35 et $40 par mois ; chambres sans pension, $10, $12 et $15 par mois en montant, service d'ascenseur. Une visite est sollicitée. 162-26—20

HOPITAL DE LA MISERICORDE, Maternité site salubre, à l'épreuve du feu, confort moderne, 3 catégories, salle commune, chambres semi-privées, chambres privées. Interne en permanence. Médecin au choix pour malades privées et semi-privées. Sécurité d'hôpital (antisepsie, sterilisation, réactions sérologiques et traitement de toutes affections). Avantages religieux (aumônier, chapelle). Discrétion absolue. Adresse : MERE DIRECTRICE, No 682, Chemin Ste-Foy, Québec, tél. : 7067. 170-26—20

RUE ST-GABRIEL, No 16, chambres et chambre-boudoir meublées, étage du bain, usage du téléphone, bon chez soi dans famille privée, pension si désirée. S'adresser sur les lieux. 171-6—21

TRES GRANDE ET BELLE CHAMBRE bien meublée avec pension si désirée, convenable pour couple, eau chaude et froide dans la chambre, usage bain téléphone. Adressez-vous 31, RUE STE-URSULE 174-6—21

UNE SUITE DE 2 PIECES avec salle de bain au centre, est à louer au Château St-Louis, avec pension privée, en face du Parc des Champs de Bataille. Prix modéré. S'adresser immédiatement par téléphone au numéro 6745. 138-6—23

CHAMBRES A LOUER

A LOUER, chambre meublée, usage du téléphone. S'adresser à 253, RUE ST-CYRILLE, tél.: 3-2643.

RUE HALDIMAND, No 10, chambre et appartement, eau chaude, installation pour poêle à gaz. Tél. : 4-3346. S'adresser W. NORMAND, 8, rue Haldimand. 174-6—19

LOGEMENTS A LOUER

AVENUE BOUGAINVILLE, Nos 11-17-36, logements 5-6 chambres plus bain, chauffés, eau chaude, réfrigérateur électrique et garage. Prix modérés, S'adresser EMILE FRENETTE, 53, avenue Brown, téls : 7949—3-4840—6933. 164-26—23

A LOUER. — Logement, possession immédiate, 6 pièces, plus chambre de bain, chauffé, très propre, numéro 387 St-Olivier. Pour information s'adresser à 85 d'Aiguillon, téléphone : 2-0011. 169-6—23

PLAIN-PIED (2e étage), chauffé pour $10.00 par mois, 7 pièces, dont 2 louées, grande cour, haut de la ville, à condition d'acheter l'ameublement. Ecrire à CASIER NO 168, L'EVENEMENT. 173-6—23

RUE LATOURELLE, No 239, logement 8 pièces, plus chambre de bain, réparé à neuf. S'adresser à ALEX. NADEAU, 25, Ste-Claire, tél. : 4-0023 173-26—23

MAGASINS A LOUER

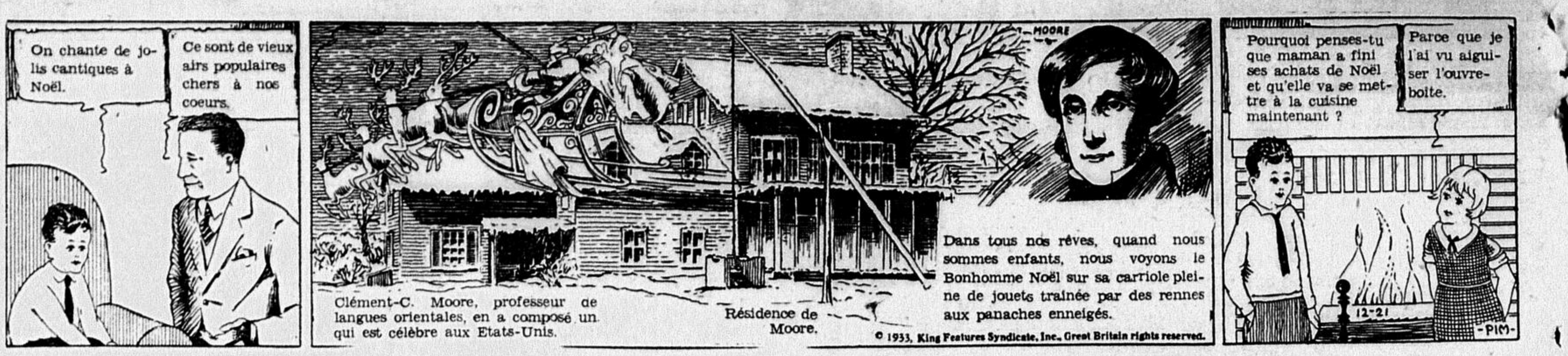
PARTIE DE MAGASIN A LOUER, situé rue St-Jean, bon poste de préférence articles pour dames, conditions très avantageuses. Ecrire à CASIER 163, L'EVENEMENT. 170-6—26

RUE ST-JEAN No. 471, magasin chauffé, grande vitrine, avec petit logement, planchers bois dur. Prix modéré S'adresser P. GOULET 469, St-Jean, tél. : 3-1142. 156-26—25

MAISONS A LOUER

HOTEL DOMINION, 335, St-Paul, grande maison de pension à louer, 41 pièces, en face gare Union, revenu intéressant. Personne sérieuse et active. S'adresser à DR V. PLAMONDON, tél. : 2-8352. 165-26—25

Le Petit Curieux --- A NOEL --- Par Paul Pim



DIVERS

ARGENT A PRETER

ARGENT A PRETER sur automobile ou autres bonnes garanties. Chaque transaction devra être endossée par une personne solvable. COMMERCIAL FINANCE CORPORATION, LTD., 147, côte de la Montagne, ch. 13, édifice Bossé, Québec. 150-28—46

COMMERCE

Les Spécialités de Québec

MESSIEURS LES MARCHANDS, nous avons le plaisir d'annoncer à nos clients que nous avons pour les fêtes un beau stock de bijouteries, montres-bracelets, de tous genres et des meilleures marques : Cyma, Vadis etc. Montres de gardes-malades, de religieuses. Pendatifs, bagues, joncs. Spécialité : réparations de montres. Une visite est sollicitée, lors de votre prochain voyage à Québec Attention spéciale aux commandes par malle. LES SPECIALITES DE QUEBEC, bijouterie en gros, 66, rue de l'Eglise, Québec. 171-6—32

INSTRUMENTS DE MUSIQUE

BANJO MANDOLINE, valeur $20.00 à échanger pour guitare hawaienne. S'adresser CHS.-AUGUSTE RICHARD, Giffard, Qué. 167-6—36

NETTOYAGE

TEINTURERIE DORCHESTER. Teinturerie, nettoyage, pressage de vêtements pour dames et messieurs. Nettoyage de fourrures, tapis, etc. Attention spéciale aux commandes de la campagne. Nos. 116-120 RUE DORCHESTER, tél. : 4-2484. 160-26—35

REPARATIONS

AVIS. — La meilleure maison à Québec dans la réparation des meubles, etc., est sans contredit la maison OMER JOBIN, bourreur, No 168, rue Dorchester. Maison établie depuis au-delà de 30 ans, tél. : 3-0733.

FAITES AMIANTER vos fournaises. Economie, sûreté, propreté, 2 à 3 pouces d'épaisseur, brochés, $12 à $18. Quelque soit votre problème de chauffage. Tél. : 3-1047. JOS. GAGNON, 271, Châteauguay. 160-26—37

J.-A. DEBONVILLE, tél. : 3-2380. Appelez-moi pour vos réparations de sommiers, matelas, ainsi que coussins, matelas à ressorts, dont je fais une spécialité. Attention spéciale aux communautés. 163-26—37

MATELAS FRONTENAC Enrg.

MANUFACTURIERS de matelas de luxe. Spécialité: réparations de matelas à ressorts, sommiers, lits-plumes, rembourrage de meubles tous genres. Attention spéciale aux communautés. 43 ½ ST-IGNACE, tél.: 5347. 168-26—37

ROYAL MATTRESS CO.

MANUFACTURIERS DE MATELAS, 167, avenue Renaud. Tél. : 3-0503. 172-26—29

REPARATIONS DE RADIOS

ATTENTION ! Réparations de radios par maison établie depuis dix ans, prix modérés, inspection gratuite à domicile. Vente : radios Marconi, DeForest-Crosley, Columbia. J.-A. BRETON, nouveau local, 32, côte d'Abraham, tél. : 2-6393. 156-26—39

REPARATIONS de radios par des experts. Adressez-vous à une vieille maison de confiance. J.-ROMEO CROTEAU, 37 St-Joseph, tél.: 2-4675. 172-12—39

REPARATIONS D'AUTOS

GARAGE BOIVIN, réparations générales, hivernement de batteries, $1.50, hangarage d'autos pour l'hiver à très bon marché, aussi chargeage de batteries. 18, 4EME RUE, tél. : 4-2791. 151-26—38

SALONS DE COIFFURE

APPORTEZ CETTE ANNONCE et 75cts et vous aurez un permanent indéfrisable. Aussi Marcel, Ondulation à l'eau, 25c., Komol, 35cc., Papier, 50c. SALON ALMA, 74, St-Joseph, tél. : 4-3013. 151-26—46

AU SALON BELLA, 28, côte du Palais, tél. : 2-0359. Permanents, $1.00 à $7.00. Aussi tous genres de coiffures. MADAME B. COTE, Prop., autrefois du Salon Simonne. 173-6—44

SALON FLORENCE. Permanent sur machine la plus perfectionnée Shelton, $1.50 ; à l'huile, $2.50, shampoo compris ; ondulation à l'eau, Komol, Marcel. Satisfaction garantie MLLE FLORENCE RACINE, 238, Arago, tél. : 9274. 150-26—46

SALON "LA QUEBECOISE", 1164½ St-Vallier, permanents, $1.50 ; à l'huile, $2.50, $3.50, $5.00 ; Marcel, Komol, Ondulation à l'eau, Shampoo, Massage. Tél. : 3-2672. MLLE L.-A. GOSSELIN. 170-12—44

SALON CAPITOL

187, RUE ST-JEAN. Soyez aux écoutes du poste CHRC, ce matin, mercredi et jeudi matin, à 10 heures, il y aura un intéressant programme donné par le nouveau SALON CAPITOL. Permanent sur l'indéfrisable Acmé machine garantie ne pas chauffer la tête. Procédés français garantis pour cheveux teints ou cheveux très fins. Deux coiffeuses de sept ans d'expérience. Ouverture de ce nouveau sa on jeudi le 21 décembre. MLLE BLANCHE DE-LISLE, Prop., 187, St Jean, tél. : 2-2362 rés. : Hôtel Victoria 173-6—44

SALON ACME

105' DORCHESTER (coin du Roi) Permanents sur nouvelle machine garantie ne pas chauffer à tête. $1.00 à $5.00. Aussi tous genres de coiffure. MLLE BEATRICE FORTIN, Prop., tél. : 3-2903. 173-26—44

DIVERS

SALONS DE COIFFURE

SALON LIDO

84, DORCHESTER (coin St-Joseph). Un seul SALON LIDO. Ondulations permanentes, avec le nouvel appareil indéfrisable croquignole, qui ne chauffe pas la tête, $1.50, régulier, $3.00; à l'huile, $2.50 régulier, $5.00 ; aussi véritable permanent à l'huile Petroil, $5,00, régulier, $8.00, garantie de 6 mois. Aussi grand spécial : 4 item pour $1.00 ; un shampoo, une coiffure, manicure, les sourcils, le tout pour $1.00. Teinture des cheveux, $2.50. Aussi Henna blanc pour cheveux blonds. Appointements : SALON LIDO, ENR., MLLE MARGUERITE RICHARD, prop., tél. : 9404. 150-26—46

A VENDRE

ARTICLES DE MENAGE

POELE A GAZ GURNEY

A ETE PAYE $100.00, à échanger pour poêle à charbon ou à vendre $50.00. Ce poêle est tout neuf. S'adresser à A. BROUSSEAU, 70, 3e Rue. 173-6—46

SET DE CHAMBRE, set cuisine, set de vaisselle, vaisselle désassortie, moulin à coudre et moteur, 150 Foyers Romans, etc., cause : départ, visible de suite. 23, ST-AUGUSTIN. 174-1—46

ANIMAUX DOMESTIQUES

SERINS ANGLAIS A VENDRE. S'adresser à90, RUE FRASER, app. 5, tél. : 8274. 174-6—49

AUTOMOBILES A VENDRE

A VENDRE PLYMOUTH COACH 1933, avec licence, en parfait ordre. S'adresser Mme ADOLPHE DUBE, 39, rue Fleurie. 169-6—47

BOIS ET CHARBON

ATTENTION ! Merisier, érable, 12 pcs., $2.60 ; 15 pcs., $3.00 ; 24 pcs., $3.75 ; 30 pcs, $4.75 ; érable pure, 30 pcs, $5.25 ; slabs bouleau, $2.25. M. DESHARNAIS, 512, Hermine, tél. : 2-1834. 151-26—48

ADJ. NOEL. Charbon Coke, 25c. la poche, 4 poches $1.00 ; Coke Besco, 25c. la grosse poche, 4 poches pour $1.00. A la tonne, $9.50. Stove, Chestnut, 75c. la poche. Livré à domicile. S'adresser 155, CARILLON, tél. : 7614. 163-26—51

BOIS DE CHAUFFAGE, scié, fendu, bois franc, mou, charbon de bois, coke, en poches ou sacs, aux plus bas prix. ELZEAR TURCOTTE, 19, de Jumonville, tél. : 8411. 162-26—51

BOIS DE CHAUFFAGE, scié, fendu, merisier et érable, aussi bois mou bien sec, à l'abri. Tél. : 4-4861. L.-ALF. BILODEAU, 144, avenue Renaud. 169-26—48

BOIS ET CHARBON, Stove américain la tonne $13.50;; Welch, $13.50; Chesnut, $13.50; Coke, $13.50; Stove et Chestnut, poche .75cts; Coke .25cts; charbon de bois .20cts. Bois de toutes sortes HENRI BOURASSA, 154 Montcalm, tél.: 7815. 155-26—48

BOIS, Si vous voulez vous chauffer à bon marché : $2.25 le gros voyage ; croûtes $2.00 et $2.50 le voyage ; bois de corde : merisier, érable, 12 pcs., $2.50 et $2.75 la corde ; 6 grosses poches de bois pour $1.00. Coke, 4 sacs, $1.00. J. RACINE, 299, de la Canardière, tél. : 4-4026. 153-26—48

CHARBON DUR, 1ère qualité, Stove, Chestnut, 75c. poche ; Coke, 4 poches $1.00 ; Buckwheat No 1, 50c. Charbon bois franc, 20c., livré à domicile. ALBERT ROYER, 171, Aqueduc, tél. : 6618. 152-26—48

CYR. BUSSIERES, 49, St-Bernard, tél.: 6827. Bois franc sec, à l'abri, $2.25, 2½ pds ; débité, $2.75 et $3.00. Délignures, 5 grosses poches, $1.00. Grosses croûtes. Erable, merisier, bon marché. 164-26—48

COMMERCE A VENDRE

PETITE MANUFACTURE de médecines brevetées et de parfums. Gros profits, travail facile, occasion de se créer un bel avenir, vends cause santé. Entrevue si sérieux seulement. 82, COTE DE LA MONTAGNE. 171-7—50

FOURRURES

PHILIPPE BRETON

AVEZ-VOUS BESOIN d'un manteau de fourrure fait suivant les dernières nouveautés coupe et ouvrage garantis. Caracul de toutes couleurs, $45 et plus. Garnitures de fourrure de toutes sortes. Transformations et réparations. Prix modérés. 152, ST-OLIVIER tél. : 8656. 156-26—51

P.-E. ROBITAILLE

FOURRURE. —Transformation et réparation à prix modéré. Confection sur dernier modèle. Ouvrage garantie. Une visite est sollicitée. No 23 RUE RACINE, près St-Jean, tél. : 3-1815. 168-26—52

CHS.-N. EMOND, ENR.

TRES BEAU CHOIX de fourrures. Manteaux nouveaux style. Garnitures de manteau. Spécialité confections, réparations et transformations. Ouvrage garanti. Très bas prix. Capot de castor naturel, d'occasion, à vendre. 353, DES FOSSES, coin de la Couronne, tél. 6741. 155-26—51

HUILE

POUR VOTRE HUILE à brûleur employez "L'Huile Rouge" dure plus longtemps. Une seule place pour la véritable Huile Rouge TEL.: 3-1352 et 3-4011. LES HUILES ROYALES Enr., 193 Franklin. 157-26—53

A VENDRE

LIVRES

CINQ VOLUMES, ROMANS à vendre pour $1.00. Ecrire à CASIER 144 L'Evénement.

LIVRE DELAMARRE, 292 pages illustrées, sa vie de jeunesse, puis en "Chantier". Constable à Montréal, rencontre homme fort, monter cheval dans poteau. Prix 55 cts l'unité, 2 pour $1.00, 12 pour $4.25. Adresser mandat. Ecrire Casier 145, L'Evénement, Québec. 171-6—56

OCCASIONS

A VENDRE : presse à papier pouvant presser 90 à 100 livres de vieux papiers S'adresser TELEPHONE : 2-3233. 142-6—54

BRULEUR A L'HUILE marque Lynn No 10, en parfait ordre, ayant coûté $85, à vendre pour $15. S'adresser TEL. : 2-4860. 174-6—58

ELEVATEUR A VENDRE

ELEVATEUR A MARCHANDISES, en très bon ordre, à vendre à prix de sacrifice. S'adresser à ADELARD GAGNON, 309, rue St-Joseph, tél. : 9714. 149 26—54

L'ARGENT EST RARE. Capot pour garçon .99cts; manteaux à défaire $1.07; robes, $0.33; manteaux d'hiver pratiquement neufs $2.13. Malle gratuite Demandez notre liste de prix en gros. ONTARIO JOBBING SECOND HAND, 36, St-Nicolas, Québec. 169-6—54

MANTEAU MOUTON DE PERSE, collet, pagodes martre Alaska, valant $200, à sacrifier pour $55 et $65, usagé mais à l'état de neuf, besoin d'argent. S'adresser 216, 4e RUE, Limoilou, tél. : 4-2032. 170-6—58

MANTEAU MOUTON PERSE, collet, pagodes martre Alaska valant $400, sacrifierai pour $95. Autre $350, sacrifierai $65.00. Antre Seal Hudson, collet, pagodes martre Alaska, valant $250 pour $45.00. Le tout à l'état de neuf. Besoin d'argent. S'adresser 216, 4e RUE, tél. : 4-2032. 168-6—58

PLUSIEURS CAPOTS DE CHAT SAUVAGE, usagés, aussi sleighs, carrioles, berlots, carriole traineaux. Ford 1929, à vendre à très bonnes conditions. S'adresser COUR DE LOUAGE, 99, Blvd Langelier, tél. : 9653. 171-7—58

4 ALLEES DE QUILLES, 3 tables de pool 4½ x 9. Table de billards Anglais. Caisse enregistreuse, à vendre, très bon marché. EUG. BROCHU, 63, St-Jean, tél.: 2-1365. 149-26—54

PROPRIETES A VENDRE

MAISON A VENDRE. — Rue Jeanne d'Arc. Deux logements de 5 chambres plus chambre de bain, grande cave, système de chauffage, garage. Bon revenu. Prix d'évaluation. Termes faciles si désirés. S'adresser à 6452.

MAISON A VENDRE, près du Château, pouvant servir pour location de chambres, conditions de paiement faciles. Ecrire à CASIER NO 167, L'EVENEBENT. 172-6—64

AU RADIO

AU POSTE CKCV

12.00 p.m.—J.-R. Croteau
12.15 p.m.—Théâtre Arlequin.
12.30 p.m.—Programme Verdonet.
12.45 p.m.—Service électrique.
1.00 p.m.—Rex Battle.
1.30 p.m.—France-Film.
2.00 p.m.—L'heure.
6.30 p.m.—France-Film.
6.45 p.m.—Comptoir aux Aubaines.
7.00 p.m.—Les gaietés de l'Escadron et la Railway Paper League.
7.30 p.m.—L'heure.

AU POSTE CHRC

10.30 a.m.—La Gerbe d'Or, Ltée.
11.00 a.m.—M. Madden, Ltée.
11.15 a.m.—Marier & Tremblay.
11.30 a.m.—Récital d'orgue du théâtre Capitol.
12.00 p.m.—La Laiterie Brookside
12.45 p.m.—Quebec Modern Clothing, Mfg Co.
1.00 p.m.—John Millen & Son.
1.15 p.m.—Renaud & Cie.
6.01 p.m.—Le concours Claire-Fontaine.
6.15 p.m.—Le concours Rexall.
7.15 p.m.—La Belle Dow.
8.30 p.m.—La Guignolée.

A L'ARLEQUIN

CHARLES ROSS (CIGARETTE), populaire comédien, qui est de retour à l'Arlequin après une absence de près de trois semaines.

NON CLASSIFIEES

L'ELEGANCE ENRG.

GRATIS ! A l'occasion des Fêtes, avec chaque achat de robes, nous donnons une boite de mouchoir de fantaisie. Mme M.-P.-B. JOLIN, 306, rue St-Jean, tél. : 2-5332. 170-26—n.c.

COMMISSION DE LA RADIO

6.30 p.m.—Nouvelles (en français)
6.35 p.m.—L'oncle Jerry.
7.00 p.m.—Edgar Herring, xylophoniste.
7.15 p.m.—Mary Morgan.
7.30 p.m.—Le Théâtre Radiophonique : "Les deux Pierrots", d'Edmond Rostand.
8.00 p.m.—"The Serenaders".
9.00 p.m.—"Une heure près de vous", sous la direction d'Henri Miro.
10.00 p.m.—"Echoes from the Old World".
10.30 p.m.—Nouvelles et pronostics de la température (en anglais)
10.38 p.m.—Orchestre de Joe DeCourcy, du Château Laurier.
11.00 p.m.—Variétés.

AU POSTE CFCF

5.30 p.m.—Musicale.
5.45 p.m.—Little Orphan Annie.
6.45 p.m.—Cotes de Bourse.
7.00 p.m.—Oncle Troy.
7.15 p.m.—L'espagnol simplifié.
7.30 p.m.—Récital d'orgue.
7.45 p.m.—Molsoneers.
8.00 p.m.—G. Olsen et Bert Lahr.
8.30 p.m.—Orchestre.
8.45 p.m.—Lady Vovalon.
9.30 p.m.—Une heure près de vous
10.00 p.m.—Egon Petri et orchestre.
11.00 p.m.—Les Nouvelles.
11.15 p.m.—Yuletide Songs.
11.30 p.m.—Orchestre.
12.00 p.m.—Silence.

AU POSTE CKAC

10.30 a.m.—Température et ouverture de la Bourse.
11.00 a.m.—Mélodies.
11.15 a.m.—"The Four Snowmen".
12.00 p.m.—Lectures pour tous.
12.15 p.m.—Gypsy Nina.
12.30 p.m.—Le Père Noel.
12.45 p.m.—Cours de la Bourse.
1.00 p.m.—Causerie agricole de l'U.C.C.
1.15 p.m.—"The Playboys" (C.B.S.)
2.00 p.m.—"The Captivators".
2.15 p.m.—Récital d'artistes (C.B.S.)
3.30 p.m.—Programme musical.
4.00 p.m.—"Musical Album of Popular Classics". (C.B.S.)
4.30 p.m.—Cours de Bourse.
4.45 p.m.—Les fils de Carillon.
5.00 p.m.—Le théâtre des Petits.
5.30 p.m.—Le programme du foyer.
6.15 p.m.—Horoscope du jour.
6.30 p.m.—Programme Lormel.
7.15 p.m.—La Belle Dow.
7.45 p.m.—L'actualité en acricature.
8.00 p.m.—Allo ! Paris.
8.30 p.m.—Albert Spalding, violoniste.
9.00 p.m.—Programme de la Bell Telephone Co.
9.30 p.m.—Récital d'orgue de Notre-Dame.
10.15 p.m.—Les Montagnards.
11.00 p.m.—Le reporter Roxy.
11.05 p.m.—Mark Warnow.
11.15 p.m.—Programme de chant (C.B.S.)
11.30 p.m.—Orchestre de danse.
12.30 p.m.—Little Jack Little (C.B.S.)

"AMOS'N ANDY"

A 7 heures ce soir, mercredi, "Amos'n Andy", comédiens de couleur du poste WJZ, seront entendus dans leur programme régulier.

JOHN HERRICK

A 7 heures 15 ce soir, mercredi, John Herrick, baryton, sera entendu au poste WJZ dans le programme ci-dessous :

Al Fresco . . . . Herbert
Orchestre
Dear Little Boy of Mine
John Herrick
Czardas, du "Ballet Capprelia" . Delibes
Orchestre
Where My Caravan Has Rested . . Lohr
John Herrick
Perfect Day
Orchestre et John Herrick

WAYNE KING

A 8 heures 30 ce soir, mercredi, Wayne King et son orchestre seront entendus au poste WEAF dans le programme Lady Esther Serenade.

JOHN McCORMACK

A 9 heures 30 ce soir, mercredi, John McCormack, ténor, sera entendu au poste WJZ dans le récital, dont programme suit :

O Gathering Clouds
The Little Boats
The Holy Child
Mother Machree
In Dublin's Fair City
Once in a Blue Moon
Adeste Fideles

PHIL DUEY

A 9 heures 30 ce soir, mercredi, Phil Duey, baryton, et l'orchestre de Leo Reisman seront entendus au poste WEAF dans un programme de chant et de musique.

CONCERT SYMPHONIQUE

A 10 heures ce soir, mercredi, Egon Petri, pianiste de concert, et l'orchestre symphonique de Frank Black seront entendus dans un programme de choix qui sera transmis par le poste WJZ.

ANTHONY FROME

A 11 heures 15 ce soir, mercredi, Anthony Frome, ténor, sera entendu au poste WJZ dans un récital de pièces choisies.

CAB CALLOWAY

A 12 heures ce soir, mercredi, Cab Calloway et son orchestre seront entendus au poste WJZ dans un programme de musique variée.

CARLOS MOLINA

A 12 heures 05 ce soir, mercredi, Carlos Molina et son orchestre seront entendus au poste WEAF dans un programme de musique variée.

IMMEUBLE

ATTENTION AUX LOCATAIRES

COTE D'ABRAHAM, magnifique propriété, avec plusieurs magasins et garages publics et privés, capacité, 75 chars. Gros revenu. Vendra en bloc ou en part. Considérera en échange propriété à logements.

$150.00 COMPTANT, balance payable $20.00 par mois, 427, Arago. 1 logement, grand terrain, garage.

$300.00 COMPTANT, balance payable $65.00 par mois, 39-41, 4e Avenue, Limoilou. 3 logements, 5 chambres plus bain, terrain vacant de 28' front plus la maison.

Plusieurs postes de commerces de tous genres, propriétés et terrains dans tous les quartiers de la ville, vous sont offerts par la plus grande et la seule maison d'immeuble qui puisse vous vendre payable comme loyer à Québec.

HENRI-PAUL CIMON

2, COTE D'ABRAHAM — QUEBEC — TELEPHONE : 5165

AU CAPITOL

Constance BENNETT

La principale attraction, au Capitol, à partir d'aujourd'hui, sera Constance Bennett dans un rôle très intéressant du temps de la guerre et de l'espionnage. Il y aura aussi, au programme le premier film de bridge de la série Culbertson, intitulé "Murder at Bridge Table".

Le film dans lequel apparait Miss Bennett est "After Tonight" et traite des activités d'une espionne opérant dans la zone dangereuse et à Vienne. Ce film, très bien écrit, admirablement joué et tourné sous la direction d'un expert, constitue un spectacle superbe qui devrait plaire à tout le monde.

La délicieuse Miss Bennett n'a jamais été vue à son meilleur avantage que dans ce rôle d'une espionne au service des alliés, qui accomplit sa dangereuse mission en-dedans de la frontière autrichienne, pendant la guerre mondiale. Elle joue son rôle avec beaucoup d'intelligence et d'habileté. Gilbert Roland fournit aussi une performance exceptionnelle, dans le rôle d'un officier autrichien. Bien que toute la situation dramatique se concentre autour de Miss Bennett et Roland, une troupe exceptionnelle, comprenant Edward Ellis, John Wray, Mischa Auer, Evelyn Carter Carrington et autres, contribue aussi à l'intérêt général.

La photographie, par Charles Rosker, ajoute encore à la qualité du film. L'histoire est due à Jane Murfin.

LE CANADA FRANCAIS

La revue de l'Université Laval contient des études fort intéressantes.

M. MAURICE HEBERT

Le numéro de décembre du "Canada Français" vient de nous arriver. Il contient maintes études fort intéressantes. Le chanoine Philippe Casgrain, C.M.G., directeur de l'Oeuvre Protectrice des Immigrants catholiques, donne la dernière partie de sa magistrale étude sur le "Communisme au Canada". M. Maurice Hébert, critique littéraire, publiciste du gouvernement de la province de Québec, nous parle du bel ouvrage du colonel Bovey, "Canadien", M. Lionel Roy, avocat, étudie les initiatives du président des Etats-Unis. L'abbé Arthur Maheux publie son intéressante chronique de l'Univsrsité Laval. Quelques autres essais figurent également au sommaire de la livraison de décembre.

A L'EMPIRE

"LE DISQUE FATAL"

Cette production semble vouloir remporter un succès incroyable à Québec et, à chaque représentation, des foules considérables affluent au contrôle, désireuses de ne pas manquer la venue à Québec du premier film Grand-Guignol, que les studios français aient tourné.

C'est l'histoire d'une jeune chanteuse, pleine de talent, qui, au moment de partir pour une tournée artistique, enregistre une série de disques de gramophones. Un explorateur, qui part en voyage pour une période de deux années dans un coin perdu du monde, emporte avec lui quelque cinquante disques de gramophone, qui égaleront sa solitude. Un malencontreux accident fait que tous sont brisés à l'exception d'un seul, intitulé "Tu ne sais pas aimer".

Pendant deux ans, il écoutera cette romance passionnée — il en deviendra presque fou, puis, cette folie se muera

AU CAPITOL

CONSTANCE BENNETT, l'héroine de "AFTER TONIGHT", qui passera au CAPITOL demain et jeudi, avec "MURDER AT THE BRIDGE TABLE", le premier film de bridge de la Série Culbertson. — "CRADLE SONG", film superbe, avec DOROTHEA WIECK, dans le rôle principal, sera montré au CAPITOL aujourd'hui pour la dernière fois.

en frénésie amoureuse à l'endroit de celle qui sut charmer sa solitude. A son retour, il la découvrira dans un café de Singapour, où des circonstances malheureuses l'auront conduite. Son attitude et ses manières détrôneront l'idole que le malheureux jeune homme s'en était faite et, à sa demande de lui chanter son chant préféré, elle accédera, en chantera quelques strophes, pour abandonner brusquement pour aller danser au bras d'un bel inconnu...

Nous nous en voudrions de vous en dire davantage, car nous voulons vous laisser la surprise tragique du dénouement, mais toutes les personnes qui ont vu cette production s'accordent pour la proclamer un des plus grands succès que l'écran français ait produits à date. — (Communiqué)

AU CARTIER

BEAU PROGRAMME DOUBLE

"Mama Loves Papa" et "Headline Shooter" sont les deux films au programme du Cartier pour la fin de la semaine.

"Mama Loves Papa" est l'histoire des aventures et des malentendus d'un couple d'âge mûr de la classe moyenne. L'homme ennuie ses voisins avec des calembourgs tandis que sa femme, qui a des prétentions à la culture intellectuelle, essaye de l'élever à son niveau, comme elle a appris à le faire dans les romans populaires.

McLeod, l'interprète du premier rôle masculin, a, à son crédit, outre de nombreuses comédies, deux films sérieux. Il connait tous les types d'acteurs et leur capacité, et c'est sur cette connaissance qu'il base ses opinions.

"Il n'y a jamais eu d'acteur comique qui ne pût jouer des rôles dramatiques, disait-il. "Mais peu d'acteurs dramatiques peuvent jouer autre chose que le drame".

"Mama Loves Papa" illustre bien cette opinion. Ruggles et Miss Boland sont deux comédiens, mais ils savent aussi rendre admirablement les parties pathétiques du film.

Les principaux rôles de "Headline Shooter" sont interprétés par William Gargan et Frances Dee.

LES EBOULEMENTS

Naissances. — Le 20 novembre, fut baptisé Joseph, Georges, Denis, enfant de M. et Mme Roméo Gauthier, (née Antonia Martel). Parrain et marraine, M. et Mme Georges Tremblay, oncle et tante de l'enfant.

—Le 28 novembre, fut baptisée Marie, Hélène, enfant de M. et Mme Paul Tremblay, (née Albertine Tremblay). Parrain et marraine, M. et Mme Pierre Tremblay, grands-parents de l'enfant.

Va-et-vient. — M. le curé C. Tremblay est en voyage. Il nous reviendra au cours de la semaine.

—M. Roma Gauthier est de retour dans sa famille après un séjour de six semaines de traitement à l'hôpital.

—M. Elzéar Perron et M. I. Perron ainsi que M. Liguori Gaudreault et sa femme, accompagnée de leur fille, Madeleine, sont de retour d'un voyage à Montréal.

—MM. Joseph Girard, Joseph Gauthier, Edgar Savard et Thomas Tremblay sont de retour dans leurs familles et une foule d'autres voyageurs sont aussi de retour.

AU CAPITOL

GILBERT ROLAND et CONSTANCE BENNETT, les deux vedettes de "AFTER TONIGHT", film d'espionnage, au CAPITOL aujourd'hui et demain, avec Ely CULBERTSON dans "MURDER AT BRIDGE TABLE".

NAISSANCES

RENAUD. — M. Arthur Renaud et madame Renaud (Jeanne Cantin) ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils, né le 17 décembre, baptisé le même jour, sous les prénoms de Joseph, Arthur Yvan.
Parrain et marraine, M. et madame Joseph Cantin.
Porteuse, garde Thealan.

DECES

Parents et amis sont priés d'assister aux funérailles.

BELAND. — A St-Augustin, le 18 décembre 1933, à l'âge de 76 ans, est décédée Mme veuve Louis Béland.
Les funérailles auront lieu jeudi, le 21 décembre, à 9 heures, en l'église de St-Augustin. L'inhumation se fera dans le cimetière paroissial.

COTE. — A Québec, le 18 décembre 1933, à l'âge de 45 ans, est décédé M. J.-Martial Côté, époux de Dame Gabrielle Pratte.
Les funérailles auront lieu jeudi, le 21 décembre, à 9 heures.
Départ de la maison mortuaire, No 160, avenue Hollande, à 8 heures 45, pour l'église St-Sacrement et de là au cimetière Belmont.

DIGNARD. — Aux Saules, le 18 décembre 1933, à l'âge de 32 ans, est décédé M. Charles-Eugène Dignard, garagiste, époux de dame Rose-Aimée Duchesne.
Les funérailles auront lieu jeudi matin, à 9 heures.
Départ de la maison mortuaire, à 8 heures 30, pour l'église de l'Ancienne-Lorette et de là au cimetière paroissial.

GIRARD. — A Québec, le 19 décembre 1933, à l'âge de 33 ans et 6 mois, est décédé M. Georges Girard, époux de Dame Priscilla Bacon, et fils de M. Johnny Girard.
Les funérailles auront lieu jeudi, à 9 heures.
Départ de la maison mortuaire, No 42, côte de la Montagne, à 8 heures 45, pour l'église de la Basilique et de là au cimetière Belmont.

GUAY. — A St-Jean-Baptiste, le 19 décembre 1933, à l'âge de 15 ans et 5 mois, est décédé Roger, enfant de M. Wilfrid Guay, employé civil, et de madame Guay (Georgianna Robitaille).
Les funérailles auront lieu jeudi, le 21, à 10 heures.
Départ de la maison mortuaire, No 318, rue Richelieu, à 9 heures 45, pour l'église St-Jean-Baptiste et de là au cimetière Belmont.

GARANT. — A Québec, le 17 décembre 1933, à l'âge de 41 ans et 6 mois, est décédée Dame Yvonne L'Heureux, épouse de M. Odilon Garant.
Les funérailles auront lieu mercredi, le 20 décembre, à 8 heures 30.
Départ de la maison mortuaire, No 84, rue Durocher, à 8 heures 15, pour l'église de St-Sauveur et de là au cimetière St-Charles.

GOUGE. — A Québec, le 18 décembre 1933, à l'âge de 77 ans et 9 mois, est décédée Louis, Pierre Gouge, époux de Dame Marie, Adèle Feuiltault.
Les funérailles auront lieu jeudi matin, à 9 heures.
Départ de la maison mortuaire, No 15, rue Lavigueur, à 8 heures 45, pour l'église de St-Jean-Baptiste et de là au cimetière Belmont.

LETELLIER. — M. Joseph Letellier remercie bien sincèrement tous les parents et les amis qui, à l'occasion de bien voulu lui témoigner des ns2 la mort de madame Letellier, ont bien voulu lui témoigner des marques de sympathie, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles. A tous un cordial merci.

Feu D.-E. Drolet

Le service anniversaire de feu D.-E. Drolet sera chanté vendredi matin, le 22 décembre, à 8 h. 15 a. m., en l'église de St-Dominique.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

TRIBUTS FLORAUX
Prix modérés, chez
McKenna
FLEURISTE
11 rue St-Jean. Tél. 2-6869

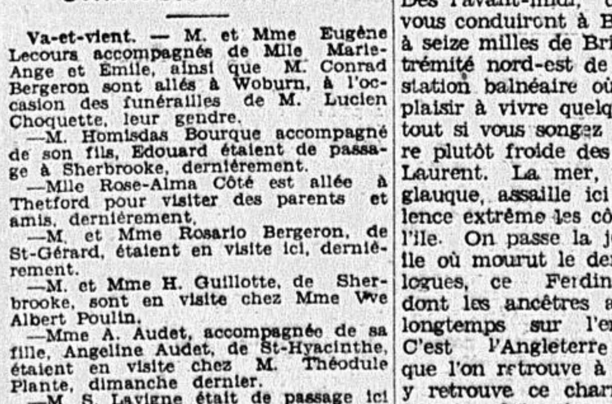
NON CLASSIFIEES

LIVRET PERDU. — Un livret de licences de radio a été perdu de la rue St-Paul à la gare de Ste-Anne. Prière de remettre à 79 Mazenod ou au Département de la Marine. Récompense promise.

CHANGEMENT DE RESIDENCE. — Mlle Léonie Chouinard, qui s'occupe de couture, est déménagée au numéro 253 rue St-Cyrille. Son numéro de téléphone est 3-2640.

STRATFORD CENTRE

Va-et-vient. — M. et Mme Eugène Lecours accompagnés de Mlle Marie-Ange et Emile, ainsi que M. Conrad Bergeron sont allés à Woburn, à l'occasion des funérailles de M. Lucien Choquette, leur gendre.
—M. Homisdas Bourque accompagné de son fils, Edouard étaient de passage à Sherbrooke, dernièrement.
—Mlle Rose-Alma Côté est allée à Thetford pour visiter des parents et amis, dernièrement.
—M. et Mme Rosario Bergeron, de St-Gérard, étaient en visite ici, dernièrement.
—M. et Mme H. Guillotte, de Sherbrooke, sont en visite chez Mme Vve Albert Poulin.
—Mme A. Audet, accompagnée de sa fille, Angeline Audet, de St-Hyacinthe, étaient en visite chez M. Théodule Plante, dimanche dernier.
—M. S. Lavigne était de passage ici pour affaires, dernièrement.
—M. Ludger Dolbec est parti pour un voyage à Baford.
—M. Jacques Côté accompagné de sa petite Jacqueline, de Sherbrooke, était en visite chez M. T. Côté, dernièrement.
—M. Paul Bergeron est allé à Sherbrooke, dernièrement.


DENTISTES
Houle & Laforest
Extractions et travaux sans douleur
Heures de bureau : 9h. à midi, et 2h. à 6h. p.m. Le soir, ouvert les mardi, jeudi et samedi.
76 St-Joseph. Québec
TEL. : 4-4841

L'EVENEMENT VOUS INVITE A FAIRE UNE MERVEILLEUSE CROISIERE DE 33 JOURS AUX ANTILLES

(Suite de la page 20)

rent aucun établissement. Il se passa beaucoup de temps avant qu'aucun Européen n'alla s'y fixer. Ce ne fut qu'au commencement du XVIIe siècle que quelques français allèrent s'établir sur quelques points du littoral". Elle se développa assez rapidement grâce à l'amitié qui unissait les nouveaux habitants avec les Caraïbes. "Les heureux développements de cette colonie pacifique attira bientôt l'attention des Hollandais et des Anglais. Mais pour prévenir toute contestation avec la France, il fut convenu entre les trois puissances que la Dominique serait considérée comme une île neutre, également ouverte à tous les spéculateurs d'Europe. Néanmoins, dans la guerre qui éclata en 1745 entre la France et l'Angleterre, elle dut subir les mêmes chances que les autres Antilles, et en 1759 elle fut prise par les forces britanniques".

Les Français s'emparèrent de nouveau de la ville des Roseaux et bientôt de toute l'île, mais elle fut restituée à l'Angleterre en 1783 et depuis lors elle appartient à la fière Albion. Les deux puissances européennes s'étaient longtemps disputé la possession de cette île à cause de la fertilité de son sol, de l'excellente situation de sa capitale et de l'industrie de ses habitants. C'est une des îles les plus intéressantes à visiter parce qu'elle contient des souvenirs des premiers temps de la colonisation des Antilles et parce que l'on y rencontre un rare mélange de races et quelques descendants de ces fameux Caraïbes qui habitèrent les îles au temps où les blancs ne songeaient pas encore à leur existence.

On n'a pas souvent l'occasion de citer les anciens historiens et cependant leurs oeuvres continnennent souvent des pages intéressantes. L'abbé Guillaume Raynal qui vécut jadis peut-on dire a publié un ouvrage intitulé "Histoire philosophique et politique des établissements et du commerce des Européens dans les deux Indes". Cet ouvrage contient des pages intéressantes dont une description de Sainte-Lucie qu'il convient de citer après plusieurs autres :

"Les Anglais, dit Gaullaume Raynal, en prirent possession, sans obstacle, au commencement de l'année 1639. Ils y vécurent paisiblement pendant environ dix-huit mois, quand un vaisseau de leur nation, qui était retenu à la Dominique par un calme, enleva quelques Caraïbes venus dans leur canot apporter des fruits".

Les Caraïbes se vengèrent et ensuite pendant plus d'un siècle, Sainte-Lucie fut le théâtre de luttes entre Anglais et Français, tour à tour concédée au maréchal d'Estrées et au duc de Mortague, Abercrombie la conquit. Aujourd'hui, elle est sous la domination anglaise. Rien de plus intéressant que l'arrivée à Sainte-Lucie. Le paysage est joli, les habitations hospitalières, les maisons confortables. De Sainte-Lucie, vous pourrez assister au coucher du soleil sur la mer et au lever des étoiles. Splendeur des nuits antillaises ! Vous vous éveillerez le lendemain matin dans les eaux de la Barbade :

O lumineux matin, jeunesse des [journées
Matin d'or, bourdonnant et vif comme [un frelon,
Qui piques chaudement la nature, [étonnée
De te voir après un temps de nuit si [long

Matin, fête de l'herbe et des bonnes [rosées
Rire du vent agile, oeil du jour curieux,
Qui regarde les fleurs, par la nuit [reposées,
Dans les buissons luisants s'ouvrir [comme des yeux.

Belle heure, où tout mouillé d'avoir bu ['eau vivante
Le frissonnant soleil que la mer a [aigné
Eveille brusquement dans les branches [mouvante
Le piaillement joyeux des oiseaux [matiniers.

Ces vers de la comtesse de Noailles peignent bien l'impression que vous aurez en vous éveillant le premier mars prochain, à la Barbade. Dès l'avant-midi, des automobiles vous conduiront à Bathsheba, située à seize milles de Bridgetown, à l'extrémité nord-est de l'île. C'est une station balnéaire où vous aurez du plaisir à vivre quelques heures, surtout si vous songez à la température plutôt froide des eaux du Saint-Laurent. La mer, tumultueuse et glauque, assaille ici avec une violence extrême les côtes rocheuses de l'île. On passe la journée sur cette île où mourut le dernier des Paléologues, ce Ferdinand Paléologue dont les ancêtres avaient régné si longtemps sur l'empire d'Orient. C'est l'Angleterre en miniature que l'on retrouve à la Barbade. On y retrouve ce charme que n'oublie jamais celui qui a visité une fois la campagne londonnienne. Nos voyageurs des années passées s'en souviennent sans nul doute. Bridgetown, la capitale de l'île, est une jolie cité anglaise, bien propre, bien entretenue, dotée de parcs fleuris et de rues élégantes. Elle a son université et ses quartiers résidentiels. Outre Ferdinand Paléologue, plusieurs célébrités ont habité la Barbade. Washington, le fondateur de la république des Etats-Unis, vécut quelque temps à la Barbade. Jadis, l'escadre britannique y fit plusieurs escales et les habitants de l'île aiment rappeler le souvenir des grands amiraux anglais qui, comme Nelson, y vinrent à plusieurs reprises. C'est un séjour agréable et charmant. Nul doute que les anciens habitants, ces fameux Caraïbes, dont quelques descendants vous croiseront dans les rues de Bridgetown, ne regrettent le temps où ils étaient rois et maîtres dans les Antilles.

Dans un prochain article, je rappellerai à l'aide de Regnault quelques épisodes de l'histoire de cette île si prospère aujourd'hui.

Si l'on désire connaître les conditions faites par L'Evénement et l'itinéraire préparé pour la croisière, on n'a qu'à s'adresser à L'Evénement, département des voyages. Une brochure détaillée vous sera expédiée.

Ce qu'on porte à New-York

Par Helen Williams

3208

Des instructions illustrées accompagnent chaque patron

Paris a lancé la robe à corsage genre cheminée. En voici un joli modèle. Cette robe est d'un lainage à rayures romaines ; la ceinture est de suède et la cravate de crêpe de soie.

Le patron est fourni en grandeurs 14, 16, 18, 20 ans. 36, 38 et 40 pouces de buste.

Pour 16 ans, il faut 3 3-4 verges de 39 pouces avec 5-8 de verge de tissu contrastant de même largeur.

Le prix de ce patron est 20c. Il sera expédié dans un intervalle de 8 jours. Adressez votre commande au : Département des Patrons, L'Evénement, 30 de la Fabrique, inscrivant clairement vos nom et adresse sur les lignes pointillées ci-dessous.

Envoyez 20c de plus pour une belle feuille de patrons de broderie s'imprimant au fer chaud et comprenant plus de 60 modèles.

No 3127. Grandeurs...
Nom ....
Adresse........................
....

AU CONSEIL DES UNIONS CATHOLIQUES

(Suite de la page 20)

une fédération tout aussi puissante que celle qui existe il y a près de dix ans. La réorganisation de ces nouveaux syndicats se poursuit activement et tous les cordonniers semblent favorables au mouvement qui se dessine.

C'est à la demande même de manufacturiers, assure-t-on, que les syndicats des monteurs, des tailleurs et des machinistes lanceraient une nouvelle organisation. Tout récemment les manufacturiers se sont réunis et après avoir considéré la concurrence, ils ont décidé de présenter un front uni avec tous les cordonniers. Les patrons n'auront rien à faire dans les syndicats ouvriers. Cependant en s'organisant les ouvriers leur seraient un puissant appui. Depuis le début de l'année, l'industrie de la chaussure de Québec a repris un regain d'activité d'au moins 25 pour cent de ce qu'elle avait perdu après la grève. Pour continuer ce mouvement favorable aux manufacturiers et aux ouvriers, les patrons envisageraient cette réorganisation très favorablement.

Plusieurs délégués ont parlé sur la question. De vieux unionistes des syndicats de la chaussure ont loué avantageusement le projet et ont fait des voeux pour une réorganisation.

ST-EDOUARD

Funérailles. — Le 25 novembre, avaient lieu les fnérailles de dame Elise Blanchet, épouse de M. Ludger Lemay, décédée le 23, à l'âge de 73 ans.

Portait la croix, M. Joseph Abel.
Portaient la dépouille mortelle : MM. Joseph Pilote, Cyrice Beaudet, Emilien Beaudet et Léon Auger.

Conduisait le corbillard, M. Origène Leclerc.

M. le curé Michaud fit la levée du corps et chanta le service.

Outre son époux, la défunte laisse pour p'eurer sa perte, un fils, Joseph Lemay; une belle-fille, (née Bertha Lemay), et trois petits-fils.

Dans l'assistance on remarquait : son époux, M. Ludger Lemay; son fils, M. Joseph Lemay; ses beaux-frères et belles-soeurs, MM. et Mmes Origène Bélanger et Edouard Lemay; ses neveux et nièces : M. et Mme Wilbrod Blanchet, Mlle Adianna Blanchet, MM. Joseph, Roger, Jean-Marie, André élanger, Mlles Célestine, Yvette et Thérèse Bélanger et de nombreux amis de la défunte dons les noms nous échappent.

A la famille en deuil, nous offrons nos plus sincères sympathies.

Mariage. — Le 29 novembre, M. l'abbé Gérard Jacques bénissait le mariage de son frère, André, avec mademoiselle Laurette Lemay, fille de M. Hector Lemay. Ce dernier accompagnait sa fille et M. Charles-Jacques servait de témoin à son fils.

Nos meilleurs voeux de bonheur à ces nouveaux époux.

Naissance. — Le 8 décembre, a été baptisée Marie, Rollande, Lucille, enfant de M. et Mme Désiré Blanchet. Parrain et marraine, M et Mme Joseph Chrétien. Porteuse, M. Adalbert Castonguay.

Va-et-vient. — M. l'abbé Gérard Jacques était de passage chez M. Charles Jacques, à l'occasion du mariage de son frère.

—M. P.-E. Ouellet, ecclésiastique, est en repos dans sa famille.

—M. Joseph Rhéaume, son fils, M. A. Rhéaume et Mlle Cécile Rhéaume sont maintenant de retour parmi nous pour y passer l'hiver.

LES MARCHES DES BESTIAUX

Les arrivages ont été modérés à la plupart des parcs à bestiaux et les baisses ont été rares durant la semaine du 14 décembre.

EXPORTATIONS

Ottawa, 20. — Seuls les bons boeufs ont attiré l'attention des acheteurs sur les différents marchés, cette semaine. Heureusement, les arrivages, à la plupart des parcs à bestiaux, étaient très modérés, et il n'y a eu que de rares baisses ; les animaux de pauvre qualité se sont vendus difficilement et à vil prix. Par contre, les boeufs bons pour le commerce de Noel et mis en vente sur les marchés de l'Ouest canadien ont rapporté des prix très fermes, conservant les hausses enregistrées la semaine dernière et obtenant, dans certains cas, des prix légèrement supérieurs aux cours de la semaine dernière. Dans l'Est, quoique les bouchers aient déjà tout le boeuf dont ils auront besoin pour Noel, les meilleurs animaux lourds d'un bon rendement de viande, ont remonté d'environ 40c. les 100 livres ; il y a eu des reliquats quotidiens de boeufs communs et de qualité inférieure, qui n'ont pu être écoulés que parce que les arrivages de la mi-semaine étaient moins nombreux. On ne devrait pas mettre en vente les animaux communs à cette époque de l'année.

A Toronto, les prix des boeufs lourds de choix ont remonté jusqu'à $5.50 et quelques jeunes boeufs ont même fait $7.50. A Montréal, demande passable pour les meilleurs boeufs, au prix fort de $4.75. Winnipeg était lent, sauf une demande passable pour du boeuf pour Noel, à $4.00. Calgary était soutenu, à la suite d'un petit arrivage, prix fort de $4.00. Offre active à Edmonton, les bons boeufs ont rapporté de meilleurs prix, $4.25. Prix fort de $2.75 à Prince Albert, rien ne valait plus. Moose Jaw, $5.50. Regina, $3.50. Saskatoon, $3.55. Nous conseillons aux expéditeurs de limiter leurs expéditions à des animaux d'un pourcentage raisonnablement élevé de viande et de bonne qualité, du moins pour les quelques semaines qui vont suivre.

Le porc est à la hausse

A la suite des arrivages relativement modérés, surtout aux salaisons, les prix des porcs ont enregistré de bonnes hausses et ils étaient fermes à la clôture. Une évaluation préliminaire indique que le total des arrivages aux parcs à bestiaux et aux salaisons pendant la semaine était inférieur d'environ 18% sur le chiffre de la semaine précédente. A Toronto, sélects, $7.00 au sortir des wagons ; à Montréal, hausses soutenues jusqu'à $7.00 (nourris et abreuvés) ; Winnipeg a fait une brusque hausse pour se clore à $6.25. Calgary a remonté jusqu'à $6.25, au sortir des wagons. Brusque hausse à Edmonton, $6.35 (nourris et abreuvés). Prix forts : Prince Albert, $6.05 ; Moose Jaw, et Régina, $6.10 ; Saskatoon, $6.05.

L'agneau se maintient ferme aux hausses de la semaine dernière sur la plupart des marchés

Toronto avait deux wagons doubles de moutons et d'agneaux venant de la Nouvelle-Ecosse, et une quantité abondante de l'Ouest canadien. Prix fermes, quelques agneaux de choix ont fait jusqu'à $6.50. Prix fort de $7.00 à Montréal, mais la qualité avait baissé. Winnipeg lent et un peu en baisse, prix fort, $6.25. Calgary, soutenu à ferme, prix fort, $5.50 ; Edmonton, hausse de 50c., $6.00 ; Prince Albert, $3.75 ; Moose Jaw, $5.00 ; Régina, $4.50 ; Saskatoon, $5.25, marché ferme.

Veaux généralement lents et en baisse sur certains marchés

Toronto a payé le prix fort de $7.50 pour les veaux, mais a baissé de $1.00 à la clôture. A Montréal, les veaux se sont vendus aisément, prix fort de $7.00. Winnipeg était coulant, veaux d'un poids commode, prix fort $5.50. Autres prix forts : Calgary, $3.50 et $4.00 ; Edmonton, $4.00 ; Moose Jaw, $4.50 ; Regina, $4.50 ; Saskatoon, $5.00. On ne doit pas confondre ces prix avec ceux des jeunes boeufs.

Exportations nombreuses de boeufs sur la Grande-Bretagne

Le S.S. Vardulia, Québec pour Glasgow, et le S.S. Manchester Division, St. John pour Birkenhead, portaient 635 et 392 têtes, respectivement, ce qui porte le total des exportations, cette année, à 51,220 boeufs. Les boeufs du Manchester Citizen ont été vendus aisément à Birkenhead ; ils comprenaient quelques petits boeufs Mereford d'excellente qualité qui avaient été finis pour le commerce de Noel. Meilleurs boeufs de l'Est, 6d ou 12.6c. la livre, abattus ; meilleurs boeufs de l'Ouest, 11½c. ou 5½d ; cette catégorie sont des boeufs lourds. Meilleurs boeufs légers de l'Est 14.2c. ou 6¼d ; meilleurs boeufs légers de l'Ouest 12c ou 5½d. Il n'y avait pas de boeufs canadiens à Glasgow. Le commerce s'était raffermi et on fixait le prix des boeufs canadiens utiles à 7.9c. la livre, poids vif, et celui des taureaux à 5.8c. Change computé sur la base suivante : penny, 2.1c.

ST-EVARISTE

Service anniversaire. — Lundi, le 4 Déc. à 8 heures, avait lieu en notre église le service anniversaire de feu Stanislas Fortin époux de dame M.-Ange Robert.

Immaculée Conception. (dédié aux Enfants de Marie). — S'il y a du plaisir et de la joie à fêter sa mère de la terre, que ne doit-on penser du bonheur qu'une pieuse et fidèle enfant de Marie doit éprouver à l'approche de l'Immaculée Conception, fête de notre Mère du Ciel, fête particulièrement aimée des Enfants de Marie? Si nous en jugeons par le déploiement des décors à l'autel de Marie, la préparation du programme à la messe de 7 heures et la réception de l'après-midi, nous serons vite renseignées et doublement heureuses des hommages publics et des prières ferventes s'élevant comme un parfum, odériférant et un encens d'agréable odeur, jusqu'au trône de notre céleste protectrice.

Je souhaite aux nouvelles élues du jour de ne jamais compromettre leur beau titre par une vie trop libre, toilette inconvenantes et relations suspectes.

A nous, les aînées, la délicate mission de donner l'exemple d'une parfaite modestie et d'une grande charité fraternelle, en un mot, conduite irréprochable sur tous rapports. Levons les yeux vers le modèle. Quelle pureté! quelle sainteté?

Essayons donc d'imiter notre bonne Mère du Ciel par la pratique fidèle et constante de toutes les vertus chrétiennes.

A la réception de 2 1-2 hres, M. l'abbé Robert Gauthier, professeur de chant, donna le sermon. Il nous rappela que Marie était véritablement notre Mère ainsi que la scène si belle et si touchante de l'Apparition de la Ste-Vierge, à Bernadette Soubirous. A l'exemple de Bernadette soyons humbles, modestes et pieuses pour avoir droit aux faveurs divines.

Le conseil est formé comme suit:
Mlle Mérilda Tanguay, prés.
Mlle Yvonne Blais, vice-prés.,
Mlle Béatrice Labrecque, sec.,
Mlle Germaine Gobeil, ass.-sec.

Va-et-vient. — M. et Mme Nap. Tanguay étaient de passage à St-Hilaire de Dorset dernièrement.
—M. l'abbé Robert Gauthier est actuellement dans notre paroisse afin de préparer la messe de Noel.
—Mme Roy de St-Victor passe l'hiver chez M. et Mme William Boily.
—M. et Mme Thomas Latulippe visitent des parents à East-Broughton.

STE-CROIX

Décès. — Jeudi, le 7 décembre, à l'âge de 74 ans, est décédée Mme Delvina Boisvert, épouse de feu Ubald Desrochers, navigateur. Son service et sa sépulture ont eu lieu, lundi, le 11 décembre, à 9 heures, dans notre église paroissiale.

Conduisaient le deuil, les fils de la défunte, MM. Wilfrid Desrochers, de Bienville, Lacordaire, Lucien et Henri Desrochers, de Sainte-Croix; sa fille et son gendre, M. et Mme Francis Laroche et plusieurs petits-enfants; ses neveux, MM. Luc et Adalbert Boisvert, M. et Mme Odilon Fraser, M. et Mme Thomas Racette, M. et Mme Cyrille Frenette, M. Arthur Auger, Benoit Legendre, Mlle Boisvert.

Les porteurs étaient : M. le notaire J.-A. Pouliot, MM. J.-A. Gagnon, Emile Roy, Jos. Auger, Napoléon Bergeron, Calixte Boucher. M. Siméon Auger portait la croix.

Services anniversaires. — Samedi à 8 heures, a eu lieu le service anniversaire de M. Alexandre Laliberté, époux de feu Odiana Mailloux.

—Lundi, le 11 décembre, à 7.30 heures, a eu lieu le service anniversaire de M. Eusèbe Boisvert, époux de feue Z. Legendre.

Baptême. — Mardi, le 5 décembre, a eu lieu le baptême de Joseph, Raymond, Jacques, fils de M. et Mme Charles-Edouard Auger. Parrain et marraine, M. et Mme Aimé Auger, grands-parents de l'enfant.

Fête chez Mme Emilien Michaud. — Dimanche, le 10 décembre, Mme Emilien Michaud recevait, à l'heure du thé, les invitées suivantes : Mmes J.-Arthur Auger, J.-Ad. Pouliot, Dr Maurice Laroche, Joseph Bédard, Oscar Gaumond, Alphée Dubois, Omer Laliberté, Gérard Houde, Martial Houde, Joseph Lafleur, Lucien Lafrance, Georges Croteau, Wellie Thurber, Charles Delisle, Henri Laroche, Mlle Marie Laroche, Mmes Emile Roy, Dr L.-P. Legendre, Léonidas Bouffard, Chs-Ed. Auger, Georges Delisle, Odilon Fraser.

Mme Delphis Houde et Mme Lé Auger servaient le thé et les glaces, aidées de Mlles Pauline et Marthe Houde et Judith Legendre.

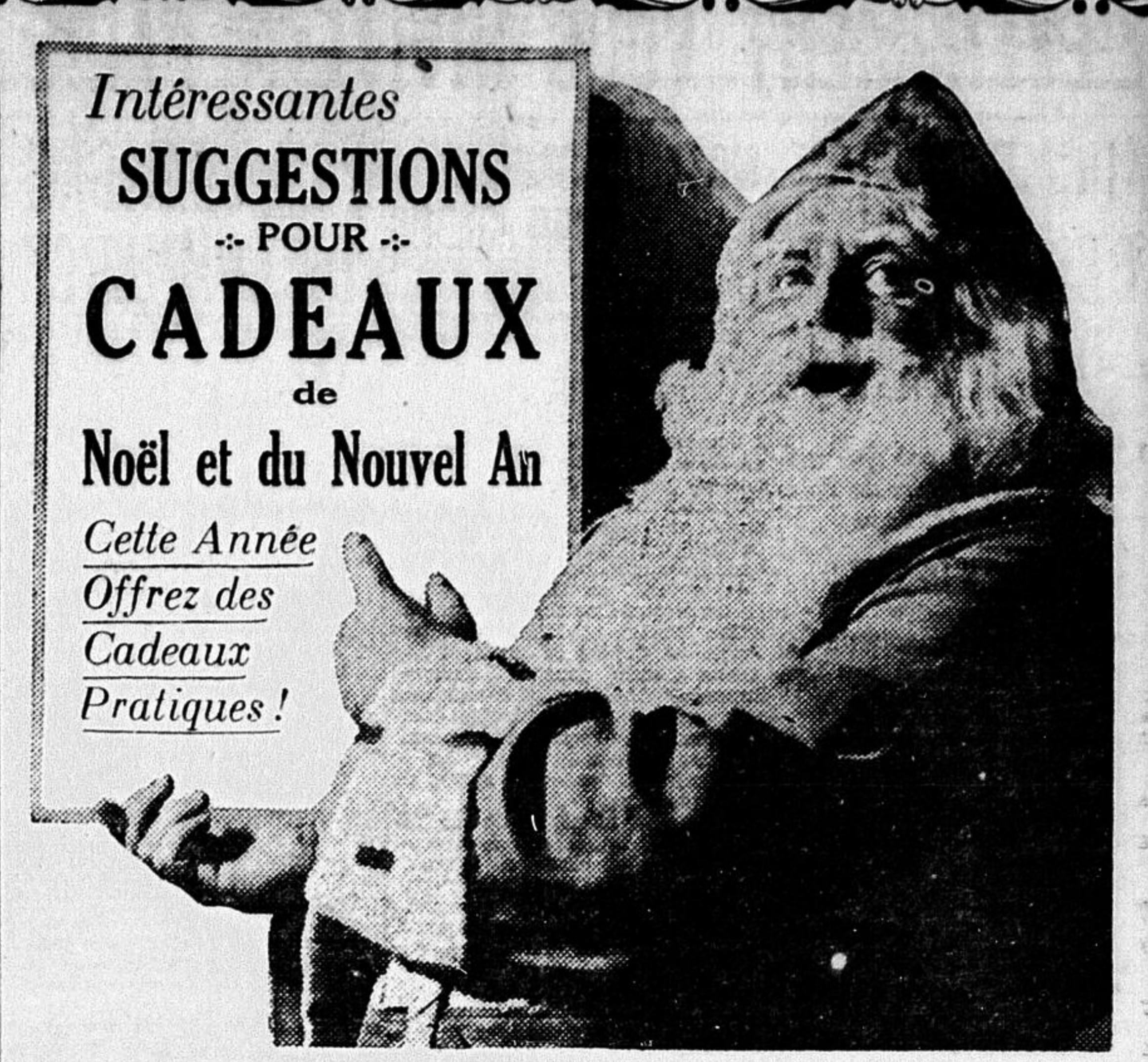
Va-et-vient. — M. le Dr L.-P. Legendre est de retour d'un voyage de quelques semaines à Roberval, Lac St-Jean.

—M. Maurice Bolduc était chez M. J.-D. Houde, dernièrement.

—M. Rodolphe Frenette était de passage chez Mme Arthur aGrneau, récemment.

—Mlle Thérèse Auger est de retour d'un séjour de quelques semaines à Québec.

—Mlles Judithe Legendre et Anna-Marie Pouliot passent quelques jours à Québec.



Pour ELLE--

AU SALON LE DEBUT, 586, rue St-Jean. Ondulation permanente, $1.50 à $4.00. Ondulation à l'eau, 50c. Manicure par Mlle Lambert, experte. MLLE BLAIS, Prop. Tél.: 3-4581.

ATTENTION ! SPECIAL ! Bons permanents $1.00, avec l'ondulation à l'eau et tous genres de coiffure à 25 cts, 3 coiffeuses d'expérience. MLLE GAGNON, 86, 5e rue. Tél. : 4-3239.

SALON MANOIR
SOUHAITE A TOUS SES CLIENTS ET AMIS un Joyeux Noel et une Bonne et Heureuse Année. Mlles Demers, Labonté, Tanguay, Harvey, Gagnon, Barbier, MM. A. Thivierge, E. Meunier, Alp. Robitaille, P. Servais, R. Roy. SALON MANOIR MONTMORENCY, P. Smith, Prop. 410, St-Jean. Tél. : 4-1571.

AU SALON MONTCALMVILLE. Les plus beaux permanents que l'on puisse désirer, c'est bien à ce salon. Prix modéré. Donnés par notre experte, MADAME GOSSELIN. Tél. : 3-4544. 48, rue Aberdeen.

AU SALON CLAUDETTE, 196, St-Jean. Permanent, $1.50; à l'huile, $2.50 à $5.00. Marcel. Komol. Ondulation à l'eau, manicure, massage, 25c. TELEPHONE: 3-4450, app. 10.

MLLE FERNANDE HOUGH
ASSORTIMENT DE FLEURS, à l'occasion des fêtes : fleurs coupées, plants en pots, à très bas prix, etc. 41, rue St-Augustin. Tél. : 2-7328 ; Rés. : 2-1388. Une visite est sollicitée.

AU SALON ST-JEAN. Spécial : permanent à l'huile, $1.50 d'ici 20 décembre. Marcel, Komol, 35c. samedi compris. Ondulations à l'eau, 25c. Shampoo, 25c. N'oubliez pas l'adresse : 246, ST-JEAN. Tél. : 2-5084.

AU SALON NANETTE, 421, St-Jean. Tél. : 2-1400. Shampoo, 25c. ; marcel, 25c. ; komol, 35c. ; massage, 25c., excepté samedi. Ondulation papier, 75c. Spécial : permanent $1.00, aussi $1.50 à l'huile, $2.50 à $10.

AU SALON L. LAPOINTE, No 376, St-Jean, 16 années d'expérience. Permanent $1.50 à $5.00. Aussi tous genres de coiffure, 5 coiffeuses. Ouvrage garanti. Pour appointement. TEL. : 2-7842.

AU SALON KOMOL. Grand spécial pour décembre. Permanent bouclette à l'huile, $1.50. Satisfaction garantie. A l'huile tulippe, $4.00-$5.00. Appointement : Tél. : 2-2375. MADAME MICHAUD, 13, St-Joachim, local 2.

BEL ASSORTIMENT de gravures religieuses, grand tableau Enfant-Jésus en cire naturelle, aussi grand choix de cadres. Encadrement. Tous à prix réduits. L. ZANNETTIN, 28, côte de la Montagne. Tél. : 2-8758.

CADEAUX ! CADEAUX ! 25% d'escompte sur tous nos articles importés, vendus exceptionnellement en détail, à nos salles d'échantillons. LA LIBRAIRIE CANADIENNE, 37, La Iberté. COMPTOIR INDUSTRIEL BELGE, 2 côte d'Abraham.

CADEAU QUI FAIT TOUJOURS PLAISIR, c'est un beau manteau de fourrure en seal, mouton de Perse, ratmusqué, kolinsky, confectionné par PHILIPPE BRETON, 152, St-Olivier. Tél. : 8656.

MAISON FRANCAISE. Temps des fêtes, accordons 25% d'escompte, chaque modèle en magasin. Offrez gants Grenoble, bas, poudrette Louis XV, lampes Berger, etc. LA MODE PARISIENNE, 322 rue St-Jean, en-haut Steel. Tél. : 3-1971.

LITTLE GREEN SHOP REG'D
POURQUOI PAS ACHETER les bas de soie "Gold STRIPE"? par ce qu'ils sont les meilleurs valeurs. Chiffons et Service 75c à $1.65. 47, RUE ST-JEAN.

POUR MADAME, une jolie machine électrique pour votre fillette, une petite machine à coudre, au prix minime de $5.00. SINGER SEWING MACHINE CO., 223, rue St-Jean. Tél. : 2-3457.

SALON MARTHA, 30¼, St-Joseph. Grand spécial. Permanents à l'huile, Mario, $2.50. Aussi huile tulippe. Permanent spécial, produits Mario $7.00. Coiffure gratis, par élèves. Marcel, Komol, à l'eau. Tél.: 2-0309.

BESHRO & FRERE
50% DE REDUCTION sur 200 manteaux 500 robes, dernière nouveauté, au prix $2.95 en montant. Costume de sport pour dames et jeunes filles, à $5.95 en montant, et plusieurs autres occasions. Venez voir. 272, St-Jean.

H. POITRAS -- FOURRURE
SUGGESTIONS : Offrez un cadeau pratique, à l'occasion des fêtes. Notre grand assortiment en fourrures nous permet de vous offrir des prix que vous ne pouvez croire : Manteaux seal, karacul, mouton de Perse, rat-musqué, etc. Manchons, à partir de $3.00. Ouvrage garanti. Une visite vous convaincra. HENRI POITRAS, 70, Dolbeau. (Près des Franciscains). Tél. : 6594.

Pour la Famille--

AVIS. RACCOMMADGE - TISSAGE ROYAL INVISIBLE WEAVING-MENDING. Réparations invisibles et tissage faits sur habits, pardessus, robes, manteaux mités, accorcs, déchirés, raccommodage de doublures, etc. Paletots, habits, manteaux retournés. Livraison à domicile. 170½, côte d'Abraham, tél. à 2-6285.

ATTENTION ! ST-CYR & FRERES, 70, St-Joseph. Tél. : 4-3015. Pour les fêtes, assortiment complet, guitares, mandolines, violons, records musique en feuilles, accordéons, pianos, instruments pour orchestre, fanfare, ukeleles, banjos.

A L'OCCASION DES FETES. Jolies bonbonnières, chocolats, bonbons assorties, fraîchements fait. Crème à la glace. Aussi repas réguliers. OLYMPIA ICE CREAM PARLOR, 74 St-Jean, tél.: 2-0020.

AVEC LES COMPLIMENTS DE ALLAN CLAISSE, ENR., marchand de chaussures, 420, St-Joseph, et manufacturier de pantoufles indiennes. Spécialité : Pantoufles perlées, avec tête sauvage, combinées avec fourrure.

ASSORTIMENT COMPLET de bijouteries montres, horloges, diamants, et verre taillé, dernière nouveauté. Prix modéré. Spécialité, réparations de montres et bijoux. ART. FRASER, 401, St-Jean.

CHAUSSURES, PANTOUFLES, ETC. Y a-t-il quelque chose de plus utile qu'une paire de chaussures, pantoufles comme cadeau des Fêtes ? Vous trouverez un beau choix chez G.-A. LAMONTAGNE, 454, St-Joseph.

C. ROBITAILLE, ENR., 320, St-Joseph, Québec et 45, côte du Passage, Lévis. Radios Victor et De Forest Crosley. Laveuse Connor et De Forest. Qualité et Service.

R. AUDET FOURRURE
FAITES FAIRE votre manteau par un expert dessinateur et tailleur, au plus bas prix à Québec. Ouvrage et coupe garantis. ROMEO AUDET, 10, des Zouaves, tél. : 2-1162.

HEMSTITCH, PLISSAGE. Mme G.-E. Fortier, hemstitch plissage, boutons couverts, satisfaction garantie. Attention spéciale, aux commandes reçues par la malle. 225, STE-MARGUERITE. Tél.: 8947.

HORLOGER, BIJOUTIER. Durant ce mois, faites vos achats chez nous. Spécialité : réparations de montres, horloges, bijoux, parfaitement garanti par un horloger expérimenté. BERNARD RUBIN, ENR., 90½, St-Joseph. Tél. : 4-3941.

J.-A. LEVESQUE, 146½, 3e Rue. Tél. : 4-0320. J'ai toujours en mains un assortiment complet bonbonnières chocolats à la livre, cigares, cigarettes, articles de fumeurs, crème à la glace, gâteaux, biscuits. Spécialité : glace artificielle pour malade.

LA MAISON DESCHESNES excelle dans les nouveautés de chaussures pour l'hiver. Vous trouverez un choix des plus attrayants à des prix populaires. LS. DESCHESNES, 320, rue St-Jean. Tél. : 2-6735.

POUR VOS CADEAUX DES FETES. Bagues, diamants, bijoux, montres-bracelets de toutes sortes. Notre choix est complet. Une visite est sollicitée. SIMEON CHAMBERLAND, 30, St-Joseph. Tél. : 4-0555.

POUR VOS CADEAUX de Noel, Jour de l'An, allez chez PAQUET & JUNEAU. Avons le plus beau choix de bijouteries, bagues, diamants, montres, etc. 180, du Pont. Tél. : 4-1161.

REPARATIONS, rembourrage de meubles, de tout genre, posage de prélarts, tuile, ou à la verge. Spécialité Eglises, communautés. Prix spéciaux pour Décembre. A.-G. WRIGHT, 10 Laliberté, tél.: 3-0461.

Pour la Famille--

J'AI SOIN DE VOS YEUX
AYEZ CONFIANCE. Montures et verres, première classe dernière nouveauté, au prix du manufacturier. Satisfaction garantie. J.-E. GAGNON & CIE, opticien fabricant, 463, rue St-Jean. Tél. : 4-1805.

ACHETEZ : une petite berline, traîneaux, petit cheval, pour les Fêtes, à vos petits enfants. Aussi réparations de meubles. S'adresser M. SAINT-LAURENT, 22, 4e rue. Tél. : 2-0127.

ATTENTION ! Pour vos cartes de Noel et agrandissement, comme cadeau, adressez-vous à des experts. Satisfaction garantie. FILMS LIMITEE, 64, St-Joseph. Tél. : 3-4882.

ATTENTION ! LE MAGASIN EDOUARD & CIE offre un grand assortiment de lingerie de toilette pour cadeaux des fêtes. Prix les plus bas en ville. Une visite est sollicitée. 757, ST-VALLIER.

C. ROBITAILLE, ENR., 320, St-Joseph, Québec, et 45, côte du Passage, Lévis. Pianos Heintzman Mason, Risch et Robitaille. Réfrigérateurs Kelvinator, Norge et General Electric. Poêles de toutes sortes. Qualité et Service.

GEOFREDO MERCIER, tailleur en fourrures. Spécialités : confection sur mesures et réparations de manteaux, renards, martres, visons, etc. Ouvrage soigné et garanti. 150, Dorchester, Qué. Tél. : 9830.

LE PLUS BEL ASSORTIMENT de bonbons bonbonnières, parfum des meilleures marques, 25 cts en montant. Articles de toilette, crème, poudre, lotion, etc., se trouvent chez C.-T. DARVEAU, Nos 118-120 avenue Bourlamaque, coin Grande-Allée. Tél. : 4-0367.

QUEBEC STEAM LAUNDRY
POURQUOI FAIRE VOTRE LAVAGE à la maison, quand il en coûte si peu avec nous. Lavage humide, 03 cts ; semi-fini .07 cts ; fini .12 cts. Livré à la maison. Tél. : 4-3641.

REPARATION DE RADIOS de toutes marques, toute inspection à domicile gratuite, service par des experts, ouvrage garanti. S'adresser SERVICE DE RADIOS ENR., 102½, avenue des Oblats. Tél. : 6303.

J.-NOEL RONDEAU
SPECIAUX POUR ARGENT COMPTANT. Raisins Tokay 10cts. Pamplemousses 05cts. Atocas la pinte 25cts volailles la lb. 14cts. Bière et Porter 14 cts la bîte. Filet blanc, 2 lbs pour 25cts. Flétan 22cts. 6 LACHEVROTIERE Tél.: 2-0256.

W. BRUNET & CIE, pharmaciens, 139, rue St-Joseph, Québec. Tél. : 8141. — Vous offre pour vos cadeaux des articles de toilette de tous genres : parfums, bonbonnières de toutes sortes, kodaks, articles de fumeurs, très grand choix et à bon marché. Venez nous voir.

ALEX. NADEAU EPICIER
CHOCOLATS ASSORTIS, 19 à 40 CTS. Bonbonnières de chocolat, 3 livres, 79cts à 99cts. Bonbons clairs. Oranges Sunkist, 19cts à 45cts douzaine. Bananes, raisin, etc. 25, Ste-Claire. Tél. : 2-0023.

HENRI FALARDEAU
324¼, RUE RICHELIEU. Articles de sport, patins et chaussures, gourets, etc. Bicycles C.C.M., aiguisage et rivage de patins. Réparations de bicycles à prix modéré. Tél. : 5494.

Pour LUI--

GAUVIN & GAUVIN
AVIS. Il est reconnu par les connaisseurs que GAUVIN & GAUVIN ont le plus beau choix de mercerie en ville. Magasin aux 1,000 cravates et chapeaux. No 266, St-Jean. Tél. : 2-1804.

CHEZ C.-T. DARVEAU, Nos 118-120, avenue Bourlamaque, coin Grande-Allée. Vous trouverez le plus bel assortiment d'articles de fumeurs, cigares, cigarettes et tabac en jarres, des meilleures marques. Une visite vous convaincra. Tél. : 4-0367.

CADEAUX VENANT D'ANGLETERRE— justement ce qu'un homme désire : cravates, chemises, gants, vestons d'intérieur robes de chambre, pyjamas et mouchoirs. La meilleure qualité à bas prix. Wm. J. WHEELAN, 14, rue St-Jean.

DEVENEZ HORLOGERS, en suivant cours théorique, pratique, enseignés rapidement. Bijouterie, matériaux en gros seulement. Réparations: Prix spéciaux pour horlogers et clergé. E.-A. GAGNON, 168, avenue des Oblats.

J.-C. DARVEAU
FAITES VOS ACHATS DES FETES chez nous. Chaque achat de 25c. donne droit au tirage de notre magnifique chemin de fer électrique. 28, Bourlamaque. Tél.: 2-0416.

FAITES VOS ACHATS POUR LES FETES. Cigares, cigarettes, boîtes spéciales pour cadeaux, articles de fumeurs. Marchandises achetées spécialement pour les fêtes. THOMAS BURN'S REG'D., tabaconiste, Nos 63-65, rue Buade, Québec.

CHEZ GASPARD HUOT
NOUS FAISONS une spécialité dans les robes de chambre. Toutes nos marchandises sont mises dans de jolies boîtes. Prix très raisonnables, 51 RUE ST-JEAN.

GENDRON & FRERE
BICYCLETTES, TRICYCLES et accessoires. Réparation, articles de sport. Expert aiguiseur de patins. 19, rue Prévost. Tél. : 3-1223.

SERVICE ELECTRIQUE SERVICE, 291, Rue St-Joseph. Tél. : 3-2454.

CANADIAN CIGAR STORE
395 ST-JEAN. Spéciaux pour cette semaine chocolat, bonbons et gelée assortis, 3 lbs pour 69 cts. Demandez nos coupons, prime avec achat de 15c. ou 2 pour 25c.

Ne Pas Confondre
La seule représentante que nous avons dans la Malbaie pour la "California Perfume" est Mlle Germaine Simard.

Hommes d'Affaires
Papetiers et Libraires
Comptable, 25 ans d'expérience dans commerce de gros et détail, spécialement librairie et papeterie, avantageusement connu de presque tous les marchands généraux de la province. Meilleures références possibles. Demande de position et serait prêt à accepter salaire raisonnable. CASIER, 115, L'EVENEMENT.

Pension Privée
Quelques chambres à louer
PRIX MODERES
CHATEAU ST-LOUIS
305, Grande-Allée
Téléphone: 6745

L'EVENEMENT VOUS INVITE A FAIRE UNE MERVEILLEUSE CROISIERE DE 33 JOURS AUX ANTILLES

AUGMENTATION DES CHIFFRES DU PILOTAGE

3,270 pilotages ont été exécutés cette année de Pointe au Père à Québec.

2,978 L'AN DERNIER

Malgré cela l'augmentation des recettes a été peu considérable.

GAGES REDUITS

Au cours de la saison maritime qui s'est terminée il y a à peine quelques jours, exactement 3,270 pilotages ont été exécutés entre Pointe-au-Père et Québec ou vice versa Ces chiffres représentent une augmentation de 292 sur ceux de l'an dernier, alors que les pilotes avaient eu à prendre charge de 2,978 navires de tout tonnage. Malgré ce surplus assez substantiel dans le nombre des pilotages effectués entre les stations de Québec et de la Pointe-au-Père, l'augmentation des recettes est pratiquement chose négligeable. En effet, au terme de la saison maritime, les pilotes constatent que leurs émoluments ont augmenté de $145 seulement, ce qui ne peut être considéré comme considérable, étant donné la recrudescence marquée du trafic maritime. Cette augmentation si faible des émoluments est due en large partie au fait que les pilotes ont dû consentir cette année à une réduction de salaire de 7 p.c contre laquelle ils ont lutté avec la plus grande énergie. Cette diminution ajoutée à un autre 7 p.c. laisse pour le fonds de pension, signifie que les pilotes versent exactement 14 p.c. avant de toucher leur salaire On a remarqué aussi cette année que les tirants d'eau de tous les navires étaient beaucoup moins forts que par les années passées. Les émoluments étant basés sur le tirant d'eau du vaisseau au moment où le pilote monte à bord, là encore on trouve une raison de la disproportion dans l'augmentation sensible du trafic et celle beaucoup moins considérable des émoluments.

Présentement, les noms de 51 pilotes apparaissent sur la liste de la division Québec - Pointe-au-Père.

A LA METROPOLITAIN LIFE

Tous les gérants de la Metropolitan Life dans la province de Québec sont partis hier après-midi à destination de Toronto où ils seront les invités à un grand dîner qui leur sera donné par les gérants de la même compagnie appartenant aux succursales de la province d'Ontario. Le dîner aura lieu au Royal York ce soir dans la grande salle à manger. Cette réunion termine un grand concours institué entre les agents des deux provinces, concours ayant duré huit semaines consécutives.

Les agents établis dans la province de Québec ont obtenu presque le double de points et les représentants de la Metropolitain dans le district de Québec, dirigé par M. Médéric Monast, avaient comme adversaires ceux du district de Toronto. Ceux-ci ont obtenu 128 points tandis que Québec remportait la palme par 239 points. Ce magnifique résultat est une preuve de plus que les affaires en général et l'assurance en particulier vont très bien dans notre région. Tout indique que l'année 1934 verra un retour véritable de la prospérité. On ne saurait trop bien augurer des résultats de ce concours Nos félicitations aux agents du district de Québec et à leur chef, M Médéric Monast.

AVIS AUX VOYAGEURS

Tous les membres du Cercle des Voyageurs de Commerce qui s'occupent de la quête de la Guignolée sont priés de se rassembler, vendredi à 9 heures, aux salles du Cercle. On partira de cet endroit pour commencer la quête dans les édifices parlementaires. Une invitation toute spéciale est adressée aux directeurs et anciens officiers.

MORT DU CAPT. JOHN KOENIG

Le capitaine John Koenig de cette ville est décédé le 16 décembre. — Un navigateur bien connu dans la province.

AGE DE 51 ANS

Samedi, le 16 décembre courant, est décédé, à l'Hôtel-Dieu de Québec, M. John Koenig, de cette ville, inspecteur de bouilloires et de machines stationnaires pour le district de Québec et également bien connu dans les cercles maritimes.

Né à l'Islet en 1882, du mariage de feu le capt Chs Koenig et de Caroline Fortin, M. Koenig fit ses études au Collège de l'Islet et séjourna ensuite pendant quelques années à Winnipeg d'où il revint en 1902 pour travailler à Glasgow comme membre de l'équipage qui devait ramener au pays le "Druid" que le gouvernement canadien venait de faire construire.

En 1906, il faisait partie de l'équipage qui, sous les ordres du capt. Elz. Bernier, se rendit en Allemagne chercher le "Gauss" mieux connu, dans la suite, sous le nom de "Arctic". En qualité d'ingénieur, il prit part à toutes les expéditions que fit le capt. Bernier dans le nord.

Plus tard, le défunt fut chef-ingénieur sur le "Laurentian", le "Cascapédia" et lorsque le "John-D. Hazen", aujourd'hui le "Mikula" fut lancé à Montréal, il occupait les mêmes fonctions à bord de ce navire.

Durant la guerre, M. Koenig fit du service à Halifax, comme ingénieur à bord du "Cartier" et à la fin des hostilités, il devenait chef-ingénieur à bord du "Margaret" jusqu'en 1928, alors qu'il abandonna la navigation pour faire partie du Bureau des Examinateurs et Inspecteurs de Bouilloires et Machines Stationnaires.

Miné par une grave maladie, M Koenig entrait à l'Hôtel-Dieu le 10 novembre dernier, et en dépit des bons soins qui lui furent prodigués, il expirait le 16 décembre.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte son épouse, née Léontine Montminy et quatre enfants, Simonne, Jean, Roger et Adrienne. Il était le frère de madame Frans Stockman (Marie-Anna) de Londres, Angleterre, de M. Pacifique Koenig, opérateur à bord du "Mikula", le demi-frère de MM Charles-Henri, Louis-Philippe et Georges-Edouard Koenig, ainsi que de mesdames J. D. Shee (Elizabeth) Joachim Grenier (Corinne) et Adrien Chalifour (Marguerite.)

Les funérailles ont eu lieu mardi le 19 courant, à l'église de St François d'Assise, au milieu d'un concours considérable de parents et d'amis et l'inhumation au cimetière St-Charles.

A madame Koenig ainsi qu'à la famille, L'Evénement offre ses sincères condoléances.

APPEL POUR LA GUIGNOLEE

Un programme musical sous les auspices du Cercle des Voyageurs de Commerce, sera irradié, de 8 heures 30 à 9 heures ce soir par le poste CHRC. Les Voyageurs de Commerce se sont assurés le concours des meilleurs artistes québecois, dont mademoiselle Marthe Lapointe, pour l'exécution de ce concert. M. J.-T. St-Pierre, président du Cercle des Voyageurs, s'adressera aux auditeurs pour leur rappeler que prochainement les "guignoleux" frapperont aux portes de toutes les résidences pour solliciter la charité en faveur des pauvres de la ville.

A LA CHAMBRE DE COMMERCE DES JEUNES

Une assemblée générale des membres est convoquée pour demain soir.

DES DEMISSIONS

Les dissidents parlent de former tout de suite une autre association.

VIF INTERET

Nous avons appris hier, de source certaine, que les membres de la Section Junior de la Chambre de Commerce ont pratiquement décidé de remettre leur démission aux officiers de la Chambre de Commerce à la suite des récents malentendus qui ont surgi entre les deux sections. De toute façon, une assemblée générale des membres de la Section Junior est convoquée pour demain soir, à l'endroit ordinaire. Inutile de dire que d'importantes questions seront discutées et que les membres assisteront nombreux à cette réunion. La rumeur veut qu'à la suite de la démission de tous les membres une nouvelle association, celle-ci absolument indépendante de la Chambre de Commerce, soit formée pour grouper tous les jeunes hommes d'affaires de Québec. Il sera intéressant de constater les décisions que l'on adoptera à cette importante assemblée.

UNE DECLARATION

Le président de la Section Junior de la Chambre de Commerce, M. Jean-Charles Dufresne, ainsi que le vice-président, M. Félix Hudon, nous ont déclaré hier que M. Wilbrod Bhérer, avocat n'était pas autorisé officiellement à représenter la Section Junior au récent déjeuner-causerie de la Chambre de Commerce et que par conséquent le point de vue qu'il a exposé ne peut être considéré comme étant celui de la majorité des membres de la Section. Cette déclaration nous a été transmise par les deux officiers supérieurs de la Section Junior.

CHRC INSTALLE DES APPAREILS DU TOUT DERNIER MODELE

Le poste de Québec qui, il y a quelques mois seulement installait un outillage nouveau continue sa marche progressive et installera dès la semaine prochaine des machineries encore plus perfectionnées. — Puissance et fidélité.

La direction du poste CHRC, de Québec, va tout rénover son outillage et dès la semaine prochaine elle mettra en opération une machinerie toute nouvelle.

On se rappelle que, il n'y a pas même deux ans, CHRC installait des machineries plus puissantes que celles qu'il utilisait alors et voici que la direction du poste, désireuse de se tenir constamment à la page avec les plus nouveaux appareils, installe un outillage entièrement neuf.

M. J.-N. Thivierge gérant de CHRC, a confirmé cette information, annonçant que les nouvelles machines seront prêtes pour dimanche prochain, la veille de Noël à midi. Donc, à partir de midi le 24 décembre courant, CHRC aura des appareils encore plus puissants que ceux qui servent actuellement, ce qui, selon les indications, donnera encore plus de satisfaction aux radiophiles de toute la région.

A tout événement, les radiophiles de la région apprendront cette nouvelle avec plaisir car depuis quelque temps, les irradiations de CHRC étaient parfois embrouillées par toutes sortes de bruits insolites, surtout au loin et on espère qu'avec les machineries toutes nouvelles, tout dernier cri, qui seront mises en opération à midi dimanche il y aura grande amélioration.

CHRC restera toutefois à la même fréquence actuelle, 930 kilocycles.

L'EXECUTIF SIEGERA DEMAIN

Le comité et le conseil s'ajourneront ensuite jusqu'après les Fêtes.

Le comité administratif a été convoqué pour demain après-midi. C'est l'intention de l'administration de disposer de toutes les questions qui ne sont pas encore réglées afin d'ajourner jusqu'après la fête des Rois, dans la semaine du sept janvier prochain.

Le maire Lavigueur s'attend de recevoir cette semaine une réponse officielle d'Ottawa à la cité de Québec au sujet des travaux d'aqueduc de Limoilou que l'on veut exécuter en vertu du plan Gordon-Francoeur au coût de $200,000. La demande d'emprunt à cette fin a été recommandée aux autotrités fédérales par le gouvernement provincial.

LES TAUX D'ELECTRICITE

(Spécial à L'Evénement)

Trois-Rivières 30. — Le conseil de la ville des Trois-Rivières a voté à l'unanimité hier soir une résolution demandant à la Shawinigan Water and Power Co. une réduction de quarante pour cent des taux de l'électricité consommée pour fins domestiques, industrielles ou commerciales. Le contrat avec cette compagnie n'expire que dans une année. Si la compagnie n'est pas disposée à une entente acceptable, la Cité verrait à s'aboucher avec un autre fournisseur ou préparerait un projet de municipalisation.

Notes historiques à propos de la Dominique, Sainte-Lucie, Mont-Serrat et la Barbade. — Le souvenir du dernier des Poléologues. — Plaisirs et confort à bord du Lady Drake de la Canadian National Steamship.— L'Evénement a publié une brochure contenant tous les renseignements indispensables au voyage.

BELLE CROISIERE AUX TROPIQUES

(Par Charles-M. Boissonnault)

FEREZ-VOUS la croisière de L'Evénement en février prochain ? Voilà ce que vous devez vous demander dès à présent. Qui n'a pas désiré se rendre aux Antilles durant les mois d'hiver ? L'Evénement vous offre cette occasion unique et cela de concert avec la Canadian National Steamships. La croisière au pays du soleil se fera à bord du Lady Drake, l'un des plus luxueux paquebot de cette grande compagnie canadienne de navigation. On connait déjà le prix du voyage (33 jours) : $324.50. C'est le minimum et il n'y a qu'un nombre restreint de cabines à ce prix. Evidemment, à bord de ces beaux navires, construits tout spécialement pour les croisières de luxe au pays du soleil, il n'y a pas de mauvaises cabines, mais la situation des cabines, à l'avant, à l'arriere ou au centre, a nécessité une échelle de prix particuliers, histoire de diviser les choix. En conséquence, si l'on veut avoir une cabine à $324.50, on fera bien de retenir son billet le plus tôt possible.

Le Lady Drake est un navire confortable et élégant. De vastes salons, de larges couloirs, des fumoirs discrets, des boudoirs intimes, de belles salles à manger, voilà ce que l'on remarque dès une première visite à bord et j'en parle en connaissance de cause puisque j'ai eu le plaisir de le visiter à Halifax, il y a quelques mois. Chacune des cabines de première classe est éclairée par deux grands hublots et meublée de deux larges lits. Que dire de l'ameublement ! Il est charmant et donne au voyageur l'impression d'une belle chambre à coucher dans une résidence de luxe. Voilà une brève description du navire sur lequel vous ferez la croisière que vous propose L'Evénement pour février prochain.

Dans un article récent, j'ai commencé de donner quelques précisions sur l'histoire des îles que visiteront les voyageurs de L'Evénement. Le 27 février, vous visiterez Antigoa et Montserrat, que l'on nommait autrefois Mont - Serrat, nom qui lui fut donné par Christophe Colomb à cause d'une montagne de Catalogne à laquelle elle ressemble. Très pittoresque, ses côtes sont inaccessibles et les passagers des vaisseaux qui font des croisières dans ces régions doivent s'y faire transporter dans des pirogues ou dans les embarcations particulières affectées dans ces îles à ce transport. La Souffrière, montagne qui se dresse à trois mille pieds d'altitude, domine l'île habitée surtout par des Irlandais, des descendants d'Irlandais et des métis.

La Dominique et Sainte-Lucie sont les deux îles que vous visiterez ensuite. C'est Christophe Colomb qui a donné son nom à la première parce qu'il la découvrit un dimanche, le 3 novembre 1493 : "elle était habitée par des Caraïbes, dit Regnault, et les Espagnols n'y tentèrent

(Suite à la page 19)

REELECTION DE M. A. DUBOIS

La Société Française de Bienfaisance a réélu président M. Adrien Dubois au cours de son assemblée générale hier.

LES AUTRES OFFICIERS

La Société Française de Bienfaisance de Québec a tenu, hier soir, son assemblée générale annuelle, à l'hôtel de ville. Tous les membres étaient présents et ont réélu comme suit leur bureau de direction :

Président : M. Adrien Dubois (réélu); vice-président : M. Alexandre Bardou; trésorier : M. Paul Bardou, secrétaire : M. Henri Charlottin; assistant-secrétaire : M. Maurice Vincent; commissaires : MM. Joseph Kerhulu, A. Dauverchain et René Randouin.

Au cours de cette assemblée, les rapports de l'année écoulée furent lus et adoptés.

BEL ARBRE DE NOEL AU SANATORIUM DU LAC EDOUARD

Nombre de jolis cadeaux sont envoyés par les dames patronnesses.

OEUVRE MAGNIFIQUE

La charité s'exerce délicatement dans notre bonne ville. Hier, il nous était donné de voir une foulé de jolis cadeaux recueillis par une personne dont les oeuvres de bienfaisance ne se comptent plus. C'étaient là les préparatifs de l'arbre de Noël du Sanatorium du Lac Edouard organisé par les dames patronnesses de cette belle institution.

Tous les cadeaux recueillis sont beaux, utiles et attrayants. Voici d'abord de chauds vêtements: chandails, couvertures en laine, (tricot), pour chaise longue, pyjamas en flanellette, liseuses, châles, écharpes, chaussettes de laine, bas de cachemire, gants de laine, cartes à jouer, cartes à marquer, crayons, cigarettes, décorations pour l'arbre de Noël cloches rouges, nappes et serviettes en papier avec dessins de Noël, pétards et bonbons. Voilà des cadeaux qui seront assurément appréciés des patients du dévoué docteur Couillard. Il y aura donc cent quarante heureux au Lac Edouard à Noël grâce aux dames patronnesses. Il convient de féliciter les personnes qui ont si gracieusement fourni toutes ces choses.

MOT DE CULBERTSON

Après le fameux tournoi Lenz-Culbertson, qui a fait tant de bruit, la compagnie de film RKO invitait le vainqueur Ely Culbertson à tourner une série de films sur le Bridge.

Le grand expert américain se rendit à Hollywood et se mit immédiatement à l'oeuvre. Lorsqu'il apparut devant les photographes, on lui demanda: "Are you camera shy?" et Culbertson de répondre: "I'm not afraid of lens".

Le premier de la série de films en question sera montré aujourd'hui et demain au théâtre Capitol avec une magnifique vue de Constance Bennet: "After to-night".

Les Bridgeurs québecois ne devraient pas manquer une si belle occasion de prendre une bonne leçon de bridge tout en s'amusant.

Ce soir, à 8 heures, à l'Académie Commerciale, aura lieu l'assemblée mensuelle des membres de l'Association Générale des Comptables.

M. Evariste Rochette, C. G. A., donnera une causerie sur l'industrie laitière.

UN APPEL DE LA LIGUE DE SECURITE

A l'occasion de Noël, la Ligue de Sécurité met en garde les citoyens contre certains dangers particuliers à cette époque.

L'ARBRE DE NOEL

La Noël s'en vient rapidement et la Ligue de Sécurité de la province de Québec tient à mettre ses membres en garde contre les dangers du temps des fêtes.

Bien que la Ligue n'ait pas l'intention de suggérer que cette période de réjouissances soit convertie en campagne de sécurité, elle est d'avis que certaines suggestions aideront à prévenir nombre d'accidents pénibles qui viennent souvent gâter les plaisirs de la Noël et du Nouvel An.

L'arbre de Noël est le premier sujet auquel la Ligue fait allusion. Elle recommande qu'il soit placé loin du foyer ou du poêle. On ne devra jamais y allumer des chandelles. Des lampes électriques peuvent être utilisées sans crainte de danger, pourvu que les connexions soient en bon ordre et que l'isolation soit parfaite.

Pour la décoration des fenêtres on ne doit employer que des chandelles électriques. Les ornements qui sont placés sur l'arbre doivent être non-inflammables. Toutes ces précautions préviendront la possibilité même d'un accident et surtout d'un incendie.

Les parents sont priés de ne pas acheter de jouets dangereux, d'ancrer l'arbre de Noël solidement, de ne pas garder l'arbre après qu'il est devenu très sec, de faire attention aux chutes et, enfin, d'éviter que le Père Noël ne s'approche pas trop près du feu avec sa grande barbe blanche.

LA VILLE GAGNE

L'hon. juge Alfred Prévost a rendu jugement, hier, dans une cause de M. Jules Dumont contre la Cité de Québec. Le demandeur réclamait $8.245 pour forfaiture de contrat. Son action est rejetée.

L'action est aussi rejetée, par l'hon. juge Albert Sévigny, dans la cause de M Ernest Boulet contre la Cité. Le demandeur, dans cette cause, réclamait une pension comme ancien constable.

SURVEILLEZ

l'arrivée du Nouveau Plymouth 1934. Deux séries 108" et 114"

108" empattement— 180" longueur totale.

114" empattement— 186" longueur totale

suspension individuelle des roues— Ventilation sans courant d'air— Pneus "Air wheel" équipement régulier ainsi qu'une foule d'améliorations trop nombreuses à énumérer, et des Prix...

?

UNIVERSAL AUTO Ltd
33 rue de la Couronne
Québec, Qué.
Tél. : 5112 — 5113

AU CONSEIL DES UNIONS CATHOLIQUES

Le conseil général des syndicats catholiques s'occupe d'organisation.

CHEZ LES CORDONNIERS

Une association qui serait aussi puissante que celle d'autrefois.

ACCORD AVEC LES PATRONS

Il a été question d'organisation hier soir au Conseil Général des syndicats catholiques. D'ici à quelques mois, tous les cordonniers de Québec, les tailleurs, les machinistes comme les monteurs auront leurs unions respectives qui formeraient

(Suite à la page 19)

BELLE VICTOIRE DES POMPIERS

L'équipe de souque à la corde des pompiers a remporté une belle victoire, hier soir, contre Le Voltigeur.

A BELVEDERE

L'équipe de souque à la corde des pompiers a remporté une belle victoire, hier soir, en la salle paroissiale des Sts-Martyrs canadiens. L'équipe des pompiers a vaincu "Le Voltigeur" qui avait lui-même triomphé du club de la paroisse de Belvedère. Le chef Rosaire Beaulieu de la brigade des incendies assistait à cette partie.

L'équipe des pompiers se composait de : coach, A. Bussières ; capitaine, le capt. A. Wagner ; les pompiers Ad. Fortin, du 7, Albert Blouin, du 7, Siméon Giguère, du 5, Willie Bélanger, du 5, Eugène Flamand, du 9, Gaudiose Plamondon, du 9. Les substituts étaient Léo Tougas du 5 et Edouard Tanguay du 5.

Les pompiers en profitent pour remercier sincèrement les maisons suivantes qui leur ont envoyé différents articles : Réné Talbot, Gutta Percha Rubber, T.-D. Dubuc.

SURVEILLANCE SPECIALE DES CAMIONNEURS

La police fait la guerre aux charroyeurs qui n'ont pas de licence.

LES DEPOTOIRS

On n'a pas le droit de jeter la neige n'importe où. — Des exemples seront faits.

UNE CAMPAGNE

La police municipale surveille très étroitement de ce temps-ci les charroyeurs qui n'ont pas de licence, ceux qui vont déposer de la neige en des endroits non autorisés par les ingénieurs, enfin tous les camionneurs qui circulent à une vitesse

(Suite à la page 6)

JOYEUX NOEL

BONNE ANNEE

Tels sont les voeux que nous formulons à l'endroit de nos clients et amis et de tout le public en général.

Nous sommes les seuls vendeurs autorisés à Québec des machines à écrire de marque :

"UNDERWOOD"

CLEMENT & CLEMENT

Tél. 2-1422 104, Côte de la Montagne Québec

Chez POLLACK

Ouvert Ce Soir Jusqu'à 10 heures

Une Offre Remarquable Au Magasin du Garçonnet

2 à 7 ans

175 Ensembles

3 Pieces

Valeurs 8.95 10.95 et 12.50

En Vente $6.95

PALETOTS
Camels Hair
Garçonnets de 2 à 7 ans
Valeurs de $15.00 à $18.50
En Vente $6.95
Ce sont les échantillons d'un de nos grands manufacturiers que nous offrons aujourd'hui à un si bas prix. Paletots en poil de chameau ou en mouton rasé, style avec martingale au dos, doublés peluche. Couleurs drab pâle ou foncé, gris ou marine.
Rez-de-chaussée

Ces ensembles comprennent un Paletot, Pantalons, Guêtres et Bonnet aviateur, en chinchilla, drap velours, drap couverte et Camel's Hair, en drab, vert, brun, bleu poudré. Ce sont des soldes de lignes que nous avons groupées à un prix assez bas pour une vente rapide. Toutes les grandeurs dans le lot mais pas dans chaque ligne.

Paletots Courts en Cuir
Garçons 10 à 18 ans
$7.50
Style avec ceinture circulaire en cuir noir ou brun, devants double croisure, quatre poches, aussi en freize bleu-marine avec col en fourrures et doublés en mouton, ceinture circulaire.

Culottes Breeches
Garçons 8 à 18 ans
$1.95
Culottes breeches en tweed avec siège et genoux renforcés. Aussi en molleton bleu-marine, suède bleu ou brun et en mackinaw épais.

Coupe - Vent en Cuir
pour Garçons 10 à 18 ans
$3.95
Cuir souple, brun foncé, dos sans coutures. Col, poignets et bande-ceinture en tricot de laine, poches avec "Zipper".

Pantalons de Ski
Garçons 10 à 18 ans
$2.50
Coupe règlementaire très ample, ceinture ajustable, bande élastique à la cheville. Freize bleu-marine très épais.

Pour l'Ouvrage ou le Sport

Coupe-vent en cuir
Pour Hommes
$5.50
En molleton très épais, fermeture Zipper, bande-ceinture en tricot de laine. Couleurs marine, brun et rouge. Grandeurs 38 à 44.

Coupe-vent en cuir
Pour Hommes
$6.50
Coupe-vent en cuir "cordovan" très souple noir ou brun. Bande ceinture, col intérieur et poignets en tricot de laine. Quelques-uns ont une bande ceinture en cuir ajustable. Dos sans coutures. Grandeurs 38 à 46.

Pantalons de Ski pour Hommes
$5.00
Style norvégien en molleton ou serge de laine très épais. Ceinture à extention ajustable et bande élastique à la cheville. Grandeurs 29 à 36.

2e PLANCHER

MAURICE POLLACK LTEE